INTRODVCTION GENERALE A L'HISTOIRE;

Contenant ses veritables Caracteres, & son parfait vsage.

AVEC VN ORDRE SVCCINCT des Noms & Familles de tous les Monarques, & Potentats du Monde, viuans.

Par IEAN BAPTISTE DE ROCOLES, *Conseiller du Roy, son Historiographe, Prothonotaire du S. Siege, & Chanoine de Paris en l'Eglise Collegiale de Saint Benoist.*

TOME II.



A PARIS,
Chez DENYS BECHET, ruë S. Iacques, au Compas d'Or, & à l'Escu au Soleil.

M. DC. LXIV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

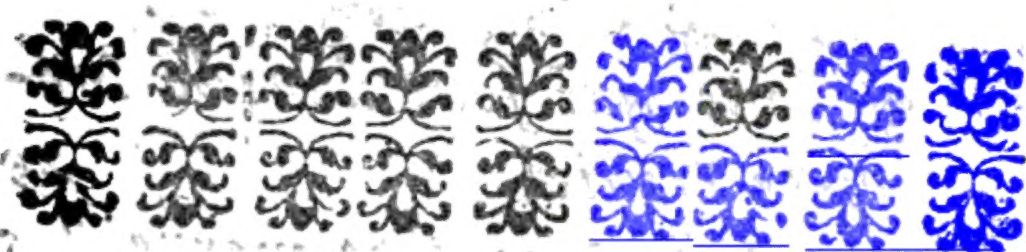
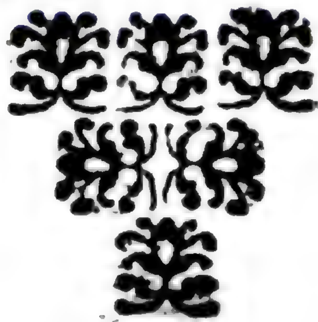


TABLE DES CHAPITRES, & des Articles contenus dans ce Liure II. Du parfait vsage de l'Histoire.

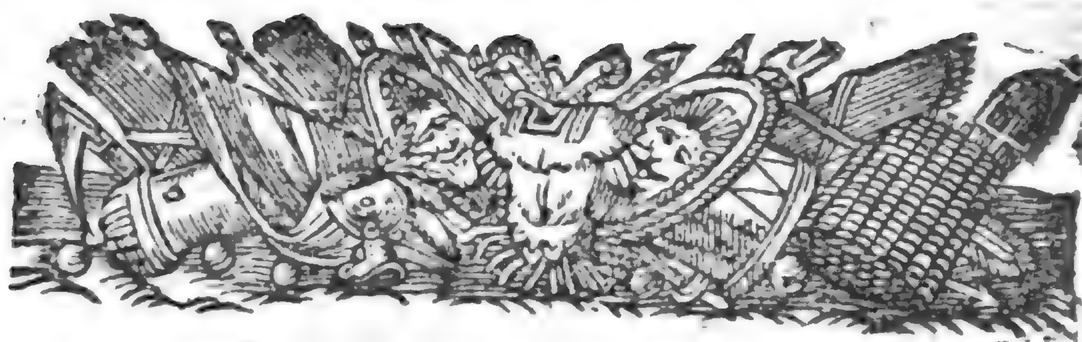




Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy, donné à S. Germain en Laye le 7. iour d'Aoust 1662. Signé par le Roy en son Conseil MOVSLIER, il est permis à DENYS BECHET, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer, vendre & debiter vn liure intitulé, *Introduction generale à l'Histoire, composé par Jean Baptiste de Rocoles Historiographe de France*, durant le temps & espace de dix années, auec deffenses à tous autres de l'imprimer, à peine de trois cens liures d'amende, confiscation des Exemplaires, & autres peines portées par ledit Priuilege.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois, le 15. iour de Ianuier 1664.



LE PARFAIT VSAGE DE L'HISTOIRE,

LIVRE II.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Vsage, & de l'Application de l'Histoire pour profiter en sa lecture.



LA multitude des Historiens estant si grande, qu'il n'est pas en la puissance de toute sorte de personnes de les parcourir, ny de les lire tous; il importe de choisir les plus excellens, en gardant le mieux qu'il est possible l'ordre des choses qui se sont passées de temps en temps depuis la creation

du monde; Cet ordre eſt ſi neceſſaire, que les Philoſophes l'ont nommé la forme de l'Vniuers, qui ne peut ſubſiſter ſans ſon moyen. Il ſe prend, ou des lieux comme a fait Herodote, ou des temps, ſelon qu'en a vſé Thucydide; & c'eſt le temps qui compoſe ce qu'on nomme proprement le fil de l'Hiſtoire, qui comme le filet d'Ariadné nous doit guider dans les labyrinthes des difficultez.

Dans la multitude des Autheurs, il y en a qu'on ne doit lire qu'en poſte, & en courant, d'autres poſement & auec attention. Et pour proceder vtilement en la lecture des meilleurs, il eſt neceſſaire d'eſtre fourny de trois choſes, d'vne Table Geographique des plus parfaites, pour ſçauoir connoiſtre les Royaumes, & les lieux, deſquels il eſt fait mention, d'vn Abregé de l'Hiſtoire vniuerſelle, afin de voir en vn clein d'œil ce que nous liſons, & d'vne Chronologie pour ſçauoir aſſigner le propre vſage des années; ce qui donne vn grand ſecours à la memoire, & vne grande lumiere à l'entendement.

Si vous me demandez vn art pour aider vostre memoire afin de retenir les choses, ie vous diray auec l'incomparable & sçauant Hollandois, que l'art le plus parfait, c'est de bien entendre ou de comprendre les choses que vous lisez, & les ayant bien comprises de les reduire en certain ordre ou en certains points; & ensuite les repeter de fois à autre, pour les grauer & attacher à la memoire. Pour reüssir en cet art, il est fort vtile de dresser certains lieux communs dans vn liure en blanc; ausquels lieux l'on peut ranger & mettre sous des titres ou argumens de differentes matieres, les choses dignes de remarque, comme *la naissance, & la mort des grands personnages, leurs genies, leurs mœurs, les batailles & les causes des éuenemens*: bref tout ce que l'on trouue de plus propre au genre de vie que l'on mene, cela aide & soulage merueilleusement la memoire. Vn homme de trafic, habile & vigilant ne doit pas mépriser les petits gains, non pas mesme d'vn sol & d'vn double: c'est à la verité bien peu; mais ce peu ad-

Erasme. Optima memoriæ ars est, perlecta penitus intelligere intellecta in ordinem redigere, ac subinde repetere quæ meminisse velis.

Erasme.

jousté & entassé auec vn autre peu, fait bien-tost vne somme considerable; il en est de mesme de tous ces petits recueils; la memoire se trouue fournie de quantité de choses, belles, vtiles & curieuses. Ie ne pretens point destruire par cet aduis, ce que i'ay desia dit, qu'il ne faut point s'attacher à la trop grande multitude des Autheurs. Il importe que nous ayons beaucoup de liures; mais il est tres-important que nous en ayons peu de bons, & de choisis; la multitude embarasse, charge & accable plutost qu'elle n'instruit, & il est bien plus auantageux de s'attacher à peu d'Autheurs, que d'aller çà & là, & d'en parcourir plusieurs à la fois. C'est vne marque d'vn estomac détraqué de vouloir gouster de tout, dit le Philosophe moral à son amy Lucile.

Seneca. Distrahit animum librorum multitudo.

Fastidiētis stomachi est multa degustare. *Seneque ad Lucil.*

Il faut digerer & penetrer ce que nous lisons, sur tout dans les Histoires Saintes : c'est l'auis que nous donne Saint Augustin. *Quelle vtilité pensez-vous receuoir d'employer vostre temps à vne lecture continuelle, de parcourir à la haste les escrits & les*

De Scala parad. cap. 10.

actions des Saints Personnages, si vous ne digerez, & ne ruminez ce que vous lisez, pour en tirer le suc, & pour le porter iusques au plus profond de vostre cœur, afin que par ce moyen vous consideriez diligemment vostre estat, & que vous vous estudiez de pratiquer les mesmes actions de ceux dont nous lisons les faits & les paroles. La mesme chose nous est recommandée par S. Gregoire, en ces termes : *Nous voyons, dit-il, les visages des personnes inconnües, & nous ne voyons pas leurs cœurs; mais si nous entrons bien auant en conuersation auec eux par le moyen du discours, nous venons à penetrer iusques dans leurs pensées*: de mesme lors que dans l'Ecriture Sainte, l'on n'enuisage que la seule Histoire toute nuë, l'on n'en voit rien que la face; mais si nous nous y attachons par vn vsage continuel, nous en penetrons le sens comme par vn long & par vn familier entretien. Car rapportant les choses aux autres, nous nous apperceuons facilement qu'elles ont vn sens bien souuent different de leurs termes, au lieu qu'en faisant le contraire, l'on se

Lib. 19. cap. 52. Moralium.

trouue autant esloigné de sçauoir ce qu'elles signifient, comme l'on s'attache à la seule signification exterieure.

Cecy nous conduit insensiblement dans la plus importante reflexion pour profiter en la lecture des Histoires, qui doit estre faite auec intention, non seulement d'en estre plus sçauant ; mais d'en deuenir plus sage, plus pieux, & plus resolu dans la pratique des vertus. C'est vne veritable prudence de choisir plustost d'estre imbu, & d'estre instruit de bons preceptes, que d'embarasser son esprit dans de vaines questions ; autrement ce qu'on auroit dessein de prendre pour sa refection seruiroit plustost pour causer vne suffocation tres-nuisible. Pour ne point faillir en ce point, il importe beaucoup d'apporter en la lecture vn esprit desintereßé, & qui ne soit point partial ; sans cette disposition, il arriue trop souuent que les lecteurs auec vn jugement plein d'erreur, & de critique tres-blasmable, mesurent les actions des grands hommes de l'antiquité par leur propre foi-

blesse, & par leur imbecillité : de sorte que surpris & estourdis de leurs grandes actions, ils ont peine d'adjouster foy, & de donner creance à ces Histoires. *Diodor sicul lib. 5. c. 2.*

Quant aux Historiens que vous pouuez lire & feüilleter, ie n'ay point d'autre conseil à vous donner, que celuy du ieune Pline à son amy Tuscus, d'eslire ceux de vostre nation, ou ceux qui s'accommodent le mieux à vostre genie, & à vostre inclination. *Si* vous aimez les Chronologistes; choisissez ceux qui suiuent la Chronologie plus exactement. Si les Politiques, ceux qui en traittent plus dignement. Si l'Histoire Grecque vous reuient plus que les autres, il vous est libre de vous y adonner : c'est en ce sens que nous pouuons expliquer ce conseil, conceu en ces paroles. *Sui cuiusque generis autores diligenter eligere oportet.* Et comme dans les regles de l'amitié il est bon de faire eslection de ceux, à qui nous voulons donner nostre amitié, suiuant le conseil de Theophraste, rapporté par Seneque le Philosophe. *Lib. 7. Ep. 9.* *Ep. 3.*

Les termes Latins l'expriment beaucoup mieux par vne agreable annomination; *Deligere oportet quem velis diligere* : La mesme chose doit estre pratiquée pour le regard des Historiens ; en choisir quelques-vns pour qui l'on doit auoir de l'amitié & de l'estime ; suffit de connoistre les autres. Dans ce sentiment Caton le censeur suggeroit à ses confidens de regarder, & de parcourir les liures des Grecs, sans se tourmenter pour les apprendre, *Græcorum litteras inspicere, non perdiscere oportet.* Et Dicearchus Philosophe peripateticien, au rapport de Plutarque, conseilloit de captiuer la bien-ueillance de tout le monde ; mais de contracter vne estroite amitié seulement auec les bons. Appliquons cecy aux moindres Historiens que nous ne deuons point rejetter comme s'ils nous estoient ennemis, pour n'estre pas si fort à nostre goust; mais en faire estat, & les traitter comme amis. Nous en dirons quelque chose dans les chapitres 18. 19. & autres suiuans.

In sympoſiacis. *Ses banquets.*

Pour conclusion, & pour dernier precepte ; il est tres-vtile & tres-

auantageux, qu'apres qu'on a leu en son particulier quelque Histoire, l'on en confere auec quelques sçauans des mieux versez en ces matieres; car comme dit vn sçauant & illustre Chancelier d'Angleterre, si la lecture de l'Histoire & ce que l'on en remarque par escrit, rend l'esprit plus gaillard & plus judicieux, la conference & le discours qu'on en tient, le rend plus subtil, & plus ingenieux; ce qui n'est pas vn petit auantage. *Roger Bacon.*

CHAPITRE II.

Des quatre Monarchies anciennes, & premierement de celle des Assyriens.

L'Ordre de ceux qui ont diuisé l'Histoire generale ancienne en quatre diuers temps, qu'ils rapportent aux quatre Monarchies, me semble digne d'estre obserué, pour profiter, & proceder auec methode en cette belle science. Ces quatre Monarchies ont esté prophetisées par Daniel: ainsi

que nous dirons au chapitre cinquiesme.

Il importe de remarquer d'abord qu'apres que les trois enfans du Patriarche Noé, Sem, Cham, & Iaphet, se furent dispersez par le monde, & que leur dessein superbe & presomptueux de bastir vne tour d'vne hauteur demesurée dans la terre de Sennaar pour éterniser leur memoire auant que de se separer, eut esté rendu vain, & inutile par la confusion des langues, dont le seul nom de *Babel & de Babylone resta*; ce fut alors que la difference des nations, & des Empires fut establie.

Gen. ch. 10.

Le plus ancien Empire de ceux dont il est memoire dans les liures, est celuy des Assyriens ou des Chaldéens, qui commença à s'esleuer en Babylone, qui fut ensuite transferé à Niniue, & en Assyrie, & qui dura enuiron 1300. ans. Quant à ce qu'Eusebe de Cesarée rapporte apres Iule Affricain, des Empires plus anciens des Arabes, & des Chaldéens, nous estimons que cela approche plus de la fable que de la verité.

Membrod.

Belus est mis à leur teste, & est

reputé des Autheurs Profanes, fondateur de la fameuse ville de Babylone, appellée aujourd'huy *Baghdat*; quoy qu'à dire vray, il trouua en ce lieu quelques restes de cette effroyable Tour, entreprise mal à propos, & des logemens qui estoient aux enuirons pour les ouuriers. Saint Augustin & S. Hierosme, & plusieurs autres Peres asseurent, que ce Belus fut le mesme que Nemrod ou Nembroth, lequel l'Ecriture appelle *puissant* sur la terre, & *Veneur robuste*, & nous apprend que le commencement de son regne fut en Babylone, & qu'il fut d'enuiron 65. années.

Ibidem. Fuit principium regni eius Babylon, &c.

Ninus.

Son fils Ninus luy succeda, qui bastit la ville de Niniue, & l'establit le Siege, & la Capitale de ses Estats, appellez desormais l'Empire des Assyriens. L'Histoire profane ne monte pas plus haut qu'à ce Roy; & nous enseigne que ce fut le premier qui poussé d'ambition d'accroistre sa domination, porta la guerre à ses voisins: subjugua presque toute l'Asie, & dompta les peuples Bactriens auec leur Roy Zoroaster. Apres vn regne de 52. ans, il laissa de

ſa femme Semiramis vn fils nommé Zames Ninyas.

Semiramis. Semiramis, Aſcalonite de nation, apres la mort de ſon mary, prit la place & l'habit de ſon fils, en déguiſant ſon ſexe, & ſe rendit plus recommandable qu'aucun autre Roy d'Aſſyrie, par ſes grandes victoires, en Aſie, Medie, Perſe, Egypte, Lybie, Ethyopie, & aux Indes: & par ce memorable baſtiment de brique de l'enceinte ou des murailles de Babylone, de 480 ſtades. Sa lubricité inceſtueuſe força ſon fils Ninyas à tremper ſes mains dans ſon ſang enuiron l'an 42 de ſon Empire.

Ninyas. Ninyas monté ſur ſon Thrône par vn matricide, ioüit d'vn ſi grand eſtat, viuant dans les débauches, & dans la nonchalance, vieilliſſant parmy des haras de femmes, ſans ſe laiſſer voir, & laiſſant le gouuernement des affaires à ſes Prefects ou Satrapes. Ce que ſes ſucceſſeurs pratiquerent auec honte & dommage, connus la pluſpart ſeulement par leurs noms.

Euſebe en rapporte 33. Affricain 37. iuſques au lâche & effeminé Sar-

danapale, qui pour s'estre noyé dans les voluptez, maniant la quenoüille & la laine parmy les concubines, fut deposé par deux de ses Satrapes, Belochus Gouuerneur de Babylone, & Arbaces Gouuerneur des Perses, & des Medes, qui partagerent entr'eux ses Estats. Ce Belochus, nommé dans l'Ecriture Sainte Phul, rendit son tributaire Manahen Roy d'Israël. Son successeur Phul Assur surnommé Tiglath Pillesser, s'empara de quelques villes de Iudée, & mena en Assyrie le peuple captif. Achaz Roy de Iudée luy demanda secours contre le Roy de Syrie.

Sardanapale.

Belochus.

Salmanasar luy succeda, qui prit la ville de Samarie, apres vn siege de 3. ans, & emmena en Medie Hosée Roy d'Israël, auec son peuple en captiuité.

Sennacherib vint apres, qui faisant la guerre au bon Ezechias Roy de Iuda, & assiegeant Hierusalem perdit cent quatre-vingts cinq mille hommes, mis à mort par vn Ange en vne seule nuict. Il fut ensuite massacré par ses propres enfans. Merodach Satrape de Babylone, pro-

fita de ses desordres, s'empara des terres de son gouuernement, & ayant defait Assaron fils de Sennacherib, annexa l'Empire des Assyriens à celuy des Babyloniens, & regna quarante ans.

Nabuchodonosor, dont l'Ecriture parle tant, luy succeda, selon l'opinion la mieux receuë.

Au commancement de son regne il fit la guerre aux Egyptiens, leur osta tout le païs qui estoit depuis le fleuue d'Euphrate iusques à Damiete. Imposa tribu à Ioachim Roy de Iuda, & le 8. de son regne il emmena captif en Babylone Iechonias fils de Ioachim, auec ses principaux Seigneurs, & tous les artisans de Iudée. Il assiegea & mal-traitta plus cruellement, dix ans apres cette miserable nation, lors qu'ayant assiegé la ville de Hierusalem deux ans durant, il la prit, saccagea & brusla, faisant raser ses murs, mettant le peuple à la chaisne, creva les yeux au Roy Zedechias, fit massacrer ses fils, & ses principaux Seigneurs. Cette captiuité qui dura soixante & dix ans, auoit esté predite par Hie-

remie, elle commença la 19. année de son Empire, augmenté & rehaussé iusques au souuerain degré : ce qui est aueré mesme par Daniel, qui compare sa puissance à vn arbre d'vne grandeur demesurée, qui s'esleuoit iusques au Ciel, & qui couuroit de ses branches toute la Terre, &c. Son orgueil fut griévement puny ; car il fut abruty ou changé en beste. Considerant la grandeur de sa Capitale, il profera ces superbes paroles : *Nonne hæc est Babylon magna quam ego ædificaui in robore fortitudinis meæ & in gloria decoris mei.* Dieu Roy des Roys a donné par sa punition, vn exemple horrible & monstrueux aux Grands de la terre, afin qu'ils s'humilient & tremblent deuant sa Majesté Diuine, & ne tombent point dans l'orgueil. Il regna 44. années.

Hierem. chap. 25. & 27.
Cap. 2.

Son fils Euilmerodach luy succeda, & regna 23 ans, apres luy vint Balthasar, qui fut le dernier Roy de Babylone. Ce qui luy fut predit par l'horrible vision qu'il eut en banquetant, d'vne main qui écriuoit contre le mur ces funestes paroles,

Mane, *Tekel*, *Pharez*, interpretées par Daniel de la ſorte, *Dieu a conté le temps de ton regne, & l'a acheué; Tu as eſté mis dans la balance, & ne t'és pas trouué peſant : Ton Royaume a eſté diuiſé, & a eſté donné aux Medes & aux Perſes*; En effet ſon Empire au bout de trois ans fut transferé à Darius du païs des Medes âgé de 70. ans. Les Autheurs l'appellent Cyaxares, qui fut fils d'Aſtyages & Roy des Medes, que Daniel appelle Aſſuerus, lequel n'ayant point de fils, donna en mariage ſa fille Mandanes à Cambyſes Perſan, fils de ſa ſœur, dont nous parlerons dans le Chapitre ſuiuant.

Cette Monarchie des Aſſyriens depuis Nembrod iuſques à Darius, en confondant les regnes des Babyloniens, des Aſſyriens, & des Medes, a duré ſelon la ſupputation plus commune 1358.

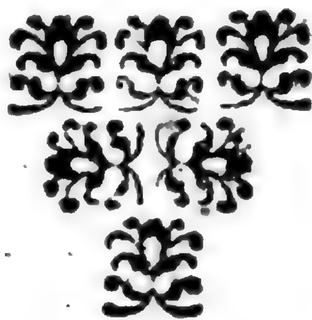
Autheurs qui ont écrit de cette premiere Monarchie.

L'Hiſtoire des Roys de cette premiere Monarchie eſt fort obſcure, ſi nous conſiderons les noms des Roys & les interregnes qui ſont remarquez par quelques Autheurs : La Chronologie qui en doit eſtre com-

ne la Monstre & le Quadran, est aussi fort peu certaine. Les Hebreux, S. Augustin, Eusebe de Cesarée, Alphonse Tostat, Pic de la Mirande, Iule Scaliger, Denis Petau, & les autres, ne s'accordent pas entr'eux. La pluspart des Sçauans se reglent ordinairement au conte des Hebreux. Nous n'auons point de plus grand éclaircissement de ce qui concerne les Roys de ce premier Empire, que ce que nous en fournit l'Ecriture Sainte dans la Genese, dans Daniel, dans Iudith, & dans quelques Prophetes, comme Hieremie, Isaye, &c. Car pour ce qui est des Historiens qu'on produit, & qu'on dit en auoir amplement écrit, tels que sont Berose Chaldeen, Metasthenes, & Manethon, il est constant que ce sont des réveries, & des liures supposez & fabriquez par vn certain Annius de Viterbe, ainsi qu'ont doctement remarqué, Raphaël de Volterre, Loüis Viues, Flauius Blondus, Vergara, Melchior Canus, Benoist Pererius, Antoine Posseuin, François de la Mothe le Vayer, & autres. Ceux qui auront la curiosité d'ob-

ſeruer les abſurditez, & les ſottiſes que ledit Annius de Viterbe a commis en la ſuppoſition de ces Autheurs, & de pluſieurs autres, comme du Breuiaire des temps de Philon le Iuif, de Dictis de Crete, de Dares Phrygien, &c. les trouueront dans la Bibliotheque d'Antoine Poſſeuin, liure 16. ſection 4.

Beroſe eſtoit né dans Babylone, où il fut Preſtre du Dieu Belus, comme écrit Aſſyrius Tatianus dans ſon Oraiſon contre les Grecs. Il viuoit du temps du grand Alexandre, & preſenta à Antiochus qui regna apres Alexandre ſon Hiſtoire Chaldaïque, & les actions de leurs Roys contenuës en trois liures. Le mal-heur & l'iniure des temps nous a fait perdre les veritables écrits de ces grands Hommes, que cet homme de Viterbe a voulu ſuppoſer.



CHAPITRE III.

De la Seconde Monarchie des Perses.

LA seconde Monarchie des Perses doit son commancement à Cyrus fils de Cambyses, & de Mandanes sœur de Darius Roy des Medes. Estant appellé par son oncle à son secours contre le Roy des Assyriens, il le seruit vtilement, fut victorieux de ses ennemis, prit la fameuse ville de Babylone, & celle de Sardes, où fut pris Crœsus, ce riche Roy de Lydie, pour qui il eut de la clemence. Apres auoir gaigné plusieurs victoires, apres auoir conquis differentes regions, & amplifié ses Estats (car il joüissoit selon Thucydide, des pays d'Assyrie, de Medie, & de Perse, iusques à la mer d'Ionie) il fut enfin vaincu & tué par Tomyris Reyne des Scythes, laquelle irritée de la mort de son fils, vaincu & mis à mort par Cyrus, fit mettre sa teste dans vn outre plein de sang humain, vsant de ses surpre-

Cyrus.

nantes paroles : *Satia te sanguine, quem sitisti, &c.*

Herodote & Iustin ne s'accordent pas auec Ctesias Cnidien, touchant la vie de ce Prince : Ils rapportent vn songe de son grand pere Astyages, qui vit sortir du ventre de sa fille, vne vigne couurant toute la terre; ce qui l'obligea de la donner en mariage à Cambyses estranger ; & disent qu'il commanda à vn de ses Courtisans nommé Harpagus, d'oster la vie au fils de sa fille, qui fut nostre Cyrus, & que s'estant contenté de l'exposer, Astyages vengea cette charitable desobeïssance par la mort du fils du mesme Harpagus, & autres circonstances. Il eut entr'autres Fauoris & Ministres, vn nommé Mazarein (c'est le nom que ie trouue dans quelque Autheur) qu'il establit Gouuerneur de l'Asie.

Petau. ration p. c. 11.

Ce Prince paruint iusques à l'âge de soixante & dix ans, & en regna 30. estant venu à l'Empire en l'âge de 40. ans.

Selon l'opinion la plus receuë & authorisée par S. Hierosme, l'on conte 14. Roys de Perse depuis Cy-

Super 7. & 11. cap Danielis.

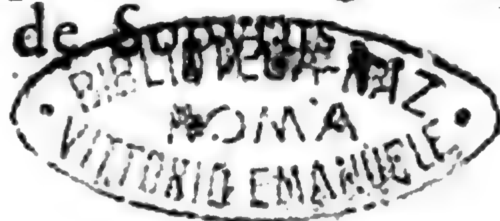
rus iuſques à Alexandre le Grand, durant l'eſpace de 230. contre ce qu'Annius deſia décrié fait dire à ſon Metaſthenes, n'en mettant que 8. & 190. années.

Il laiſſa deux fils (dont l'aiſné Cambyſes, deſia Lieutenant de ſes Eſtats, lors qu'il fut en la guerre des Scythes, qui ſubiugua pendant ce temps le pays d'Egypte) fit quelque temps apres maſſacrer ſon frere Tanaxerxes ou Smerdis, Prince des Bactriens, des Parthes, & de la Caramanie.

Son Empire ne fut pas long; car il ne regna que 8. ou 9. ans.

Darius fils d'Hyſtaſpes luy succeda par hazard, ou par ruſe, eſtant en concurrence de ſept braues, qui auoient maſſacré vn certain Magicien vſurpateur du Sceptre, 7. mois durant, & qui ſe diſoit eſtre Smerdis frere de Cambyſes: Le cheual de Darius ayant hanny le premier, comme s'il eût ſalué le Soleil leuant, fut cauſe qu'il fut d'abord ſalué & reconnu Roy de Perſe.

Babylone ayant ſecoué ſon joug, il l'aſſiegea, & prit apres vn long ſiege, par lentremiſe de Sopyrus



qui se fit volontairement couper le nez & les oreilles pour l'amour de luy, & pour auoir creance parmy les Babyloniens. Zele indiscret que personne n'a iamais imité.

Il ne fut pas si heureux en la guerre qu'il entreprit contre les Atheniens; car son armée composée de cinq cens mille hommes fut défaite prés Marathon ville d'Attique, par dix mille Grecs, conduits par Miltiades General des Atheniens. Voulant remettre des troupes sur pied, il mourut le 37. de son regne.

Xerxes son fils fut preferé en la succession du Royaume à son aisné Artabazanes, parce qu'il estoit venu au monde apres que son pere fut Roy, & qu'il estoit fils d'Atossa fille de Cyrus. Il poursuiuit la pointe de son pere contre les Grecs: mais il n'y fut pas plus heureux: Ses vaisseaux ayant esté deffaits prés Salamine par Themistocles Capitaine Athenien.

Les mauuais succez de ses armes attirerent la haine des siens, qui le mirent à mort. Ce fut vn nommé Artabanus.

Artaxerxes ſon fils ſurnommé Longuemain, eſtoit deſia deſtiné ſucceſſeur de ſon pere, 7. ans auparauant. Il fit mourir ſon frere Artaxerxes, ſur vne fauſſe acccuſation du meurtre de ſon pere, dont pourtant l'accuſateur Artabanus eſtoit l'autheur. Il regna 40. ans.

Darius le baſtard ſucceda, qui fit de beaux exploits, & laiſſa Artaxerxes ſurnommé Mnemon ou Memoratif, & Cyrus le jeune, qui eut pour appanage l'Ionie & la Lydie, vaincu & tué par ſon frere. Xenophon eſtoit au ſeruice de ce ieune Prince, & en a écrit de fort belles choſes dans ſon expedition. Le regne de cet Artaxerxes fut de 43. années.

Le dernier Roy de Perſe fut Darius Codomanus; contre lequel Alexandre Roy de Macedoine fut eſleu par les villes de Grece (excepté Lacedemone) pour luy porter la guerre dans ſes Eſtats. Qui paſſa l'Helleſpont auec 30000. hommes d'infanterie, la pluſpart Macedoniens, & 4500. cheuaux, le vainquit en 3. memorables journées prés du fleuue

Granique, prés de la ville d'Iſſe en Cilicie, & prés la ville d'Arbelles autrement de Gaugamele. Apres cette derniere bataille qui arriua l'an du monde 3653. 423. apres la fondation de Rome, Darius fut impitoyablement maſſacré par ſes Domeſtiques.

Plutarque remarque qu'il auoit ſon armée composée d'vn million d'hommes.

Autheurs de cette 2. Monarchie.

Pluſieurs bons Hiſtoriens nous ont laiſſé des Memoires aſſez amples des actions militaires des Roys de Perſes.

Entr'autres Herodote, Diodore Sicilien, Cteſias Cnidien Medecin, qui viuoit en meſme temps que Xenophon, duquel Diodore auoit puiſé ſon Hiſtoire, Xenophon Gemeſtius dit Phleton de Byzance, qui pourſuit là où le precedent eſtoit demeuré en ſes narrations. Iuſtin, Plutarque dans ſes Vies des Hommes Illuſtres, & autres.



CHAPITRE

CHAPITRE IV.

De la troisiesme Monarchie des Grecs.

ALEXANDRE Roy de Macedoine, fils de Philippe & d'Olympias, lequel par ses grandes victoires merita le nom de *Grand*, détruisit la seconde Monarchie des Perses, & transporta de l'Asie en l'Europe la Souueraineté de l'Empire, apres auoir subjugué tout l'Orient.

La nuict de sa naissance le Temple de Diane en Ephese fut bruslé. Timée paroist ridicule de dire que la Deesse en estoit absente, pour se trouuer aux couches de la mere de ce Conquerant. Ses prosperitez luy enflerent tellement le cœur, qu'il voulut estre adoré comme vn Dieu. Le refus que firent les plus Sages d'acquiescer à sa folie, entr'autres vn certain Philosophe nommé Cleon, le porta à des cruautez estranges; mais ses folies furent courtes : car il mourut dans Babylone, le 33. de son

âge, d'vne fiévre chaude, quelques-vns disent que ce fut par poison.

Calanus Gymnosophiste Indien luy predit sa fin, sur le point de terminer volontairement sa vie sur vn Bucher, selon la plus rafinée Philosophie de ces barbares. *Tout ira bien, dit-il à Alexandre, ie te verray bien-tost.* Cette Monarchie ne fut en son lustre que sous son regne ; car apres sa mort son Empire fut demembré en 4. Royaumes.

Seleucus fut Roy de Syrie, Ptolomée d'Egypte, Antigonus de l'Asie Mineure, & Antipater de la Grece. Tous ces Estats eurent plusieurs Roys, & diuerses vicissitudes. Le trespas d'Alexandre se rapporte à l'an du monde 3679.

Quinte-Curse a escrit en Latin d'vn stile fort élegant son Histoire. Arrian de Nicomedie Philosophe & Historien, en a aussi écrit. Diodore Sicilien, Plutarque, & autres.

Reflexiõs singulieres sur Alexandre,

Quoy qu'Alexandre ait remporté la gloire d'vn tres-grand Guerrier pour ses grandes victoires ; si l'on examine ses conquestes, l'on trouuera qu'elles étoient faciles en ce temps,

auquel les peuples n'estoient point aguerris : entr'autres les Perses qui viuoient dans les delices, & les Grecs qui dans le desir de paroistre plus subtils que ceux des autres nations, commancerent à rechercher plustost les moyens de bien dire, que de bien faire. Si on considere son regne, on jugera qu'il a plustost regné en General d'armée qu'en Roy, n'ayant iamais commandé qu'à cheual, sans auoir iamais gousté le repos de la paix, qui est le bon-heur de la vie.

Les Autheurs Grecs de son siecle, & qui sont venus apres luy (habiles à exagerer les choses, & bien souuent à les plastrer de mensonge, suiuant l'instinct de leur nation) ont porté dans leurs écrits sa gloire à vn tel excez pardessus celle de tous les autres grands Conquerans : parce que le desir de la gloire dont il brusloit ne pouuoit estre borné, à son dire, par la conqueste d'vn seul monde tout entier, que les autres nations par ie ne sçay quelle facilité & complaisance en ont conceu vne plus haute estime que luy mesme ne se fût osé promettre, & l'ont crû plus admirable

qu'il n'estoit. Le bon-heur de ce jeune Prince Grec, pour cette preoccupation d'estime, est principalement fondé sur ce que n'ayant eu affaire qu'à de mols Asiatiques, & les ayant tousiours battus; ayant esté preuenu de mort en la fleur de son âge, la fortune fut comme surprise, & n'eut pas le temps de luy faire sentir ses reuers, ny de le commettre auec des nations plus belliqueuses, tels qu'eussent esté les Romains, ou nos anciens Gaulois. I'emprunte ces sentimens de la plume d'or de l'Italie du siecle dernier, qui s'explique auec plus de grace que moy. *Græci anthores quod infinitæ gloriæ auido iuueni totus orbis ad iustum triumphum minimè sufficeret, ita eum congestis laudibus supra mortales attollunt, vt cæteræ gentes illum seipso admirabiliorem extitisse arbitrentur, quod nondum alteram fortunam expertus, dum bella ex bellis sereret in medio vitæ cursu ceciderit, non immiti herclè fato, auertente eum à Romanis armis, quæ facto virtutis & disciplinæ periculo, si in Italiam transisset, spoliare eum antepartâ belli gloriâ, aut certe mul-*

Paul Ioue in Elog. lib. 1.

tum de fulgore tanti nominis detrahere potuissent.

CHAPITRE V.

De la quatriesme Monarchie, & de l'explication des visions qui sont dans le Prophete Daniel.

PAR succession de temps presque toutes les nations du monde subirent le joug des Romains, ce qui donne lieu à la 4. Monarchie, laquelle de tres-petits commancemens s'esleua à vne souueraine puissance, sous l'Empire d'Auguste, petit neveu de Iules Cesar, Dictateur perpetuel, & son fils par adoption.

Imperium Oceano, famam qui terminat astris.

Nous auons vn champ fort vaste pour traitter de l'Histoire de Rome, nous la deduirons en son lieu ; cependant le Lecteur sera satisfait que ie luy expose les visions, par lesquelles Daniel a Prophetisé ces 4. Empi-

res ; ce qui merite qu'on les place fixement dans la memoire.

Ce Prophete pendant le sejour de sa captiuité en Babylone, eut vision pendant son repos de la nuict de 4. grands animaux qui sortoient de la mer. Le 1. estoit semblable à vne Lyone qui auoit deux aisles d'aigle, ses aisles luy furent arrachées, & elle s'esleua sur ses pieds, prenant la figure humaine. La 2. estoit vn Ours, qui auoit trois rengées de dents, & qui se repaissoit de chair. La 3. estoit vne Panthere, ayant 4. aisles & 4. testes. La 4. estoit vne beste terrible, épouuantable, & extremément forte, ses dents estoient de fer, qui deuoroient & brisoient tout, & elle fouloit sous ses pieds ce qu'elle rencontroit ; elle auoit dix cornes, entre ces dix, il en paroissoit vne petite, qui auoit des yeux, & qui parloit, 3. de ces cornes furent arrachées.

Chap. 7.

Explication de la vision des 4. animaux.

La 1. Monarchie des Assyriens est representée par la Lyone à deux aisles, qui marquent les deux membres de cet Empire, Babylone, & Assyrie.

La 2. des Perses, est figurée par l'Ours, ayant trois rangs entre ses autres dents, qui denotent les trois principaux Roys de cette Monarchie, Cyrus, Darius, & Artaxerxes, qui ont excellé par dessus les autres, & ont deuoré force chair: c'est à dire soûmis plusieurs peuples à leur domination.

La Panthere est l'Empire d'Alexandre le Grand, & des Grecs; les 4. aisles sont les 4. Royaumes sortis de cette Monarchie apres son decez, dont nous auons parlé.

Le 4. & dernier animal signifie l'Empire Romain, les dix cornes, sont les dix principaux Royaumes ou Estats qui le composent. Entre ces dix cornes il en surcroist vne petite, qui en arrache trois des autres, elle a des yeux, & est iniurieuse à Dieu; cette petite corne signifie l'Empire de Mahomet, qui a enuahy les trois principales parties, Egypte, Asie, & Grece, & qui mal-traite & fait la guerre aux Saints, iusques à ce que l'ancien, qui n'a ny commancement ny fin, vienne faire son jugement. D'où quelques-vns

inferent que le cours de ce monde prendra fin en cet Empire ; & qu'il n'en ſuiura point d'autre ; mais que toutes les principautez du monde eſtant abolies, ce Royaume perpetuel viendra, duquel Ieſus-Chriſt ſera l'autheur & le conducteur.

Le meſme Prophete dans le chap. 8. rapporte vne autre viſion interpretée par l'Ange Gabriel, c'eſt touchant l'Empire des Perſes, & des Grecs. Il vit eſtant à *Suſa* ville de Perſe vn Belier à deux cornes, & vn Chevreüil qui auoit vne grande corne, à laquelle en ſuccederent 4. & qui bondiſſoit, en ſorte qu'il ſembloit ne toucher point la terre. Le Belier marque l'Empire des Medes & des Perſes, & le Chevreüil celuy des Grecs, dont la grande corne ſignifie le premier Roy de cet Empire, ſçauoir Alexandre, les 4. cornes qui ſuccedent à cette grande, font voir les 4. Royaumes, qui furent erigez du debris de ſon Empire. Sa viſteſſe denote la diligence auec laquelle il conquit & s'aſſujettit dans 12. ans toute l'Aſie, & nul ne peut garentir le Belier de ſa furie ; car quoy que

Explication de la viſion du Belier & du Chevreüil.

la puiſſance des Medes & des Perſes fût grande : toutefois Darius fut vaincu par luy en trois journées conſecutiues, & perdit la vie & ſes grands Eſtats. Cette Prophetie fut annoncée plus de 200. ans auant le regne d'Alexandre.

Quand à la grande Statuë, dont il fait mention au chapitre 2. dont la teſte eſtoit d'or, la poictrine & les bras d'argent, le ventre & les cuiſſes d'airain, les jambes de fer, vne partie des pieds de fer, & l'autre partie d'argile; l'interpretation en eſt tres-juſte ſur les meſmes Monarchies, ſur tout ſur celle des Romains, figurée par les jambes de fer; car comme ce metal briſe & rompt tous les autres, de meſme les Romains ont deſtruit les autres Empires precedens. Le meſme Prophete aſſeure qu'vne petite pierre détachée d'vne montagne, venant à heurter contre abbatra tout ce coloſſe. Or cette pierre c'eſt Jeſus-Chriſt, qui porte écrit ſur ſa cuiſſe le nom de Roy des Roys, dont le Royaume de l'Egliſe militante ſon Epouſe, a ſuccedé à ce dernier : ayant eſtably dans l'ancienne Rome capita-

Explication de la 3. viſion de la grande Statuë.

Apoc. 9.

le du monde Chreſtien, ſon Vicaire en terre, qui eſt le Souuerain Pontife Romain, le Pere commun de ſes enfans adoptifs, qui ſont les Chreſtiens. Ce qui nous eſt inſinué par vn Pere de l'Egliſe, parlant du martyre des Princes des Apoſtres, c'eſt S. Leon Pape: *Per ſacram Beati Petri ſedem caput orbis effecta, latiùs præſides Religione diuinâ, quam dominatione terrenâ. Quamuis multis aucta victoriis ius imperij tui terrâ marique protuleris, minus tamen eſt quod tibi bellicus labor ſubdidit, quam quod pax chriſtiana ſubjecit.* Vn autre Pere parle auſſi en ſa faueur en ces termes. *Roma principatum & caput obtinet nationum: ſcilicet vt vbi caput ſuperſtitionis erat, illic caput quieſceret ſanctitatis: & vbi Gentilium principes habitabant, illic Eccleſiarum Principes morerentur.*

Serm. 1. In natali Apoſt. Petr.

S. Maxime Eueſque en ſon Homilie 5. ſur S. Pierre & S. Paul. La majeſté de la langue Latine conuient mieux à l'expreſſion de ces ſentimens, ſi auantageux.

CHAPITRE VI.

Des sept Merueilles du Monde.

PVISQVE vous estes en train d'admirer les prodiges que l'Histoire Sacrée nous fournit, comme sont ces visions pleines de merueilles; j'ay crû que c'estoit le lieu à vous proposer ceux, dont toute l'antiquité, & l'Histoire Prophane font vne si frequente mention.

Ce sont les sept Merueilles du Monde, Caracteres publics de l'ambition humaine, ou plustost des monumens éternels, des profusions, & des dépenses excessiues de quelques Monarques.

ARTICLE I.

Des murs de Babylone.

IE mets à la teste des sept merueilles les prodigieuses murailles de la fameuse ville de Babylone. Cette ville située sur le fleuue d'Eu-

phrate, autrefois la Capitale de Caldée, qui donna ſon nom de Babylonie à vne grande partie de la Meſopotamie, & de l'Aſſyrie, fut fondée par Nembroth, reconnu des Prophanes ſous le nom de Ninus ; ſa femme Semiramis la mit dans ſa derniere perfection, ayant fait baſtir de brique ſes murailles d'vne prodigieuſe grandeur. Leur hauteur eſtoit de deux cens pieds, la largeur de 50. pieds (la meſure du pied ſurpaſſoit celle des Romains de l'épaiſſeur de trois doigts, qui n'eſtoit que de 16. & celle-cy de 19. doigts) ſon circuit eſtoit de quatre cens quatre-vingts ſtades : d'autres diſent de 60. mille, l'on y contoit cent portes d'airain, trois millions d'hommes furent mis en beſogne pour y trauailler. L'on raconte des merueilles de ſes jardins, dreſſez ſur les faiſtes des maiſons. Cette ville a eſté le ſujet de frequentes guerres dans tous les ſiecles.

G. Pancirol de 7. orbis mirac.

Ceux-là ſe trompent qui prennent la fameuſe ville de Bagdat, (qui veut dire en langage Perſan, *lieu des jardins*) pour l'ancienne Babylone, elle

estoit sur le fleuue d'Euphrate : là où Bagdat est arrousé du Tygre. D'ailleurs l'on voit encore plusieurs mazures d'vne muraille fort épaisse, auec les restes d'vne grande tour de cette ancienne Cité, en vn lieu nommé Carcufrat Nemeru. Toutefois le vulgaire confond aujourd'huy Bagdat auec Babylone, qui est sous la domination du Turc, depuis l'an 1639. qu'elle fut prise par Sultan Mourat à la teste de 150000. hommes.

Balby dans ses Relations chap. 3.

Article II.

Des Pyramides d'Egypte.

Environ à quatre lieuës du Grand Caire, Capitale d'Egypte, & à vne & demie du Nil, sont les fameuses Pyramides d'vne prodigieuse hauteur, & d'vne admirable structure, basties autrefois par les anciens Roys d'Egypte, ou par ostentation, & pour memoire de leur grandeur & magnificence : ou pour garder leurs thresors : ou pour sepulture de leurs corps. La grandeur de ces édifices les a fait mettre au

nombre des sept merueilles du Monde ; & dit-on que les Enfans d'Israël furent employez au bastiment de ces masses énormes.

Le bastiment en est d'autant plus merueilleux, que les pierres tres-grandes & dures en estoient apportées à grands frais, & auec beaucoup de trauail de fort loin, mesme comme disent quelques-vns de l'Arabie, & de l'Ethiopie ; & ces masses estoient esleuées à cette immense hauteur, non par des gruës, eschaffaudages, & autres engins, qui n'étoient pas encore en vsage dés ce temps ; mais auec des caualiers & des platte-formes, à force de bras, & auec vn extreme labeur.

La dépense des 4. Pyramides fut si grande, que si nous en croyons à Pline, l'on employa mille 800. talens, seulement en raues, & en oignons pour les ouuriers.

Hist. natur. lib. 36. c. 12.

C'est vne grande merueille que la plus haute (qu'on dit auoir esté bastie par Chemmis Roy d'Egypte, par le trauail de trois cens soixante six mille personnes, vingt-ans durant) soit encore toute entiere ; bien

qu'il y ait plus de 3000. ans de ſa conſtruction. L'on tient que chaque face de ſon quarré par le bas eſt de plus de 200. toiſes, ſa hauteur de 800. pieds.

Les pierres dont elle eſt compoſée ſont preſqu'égales, ayant trois pieds de long, deux de l'arge, & autant d'eſpais. Quant au ſommet, encore que pour ſa hauteur il paroiſſe en pointe, il eſt toute-fois fait en terraſſe, & a 21. pied de carrure, de ſorte que 50. hommes y pourroient tenir, la pierre eſt ſi fine, que frappant deſſus auec vne autre, elle ſonne clair comme vne cloche.

La ſeconde Pyramide baſtie par le Roy Cophus, ſemble de loin plus haute que la premiere, pource qu'elle eſt ſur vn lieu plus releué; mais lors qu'on en eſt prés, l'on voit le contraire. L'on ne monte pas au deſſus, parce qu'elle manque de degrez au dehors, & qu'elle eſt reueſtuë de marbre: elle eſt quarrée & ſolide iuſques au faiſte, qui finit en pointe, tout le contraire de la premiere.

La 3. baſtie par Mycerine, ou par la Courtiſane Rhodope, du gain de

ſes infames proſtitutions, eſt moindre que les deux precedentes; mais elle eſt du tout entiere, parce qu'elle eſt d'vn marbre nommé Baſalte, ou pierre Ethiopique, qui a plus de dureté que du fer. Outre ces trois, il y en a pluſieurs autres deçà & delà par les deſerts d'Affrique, qui ne ſont pas ſi conſiderables.

ARTICLE III.

Du Phare.

LE Phàre eſtoit vne Tour baſtie de pierre blanche ſur vn roc battu de la mer, qui eſtoit dans l'Iſle de Pharos, ſur vne des emboucheures du Nil. Ptolomée Philadelpho Roy d'Egypte, en fit la dépenſe de 800. talens, & ſe ſeruit de Soſtrate Cnidien, fameux ouurier habitué dans la ville d'Alexandrie. Nous auons parlé de l'adreſſe merueilleuſe de ce grand homme, dans le chapitre 5. du 1. Liure. Cette tour eſtoit baſtie pour ſeruir de guide & de fanal à ceux qui nauigeoient ſur ces coſtes pleines d'écueils & de bans de ſable, l'on y mettoit de grands flam-

beaux qui éclairoient de fort loin, & dressoient le cours de la nauigation. Alexandre le Grand eut dessein de bastir vne ville au mesme lieu, où estoit cette merueille du monde; mais l'endroit n'ayant pas assez d'espace, il se contenta de laisser des marques de sa magnificence en sa ville d'Alexandrie.

Le mot de *Pharos* est tiré de cette étimologie Grecque ἀπὸ τοῦ φανοῦ, c'est à dire *luisant & éclairant.*

ARTICLE IV.

Du Temple d'Ephese.

PLVSIEVRS choses tout à fait extraordinaires auoient contribué à cette merueille.

Vn chetif & miserable berger nommé Pixidore, ayant indiqué aux Habitans d'Ephese ville d'Ionie, qui projettoient l'édifice de ce fameux Temple, des carrieres de marbre (d'où ils tirerent les materiaux) merita le surnom d'*Euangeliste*, c'est à dire de porteur de bonne nouuelle. Le choc des deux beliers jaloux de leurs femelles, luy causa cette heu-

reuſe découuerte. L'vn d'iceux ayant manqué ſon riual, alla heurter de ces cornes contre du marbre, vn peu couuert de terre, & en remporta des marques, ce qui luy donna lieu de remarquer le premier l'endroit de ces carrieres.

Le temps qu'on mit à le mettre en ſa perfection, eſt tres-conſiderable. L'on y mit 220. ans, ſa longueur eſtoit de 425. pieds, ſa largeur de 220. L'on y contoit 127. colomnes dreſſées par la munificence d'autant de Roys de differentes contrées, hautes de 60. pieds, entre ces colomnes il y en auoit 36 ciſelées d'vn artifice merueilleux. Heroſtrate vn miſerable coquin, homme ſans honneur & ſans merite, pour faire parler de luy, & pour éterniſer ſon nom, y mit le feu. Cet incendie arriua la meſme nuict de la naiſſance du Grand Alexandre. Ce qui a donné lieu à cette ridicule flaterie de quelques Hiſtoriens, que Diane eſtant empeſchée à l'accouchement de la Reyne Olympias, n'auoit pas eu le temps, ny le moyen d'eſtre preſente à ſon Temple pour en éteindre le feu. Malgré l'é-

Timée.

quitable jugement des Magiſtrats, vengeurs d'vn ſi execrable forfait, le nom de ce boute-feu eſt paruenu iuſques à nous.

ARTICLE V.

De Iupiter Olympien.

C'ESTOIT la Statuë de Iupiter aſſis dans ſon Temple d'Olympie, ville d'Elide dans le Peloponeſe, c'eſtoit l'ouurage de ce fameux Sculpteur Phydias, composé d'or & d'yvoire d'vne grandeur demeſurée.

L'on y trouua pourtant à redire; les dimenſions n'ayans pas eſté aſſez proportionnées; qu'il euſt pû tenir dans les voutes du Temple, s'il euſt changé de poſture, & que de ſon ſeant, il euſt pû ſe dreſſer ſur ſes pieds.

ARTICLE VI.

Du Mauſolée.

VOICY la plus authentique marque de l'amour conjugal, que l'antiquité ait iamais fait paroiſtre.

Artemise Reyne de Carie, femme d'vne insigne vertu, pour conseruer la memoire de son mary Mausole, decedé deuant elle, fit bastir vn sepulchre si magnifique, qu'il fut mis au rang des sept Merueilles du Monde, & donna son nom à tous les superbes & magnifiques monumens de cette nature. Elle aima ce mary au delà de la maniere ordinaire, *vltra humanæ affectionis fidem*, ayant dissous dans de precieuses liqueurs ses os & ses cendres qu'elle auala, pour luy seruir d'vn sepulchre viuant.

Ce superbe monument estoit prés la ville d'Halycarnasse, auiourd'huy Mesi dans la Doride, Prouince de Carie, maintenant appellée Germian.

ARTICLE VII.

Du Colosse de Rhodes.

AV port de l'Isle de Rhodes étoit anciennement vne Statuë d'airain, representant le Soleil, d'vne grandeur énorme, haute de 70. coudées, qui estoit l'ouurage de Chares disciple de Lysippe. La distance qu'il y auoit d'vn pied à l'autre, estoit

égale à celle que l'on voit d'vn bout du pont S. Michel de Paris à l'autre, (j'emprunte la comparaiſon d'vn Autheur du temps) à peine vn homme pouuoit embraſſer vn ſeul poulce d'vne main. Eſtant croulé dans l'eau par vn tremblement de terre, Mahuuias Sultan d'Egypte, en fit recueillir le débris, & en fit charger 72. chameaux.

Rome l'ancienne.

I'adiouterois volontiers l'ancienne Rome pour la 8. des merueilles du Monde. Vous y ſouſcrirez lors que ie vous diray qu'on y a conté iuſques à mille ſept cens quatre-vingts Palais, ou Hoſtels, qui eſtoient chacun comme des Villes, iuſques à quarante ſix mille ſix cens & deux Iſles, c'eſt à dire des maiſons des particuliers, détachées & bornées ſeulement par des ruës, ſans contiguité d'autres maiſons, juſques à 424. Temples. Les lambris & les dorures de celuy du Capitole, reuenoient à plus de 12. mille talens, qui ſont 7200000. Philippus.

Caſſiodor. lib 7. Lipſius l. 3. c 9. In admir.

Le Panthée, autrement le Temple de tous les Dieux, (auiourd'huy Sainte Marie la Rotunde), eſtoit le

seul prototype d'vne parfaite archi-tecture. Les Thermes ou Estuues de Diocletian estoient d'vne si vaste estenduë, qu'elles égaloient 4. Palais des plus grands de toute l'Italie.

Sebastien Serlius.

Les guerres des Goths causerent de grands degats & destructions, dans cette Capitale du monde : entr'autres endroits au Chasteau S. Ange, qui estoit anciennement le Sepulchre de l'Empereur Trajan, basty de marbre pour la plus grande partie, apporté de l'Isle de Paros en l'Archipel.

Lors que Vitiges l'vn de leurs Roys l'assiegeoit à la teste de cent mille hommes, & qu'elle estoit deffenduë par le braue & incomparable Bellisaire, General de l'Empereur Iustinien, dans vn assaut qui fut donné de ce costé (où commandoit vn certain Constantin) les soldats qui le deffendoient se voyans reduits à vne extreme necessité, abbatirent & briserent de tres-rares Statuës de marbre, representans des Heros, des cheuaux, des charriots, & autres figures, ouurages des plus excellens Sculpteurs de l'antiquité, & les ruë-

Degast du Chasteau S. Ange.

Procop. de bello Goth lib. 1.

rent sur les Goths, qui auoient desia gagné la premiere enceinte : de sorte que la malice ou la brutalité de quelques soldats, détruisit en peu d'heures les trauaux de plusieurs années de ces grands ouuriers, & priua la posterité de la plus belle sculpture qu'on eust iamais veuë sous le Ciel.

Totila l'vn des plus redoutables Roys de cette mesme nation des Gots, quoy qu'extremément humain & debonnaire dans presque toutes ses autres prosperitez, se laissa si fort emporter au dépit & à la rage, sur le refus que l'Empereur Iustinien fit, de luy donner la Paix, qu'il luy demandoit en modeste vainqueur, apres auoir pris cette Capitale du monde, qu'il prit resolution par vne cruauté inoüye de la ruyner de fond en comble. Il brusla le Capitole, tout ce qui estoit entre le marché suburra, & le chemin sacré, tout le quartier des Monts Quirinal & Auentin, fit raser la troisiéme partie de ses murs, & y fit vne telle destruction, que iamais Rome n'a recouuré depuis sa premiere beauté & décoration. *Idem lib. 3. sub fin.*

Temple de Salomon.

Le Temple de Salomon pourroit

aussi passer pour la merueille des merueilles. Il auoit 60 coudées de longueur, vingt de largeur, & 30. de hauteur. Le paruis ou le portique en auoit 20. de longueur, & 10. de largeur. Ce Roy employa trente mille Massons, & 13. ans à sa construction : ceux qui charrioient & portoient la pierre, estoient en nõbre de 70. mille, & les Tailleurs de pierre 80. mille.

3. Regum cap. 5. Hiram Roy de Tyr luy fournit des Cedres du Lyban, Salomon nourrissoit ces Ouuriers qui coupoient ce bois, & leur donnoit vingt-mille grandes mesures de bled tous les ans, & 20. mesures d'excellente huile. *Coros tritici.* Tout estoit couuert de cedre doré, la joincture des pierres n'y paroissoit point, l'ordre & le silence estoit tel parmy les Ouuriers, qu'on n'entendoit point de bruit, en sorte que *Malleus & securis & omne ferramentum, non sunt audita in domo cum ædificaretur.* *Cap. 6.* Lors que la consecration en fut faite, il fit immoler 22. mille bœufs, & six vingt mille moutons. *cap. 8.* Vous trouuerez toutes les autres merueilles de ce Temple (projetté autrefois par son pere le

le Roy Dauid) dans le 3. liure des Roys, depuis le chapitre 5. iusques au 8. inclusiuement.

CHAPITRE VII.

De la Chronologie, de ses Parties, & de ses Principes.

VN Historien est estimé plus parfait à mesure qu'il est plus exact à obseruer les temps, & la Chronologie. Il est mal-aisé d'establir la verité où l'ordre des temps est incertain & interrompu. Thucydide ne fait point tant d'estat de l'Histoire d'Attique : parce qu'elle parcourt trop briévement ses sujets, & ne les distingue pas par le temps. Denis d'Halyc. reprend Fabius Pictor Historien Romain, comme s'il s'estoit endormy dans ses écrits à cotter les temps. Iustin merite le mesme blasme parmy les Latins, qui ayant fait l'abbregé de Troge Pompée, ne cite & ne rapporte aucun temps. La raison de leur sentiment est fondée sur ce que l'Histoire en general fournit matiere à la Chro-

nologie : mais en reuenche, celle-cy luy donne comme sa forme, & sa veritable perfection ; estant vne narration de ce qui s'est passé durant plusieurs années iusques à certain temps, rapportant le tout à certains indices: ce qui sert à establir ce que nous appellons *les Annales*, qui sont differentes de l'Histoire, selon le sentiment de quelques-vns, comme l'espece l'est de son genre. Aule Gele authorise cette proposition lors qu'il enseigne que les Annales racontent les choses toutes nuës, accompagnées pourtant de la suite des temps : au lieu que l'Histoire propose les circonstances, *comment*, *par quels motifs*, *& par quels moyens*, les actions ont esté faites. Verrius Flaccus establit vne autre difference, il veut qu'elle exige de celuy qui écrit, qu'il ait esté present, & en ait esté témoin oculaire, ce qui n'est point necessaire pour le fait des Annales.

Rerum præteritarum certis ex indicibus ad sua tempora, temporumque partes accommodatio.

Noct. attic lib. 5. cap 18.

τὸ ὅτι.

Res cum adiunctis proponit. Annales nudam rerum sine adiunctis notationē, *τὸ διότι.*

Les grandes Annales chez les Romains ne pouuoient estre dressées que par les grands Pontifes. Ils auoient seuls la permission de rediger sur des tables les memoires de ce

qui estoit arriué; mais ces dernieres differences ne sont pas receuës de tous. Ciceron est de ce nombre, lors qu'il soustient que l'Histoire n'est qu'vn recueil des Annales. *Annaliũ confectio 2. de Orat.*

Ce que les Grecs appellent *Ephemerides*, & les Latins *Diarium*, en est vne autre espece, qui propose en détail ce qui se fait tous les iours, que nous appellons en nostre langue *Iournal*.

Il est pourtant vray que l'Histoire *Ibidem.* selon la remarque d'Aule Gele, se contente bien souuent de mettre en ordre ce qu'elle raconte, sans s'attacher tousiours si exactement à la citation des temps : mais la Chronologie prend la suite des années qu'elle obserue par certaines notes ou vestiges. Or ces notes partent des mesmes principes. Pour vous le faire entendre, il est necessaire d'auoir recours à la Physique. Elle nous enseigne que le temps, c'est la mesure du mouuement, selon les parties qui precedent ou qui suiuent. Il se fait remarquer & emprunte sa mesure du cours de deux Astres du Soleil & de la Lune. Entre les conditions que *Mensura motus secundũ priores & posteriores partes.*

l'on demande en vne bonne mesure, les principales sont qu'elle soit commune à tous, reglée & facile à connoistre: or il n'y a rien qui soit plus commun à tous que les Astres, sur tous le Soleil & la Lune, puisque le Createur de l'Vniuers les a remplis de lumiere; afin que le cours de ce premier estant paracheué, fût la marque de nos années, & de nos jours: celuy de la Lune de nos mois; mais multiplié par douze, suiuant l'ordre & l'inuention des hommes, il parfait aussi l'année Lunaire.

Année solaire. L'année du Soleil est de deux sortes. Tropyque, qui prend son étymologie du mot grec τρόπος, *retour, ou conuersion*: parce qu'elle commance par vn des quatre points, ou bornes celestes, que les Latins nomment *Cardines*, qui sont les deux Equinoxes, & les deux Solstices. L'autre année est la Iuliene. La premiere est mal-aisée à déterminer à cause de l'inégalité du retour du Soleil d'vne de ces bornes à l'autre, qui est le temps qu'il met à parcourir son Zodiaque, & à faire son tour de l'Occident à l'Orient.

L'année Iuliene, Ciuile, ou Periodique, est reglée & determinée. Nous en auons l'obligation à Iules Cesar, de qui elle prend son nom. Il voulut que tous les sujets de l'Empire, se reglassent à cette sorte d'année, qui contient 365. iours, 6. heures moins quelques minutes; lesquelles heures font vn iour entier de quatre en quatre années, arriuans iusques à 24. (nombre d'heures destiné pour parfaire chaque iour) & cette année est appellée *Bissextile*, à cause que l'on conte deux fois le mesme iour, qui est le 24. Feurier, & se trouue le sixiesme deuant les Kalendes de Mars. *Bis sexto die ante Kalendas.* Iuliene.

Ceux qui escriuent les Chroniques & les Annales se seruent dans leurs supputations de ces sortes d'années Iulienes, encore bien qu'ils rapportent ce qui s'est passé auant le temps de Iules-Cesar, & que cette maniere d'années ne fût point en vsage. Ils en vsent par anticipation pour s'accommoder plus facilement à la capacité & au soulagement des Lecteurs. Les peuples Orientaux, Ara- προληπτικῶς.

bes, Turcs, & autres Mahometans, en rejettent pourtant l'vsage, & ne se seruent que de l'année Lunaire.

CHAPITRE VIII.

De la maniere des Anciens à conter les temps.

CE seroit à la verité vn champ trop vaste & trop épineux, de vouloir mettre en auant tout ce qui semble auoir rapport à la Chronologie. Cela demanderoit vn temps bien long, vne grande application, & vne extraordinaire subtilité. Crainte de rebuter mon Lecteur, ie me contenteray de proposer ce qui est le plus en pratique, & qui pour sembler commun & triuial, ne reste pas pourtant d'estre ignoré de plusieurs personnes qui se meslent de literature.

Les anciens Chronologistes font vne si frequente mention des années Egyptiennes, autrement de Nabonassarus, que nous ne sçaurions éuiter d'en dire quelque mot.

Ce fut vn Roy de Caldée qui don-

na lieu aux Babyloniens, grands astronomes, de commencer à conter leur Ere, ou calcul de leurs années, depuis le commancement de son regne. Ces années estoient differentes des autres, par la variation, & par le changement, qui arriuoit de 4. en 4. années, au iour par où elles commançoient; qui estoit anticipé. Par exemple, le premier iour de Thoth (c'estoit ainsi que les Egyptiens appelloient leur premier mois) estant le 24. Aoust, apres 4. années reuoluës eût commancé, & ce fût rencontré au 23. Aoust, au bout des autres 4. années suiuantes le 22. & ainsi consecutiuement; mais ces sortes d'années sont seulement connuës aux plus habiles Mathematiciens.

Les Grecs se seruoient des Olympiades (c'estoit l'espace de 60 mois, ou de 5. années) qu'ils appelloient aussi les années d'Iphitus, fils de Praxonide, issu du sang d'Hercule, à l'honneur duquel il institua au païs d'Elide dans le Peloponese prés la ville de Pise, autrement Olympia, certains jeux pour exercer la jeunesse, à courir, à sauter, à luicter, à *Olympiades.*

cursu, saltu, luctâ disco & cæstu. jetter, & aux plombeaux. Ces jeux furent instituez en memoire de ce qu'Hercule deffit & mit à mort Augée Roy d'Elide, & purgea ses écuries dans lesquelles il faisoit mettre en pieces, & deuorer ses propres hostes par ses cheuaux, qu'il auoit rendus carnaciers & auides de chair humaine: ce qui arriua l'an du monde 3208. & auant la venuë de nostre Seigneur 777.

Maniere de conter des Romains. Les Romains contoient leurs années depuis la fondation de leur ville par Romulus & Remus, qui fut faite l'an de la creation du monde enuiron 3702. la 3. année de la 6. Olympiade. Ils employoient pour distinguer les années les noms de leurs Consuls.

Siecle. Vn siecle estoit chez eux l'espace de cent ans. Les Etymologistes deriuent ce mot du verbe *Secare*, parce qu'il coupe & met vne grande difference au temps, ou de celuy de *Sequi*, parce qu'il luy donne vne suite. Cet espace de temps estoit limité par des grands jeux qui se faisoient à Rome. Le Heraud qui les annonçoit se seruoit de certain for-

Plin. l. 7. cap. 48.

mulaire qui portoit, que perſonne viuante ne les auoit encore veus, & qu'elle ne les verroit que cette ſeule fois. Il eſt vray que ces jeux dans la ſuite des temps furent reſtreints à vn moindre nombre d'années, par l'ambition de quelques Empereurs. Le Pape Boniface VIII. pour abolir quelques reſtes de la ſuperſtition ancienne de ces jeux, eſtablit le Iubilé l'an 1300.

Luſtre eſtoit pris pour l'eſpace de 5. ans, & répondoit au terme des Olympiades des Grecs. L'on faiſoit certains ſacrifices pour purger la ville; ainſi que porte le mot, deriué à *Luendo*, ou *ſoluendo*, ſelon *Varron*, ces ſacrifices eſtoient appellez *Suonetaurilia*, parce qu'on immoloit au champ de Mars, vn Pourceau, vne brebis, & vn taureau. *Luſtre.*

Æuum eſtoit pris chez eux pour l'âge que peut viure vn homme, 60. ou 80. ans. Le Prophete Roy l'auoit à peu prés borné à ce terme dans ſon Pſeaume 89. *Dies annorum in ipſis ſeptuaginta anni: ſi autem in potentatus octoginta anni, & amplius eorum labor & dolor.* Æuum.

Indiction L'indiction a commancé d'estre en vsage sous les Empereurs Chrestiens; quoy que les plus sçauans ne sçachent pas bien encore, & ne s'accordent pas entr'eux touchant son origine. Elle comprend l'espace de 15. années, & l'opinion la plus receuë veut, qu'on ait commancé à conter de cette sorte du temps de l'Empereur Constantin le Grand, lors que l'Eglise fut mise en liberté, & qu'il eut triomphé du Tyran Maxence l'an 313. le 8. des Kalendes d'Octobre, qui estoit le 24. de Septembre.

Cette façon de conter les années est encore en vsage dans les Bulles & dans les Rescripts des Papes, & commance par l'année 1582. qui est celle de la reformation du Kalendrier Gregorien. Or l'année commance à l'Incarnation de Nostre Seigneur, qui est le iour de l'Annonciation. C'est la pratique de Rome; mais en France le Roy Charles IX. par vne Ordonnance de l'an 1564. voulut que l'année commancât à estre contée le 1. de Ianuier, abrogeant en cela le stile de Rome; ce qui a esté receu.

L'Ere, selon Iule Scaliger, vient du mot Latin, *æs*, *æris*; dont mal à propos l'on à fait vn nom feminin, & veut dire vn calcul, ou resultat d'vn conte ou supputation, sur tout du nombre qui est au dessous de mille. Ca esté la maniere ancienne de conter les années en Espagne, où elle fut receuë sept ans apres l'ordination, ou la reforme que Jules Cesar fit faire sur les années, qu'on appella de son nom Julienes, dont nous auons parlé, & six ans apres sa mort, l'an du monde cinq mille cent soixante sept. Ere.

Si nous en croyons à Iean Sepulvede, ce fut l'an 714. apres la fondation de Rome, 38 ans auant la naissance de Nostre Seigneur, la 4. année du Triumuirat d'Octauian Auguste, de Crassus, & de Lepidus, sous le Consulat de Cn. Domitius, & C. Asinius; auquel temps les Prouinces d'Orient escheurent en partage à Marc-Antoine, l'Affrique à Lepidus, & les Espagnes reconnurent Auguste, & furent dans le calme & le repos, apres de longues & de sanglantes guerres. Dés ce temps-

là l'on commença à conter les années en Espagne, & l'on employoit ces termes. *Annus erat Augusti*; ne mettant ordinairement que les premieres lettres de chaque mot, en cette sorte, *a*, *er*, *a*; mais par la negligence & par l'ignorance des plus grossiers, qui ont preualu, en retrenchant les points qui tenoient lieu d'abbreuiation, on lisoit tout du long *æra*, & cette maniere de conter se trouue dans les anciens Conciles de l'Eglise, tenus en Espagne, comme à Tolede, Braga, Seuile, &c. Scaliger refute cette opinion de Sepuluede de Cordouë. Au reste cette façon de conter par Eres fut abrogée en Arragon l'an 1350. En Castille l'an 1383. En Portugal l'an 1415. De sorte qu'elle est entierement abolie, & ne se trouue que dans les liures, & dans les anciens monumens.

L'Egire dont se seruent les Turcs & les Arabes, qui signifie *fuite*, commença l'an 621. sous le Pape Honorius I. & l'Empereur Heraclius, auquel temps Mahomet s'enfuit de son païs, qui estoit la ville de Medine, ou de *Medinath alnabi*, c'est à

dire de la Prouince du Prophete; & ce fut alors qu'ayant ramassé vne troupe d'Arabes, voleurs & brigans, il tâcha d'establir à force ouuerte sa Religion maudite.

Pour conclusion de ce chapitre, vous ne serez pas fasché d'apprendre que le sommaire des temps depuis Adam iusques à la presente année 1663. est de 5636. ans, c'est à sçauoir depuis sa creation iusques à la naissance de Iesus-Christ, second Adam 3783.

Depuis le commancement du monde iusques au deluge 1656.

Depuis le deluge iusques au temps que Dieu promit à Abraham qu'il l'establiroit le pere des croyans, & luy promit lignée 366.

Depuis cette année iusques à la sortie d'Egypte de ses descendans 430.

Depuis cette sortie iusques à la 3. année de Salomon, auquel les fondemens du Temple furent iettez 519.

Depuis cette fondation iusques à la 21 de Cyrus ou la derniere captiuité de Babylone 474.

Depuis cette derniere captiuité

iuſques à la venuë de Ieſus-Chriſt 538. Ainſi en tout 5636. ans.

CHAPITRE IX.

De l'Année, de ſes mois, & des principaux iours des mois.

L'ANNE'E c'eſt le temps de 365. iours, & de ſix heures, moins quelques minutes, que le Soleil employe à faire ſa courſe, ſur le cercle majeur du Zodiaque, contenant douze ſignes, qui ont rapport & reſſemblent à des animaux, d'où le mot eſt emprunté. Ces 12. ſignes ſont declarez dans ce diſtique Latin,

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraque Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Piſces. Chaque ſigne eſt limité par 30. degrez, qui font en tout 360. degrez. L'on n'eſt pas bien d'accord touchant l'étymologie du nom. Les vns veulent qu'il ſoit pris de ces termes Grecs ἀμ & νω, *circum fluo*, parce qu'il roule touſiours de meſme. Les autres, comme Seruius, diſent qu'il a auſſi bien ſon rapport

pour ſon nom que pour ſon effet à *annulus*, à raiſon qu'il roule & reuient au meſme endroit, comme l'anneau qui a vne meſme circonference; (ce qui auoit donné lieu anciennement aux Egyptiens de repreſenter les années auant l'inuention des lettres, ou des élemens de l'Ecriture, par vn ſerpent qui ſe mordoit, & ſe tenoit en rond par ſa queuë.)

Ceux-là tirent ſon étymologie de trop loin, quoy que plus moralement s'il ſemble, qui le font venir du Grec ἐνναῦς, qui veut dire *Sage, & prudent*, parce que cette vertu s'acquiert principalement par l'vſage des choſes, qui ne vient que dans la reuolution des années.

Ie ne m'arreſte pas ſur cette vieille diuiſion ou difference des années, faite par les anciens, qui eſtabliſſoient 1. l'année lunaire de 30. iours. 2. la ſolaire, qui eſt celle que nous auons retenue; & 3. la grande année qu'ils vouloient eſtre compoſée de douze mille neuf cens cinquante quatre ans Solaires, qui eſt le temps neceſſaire (à ce qu'ils diſent) afin que toutes les planettes puiſſent par-

Horten-
sius in
Cicerone.

faire leur circuit, & reuenir au mesme point. Ie ne parle pas aussi de l'année Saturniene, que quelques-vns ont voulu estre de 40. années, ny des années des Arcadiens, qui n'estoient que de trois mois, ny de celles de plusieurs Egyptiens anciens, qui terminoient leur année à chaque reuolution de lune, ce qui fait qu'ils estendoient l'âge & le cours de la vie de quelques-vns parmy eux, au delà de mille ans. Ie me contente de dire que ceux qui ont inuenté vne chose si admirable que l'obseruation & l'establissement des années ont esté ceux-cy. Premierement Eudoxus, apres Hypparchus ; ensuite Ptolomée, & en dernier lieu Iules-Cesar, Dictateur Romain, vn an auant sa mort. Il voulut qu'il y eût douze mois en l'année; car deuant luy il n'y en auoit que dix.

Le terme Latin *Mensis*, marque vn nombre de iours mesuré, *Mensus*, iusques à 30. ou enuiron, qui parfont le mois, parce qu'ils roulent sur cet espace de temps, mesuré ou limité. Macrobe le fait venir de Μήνη, c'est à dire la Lune ; à cause

Cic. 2. de
nat. Deor.

qu'il eſt terminé & borné par la courſe de la Lune.

IANVIER.

Le premier des mois c'eſt Ianuier, qui tire ſon nom du Dieu *Ianus*, qui eſtoit *Bifrons*, à deux viſages, regardant la fin de l'année paracheuée, & le commancement de celle dans laquelle on entre. Car le Dieu Ianus, ſelon quelques-vns, n'eſtoit autre que le Soleil, qui ouure les portes des Cieux pour ſon Orient, & pour ſon Occident. D'autres ont voulu que c'eſtoit les Cieux qui vont touſiours, *Ianus quaſi Eanus ab eundo*, roulans inceſſamment, & reuenans aux meſmes bornes qui leur ſont preſcrites. *Cic. 2. de nat. Deor.*

FEVRIER.

Le mois de Feurier eſtoit anciennement deſtiné pour les ſacrifices qu'on faiſoit afin de purger le peuple. Le mot d'où il tire ſon origine, ſçauoir *Februare*, ſignifie en vieux langage Sabin, *purger, & nettoyer*. L'on employoit 12. iours de ce mois autour des Sepulchres, pour le re-

pos des Manes des deffunts, & l'on s'y seruoit de flambeaux & de torches. L'année fut augmentée de ces deux mois par le Roy Nũma Pompilius.

MARS.

Le mois de Mars estoit le premier de l'année chez les premiers Romains; Romulus le consacra au Dieu Mars son pere. Ouide le dit en beaux termes.

Fast. 3.

A te principium Romano ducimus anno,
Primus de patrio nomine mensis erit.

AVRIL.

Avril marque ce qu'il opere; car il ouure le sein de la terre pour ses fruits, qui poussent plus vigoureusement qu'en toute autre saison. *Aprilis quasi Aperilis.* D'autres veulent qu'il tire son rapport du mot Grec Ἀφρὸς, qui signifie escume, parce que la Deesse Venus à qui ce mois estoit consacré, fut engendrée de l'escume de la mer, suiuant la Fable.

MAY.

May a emprunté ſon nom ſelon quelques-vns de la Deeſſe *Maia*, mere de Mercure, à raiſon de ce que les negotians auoient accouſtumé de ſacrifier à tous deux, en ce mois. L'on faiſoit auſſi en meſme temps certaines feſtes appellées *Lemuria*, pour appaiſer les eſprits folets. Les Temples eſtoient alors fermez, & l'on éuitoit de faire des Mariages. Ouide nous le declare.

Hac quoque de causâ, ſi te prouerbia tangunt, *Faſt. 5.*
Menſe malas Maio nubere vulgus ait.

Et il ſemble que cette ancienne opinion faſſe encore quelque impreſſion ſur l'eſprit du vulgaire.

D'autres font venir ce mois du mot *maiores*, à cauſe que Romulus diuiſa au commancement le peuple en majeurs & mineurs. Les premiers pour gouuerner la Republique par leurs conſeils ſalutaires; les ſeconds pour la deffendre par leur force & valeur; cette meſme étymologie aura lieu pour le mois de Iuin enſui-

uant. Le mesme Poëte le decide par ces vers.

Hinc sua maiores tribuêre vocabula Maio,
Iunius à iuuenum nomine dictus adest.

IVIN.

Le mois de Iuin si nous en croyons à quelques-vns, est redeuable à la Deesse Iunon, *Iunonius*, & par Syncope *Iunius*; si à d'autres Autheurs à *Iunius Brutus*, Tribun ou Colonel des cheuaux legers (car nous ne sçaurions mieux traduire ce titre de *Tribunus celerum*) parce qu'ayant chassé le Roy Tarquin le superbe le iour des Kalendes de ce mois, il sacrifia au mont Cœlius, à la Deesse *Carnea*. Nous auons touché au mois precedent l'autre étymologie, que le mesme Poëte confirme par d'autres vers.

Fast. 6. *Sic statuit mensesque nota secreuit eadem,*
Iunius est iuuenum, qui fuit ante senum.

Nonius le fait venir du mot *Iungere*, ce qui se rapporte à la premie-

re étymologie, à cause que Iunon presidoit aux nopces, & joignoit les personnes par le nœud du mariage.

IVILLET.

Iuillet porte le nom de Iules Cesar fondateur de l'Empire Romain; parce qu'il le vit naistre le 12. qui est le 4. deuant les Ides. Auparauant il estoit nommé *Quintilis*, estant le 5. mois apres le mois de Mars, qui estoit le premier de l'année. *Macrob. lib. 1 Saturn cap. 12.*

Iulius à magno demissum nomen Iulo. *Virg 1. Æneid.*

AOVST.

Le mois d'Aoust, autrefois *Sextilis*, merita le plus beau de tous les noms par vn Senatus-consulte, ou Arrest du Senat, à cause que ce fut en ce mois qu'Octauius Cesar entra dans son premier Consulat; qu'il triompha 3. fois ce mesme mois; que l'Egypte fut reduite en Prouince, & qu'on vit la fin des guerres ciuiles, pour ioüir d'vne aimable paix. De sorte qu'ayant esté si fauorable & si heureux aux Romains, par le moyen d'Auguste, il receut ce beau nom. *Idem.*

SEPTEMBRE.

Septembre ſe rapporte à ſon nombre, eſtant le ſeptieſme mois à conter touſiours depuis Mars. Quelques-vns diſent qu'à cauſe des pluyes qui commancent dans l'Automne ce nom luy eſt donné, *quaſi ſeptimus imber*. Son nom luy a eſté enuié en faueur de pluſieurs Empereurs, comme les 2. ou 3. mois precedens; mais la modeſtie des vns, & les vices des autres, ont empeſché cette metonymie ou changement de nom.

Le Senat luy voulut donner celuy de Tybere ; mais ce meſme Empereur l'en remercia, & le refuſa.

Domitian voulut qu'il fût appellé le mois de Germanicus, s'eſtant adrogé ce nom. Antonin le Debonnaire vſa de la meſme retenuë que Tybere, remerciant le Senat, & rejettant l'honneur qu'il luy vouloit faire, d'appeller ce mois *Antonin*, & celuy d'Octobre *Fauſtin*, du nom de ſa femme. Commode ayant changé les noms de tous les mois, appella celuy-cy le mois d Hercule. Enfin l'Empereur Tacite voulut qu'il por-

tât son nom, parce qu'il estoit né, & estoit monté sur le Throsne dans ce mois. Ces changemens ont esté sans effet; car l'ancien nom luy est demeuré.

OCTOBRE.

Octobre prend aussi son nom du nombre qu'il occupe, nous auons desia touché comme Domitian affecta de luy donner son nom, parce qu'il estoit venu au monde en ce mois. Le Senat ayant ordonné que le nom de ce méchāt Empereur seroit biffé, & effacé de tous les actes & inscriptions publiques, les mois de Septembre, & celuy-cy furent exempts de l'vsurpation de cette tyrannique denomination. Le mesme Senat pour complaire à l'Empereur Antonin, voulut que ce mois portast le nom de Faustine sa femme; mais il le refusa. Ce mois estoit consacré au Dieu Mars.

NOVEMBRE.

Nouembre n'a changé iamais son nom que par la fantaisie de l'Empereur Commode, qui l'appella *Exu-*

peratorius : mais les folies de cet Empereur ne furent point authorisées. Il estoit consacré à la Deesse Diane.

DECEMBRE.

Decembre est le dernier des mois de l'année, & le dixiesme apres le mois de Mars. Son nom luy est demeuré, quoy que le mesme Empereur Commode pour cajoler vne de ses garces nommée *Martia*, qu'il auoit fait peindre en Amazone, eust voulu qu'on l'appellast *Amazonius*; mais sa folie fut rejettée. Il est sous la protection de la Deesse Vesta.

CHAPITRE X.

Des Kalendes, Nones, & Ides.

Les Romains depuis Romulus diuisoient les mois en ces 3. parties. Ils appelloient le 1. iour du mois les Kalendes, deriué du verbe grec *καλῶ*, *voco*, duquel les anciens latins se seruoient. L'origine de cette denomination est rapportée par Macrobe, qui dit qu'auparauant que le Scribe Cn. Flauius eût

eut publié les fastes, ou les iours plus remarquables, malgré les Peres, le Pontife mineur auoit accoustumé par le deuoir de sa charge, d'obseruer le premier aspect de la Lune, & d'en faire ensuite son rapport au Maistre des Sacrifices. Le Sacrifice acheué; le mesme Pontife ayant conuoqué la populace, *Calata plebe*, au Capitole prés du lieu où estoit autrefois l'habitation de Romulus, il annonçoit le nombre des iours depuis les Kalendes iusques aux Nones, & prononçoit le mot de καλῶ autant de fois qu'il y auoit de iours du 1. iusques aux Nones. Le motif de cette publication estoit afin que les gens des champs se rendissent à la ville le iour des Nones, apres le renouueau de la Lune, pour estre aduertis des iours feriez, & de ce qu'ils auoient à faire.

Iuxta curiam calabram.

Les Nones furent ainsi nommées, à cause que ce iour estoit le commancement d'vne nouuelle obseruation, sçauoir du renouueau de la Lune. *Nonæ quasi nouæ*; ou parce qu'on contoit 9. iours ensuite iusques aux Ides. Quelques-vns remarquent que

les Romains à l'imitation des anciens Etrusques, dont l'vsage estoit de visiter leurs Roys, & de traitter de leurs affaires tous les neuf iours, qu'ils appelloient Nones; donnerent le mesme nom au iour qu'ils s'assembloient, pour estre aduertis par le moindre Pontife de ce qu'ils auoient à faire; comme nous auons desia dit.

Les Nones sont placées au 7. iour en ces quatre mois, Mars, May, Iuillet, & Octobre, & au 5. és autres rapportez par ces vers.

Sex Maius Nonas, October, Iulius, & Mars,
Quattuor at reliqui. Habet Idus quilibet octo.

Ce qui marque qu'on conte en ces 4. mois citez, six iours deuant les Nones; 4. iours deuant les Nones és autres mois; & 8. iours tousiours deuant les Ides: en sorte que si les Nones sont sur le cinquiesme iour, les Ides seront le 13. si elles sont sur le 7. elles seront le 15. ensuiuant. Cette variation des iours s'accommodoit à la difference du nombre des iours que Romulus donna aux mois, faisant les vns de 30. & les

autres de 31. iours. Iules-Cesar ayant reglé les années, & les mois, laissa cette ancienne institution pour ne rien gaster dans le bel ordre qu'il y mit.

L'étymologie des Ides est prise aussi du Grec, εἴδειν *videre*, parce qu'en ce iour la Lune se fait voir dans sa plenitude. Quelques-vns les font venir du mot *Iduare*, des anciens Etrusques, qui veut dire *Diuiser*, à cause qu'elles diuisent la pluspart des mois en deux parties, lors qu'elles tombent au 15. ou du mot *Itis*, qui chez les mesmes vouloit dire, *l'asseurance de Iupiter*, fondée sur sa clarté; or cette clarté semble estre continuée la nuict & le iour dans la plenilune qui tombe en ce iour. Le lendemain des Kalendes, Nones, & Ides, estoit vn iour reputé mal-heureux par les Romains; Ils éuitoient de rien entreprendre ces jours-là.

Les noms des Mois chez differentes Nations.

Ie croy estre obligé pour satisfaire au Lecteur de luy marquer brié-

ment les noms que quelques nations ont donné à leurs Mois.

Les Atheniens qui estoient les plus considerables d'entre les Grecs auoient 12. mois aussi bien que les Hebreux, dont ils limitoient les iours par le cours de la Lune.

Leur premier mois commençoit au Solstice d'Esté, qui se rencontre au 22. Iuin, & estoit appellé Εκατομβαίων, parce qu'on sacrifioit cent Taureaux, comme porte le mot, ou parce qu'il y auoit cent villes du Peloponese qui assistoient aux sacrifices. Les anciens l'appelloient χρόνιος, de Saturne pere des Dieux, & du temps. Ceux de Bœotie, Hyppodrome, à cause des causes des cheuaux. Les Macedoniens, Loüs.

Le 2. mois qui respondoit à Iuillet, & à la moitié d'Aoust, estoit nommé Μεταγειτνιών, à raison des sacrifices qu'on faisoit en ce mois à Appollon, γειτνία, signifie voisinage: or ils estoient voisins & compagnons de ce mois.

Le 3. Βοηδρομιών, à cause de la feste d'Apollon qu'on celebroit en ce mois, en action de graces d'auoir

rendu Thesée victorieux des Amazones, ou parce que les habitans de la ville d'Eleusis dans le païs Attique, ayant receu du secours de leur Iupiter, en leurs actions de graces luy donnerent ce nom de Βοηδρομιὼν, comme qui diroit qui a couru au secours.

Le 4. Μαιμακτηριὼν, qui répond à la fin de Septembre, & au commancement d'Octobre, qui marque par son nom l'intemperie de l'air, & de la saison. Iupiter estant lors comme en colere, ἀπὸ τοῦ Διὸς μαιμάκτου, *Ioue furore percito*, μάω, *flagro*.

Le 5. Πυανεψιὼν, Octobre. Les fruits & legumes estoient de cette saison, πυάνα signifie quelque sorte de legumes, & le verbe ἕψω, veut dire cuire.

Le 6. Ανθεστηριὼν, Nouembre auquel la terre est priuée de ses fleurs. Ce qui est expressément marqué par ces termes, ανθέων στερεῖ τὴν γῆν, *floribus priuet terram*.

Le 7. Ποσειδιὼν, Decembre, parce qu'en ce mois l'on faisoit des sacrifices à Neptune, appellé Ποσειδῶν.

Le 8. Γαμηλιὼν, Ianuier consacré à

Iunon, qui presidoit aux nopces, Γαμειν.

Le 9. Ελαφηβολιὼν, Fevrier, fort propre pour la chasse des cerfs, βαλλεῖν, *Iaculari*, tirer de l'arc, ἔλαφος, vn cerf; c'estoit le mois de Diane Deesse de la chasse.

Le 10. Μȣνυχιὼν, Mars, l'on faisoit en ce mesme mois de grands sacrifices dans la forteresse d'Athenes, appellée Munychia, à la Lune, à laquelle on donnoit aussi ce nom.

Le 11. Σκιροφοριὼν, Avril, à cause du vent Caurus qui regne en ce temps, appellé par les Atheniens σκίρων, parce qu'il vient de certains rochers autrefois habitez par vn insigne brigand de ce nom, tué par Thesée.

Le 12. & dernier, c'est Θαργηλιὼν, May, consacré au Soleil par les festes qu'ils celebroient en son honneur, appellées Θαργήλια.

Au reste les Grecs diuisoient leurs mois en trois Decades, ou en 3. fois, dix, Δεχήμερα.

La 1. estoit de la Lune, qui commençoit Μηνὸς ἀρχομένȣ, ou ἱσαμένȣ, *posita*. La 2. Decade Μηνὸς μεσȣ̃ντος,

ı mitan. Et la 3. φθίνοντος, qui de-
inoit *deficientis lunæ.* L'on em-
·oyoit vn nombre retrograde pour
ɔnter les iours de cette Decade. Au
:ste le premier iour du mois estoit
ppellé Νεομένια, Renouueau de la
une, le iour du milieu du mois Μέσα,
nedia. Hesiode : & le dernier a esté
quelquefois appellé Δεμέτριας, à
l'honneur de Demetrius.

Vide Henric. Scapulã, in fin. Lexic.

Les Egyptiens donnoient les noms suiuans à leurs mois.

Thoth qui commençoit au 24. Aoust, & répondoit à Septembre.

Petau. lib. 1. p. 2, c. 12.

Paophi, Octobre.
Athyr, Nouembre.
Choiac, Decembre.
Tybi, Ianuier.
Mechir, Fevrier.
Phamenoth, Mars.
Pharmuthi, Avril.
Pachon, May.
Payni, Iuin.
Epiphi, Iuillet.
Mesori, Aoust.

Des Hebreux.

Tiseri, qui commençoit au 15. Septembre, & ainsi des autres.

Mareasomé, Octobre.
Kisleb, Nouembre.
Tebeth, Decembre.
Sebath, Ianuier.
Adar, Fevrier.
Nissan, Mars.
Iar, Avril.
Sibau, May.
Tamouths, Iuin.
Ab, Iuillet.
Eloul, Aoust.

CHAPITRE XI.

Du Kalendrier Gregorien, & de ce qui le concerne.

LORS que nous auons dit cy-deuant, que l'année estoit composée de 365 iours, & de six heures, dans lequel temps le Soleil parcourt son cercle du Zodiaque, Il faut remarquer que ces 6. heures ne sont pas entieres, & qu'il y manque quelques minutes pour les parfaire. Or ces minutes dans vne longue suite des siecles, s'estans accumulées, il est arriué que les points ou bornes *cardines*, des Equinoxes, &

es Solſtices, ont changé de place, & ſont tombez en d'autres iours. Par exemple, dans le commancement du quatrieſme ſiecle, que le Concile de Nicée, premier General Oecumenique, fut tenu ſous le Pape Silueſtre, & l'Empereur Conſtantin l'an 325. l'Equinoxe du printemps eſtant entre le 20. & 21. de Mars, ainſi qu'il doit eſtre placé, auoit tellement varié & retrogradé à cauſe de l'augmentation de ces minutes des heures, qu'il s'eſtoit trouué ſur la fin du dernier ſiecle 1500. apres la reuolution d'enuiron 13. ſiecles, entre le 10. & 11. de Mars, ce qui auoit troublé le iour determiné pour la feſte de Paſques, qui doit eſtre touſiours le Dimanche, enuiron le 14. de la Lune. Pour remedier à cet inconuenient, le Pape Gregoire XIII. fit trauailler à la reformation du Kalendrier l'an 1582. Le ſçauant Chriſtophle Clauius de Bambergue, Religieux de la Compagnie de Ieſus, fut vn des principaux de ceux qui y furent employez. Ces ſçauans Aſtronomes, & Mathematiciens, s'auiſerent pour empeſcher à l'auenir

que les poincts des Equinoxes, & des Solstices, ne changeassent de place, & pour les remettre aux mesmes endroits qu'ils estoient du temps de ce grand Concile de Nicée, de retrencher dix iours entiers de la mesme année 1582. qui furent pris du mois d'Octobre, depuis le 5. iusques au 14. inclusiuement : ensorte qu'apres le 4. Octobre l'on sauta dix iours suiuans, & l'on conta le 15. le iour d'apres. En France ces dix iours furent pris depuis le 10. iusques au 20. de Decembre de la mesme année.

ARTICLE I.

De l'Année Bissextile.

AFIN d'obuier au mesme inconuenient, & que les points des Equinoxes & des Solstices, ne changeassent pas, ils proposerent l'année Bissextile, qui a lieu de quatre en quatre années. Le mois de Fevrier estant alors de 29. iours, dont le 24. sixiesme deuant les Kalendes de Mars, est compté deux fois, ainsi que nous auons desia dit, & qui se

doit estendre au bout de chaque 4. centurie, c'est à dire, que les années 1700 1800. & 1900. qui sont le bout de l'espace de cent ans, ne seront pas Bissextiles; mais seulement l'année 2000. & ainsi de 4. en 4. siecles. Les mesmes personnages trauaillerent aussi à l'Epacte, & aux autres choses qui concernoient cette Reformation; mais parce que ces matieres sont vn peu difficiles, & qu'elles sont absolument necessaires pour la Chronologie, qui est pour ainsi dire, l'ame de l'Histoire, le Lecteur me permettra de m'estendre vn peu plus sur ce sujet.

ARTICLE II.

Du Nombre d'Or.

IL est constant que la Lune acheue plustost d'onze iours son cours que le Soleil, c'est à dire qu'elle fait son tour du Zodiaque dans 354. iours, & que le Soleil y en employe 365. Or comme les douze Lunaisons ou reuolutions de la Lune, qui font son année, courent ensemblement auec l'année du cours du Soleil de

365. iours ; il s'ensuit que les nouuelles Lunes ne se peuuent rencontrer au mesme iour de l'année suiuante, à cause que depuis le dernier iour de la douziesme lunaison, il y a encore onze iours de l'année du Soleil : En sorte que si le renouueau de la Lune, par exemple, se trouue cette année le 12. Iuin, l'année suiuante il se trouuera le deuxiesme du mesme mois, & ainsi consecutiuement. Neantmoins comme les anciens Astronomes remarquoient que de dix-neuf en dix-neuf ans, les nouuelles Lunes retournoient au mesme iour ; ils marquerent en leur Kalendrier ce nombre de 19. pour reconnoistre chaque année, le renouueau de la Lune.

Le premier qui inuenta ce nombre de dix-neuf, fut vn nommé Meton natif d'Athenes, & ce en l'Olympiade quatre-vingts & sept, deuant la venuë de Nostre Seigneur, enuiron 432. ans ; ce nombre fut receu non seulement pour lors par ceux d'Athenes, qui le firent grauer sur le marbre en la place publique ; mais aussi depuis par les Romains qui l'ap-

Petau ra-tion. p. 2. c. 2.

pellerent Nombre d'or, ou pour l'vtilité, ou parce qu'il estoit escrit en lettre d'or dans les Kalendriers, lequel nom luy est demeuré iusques à present. De façon que le Nombre d'or n'est autre chose que le Cycle, ou le nombre de 19. ans, apres lequel le renouueau des Lunes arriue le mesme iour, & qui sert aux Kalendriers pour connoistre le premier iour de la Lune; tellement que la premiere année de ces 19. le iour du mois qui auoit à costé le nombre premier, c'est à dire 1. de ce nombre du Cycle de 19. c'estoit celuy auquel se renouuelloit la Lune: en la 2. année, c'estoit le nombre 2. qui faisoit le mesme effet; en la 3. le nombre 3. & ainsi des autres iusques à la 19. année. Mais par succession de temps, les Astrologues remarquerent qu'en ce nombre de 19. les Lunes ne retournoient point precisément au mesme iour; ce qui donna lieu à vn certain Hypparque grand Mathematicien, qui viuoit en la 162 Olympiade. 128. ans auant N. Seigneur, de se seruir du cycle ou nombre de 76. ans, pour faire retourner les nouuelles Lunes

precisément au mesme iour; à cause des 19. années Bissextiles, qui se retrouuent en ces 76. ans, qui ont esté appellez la Periode Calipique, par l'Astrologue Ptolomée, & par d'autres qui en font autheur Calippus. Cepandant parce que dans les Kalendriers l'on ne fait compte des heures, & autres moindres fractions du temps, ny le nombre d'or, ny la periode Calipique, ne pouuoient faire retourner par succession de temps, les Lunes aux mesmes iours; car elles anticipoient tousiours, de sorte que depuis le grand Concile de Nicée iusques à nos temps, elles seroient retournées quatre iours plûtost qu'elles ne deuoient.

Petau ration. 2. p. l. 1. c. 1.

ARTICLE III.

De l'Epacte.

LE nombre de 30. que les Reformateurs du Kalendrier ont pris & inuenté pour connoistre les lunaisons ou renouueaux de la Lune, & pour reparer ce que le nombre d'or, & la periode Calipique n'auoient pû faire, c'est ce qu'on appelle l'E-

pacte du mot grec, qui veut dire, *emprunté, adiouſté, ou entremis*, quoy que d'autres diſent que l'Epacte n'eſt autre choſe que le reſte des iours du mois de Decembre, depuis le dernier iour de la Lune qui court en ce mois, & parce qu'elle peut finir le premier iour dudit mois de Decembre, reſtans encore 30. iours iuſques au premier iour de Ianuier ſuiuant, voilà pourquoy l'on a pris le nombre de 30. pour les Epactes. D'autres diſent que l'Epacte n'eſt autre que le nombre des iours de l'année du Soleil par deſſus celle de la Lune, leſquels ne ſont qu'onze; & parce que la premiere année du cycle Decennouennal ou nombre d'or, l'on n'en conte qu'onze, à la ſeconde 22. & à la troiſieſme 3. en rejettant 30. à cauſe que jamais il ne peut reſter ſeulement 30. iours au mois de Decembre, apres la fin de la douzieſme Lune, & qu'ainſi contant touſiours, l'on ne trouuera que 30. nombres, depuis vn iuſques à 30. voilà pourquoy l'on a pris le nombre de 30. pour les Epactes.

Il faut ſçauoir auſſi qu'à raiſon

que l'on voyoit de la confusion, en mettant l'âge de la Lune en chiffre dessous d'autres chiffrès de l'Epacte, l'on a changé prudemment tous les 30. nombres des Epactes, en autant de lettres de l'Alphabet, commençant par les petites lettres rondes, & puis venant aux grandes maiuscules ou Capitales, pour accomplir le nombre de 30. En outre à cause que le petit o, le grand I. K. L. & O. symbolisent auec des chiffres communs, & Romains; car le grand I, le petit & le grand O, seruent en chiffre pour vn, & pour le zero, & le majuscule L, signifie en chiffre Romain cinquante, & le grand K n'est pas beaucoup distingué du petit ĸ, & les autres petites lettres apres u, comme x, y, & z, ou sont en vsage en chiffre Romain, comme x, qui vaut dix, & les autres y, & z, sont plustost Grecques, l'on ne s'en est voulu seruir; mais seulement de celles-cy, tant grandes, que petites, a, b, c, d, e, f, g, h, i, ĸ, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, A, B, C, D, E, F, G, H, M, N, P.

Ceux qui voudront estre instruits

lus à fonds dans ces matieres, peuuent auoir recours au premier volume de Dauiti, où i'ay mis des amples additions sur le Traitté du Ciel, és pages 151. 152. & suiuantes.

Et à la 2. partie du liure du Pere Denis Petau de la Compagnie de Iesus, qu'il a intitulé Rationarium Temporum, *& autres en grand nombre.*



CHAPITRE XII.

De l'Histoire Genealogique, rapportant l'Origine des Maisons Souueraines de la Chrestienté.

ARTICLE I.

De la Royale Maison de France.

CE n'est pas l'interest de ma nation ny l'affection pour mon Prince; mais le seul amour de la verité qui me porte à auancer, que la Royale & Imperia-

le Maiſon de France n'a point d'égale en tout l'Vniuers, ſi l'on conſidere ſon auguſte origine, la ſucceſſion de ſes Princes continuée depuis tant de ſiecles, & ſa preéminence ſur tous les autres Potentats: Elle ſe glorifie encore d'auoir produit le plus noble Prince de la Terre, qui a ſon Empire ſur la plus excellente Monarchie de l'Europe. De cette famille Royale ſont ſorties plus de cent Teſtes Couronnées, du nombre deſquelles ſont pluſieurs Empereurs d'Occident, & d'Orient; Elle s'eſt veuë ſi fconde en l'an 1380 qu'elle contoit XV. branches, & V. Princes de ſon Sang, en ſix Royaumes, de France, de Nauarre & de Portugal, de Sicile, Hongrie, & Pologne.

Pluſieurs Hiſtoriens ont eſcrit de l'origine de cette auguſte Maiſon, tels ont eſté les ſçauans freres jumeaux Sceuole, & Loüis de ſaincte Marthe, & Meſſieurs Pierre & Loüis de ſainte Marthe tres-digne fils de Sceuole, Hiſtoriographes de ſa Majeſté tres-Chreſtienne, Claude Fauchet, reputé l'vn des plus ſçauans anquaires François, Iean du Tillet,

Theodore Godefroy, Nicolas Vignier, & depuis quelques années Iacques du Bouchet Maiſtre d'Hoſtel ordinaire du Roy, qui a composé vn liure de la veritable origine de la deuxieſme, & troiſieſme lignée de la Maiſon Royale de France, & autres qui ſe ſont aidez des eſcrits & de l'authorité des anciens, comme de la Chronique de Fredegarius le Scholaſtique, qui eſcriuit enuiron l'an 750. par le commandement de Childebrand Duc & Comte, de celle de l'Abbé Conrad d'Vrſperg, d'Helgaud, & des Cartulaires de quelques grandes Abbayes. Apres auoir examiné leurs opinions differentes, j'embraſſe la plus vray-ſemblable, & la mieux authoriſée, qui nous apprend que la troiſieſme tyge Royale, vulgairement dite des Capetiens, heureuſement aſſiſe ſur le Thrône des Fleurdelis, n'eſt qu'vne continuation de la deuxieſme race des Carlouingiens, à cauſe de Childebrand Duc & Comte, fils puiſné de Pepin le Gros, ou Heriſtel Maire du Palais de France, Duc en Auſtra-

ſie, & Prince des François, & frere du Roy Charles-Martel.

Ce Childebrand (qui viuoit enuiron l'an 750.) venoit en droite ligne maſculine d'Ansbert mary de Blitilde fille de Clotaire I. Roy de France, qui eſtoit vn Seigneur Auſtraſien, Comte Palatin, & Senateur, parce qu'il deſcendoit des Senateurs Romains, par Pepin Heriſtel ſon Pere deſia mentionné, par Anchiſe ou Angegiſe, Duc & Comte Palatin ſon grand pere, par S. Arnoul Maire du Palais d'Auſtraſie, enſuite Eueſque de Mets ſon ayeul, & par Arnoald ou Arnaud Duc en Auſtraſie ſon Biſayeul, fils du ſuſdit Ansbert.

ex libello de maioribus domus Regæ.

Que ſi quelqu'vn veut conteſter la certitude de cette lignée au delà de cet Ansbert, nous ſommes touſiours aſſeurez qu'il eſtoit grand Seigneur, & ce que l'on doit eſtimer le fondement de la Nobleſſe, illuſtre en ſa perſonne, par toutes les qualitez Royales, comme ſont la Pieté, la Vaillance, la Prudence, & la Liberalité, ſans leſquelles luy ny les ſiens ne fuſſent iamais paruenus à vn ſi

haut point de gloire & de grandeur.

Le mesme Childebrand de sa deuxiesme femme Alpaide, fut pere 760.
de Nebelond Comte de Madrie en 796.
Normandie, & celuy-cy de Theodebert aussi Comte de Madrie, qui fut pere de Robert I. Comte de Madrie, qui viuoit sous l'Empereur 812.
Charlemagne, & qui eut pour fils Robert II. Duc & Marquis de France. Celuy-cy ayant esté nourry & esleué en la Cour des Ducs de Normandie ses parens, & ayant voüé son seruice à Charles le Chauue Roy de France & Empereur, luy rendit des offices si necessaires contre les Normands, & les Bretons, qu'il fut creé Comte d'Anjou, & Marquis de France, pour en garder les marches ou les frontieres contre les Barbares: Et en l'an 861. de l'auis des Estats tenus à Compiegne, il fut estably Duc des François (c'estoit vray-semblablement Lieutenant Generalissime.) En cette qualité faisant marcher les forces du Royaume quand il luy plaisoit, il donna mille preuues de son zele, & de sa vaillance, qui luy acquirent les titres de *Fort*, *de Deffen-*

La principale ville de ce Comté estoit Montfort Lamaury ou Houdan.

ſeur de la Foy, & de Machabée de ſon temps. Il fut tué par les Normands, en vne rencontre au lieu nommé Brieſarte pres du fleuue de Loire, l'an 867. Il laiſſa de ſa femme Adelais fille de Loüis le Debonnaire Empereur, Eudes, & Robert, qui prenans ſa place, ſe mirent ſi auant dans les bonnes graces de tous les François (auſquels ils ſeruoient de bouclier, & de conducteurs en tous les dangers, comme en ce fameux ſiege de Paris par les Normands l'an 887.) qu'ils ſe mirent la couronne ſur la teſte. Eudes qui portoit la qualité de Comte de Paris, fut éleu Roy de France l'an 888. mourut 898. Son frere Robert fut couronné Roy de France l'an 922. Il fut tué vn an apres, heureux pourtant en ſa poſterité; car de ſa femme Beatrix fille d'Herbert Comte de Vermandois, il laiſſa ſon fils Hugues le Grand Duc de France, & de Bourgogne, Comte de Paris, decedé l'an 956. qui de ſa troiſieſme femme Auoye de Saxe, fille de l'Empereur Henry I. engendra entr'autres enfans Hugues Capet, couronné Roy de France l'an

987. duquel nos Roys tres-Chrestiens tirent leur origine en droite ligne, ainsi que tous les Historiens en tombent d'accord.

Le Pape Innocent III. escriuant au Clergé de France, pour accorder les differens du Roy Philippe Auguste, & de Iean Roy d'Angleterre, auoüe que le Roy Philippe Auguste riere neveu d'Hugues Capet, tiroit son origine de Charlemagne, ainsi que l'on trouue dans le chapitre *Nouit.* au titre *de Iudiciis*, dans les Decretales.

Au reste la branche Royale de Bourbon, montée sur le Throsne des Fleurdelis, en la personne du Roy Henry le Grand; IV. de ce nom l'an 1589. vient de Robert, le plus jeune des cinq fils du Roy S. Loüis, qui eut pour appanage le Comté de Clermont en Beauuaisis; dont le fils Loüis fut premier Duc de Bourbon. De cette Royale tyge a pris naissance Loüis Auguste Dieu-donné, XIV. du nom, Roy de France, & de Nauarre.

Imperium Oceano, famam qui terminat astris.

Article II.

De la Maison d'Austriche.

LA Maison d'Austriche a l'auantage d'auoir possedé plus de siecles la Dignité Imperiale, que toutes celles qui en ont esté honorées dãs les siecles passez, & qui soient venuës à nostre connoissance depuis la creation du monde. Elle a donné treize Empereurs à l'Allemagne, cinq Roys à l'Espagne, & quelques autres en Hongrie, & Boheme.

Quelques Genealogistes la font descendre des anciens Roys d'Austrasie, issus de Clotaire I. du nom, Roy de France. De cet auis est Vvolphang Lazius, qui dedia son liure à Charles-Quint. Son opinion est rejettée.

D'autres, comme vn certain Benedictin de Doüay en Flandres, qui a nom Arnoux Vvion, Profez de S. Benoist de Mantouë, la font venir de la famille des Anices Patrices Romains, de laquelle estoit S. Benoist le Pere des Moines d'Occident, & disent que ces anciens Seigneurs estoient

Lignum vitæ historia ord. S. Benedicti,

estoient Comtes du Mont Auentin dans Rome ; dont l'vn appellé Perleon, auoit beaucoup d'authorité sous le Pape Paschal II, que ses enfans furent chassez dans vne sedition, & se retirerent prés du Lac de Lucerne, où le Chasteau d'Habsbourg fut basty l'an 1027. par Vvernher Euesque de Strasbourg, frere de Radeboth. Les fils de ce dernier, Othon, Adelbert, & Vvernher prindrent les premiers titres de Comtes d'Habsbourg. Ce qui se iustifie par les Chartres de la fondation, & autres Titres de l'Abbaye de Mure prés dudit Chasteau d'Habsbourg.

Ils estoient auparauant Comtes de Tierstein aussi prés de Strasbourg; mais la maison d'Habsbourg estant fonduë dans la leur, ils en prindrent le nom.

Cette origine tirée de ce Patrice Romain, n'est pas assez certaine. La plus veritable nous est proposée par Theodore Godefroy dans son liure de l'Origine de la Maison de Lorraine, Dauid Blondel, le Pere Hierosme Vignier de l'Oratoire, petit fils de ce grand Genealogiste Nicolas

Vignier, & autres, qui ont pour anciens garands de leur opinion Herman Contract, Sigibert, Gilles de Roye, & l'Autheur de la Chronique intitulée *Magnum Chronicum Belgicum*. Ils font voir comme les Comtes de Tierstein, & d'Absbourg dans le Diocese de Constance, viennent de la maison d'Alsace par Gontran le Riche, frere puisné de Gerard d'Alsace, duquel Gerard sont aussi descendus les Princes de la maison de Lorraine.

Or ce Gontran d'Alsace estoit des descendans d'Erchinoald Maire du Palais, sous Clovis II Roy de France, qui regnoit vers le milieu du 7. siecle, enuiron l'an 648. Sa Genealogie est continuée de pere en fils iusques à Raoul ou Rodolphe, esleu Empereur l'an 1273. auquel ceux de cette maison rapportent le commancement de leur Grandeur, Prince heureux, prudent, & magnanime. Il fut preferé en son élection à plusieurs Souuerains incomparablement plus grands terriens, & plus puissans que luy. Quelques Historiens attribuent son éleuation à vne action

memorable de pieté, & de veneration enuers le corps adorable de Ieſus-Chriſt : en ce qu'eſtant à la chaſſe, il rencontra vn Preſtre qui marchoit auec peine pour porter ce ſaint Viatique à vn moribond. Il mit pied à terre, fit monter ſur ſon cheual ce pauure Preſtre qui portoit le Createur & Sauueur du monde entre ſes mains, le mena & conduiſit, ayant pris les reſnes du cheual, & accompagna le S. Sacrement teſte nuë iuſques dans vne pauure maiſon de chaume, où giſoit le malade.

Son fils Albert I. ſurnommé le Victorieux, épouſa Eliſabeth fille vnique de Meinard Comte de Tirol, & de Gorithz, Duc de Carinthie, laquelle porta ſes Eſtats dans cette maiſon. Il fut éleu Empereur l'an 1298. Ses deſcendans ont acquis de grand[illegible]tats & Royaumes par ma-
[illegible] utres Albert II. Empe-
[illegible] y d'Eliſabeth de Lu-
[illegible] vnique auſſi, & heri-
[illegible] reur Sigiſmond, elle
[illegible] Duchez de Luxem-
[illegible] oravvie, les Royau-
[illegible] de Boheme, & au-

tres Eſtats, ce fut l'an 1438. Depuis cette année l'Empire n'eſt point ſorty de cette Maiſon.

Maximilien, premier du nom, Empereur, épouſa l'an 1477. Marie fille vnique & heritiere de Charles le Hardy dernier Duc de Bourgongne, laquelle luy apporta en dot la Comté de Bourgongne, & les Prouinces de Flandres.

Philippe I. ſon fils épouſa Ieanne fille du Roy Ferdinand V. & de la Reine Iſabelle, heritiere d'Arragon & de Caſtille. Les enfans de ce dernier, ſçauoir Charles-Quint, & Ferdinand Empereurs, ſont les tyges, le premier des Roys d'Eſpagne, & le ſecond des Empereurs d'Allemagne.

La branche aiſnée d'Eſpagne outre ce Royaume, ioüit de pluſieurs Eſtats en Italie, Pays-Bas, Indes Orientales & Occidentales. Celle d'Allemagne poſſede l'Empire, les Royaumes de Hongrie, & de Boheme, l'Archiduché d'Auſtriche, & autres Souuerainetez. Cette derniere a pour puiſnez les Archiducs d'Inſpruch.

ARTICLE III.

De la Maison de Bragance ou de Portugal.

LE premier Prince qui a donné commancement à la Royale maison de Portugal, fut Henry qui épousa Terese ou Tiresie, fille naturelle d'Alphonse Roy de Castille, l'an 1090. & eut en don de son beau-pere le Comté de Portugal, sous esperance qu'il y feroit aussi vigoureusement la guerre aux Mores, qu'auoit fait en Arragon Hugues son frere aisné Duc de Bourgongne, & qu'il en garderoit les marches, & seruiroit comme d'vn fort bouleuart à ses terres, contre ces infidelles.

Plusieurs Historiens se sont tourmentez pour sçauoir de quel Païs & de quelle Maison estoit ce Prince Henry. Les vns le font fils d'vn Empereur de Constantinople, les autres d'vn Roy d'Hongrie, les vns d'vn Henry Comte de Limbourg, & Duc de Lorraine, les autres de Guillaume Baron de Ioinuille, frere de cet Hercule Chrestien, Godefroy de

Boüillon ; mais l'opinion la plus receuë, est qu'il estoit fils d'vn autre Henry de Bourgongne, petit fils de Robert Duc de Bourgongne, & riere fils de Robert Roy de France, successeur du Roy Hugues Capet. Theodore Godefroy a esté celuy qui a découuert cette origine des Roys de Portugal, & les sçauans freres jumeaux de sainte Marthe l'ont authorisée.

Le Roy de Portugal qui regne à present tire son origine des Ducs de Bragance, issus en ligne masculine d'Alphonse fils naturel de Iean I. Roy de Portugal.

Or les Ducs de Bragance tenoient le premier rãg, ou degré d'honneur entre les illustres maisons de ce Royaume, soit à cause de leur haute extraction, soit pour raison des alliances qu'ils ont euës auec les Roys, soit à cause des riches Seigneuries qu'ils possedoient depuis 200. ans. Il en sera parlé au dernier chapitre de cet ouurage.

ARTICLE IV.

De la Royale Maison d'Angleterre.

LEs Couronnes d'Angleterre & d'Escosse, sous le nom de la Grande Bretagne, & celle d'Irlande, sont tenuës par la maison de Stuart originaire d'Escosse, depuis 600. ans. Elle commença à regner en Escosse l'an 1371. en la personne de Robert II. Roy d'Escosse, fils de Vvalter Stuard, Grand Seneschal d'Escosse, & de Marie Brusse fille de Robert I. Roy d'Escosse. La branche aisnée estant tombée en quenoüille, Marie Stuart heritiere d'Escosse, qui auoit épousé en premieres nopces François II. Roy de France, porta la couronne dans sa propre maison, épousant Henry Stuard Seigneur de Darnley, Duc d'Albanie, issu de la branche puisnée, Bisayeul de Charles II. du nom, Roy de la Grande Bretagne, depuis peu restably sur le Throsne de ses ancestres, qui auoit esté tyranniquement vsurpé par Oliuier Cromvvel, l'vn des sujets du Roy son pere

Charles I. indignement mis à mort le 9. Fevrier 1649. Les Ducs de Lenox viennent de Iean Stuard Seigneur d'Aubigny, oncle de ce Duc d'Albanie.

Iacques VI. Roy d'Escosse, grand pere du Roy d'aujourd'huy, recueillit la succession de la couronne d'Angleterre par la mort d'Elisabeth Reine d'Angleterre, arriuée l'an 1603. comme estant son plus proche parent, par le moyen de Marguerite son ayeule fille d'Henry VII. Roy d'Angleterre, sœur d'Henry VIII. pere d'Elisabeth, & tante de ladite Elisabeth, & mere de Iacques V. Roy d'Escosse, grand pere maternel de ce Roy Iacques VI. qui laissa pour successeur Charles I. pere du Roy d'à present.

Article V.

De la Royale Maison de Dannemark.

Les Roys de Dannemark viennent des Comtes d'Oldenbourg. Ils ont pour tyge vn Seigneur Frison qui épousa l'heritiere d'Oldenbour-

guers l'an 1056. La couronne de Dannemarк entra dans cette famille par le choix de Chrestien, Comte d'Oldenbourg éleu Roy I. du nom en 1448 Adolph Duc de Slesvvic son oncle maternel contribua beaucoup à son élection, apres la mort de Christophe III Roy de Dannemarк, & de Suede de la maison de Bauiere. Son petit fils Chrestien II. donna lieu par ses cruautez à Gustaue Eritzon de s'emparer de la Suede, desunie depuis ce temps-là, qui fut enuiron 1523. du Royaume de Dannemarк. Federic I. son oncle Comte d'Holstein, & de Slesvvic, fils de ce Chrestien I. fut éleu en mesme temps Roy de Dannemarк.

Frederic III. à present regnant, descend en droite ligne masculine de ce Federic au 4. degré. Il est fils de Chrestien IV. petit fils de Frederic II. & riere fils de Chrestien III. lequel Chrestien estoit fils de Frederic I.

Les puisnez de cette maison sont les Ducs d'Holsace, Sunderbourg, Norbourg, Gluckbourg, Ploen, & Gottorp. Ce Royaume qui estoit auparauant electif a esté rendu he-

reditaire, & successif l'année 1660. aux Estats generaux du Royaume.

Le Comte d'Oldenbourg & Delmenhorst, Seigneur de Ieueren, & Knifauden d'aujourd'huy Antoine Gunther, qui est le chef de cette famille, estant auancé dans l'âge, & sans enfans, sa succession doit reuenir au Roy de Dannemark, & au Duc d'Holstein.

ARTICLE VI.

De la maison du Roy de Suede, & des Comtes Palatins du Rhin.

LA Maison Palatine, aisnée de celle de Bauiere, regne en Suede depuis 1654. Cette illustre race, l'vne des plus signalées d'Allemagne, approche de 800. ans. Sur la fin du 8. siecle, ou au commancement du 9. le Duché de Bauiere y entra, dont elle fut priuée prés de 250. ans, pendant lequel temps ceux de cette famille auoient seulement le surnom de *Schiron*, & la qualité de Comtes de Vvitelsbach. Ce mesme Duché leur fut restitué 1180. lors que l'Em-

pereur Frideric I. en inuestit Othon le grand, auec Agnes fille heritiere de Henry le Ieune, Duc de Saxe & de Bauiere, Comte Palatin du Rhin, Electeur, du chef d'Agnes de Sueue son épouse: Il y a plus de 400. ans qu'elle possede l'Electorat, auec la Charge de Grand Maistre de l'Empire, ayant d'ailleurs esté honorée de la couronne Imperiale. Il y a peu de maisons mieux alliées, & qui soient si estenduës par diuers rameaux que celle-cy. Les Comtes de Vvitelsbach estoient cadets des Marquis d'Austriche, finis en 1246. De ces Comtes sortent deux principales branches; la premiere des Comtes Palatins du Rhin, Electeurs, & Grands Maistres de l'Empire: & la seconde les Ducs de Bauiere, où vne huitiesme dignité Electorale est entrée en 1648. par le traitté de Munster. De cette derniere branche est l'Electeur de Cologne. De la premiere sont les Comtes Palatins du Rhin, Electeurs. Les Ducs de *Simmeren*, de Neubourg (qui sont aussi Ducs de Iulliers, & de Monts) de Sultzbach, d'Hilpolsthein, de

Deux-ponts, de Landsberg, des Palatins de Suede, de Birkenfeld; de Bischvveiler, de Lautreck, de Vveldentz, & de Lutzelstein. Ces branches ont donné deux Empereurs à l'Allemagne, vn Roy en Dannemark, vn en Hongrie, vn Titulaire en Boheme, & deux en Suede, sçauoir est Charles XI. à present regnant, âgé d'enuiron 8. ans, fils de Charles Gustaue X. de ce nom, & de Helvvige Eleonor d'Holstein. Son grand pere Iean Casimir auoit épousé Catherine fille de Charles IX. Roy de Suede, sœur du Grand Gustaue, ce qui a donné lieu à son pere Charles X. d'estre mis sur le Thrône, apres la demission de sa cousine germaine, la Reine Christine l'an 1654.

ARTICLE VII.

De la Maison du Roy de Pologne.

LA Maison de Pologne est la plus recente des Royales, qui prend son origine d'Ingermond Vvaza, dit Trolle, Cheualier du Royaume de

Suede, viuant l'an 1250. Les premieres alliances qui nous paroissent, n'ont esté prises que dans l'ordre de la noblesse Suedoise iusques à Gustaue I. reconnu Roy de Suede 1523. chef des autres Roys, dont le dernier Gustaue Adolphe mourut victorieux à la bataille de Lutzen 1632. laissant vne seule heritiere la Reine Christine, qui se demit de la couronne, comme nous auons dit, en faueur de son cousin Charles Gustaue Comte Palatin du Rhin. Cette famille a donné à la Pologne trois Roys, qui estans aisnez, se sont toûjours intitulez Roys de Suede, & de Pologne, quoy que priuez de ce premier Royaume, à cause de la Religion Catholique par Charles Duc de Sudermanie, oncle paternel de Sigismond Roy de Suede, éleu Roy de Pologne l'an 1594. Son fils Iean Casimir Roy de Pologne à present regnant seul masle qui reste de cette tyge, n'a point d'enfans de sa femme Marie Loüise de Gonzague.

Iean Messenius Garde des Archiues du Royaume de Suede, a décrit amplement l'origine & la Genealogie

des Princes de cette famille, qu'il appelle des Gustaues.

Article VIII.

De l'Origine des Maisons de quelques autres Princes Souuerains en Allemagne. Et premierement de celle de Lorraine.

LA Maison de Lorraine tient le premier rang parmy celles du second ordre. Elle est l'vne des plus anciennes, & des plus illustres de la Chrestienté. Que si elle n'entre plus aux Dietes de l'Empire, c'est parce qu'elle ne trouueroit la seance deuë à la grandeur de sa naissance. L'on prend son origine depuis plus de mille ans, estant descenduë d'Erchinoald Maire du Palais, sous Clouis II. Roy de France l'an 648. qui estoit ayeul commun de Gerard, & de Gontran le Riche. De ce Gontran frere puisné de Gerard, sortent les Princes de la maison d'Austriche par les Comtes d'Habsbourg, suiuant l'opinion de plusieurs bons Autheurs. Les Autheurs qui la font ve-

Theodore Godefroy. Sainte Marthe.

nit de la maiſon de Bolongne, par Guillaume Duc de la baſſe Lorraine, frere puiſné de Godefroy de Boüillon Roy de Hieruſalem, ne ſont pas aſſez ſuiuis.

Châpier. Richard de Vvaſbourg Roſieres,

ARTICLE IX.

Des Ducs de Saxe, Landgraues de Thuringe & Marquis de Miſnie.

LES Princes Electeurs de Saxe ſont iſſus des Marquis de Miſnie, & ceux-cy des Comtes de *Vvetin*. Si la tradition des Allemans étoit veritable, qui les font deſcendre du celebre Vvitikind Duc de Saxe, conuerty à la foy par l'Empereur Charlemagne l'an 785 (comme il y a toutes les apparences) & dont les ſucceſſeurs ont long-temps tenu l'Empire ſous les Othons, & les Henrys, apres qu'il fut ſorty de la Maiſon de France, elle ſeroit la plus ancienne d'Allemagne; neantmoins l'origine de ces Empereurs qui portoient le nom de Saxe eſt incertaine, & on ne peut pas aſſeurement prouuer de qui eſtoit iſſu ce grand Duc de Saxe,

Othon pere de l'Empereur Henry. Tant y a que cette maiſon de *Miſnie* ſera touſiours aſſez illuſtre quand meſme elle ne reconnoiſtra pour ſon chef que Thimon Comte de Vvettin, pere de Conrad premier, Marquis de Miſnie, qui en receut l'inueſtiture de l'Empereur Lothaire II. Elle s'eſt accreuë par le Landgrauiat de Thuringe, qui luy eſt demeuré par tranſaction paſſée auec le Landgraue de Heſſe. Depuis la Dignité Electorale fut conferée le iour des Roys 1425. par l'Empereur Sigiſmond à Frideric, dit le Belliqueux, Landgraue de Thuringe, Marquis de Miſnie, pour le recompenſer des ſeruices qu'il en auoit receus; cette dignité luy fut donnée apres la mort ſans enfans maſles d'Albert III. Duc de Saxe Electeur, auenuë 1422, dernier de la ſeconde branche de la maiſon d'Aſcagne, poſſedant cet Electorat. Cette famille s'eſt alliée pluſieurs fois aux Empereurs, Roys, & Electeurs de l'Empire: La branche aiſnée a quelque temps ioüy de l'Electorat depuis 1423. iuſques en 1547. que Iean Frideric en fut priué par l'Em-

pereur Charles-Quint, pour auoir embrassé l'heresie, & pris les armes contre luy. Ses descendans ont produit trois branches, celles des Ducs de *Saxe Altembourg*, *Vveimar*, & *Gotha* : La branche puisnée possede à present l'Electorat par le benefice du mesme Empereur.

ARTICLE X.

De la Maison de Brandebourg.

LA Maison Electorale de Brandebourg est la plus puissante en terres de toute l'Allemagne, apres celle d'Austriche, puisque ses Estats ont l'estenduë de prés de deux cens lieuës : Elle vient des *Burgraues de Nuremberg*, & ceux-cy des Comtes de *Hohenzollern*, creés Comtes en 1080. par l'Empereur Henry IV. Burgraues en 1274. par Rodolphe de Habsbourg; Depuis, l'Empereur Sigismond transfera en cette famille le Marquisat de Brandebourg, & l'Electorat en 1417. qui auoient esté premierement tenus par les anciens Marquis *de Stade*, puis par les mai-

ſons *d'Aſcagne*, *de Bauiere*, *& de Luxembourg*.

Cette famille de Brandebourg eſt la moins ancienne des Electorales; l'alliance d'Eliſabeth de Habsbourg ſœur de l'Empereur Rodolphe releua cette maiſon, qui depuis choiſit des Princeſſes dans les premieres maiſons d'Allemagne. Elle eſt diuiſée en deux principales familles; l'aiſnée (que quelques-vns veulent eſtre cadete) des Marquis de Brandebourg, qui compoſe trois branches des Electeurs, des Marquis de *Culombach*, & de ceux *d'Anſpach*. De la puiſnée ſont les Princes & Comtes de Hohenzollern en Suaue.

ARTICLE XI.

De la Maiſon de Brunſvvic, qui eſt auſſi origine de celle d'Eſte en Italie.

LES Maiſons de Brunſvvic en Allemagne, & d'Eſte en Italie, iſſuës d'vn meſme ſang, iuſtifient leur deſcente preſque dés l'an 800. ainſi que celle de Bauiere. De la branche aiſnée des Marquis d'Eſte, vien-

nent quelques anciens Ducs de Bauiere, inueſtis de ce Duché en 1071. par l'Empereur Henry IV. & depuis de l'Electorat de Saxe. Mais Henry ſurnommé le Lyon, fut priué de tous ſes Eſtats, & mis au ban de l'Empire en 1180. par l'Empereur Frideric I. & ne reſterent à ſes deſcendans de tous ſes grands biens que les Seigneuries de Lunebourg, & de Brunſvvic en Allemagne, dont ils furent creés Ducs en l'an 1235. par l'Empereur Frideric II. Cette maiſon dés ſon commancement s'eſt alliée hautement à *Bauiere*, *Flandre*, *Saxe*, *à l'Empire*, & autres illuſtres. Elle a produit deux Empereurs en Allemagne, & vn Roy à Naples. Les Ducs de *Brunſvvich*, *Vvolphembutel*, *Brunzvvic Zell*, & *Brunzvvic Callemberg*, ſont trois differentes branches de cette famille.

Article XII.

Des Ducs de Mekelbourg, & de Vvirtemberg.

LEs Ducs de Mekelbourg ont pour chef Billug Prince des

Montbeillard, & des Ducs de *Munsterberg* en Silesie, dont ils ont épousé l'heritiere.

Article XIII.

Des Landsgraues de Hesse, *dont celle de Luxembourg estoit vne branche.*

QVoy que la maison des Landsgraues de Hesse soit l'vne des plus illustres, des plus certaines, & des mieux prouuées des Princes d'Allemagne, neantmoins elle n'a sa seance dans les Dietes de l'Empire qu'apres la maison de Brunsvvic, & celle de Mekelbourg, & de Vvirtemberg, qui sont moins anciennes. La branche aisnée finie des 1355. commença de paroistre sous le nom des Comtes de Lovvain, depuis Ducs de Lothier, & de Brabant 1106. par la faueur de l'Empereur Henry V. La seconde des Landsgraues de Hesse puisnez de Brabant, eut son partage en Allemagne, où elle s'est diuisée en trois branches, des Landsgraues de Hesse-Cassel, Hesse-Darmstad, & Hesse-Hombourg. La troisiesme

branche eſt celle de Luxembourg, ſelon quelques Autheurs, qui receut le titre de Comté dés l'an 963. & celuy de Duc le troiſieſme des Ides de Mars 1354. en la ville de Mets, par Charles de Luxembourg IV. du nom, & l'vn des cinq Empereurs de cette famille, éteinte de noſtre temps en 1616. apres auoir duré prés de 800. ans. Ces trois grandes familles ſortent de Gilbert Comte des Manſuariens, marié en 846. à Ermengarde de France, fille de l'Empereur Lothaire, & dés ſon commancement iuſques à ce ſiecle, a pris alliance dans les plus illuſtres maiſons Souueraines de l'Europe.

Article IV.

Des Maiſons de Bade, & d'Aremberg.

LA Maiſon de Bade eſt auſſi ancienne que celle de Lorraine : les Ducs de Zaringhen finis 1218. eſtoient aiſnez ; ceux de Tece eſteints auant l'an 1417. en vne fille qui porta ce Duché en la maiſon de Vvirtemberg, formoient la ſeconde branche : De la

troisiesme estoient les Marquis de Hochberg, Princes & Comtes Souuerains de Neufchastel en Suisse; l'heritiere Ieanne Princesse de Hochberg, petite fille d'Yoland de France, qui auoit pour pere le Roy Charles VII. apporta ses biens en la branche des Ducs de Longueuille, de la maison d'Orleans: La quatriesme des Marquis de Bade Dourlac, & Bade Hochberg.

Les Ducs d'Aremberg sont issus de la maison de Ligne en Haynault, celebre auant l'an 1100. Elle a quatre branches. La 1. des Princes de Ligne. La 2. des Ducs d'Aremberg, & de l'Empire, creez par Ferdinand III. 1644. La 3. des Princes de Chimay, & la 4. des Princes de Barbançon.

Article XV.

Des Princes de Nassavv, Curland, & d'Oostfrise.

NAssavv n'est qu'vne maison Comtale des plus illustres de l'Empire: elle est Souueraine de la Principauté d'Orenge, mouuante en

fief & hommage lige du Comté de Prouence. Elle a poſſedé l'Empire, & iuſtifie ſa deſcente de plus de 600. ans. La branche des Princes d'Orenge a pour puiſnée celle de *Dillenbourg*, *Dietz*, *Hadamar*, *Siegen*, *Sarrebruk*, & *Beilſtein*.

Les Ducs de Curlande viennent d'vne maiſon ancienne des Cheualiers du Duché de Bergh. Gotthard Ketler 3. du nom, Grand Maiſtre de l'ordre des Cheualiers de Liuonie, fut inueſti du Duché de Curlande, & de Semigalle, l'an 1561. par Sigiſmond Auguſte Roy de Pologne. Il y a 102. ans qu'ils commandent dans cet Eſtat; Depuis ce temps, ils ſe ſont alliez aux familles de Meckelbourg, de Pomeranie, & de Brandebourg.

Les Princes d'Ooſtfriſe ou de la Friſe Orientale, ſont ſortis de la maiſon de *Zitzen*, qui commença de paroiſtre en 1370. Les Seigneurs de ce nom eurent premierement les Gouuernemens de *Greetziil*, & de *Norden*, & en 1450. celuy de la Friſe Orientale, dont ils furent creez Comtes par l'Empereur Frideric 3. en

en 1453. C'est depuis ce temps qu'ils ont pris alliance auec les principales familles de l'Empire, duquel ils ont esté reconnus Princes par l'Empereur Ferdinand III. en 1654.

ARTICLE XVI.

Des Ducs de Saxe-Lavvembourg, & d'Anhalt.

LEs Ducs de Saxe-Lavvembourg, & les Princes d'Anhalt, sont descendus des Comtes de Ballenstad, & d'Ascagne, des plus illustres de l'Empire, puisque leur origine remõte bien au dessus de l'an 1000. mesme dés le tẽps de l'Empereur Charlemagne au rapport des Allemands: Cette maison s'est veuë en possession des deux Electorats, auec le Duché de Saxe, & le Marquisat de Brandebourg. Que si ces Princes ont leur rang aux Dictes de l'Empire apres quelques maisons ausquelles ils pourroient legitimement disputer cette prerogatiue, cela procede de ce qu'ayant esté priuez de ces grandes terres & dignitez, ils mépriserent long-temps d'assister aux Dietes, & laisserent occuper par

d'autres Princes qui leur sont inferieurs en extraction, la preseance deuë à leur naissance. Othon le grand Comte d'Ascagne, auquel l'Empereur Henry V. cõmit le Duché de Saxe l'an 1112. en la ville de *Goslar*, fut pere d'Albert surnommé Lours Comte d'Ascagne, qui fut inuesty du Marquisat de Brandebourg, & de l'Electorat par l'Empereur Frideric Barberousse 1152. laquelle dignité fut esteinte auec la premiere branche de cette famille l'an 1322. & conferée 1417. à la famille des Burgraues de Nuremberg, au Concile de Constance par l'Empereur Sigismond, qui la possedent encore à present. Bernard Comte d'Ascagne son fils puisné, qui bastit le Chasteau de Lavvembourg sur l'Elbe, receut la dignité électorale, & la Saxe 1180. apres que Frideric eut mis Henry, dit le Lyon, au ban de l'Empire. Il fut pere de deux enfans, d'Albert I. Aisné, Electeur Duc de Saxe, & de Henry Comte d'Ascagne, declaré Prince d'Anhalt par le mesme Frideric. De luy descendent les branches *Dessavv-Bernbourg*, *Plotzkovv*,

Zerbst, & *Kothen* : ce mesme Albert I Electeur eut aussi deux enfans: De l'aisné Albert II. sont issus les autres Electeurs Ducs de Saxe finis l'an 1422. & cette dignité fut transportée en la maison de Misnie (dont nous auons parlé cy-deuant article 9.) qui en joüit. Du puisné Iean viennent les Ducs de Saxe-Lavvembourg aisnez des Princes d'Anhalt.

ARTICLE XVII.

Des Maisons Souueraines en Italie, & premierement de celle de Sauoye.

LA Maison de Sauoye reconnuë Souueraine depuis plus de 600. ans, est sans doute la premiere, la plus illustre, & la plus noble famille des Princes d'Italie. Il n'y en a pas vne qui luy puisse contester la succession masculine legitime, & la gloire de s'estre tousiours la mieux alliée, ayant donné plusieurs Imperatrices, & Reynes à la Chrestienté.

Guillaume Paradin en sa Chronique de Sauoye, & Philibert Pingon en la Genealogie de cette Maison,

ſont d'accord que la maiſon de Sauoye tire ſon origine de celle de Saxe. Ils ſont ſuiuis par le ſieur Samuël Guichenon, qui depuis peu a donné l'Hiſtoire Genealogique de cette maiſon, ils aſſurent qu'elle a eu pour tige Immede ou Amede de Saxe celebre dans les Hiſtoires d'Allemagne, qui fut pere d'Humbert, celuy-cy d'Hugues Marquis d'Italie, Hugues de Berald, Berald d'Humbert, dit aux Blanches mains, qui fut premier Comte hereditaire de Mauriene, du conſentement de l'Empereur Conrad le Salique, enuiron l'an 1015. Amedée 8. du nom receut de l'Empereur Sigiſmond qui eſtoit lors à Chambery la qualité de Duc l'an 1416.

Les ſucceſſeurs d'Humbert ſe ſont accreus par le Marquiſat de Suze, & la Principauté de Piemont. Le Duc d'apreſent Charles Emmanuel vient en droite ligne de ces Princes Les Princes de Carignan ſont cadets de cette maiſon.

ARTICLE XVIII.

De la Maison de Medicis Ducs de Toscane.

LEs Grands Ducs de Toscane de la maison de Medicis ont pour tige Siluestre bisayeul de Cosme le Grand, & de Laurens son frere, qui esleuerent leur maison par la charge de Gonfalonier de Florence, la premiere des principales villes d'Italie. Elle fut souuent esleuée au plus haut degré d'honneur de la Republique, puis abbatuë, & mesme chassée par l'enuie, & par la faction des plus mutins; mais enfin elle en obtint la Seigneurie l'an *1531*. lors que les Florentins pressez par Philibert de Chalons Prince d'Orenge, General de l'armée de l'Empereur Charles-Quint, furent contraints de receuoir pour leur Prince Alexandre de Medicis, neveu du Pape Clement VII. qui fut fait Duc par le mesme Empereur, épousant sa fille naturelle, Marguerite. De sorte que dés ce temps-là ceux de cette maison commanderent absolument à tous les

Païs qui reconnoiſſoient les Florentins pour Seigneurs. Apres cela l'an 1569. le Pape Pie V. donna à Coſme ſucceſſeur d'Alexandre le titre de Grand Duc de Toſcane, & luy en depeſcha des Bulles. Depuis ſes ſucceſſeurs ont touſiours ioüy de ce titre.

De Coſme ſus-mentionné venoient Alexandre, premier Duc de Florence, la Reine de France Catherine, & le Pape Leon XI. De Laurens ſon frere ſortent les Ducs d'àpreſent. Leurs alliances ſont des plus illuſtres de la Chreſtienté auec Auſtriche, France, Lorraine, Vrbin, & Orleans, qui eſt la plus recente, par le Mariage de Loüiſe Marguerite d'Orleans, fille de Gaſton de France, & de Marguerite de Lorraine, auec Coſme Marie fils aiſné du grand Duc d'àpreſent.

En Avril 1661.

ARTICLE XIX.

De la Maiſon de Gonzague Ducs de Mantoüë.

LA Maiſon de Gonzague eſt iſſuë d'vne illuſtre famille d'Allema-

gne, dont le chef estant passé en Italie auec l'Empereur, y receut en fief le lieu de Gonzague dans le Mantoüan Quelque-temps apres le Gouuernement de la ville de Mantoüe luy fut concedé par le Senat en Iuillet 1329. en consideration de son merite, & de sa noblesse. Depuis cette maison s'est alliée auec les principales familles d'Italie, & d'Allemagne, comme Austriche, Lorraine, Cleues, Sauoye, Paleologue, Este, Bauiere, Brandebourg, & autres. Cette charge leur seruit de degré pour paruenir à la Souueraineté de la mesme ville, d'où ils chasserent la famille des Bonacolsi qui tyrannisoit le peuple. L'Empereur Sigismond declara Iean François de Gonzague premier Marquis de Mantoüe, & Vicaire General de l'Empire en Italie, le 22. Septembre 1433. Charles-Quint fit Duc l'an 1530. Federic de Gonzague, l'vn des plus grands Heros de son siecle. Cent ans apres l'an 1630. l'Empereur Ferdinand II. fut porté d'vne inclination bien cõtraire enuers cette maison ; Ses Generaux prindrent Mantoüe, & y firent de grands

desordres. Le Roy de France Loüis XIII. prit le jeune Duc Charles 3. en protection, & le maintint dans ses Estats. L'Empereur fut contraint de luy en donner l'inuestiture le 2. Iuillet 1631. la ceremonie en fut faite à Vienne en Austriche.

Les branches de cette maison sont les Ducs de Guastale, les Marquis de Palazzoli, les Comtes de Nevvolare, & autres.

ARTICLE XX.

De la Maison d'Este Ducs de Modene.

LA maison d'Este fut infeodée du Marquisat d'Este dans le Padoüan, par Othon le grand, Empereur l'an 967. Elle est la plus ancienne d'Italie : nous auons parlé de son origine en traitant celle de Brunsvvic en Allemagne, toutes deux d'vne mesme souche ; celle-cy a eu le deffaut d'estre tombée quelque-fois en bastardise, & ses Princes n'ont pris des hautes alliances que depuis qu'ils receurent la dignité Ducale l'an 1452. par Frideric 3. Emp. & 1470. par Paul

2. estant, ce vn grand auantage qui sert d'éleuation aux familles, qui manquent de descente legitime de s'allier aux maisons Souueraines.

Le Duc d'aujourd'huy Alphonse 3. qui est encore en son enfance, est fils d'Alphonse 2. & de Laure Martinozzi niéce du feu Cardinal Iules Mazarin, premier Ministre d'Estat en France.

ARTICLE XXI.

De la Maison de Farnese Ducs de Parme, & de quelques autres familles Souueraines en Italie.

LA maison de Farnese tient le dernier rang entre les cinq familles d'Italie; car outre qu'elle sort d'Alexandre Cardinal Farnese, depuis Pape Paul III. né à Farnese dans le Duché de Castro (dont il prit le nom, qu'il a laissé à sa postcrité) elle a encore le mesme deffaut d'extraction, puisque Pierre Loüis Farnese premier Duc de Parme, estoit fils naturel de ce Pape: Les alliances d'Austriche, de Sauoye, de Medicis, &

de Portugal, l'ont releuée. Alexandre Farnese petit fils de Pierre Loüis, a esté l'vn des plus grands Capitaines de son temps, qui a fort bien seruy son oncle Philippe II. Roy d'Espagne, dans ses Prouinces du Pays-Bas. Cette maison (où la Souueraineté est entrée dés sa naissance 1545.) regneroit à present en Portugal, à cause de Marie de Portugal Duchesse de Parme, aisnée de Catherine de Portugal Duchesse de Bragance, si la loy de l'Estat n'eust point donné d'exclusion aux estrangers.

Il y a encore en Italie quelques familles Souueraines; mais qui ne sont pas si considerables que ces cinq cy dessus: Celle de Pic fut inuestie du Vicariat de l'Empire, & de la Mirande par l'Empereur Henry VII. 1312. Celle de Cibo Princes de Masse, & de Carrare a exercé les premieres charges de la ville de Genes, où elle s'establit l'an 1100. Les Princes de Monaco de la maison de Grimaldi sont pour le moins aussi anciens, qui furent declarez Princes de l'Empire par l'Empereur Charles V. en 1524. La Principauté & Souueraine-

té de Sabioneto, estoit dans la maison de Gonzague, fonduë en celle de Caraffe, & depuis en celle de Guzman, l'vne des plus illustres & anciennes maisons Ducales d'Espagne : Les Ducs de Medina de las Torres, aisnez, sont en possession de cette Principauté sous la protecton du Roy d'Espagne, qui y tient garnison : Les Ducs de Medina Sidonia Comtes Ducs d'Oliuarez, & les Marquis d'Algana en Espagne sont de cette maison.

Quoy que la maison de la Tour d'Auuergne ne possede pas aujourd'huy le Duché Souuerain de Boüillon, & qu'elle ait remis la Principauté de Sedan entre les mains de nos Roys, nous ne resterons pas de la mettre parmy les Ducs & Princes Souuerains, puisqu'ils en portent le nom & le titre, par accord fait auec l'Euesque du Liege, qu'ils conseruent tousiours leurs pretensions legitimes sur le Duché de Boüillon, & que leurs Predecesseurs n'ont pas laissé de tenir en France le rang qui est deub à ce Duché, mesme depuis qu'ils en ont esté dépoüillez.

Choppin lib. de Domanio Franc.

ARTICLE XXII.

De l'excellence & grandeur de la Maison de la Tour d'Auuergne, Ducs de Boüillon.

LA maison de la Tour d'Auuergne est l'vne des plus illustres de l'Europe, soit pour son origine qu'elle tire de Bernard de la Tour d'Auuergne 3. fils d'Acfred I. Comte d'Auuergne, & Duc de Guyenne, petit fils de Vviffred Comte de Bourges, & Duc de Guyenne, qu'on disoit il y a 800. ans estre *de Regali Prosapia oriundus*: soit pource qu'il n'est point sorty de branche de cet arbre illustre qui n'ait répondu à sa dignité. La branche aisnée des Comtes d'Auuergne, qui auoit acquis par mariages le Comté de Boulongne, finit en la personne de Marie fille de Godefroy, frere de Guy d'Auuergne, dit de Boulongne, Cardinal, lequel en 1359. fut enuoyé en Espagne pour traitter la paix entre les Rois de Castille & d'Arragon. Henry Sponde Euesque de Pamiez dans ses Annales Eccles. en parle en

ces termes : *Ad hoc bellum sedandum missus ab Innocentio Guido Cardinalis Episcopus Portuensis, Boloniensis dictus, Regioque Francorum sanguine ortus, quippe frater Comitis Boloniensis, Creatus olim Cardinalis à Clemente VI. ex Archiepiscopo Lugdunensi, multisque legationibus pro Sede Apost. per vniuersam Europam obitis insignis*; Le Comte de Boulogne frere de ce Cardinal, dont il parle, estoit Iean I. qui auoit succedé à la Reyne Ieanne sa niéce (comme il paroist par diuers titres où il prend la qualité d'Illustre Prince par la grace de Dieu Comte d'Auuergne) Or cette Marie fut femme de Bertrand de la Tour, & mere de ce Bertrand qui se trouue qualifié dans des titres authentiques, d'illustre Prince en l'an 1441. Il reünit en sa personne les biens & les honneurs des maisons d'Auuergne, & de Boulongne, également considerables ; car si l'vne auoit donné des Reynes à la France *b* & des Princesses de sang dans toutes les branches Royales, *c* l'autre contoit des Imperatrices dans sa famille, *d* & des Reynes d'Angleterre ;

Ad annū 1356.

b Ieanne 2. femme du Roy Iean.

c Maisōs de Berry, d'Eureux, de Bour-

bon, de Carency, de Montpensier, d'Adhelais, & Marie, femmes d'Henry IV & d'Othon IV Empereurs.
e Mathilde femme d'Estienne Roy d'Anglet

e elle auoit donné la naissance à trois Roys de Hierusalem, Godefroy de Boüillon, Baudoüin & Eustache Comte de Boulongne ses freres, & auoit droit sur le Royaume de Portugal, que Catherine de Medicis fille de Magdelene de la Tour heritiere de cette premiere branche de la Tour Comtes d'Auuergne, fit representer aux Estats apres la mort du Roy Sebastien : mais la passion de ce peuple pour auoir vn Roy de leur nation, fit qu'il n'écouterent pas fauorablement les raisons de Catherine

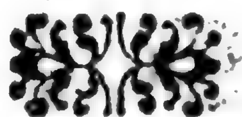
La 2. branche de la Tour a possedé le Dauphiné de Viennois depuis le mariage d'Humbert de la Tour I. du nom, auec la Dauphine Anne, jusques à ce qu'Humbert 2. fit donation de cette principauté au fils puisné de Philippe de Valois, ou à tel des enfans de Iean Duc de Normandie son fils aisné, que le Roy voudroit nommer.

La 3. branche de la Tour est celle des Seigneurs d'Oliergues ; qui reste la seule de la maison d'Auuergne. Annet de la Tour épousa en 1444. Anne de Beaufort, heritiere de cette

belle Viſcomté de Turenne, qui a eſté autrefois independante, comme Monſieur le Preſident de Thou a fort bien remarqué *Principes*, dit-il, *ab initio Vicecomitatus titulo illum tractum tenuerunt, cum pleno & ſupremo dominio*, & conſerue encore tant de prerogatiues, que Rebuffe & Loiſeau la mettent au meſme rang que le Comté de Sauoye, & la Viſcomté de Milan. Ils ont joint à cela le Duché de Boüillon, & la Seigneurie Souueraine de Sedan par le mariage d'Henry Viſcomte de Turenne, auec Charlote de la Mark heritiere de ces Eſtats, qu'ils ont conſeruez par la donation de Charlote, & par les tranſactions auec le Comte de Montpenſier ſubſtitué, & auec le Comte de Mauleurier le plus proche de Charlote. Ils ont depuis tenu en France le rang de Ducs de Boüillon, & de Princes Souuerains, duquel les derniers Ducs de la maiſon de la Mark, auoient joüy en vertu des Declarations d'Henry II. & de Charles IX. qui à l'exemple de Loüis XII. & de François I (leſquels auoient donné rang de Princes en

France aux maiſons de Guiſe, de Nemours, & de Neuers, comme iſſus de Souuerains) voulurent auſſi aſſeurer à cette maiſon le rang de leur Duché, quoy quil fût hors du Royaume, & qu'il euſt eſté deſia vſurpé ſur eux, pour s'eſtre mis dans les intereſts de François I. Ces Declarations ont eſté renouuellées par Henry IV. & Loüis XIII. en faueur de la maiſon de la Tour, qui a eſté reconnuë par les Cours les plus circonſpectes de Rome, & d'Hollande; & le Parlement meſme qui n'auoit iamais ſouffert cette qualité qu'aux Princes de Sang Royal, jugeant qu'il ne ſeroit pas raiſonnable que des Princes qui ſont nez Souuerains, & iſſus d'vne famille à laquelle les Roys de la 2. race ont donné il y a 700. ans le titre de Princes, perdiſſent cette qualité) a bien voulu verifier le Contract d'échange de Sedan, qui leur en aſſeure le rang à perpetuité.

Loüis d'Outremer.



ARTICLE XXIII.

Recommandation de cette science Genealogique.

IE finis ce Traité par cette belle remarque, qui m'est fournie par vn grand Prince Coth, que *Origo ipsa iam gloria est & laus nobilitati connascitur* : Bien loin de prendre à contre-sens ces parolesde l'Apostre, en la 1. à Timothée chap. 1. *Vt non intendamus fabulis & Genealogijs interminatis*; Il parloit contre les faiseurs d'horoscopes, adonnez à l'Astrologie judiciaire, & non pas contre ceux qui embrassent cette belle partie de l'Histoire, sçauoir est la Genealogique. *Cassiodore*

Ie laisse les principales descentes Genealogiques de ces maisons Souueraines; & autres belles particularitez, afin de ne grossir par trop ce Chapitre, & afin d'en laisser la gloire à Monsieur Pierre Sceuole de sainte Marthe, Conseiller d'Estat, & Historiographe de France : dont le seul nom est en veneration parmy ceux qui viuent sous l'Empire des

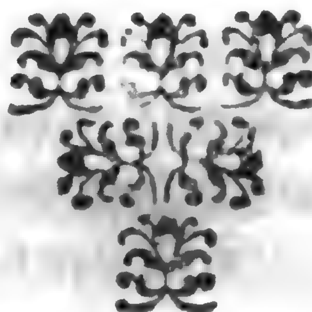
Lettres. Il nous promet vn denombrement non seulement de tous les Monarques viuans; mais encore de tous les Princes d'Italie, d'Allemagne, & des autres Estats de la Chrestienté, auec vne explication du blazon de leurs armes, & des qualitez qu'ils prennent. En attendant vn si noble trauail qui sera dans sa perfection, profitez du mien quoy qu'imparfait.

Si vous desirez estre instruits encore plus à fonds des Genealogies des Souuerains, voyez le *Theatrum Genealogicum* de Hierosme Heninguez de Lunebourg, diuisé en 4. gros volumes.

Imprimé à Magdebourg. 1598.

Et Gabriël Bucelin Religieux Benedictin de Vveingart.

Imprimé à Vlme 1654.





DE L'HISTOIRE ROMAINE.

CHAPITRE XIII.

Son Excellence, la grandeur de l'Empire Romain ; auec l'ordre & la diuision de cette Histoire.

TOVT ainsi que l'Empire Romain a surpassé tous les Estats, & les Empires de l'Vniuers, soit pour le nombre & l'estenduë de ses Prouinces : soit pour la grandeur & la quantité des hauts faits, & des belles actions des Heros qui en estoient les membres, soit enfin pour la durée des siecles : De mesme pouuons nous dire que l'Histoire qui traite de cet Empire, est incomparablement plus noble, plus riche, & plus belle que celle des autres nations qui l'ont precedé : Ie

n'excepte ny celle des Iuifs, ny celle des Grecs. Autant que ces derniers ſont recommandables pour auoir donné des preceptes, autant nos Romains ſont ſans comparaiſon plus dignes de gloire pour auoir monſtré des exemples de toutes les vertus morales : *Quantum Græci præceptis valent, tantum Romani, (quod eſt maius) exemplis.* Or il eſt certain que les Hiſtoires les plus nobles & les plus belles, ſont celles qui abondent le plus en exemples de vertus, comme remarque Denis d'Halycarnaſſe. Ce qui luy a donné lieu de conclurre, ce que nous venons d'auancer, que l'Hiſtoire Romaine (de meſme comme ſon Empire) excelle par deſſus toutes les autres. Polybe remarque auſſi qu'elle eſt tres-generale, parce qu'elle embraſſe & contient celles de toutes les autres nations & citez ; principalement depuis le temps de la ſeconde guerre Punique, auquel il commence d'écrire. Ce fut alors qu'apres la deffaite du Grand Annibal, le peuple Romain reduiſit tout le monde ſous ſa puiſſance & domination, & que

Quintilianus cap. 12.

Rome deuint la Capitale de l'Vniuers, ou pluſtoſt la Patrie de tous les hommes. Ce qui ſans doute a donné lieu à Paul Oroſe de dire que le *Sauueur* du genre humain eſtoit citoyen Romain : ce que les Empereurs ont aſſez declaré par leurs Loix, comme Antonin chez le Iuriſconſulte Vlpian, qui ordonne que tous ceux qui viuoient dans l'eſtenduë de ſon Empire, fuſſent reputez citoyens Romains.

Communis omnium patria.

L in orbe ff de ſtatu hominum.

Pour prouuer la grandeur de cet Empire, qui donne cette excellence à ſon Hiſtoire, nous emprunterons l'authorité d'Appian Alexandrin, & de l'Ecriture Sainte. Voyons comme il parle de ſon eſtenduë, de ſes forces, & de ſes richeſſes.

Son eſtenduë du coſté du Ponant c'eſtoit l'extremité des Eſpagnes. Du Leuant le fleuue d'Euphrates, le mont Taurus, & le Royaume d'Armenie. Du Nord le Rhin, & le Danube. Du Midy l'Ethiopie. Il dominoit ſur toute la mer Mediterranée, & ſur toutes ſes Iſles, dont plusieurs ſont autant de Royaumes, ſur l'Ocean Boreal, ou du Septentrion,

Son eſtenduë.

& ſur la Bretagne. Ce meſme Hiſtorien ne fait point difficulté d'affirmer que toutes les autres Monarchies precedentes, des Aſſyriens, des Medes, des Perſes, & des Grecs, à peine poſſedoient-elles la moitié des terres & des pays qu'occupoient les Romains. Ce que Polybe confirme auſſi au commancement de ſon Hiſtoire.

Ses forces Quant à ſes forces militaires, celles de terre ordinaires eſtoient tantoſt plus grandes, tantoſt moindres; *In proœmio hiſt.* De ſon temps qui eſtoit ſous l'Empire d'Adrian, ils auoient ſous les armes deux cens mille hommes de pied, quarante mille hommes de cheual, trois cens élephans dreſſez pour la guerre, trois mille chariots, & trois cens mille piéces d'armes pour ceux qui en pourroient auoir affaire. Les forces de mer n'eſtoient pas moindres. Ils auoient deux mille vaiſſeaux, mille cinq cens galeres & quatre vingts galeaſſes, ayans la proure & la pouppe dorée pour faire parade, & oſtentation de la grandeur & majeſté Romaine, & pour l'vſage des Commandans. Ils auoient

auſſi de reſerue tous les inſtrumens & autres choſes neceſſaires pour équipper vn plus grand nombre de vaiſſeaux, que ceux que nous venons de citer.

Pour ce qui eſt de ſes threſors reſeruez pour la guerre, ils auoient de ce temps-là ſoixante quinze mille talens d'Egypte. Or chaque talent Egyptien répondoit à huit mille écus d'àpreſent, de ſorte que 75. mille talens ſelon noſtre ſupputation vaudroient ſix cens millions d'écus. *Richeſſes.* Sexcenties dena centena millia aureorũ.

L'Ecriture Sainte chez Eſdras exalte les Romains en ces termes. Ie n'en changeray point le langage, puiſqu'il a plus de majeſté. *Potentes ſunt viribus, qui poſſederunt omnem locum conſilio ſuo & patientiâ, locaque quæ longè ſunt ab eis, & Reges qui ſuperuenerunt eis ab extremis terræ contriuerunt & percuſſerunt eos plagâ magnâ, cæteri autem dant eis tributum omnibus annis.* *1. Machabæ. cap. 8.*

Concluons de tout ce que deſſus, que l'Hiſtoire Romaine eſt comme la Reine & la Maiſtreſſe de toutes les autres Hiſtoires prophanes. Ce qui

fait que nous la mettrons en teste de celles des autres Estats.

CHAPITRE XIV.

L'ordre & suite des Autheurs de l'Histoire Romaine, auec sa diuision.

Ordre de l'hist. Rom.

NOVS auons peu d'Autheurs qui ayent écrit de ce qui est arriué auant Romulus. Le seul Denis d'Halycarnasse nous a tracé cette Histoire qu'il appelle *l'Ancienne*, depuis la destruction de Troye iusques à Romulus, dans laquelle il comprend 432. années, & en a continué celle qu'il appelle *Nouuelle*, iusques à la 488. année apres la fondation de Rome. De vingt liures qu'il en auoit composez, il ne nous en reste qu'onze, les autres neuf estans perdus : De sorte que ces liures restans ne vont qu'à l'année 312 d'apres ladite fondation. Ce qui fait que ne pouuans emprunter toute cette aneienne Histoire d'vn seul, il faut auoir recours à plusieurs

ſieurs petits liures tels que ſont ceux de Quintus Fabius Pictor, qui a eſcrit deux liures de l'Origine de Rome, aux fragmens de Marcus Cato, au liure de C. Sempronius de la diuiſion de l'Italie, à celuy de Mircius natif de l'Iſle de Leſbos de l'Origine de l'Italie, au fragment d'vn autheur incertain de l'Origine du peuple Romain, & autres.

Quant à la nouuelle qui commance par la fondation de Rome, quelques-vns l'ont eſcrite plus ample que les autres. Denis la termine à la premiere guerre punique, ou comme dit Euagrius à la guerre de Pyrrhus Roy d'Epire. Diodore Sicilien eſt allé iuſques à Iules-Ceſar. Tite Liue iuſques à Auguſte. Denis de Nicée iuſques à l'Empereur Auitus, les autres ont commancé leur Hiſtoire où ceux-là auoient finy, cõme Corneille-Tacite, depuis Auguſte iuſques à l'Empereur Nerua. Amian Marcellin depuis Nerua iuſques à Valens Empereur. Herodian depuis Commode fils de Marc Antonin iuſques à Gordian. Sozimus Comes depuis l'Empereur Carus iuſques à Honore

Suite des Autheurs, &c.

Lib. 5. cap. 24. hiſt. Eccleſ.

& Arcade, enfans du Grand Theodose.

Histoire Bysantine.

L'on appelle vulgairement les Histoires de ceux qui suiuent *Bysantines*, parce qu'elles traittent des Empereurs qui tenoient le siege de leur Empire à Bysance, ou Constantinople. Procope a escrit la sienne depuis l'Empereur Anastase iusques à Iustin II. neveu de l'Empereur Iustinian. Agathias depuis Iustin iusques à Maurice. Depuis Maurice iusques à Isaac Comnene Empereur, il faut auoir recours à l'abregé des Histoires de George Cedrenus ; & pour descendre vn peu plus bas, sçauoir est depuis l'Empereur Maurice desia allegué iusques à l'Empereur Alexis, se seruir du 3. liure des Annales de Iean Zonaras. Depuis Alexis iusques à la prise de Constantinople par les Latins, ou plustost par nos Princes François, l'on prend les Annales de Nicetas & de Nicephore. Or l'Empire de Constantinople a esté occupé par nos François 55. ans, par Baudoüin I. Henry, Pierre, Robert, & Baudoüin II. dont nous auons desia fait mention au chap. 18.

Gregoras en son 1. & 2. liures.

de cette 2. partie : l'Histoire de ces 5. Empereurs est appellée Latine.

Theodore Lascares Prince Grec chassa Baudoüin II. & reprit Constantinople ; Nicephore, Gregoras rapporte cette Histoire en dix de ses liures iusques à l'Empire du jeune Andronic. Vn certain Pacimedius a fait vn abregé depuis Michel Paleologue iusques au mesme Andronic. Depuis l'Empire de celuy-cy iusques à la derniere prise deConstantinople, cette Histoire est confonduë auec celle des Turcs ; elle a esté écrite par Laonic Calcondile en dix liures. Breuiarium.

Cette derniere Histoire à laquelle les anciens Autheurs auoient donné le nom de *nouuelle*, pourra estre sousdiuisée en celle de R*ome la vieille*, autrement Rome d'Italie, & R*ome la nouuelle*, autrement Rome de Thrace, c'est à dire Bysance, ou Constantinople ; ainsi comme l'Empire Romain a esté diuisé en celuy d'Occident, & en celuy d'Orient : de mesme pouuons nous establir vne *Histoire ancienne*, qui ira iusques à l'Empire de Constantin, l'autre *nouuelle* depuis cet Empereur qui trans- *Histoire de la vieille Rome, & de Bysance.*

porta le ſiege de ſon Empire à Biſance, nouuelle Rome, de ſon nom Conſtantinople, iuſques à la fin du monde.

L'Hiſtoire de l'vne & l'autre Rome n'eſt point d'vne meſme eſtenduë, celle de la nouuelle Rome ou de Conſtantinople, dont nous donnerons vn chapitre ſeparé, finit auec l'Empire des Grecs, occupé par les Turcs. Auparauant meſme que cet
1453. Empire eût pris fin, celuy d'Occident auoit eſté comme eſteint, & diſſipé par l'inuaſion des Goths, des Lombards, & autres peuples prés de 325. ans iuſques à l'Empereur Charlemagne; lequel comme vn autre Camille reſtablit l'Empire d'Occident en ſa premiere ſplendeur.

Nous auons des Hiſtoires de la Royauté des Goths & des Lombards; de l'Empire de Charlemagne, plus recommandables à la verité pour leur ſincerité, & pour leurs beaux exemples, que pour leur élegance & artifice.

Procope en a eſcrit 3. liures. Agathias 5. Iornandes vn; Il nous reſte ſix liures de Paul Diacre des conque-

ftes des Lombards, apres celles des Goths. Nous auons aussi certains Historiens qui ont escrit l'Histoire de Charlemagne Empereur, & de ses descendans, comme Eghinard, & les Annales d'vn certain Autheur sans nom, des actions de Pepin, de Charlemagne, & de Loüis le Debonnaire. L'Euesque Turpin en la vie du mesme Empereur Charlemagne.

Lubrand en six de ses liures, & autres Escriuains d'vne mesme trempe, dont les noms sont aussi rudes que leur diction.

La race de Charlemagne estant esteinte, ces Empereurs ont succedé qui ont eu leur Empire borné dans les Allemagnes; ce qui fait que leur Histoire peut passer plûtost pour l'Histoire d'Allemagne, que pour la Romaine Du nombre de ceux-là sont Iean Cuspinian, personnage illustre esleué à la Cour de l'Empereur, qui a écrit en Latin les Vies des Cesars, & Empereurs. Les Annales des Archiducs d'Austriche de la maison d'Habsbourg ramassées par Gerard de Roo Bibliothecaire de Ferdinand Archiduc, mises au

Imprimé à Francfort chez Vvekel 1601. auec les notes de Volphand Hunger.

iour par Conrad Decius de Vvey-
denberg: elles commancent à Rodolphe I. & vont iusques à Charles-Quint. Albert Bosteren de l'Ordre de S. Augustin a escrit l'Histoire de l'vne & l'autre Pannonie, qui est aujourd'huy l'Austriche & la Stirie.

Austriados. Richard Bartolin de Peruse a fait 12. liures en vers heroïques, de l'Histoire d'Austriche.

1601. chez Iean Agricola. Iacques Schrenekius a fait grauer les Portraits, & donné vn abregé Latin des actions des Empereurs, Roys, Archiducs, Princes & autres grands hommes.

Quelques-vns diuisent l'Estat de Rome comme l'âge de l'homme. En l'enfance, pendant laquelle elle pouuoit quasi remarquer l'estenduë de sa domination du haut de son Capitole : & ce premier âge est pris depuis la fondation de Rome, qu'on met ordinairement en l'an du monde 3300.

En quel temps fut bastie. Depuis le deluge 1644 depuis la destruction de Troye 400. auant la venuë de Iesus-Christ 750. sur la fin de la sixiesme Olympiade, le 21. Avril iusques à l'an 245. apres sadite

fondation seulement sous les sept Roys.

En l'adolescence qu'elle employa à se rendre Maistresse de l'Italie, auant que de penser aux conquestes Estrangeres, l'on y met 250. ans, iusques à la premiere guerre Punique; ou de Carthage. En la virilité depuis le Consulat d'Appius Claudius, & de Quintus Fuluius, pendant 200. ans & dauantage iusques à l'Empereur Auguste: Sous son Empire les Romains estoient les maistres de presque toutes les autres nations du monde. Et en la vieillesse & âge decrepite sous les premiers & derniers Empereurs.

D'autres le partagent sous trois temps ou trois Estats. Premierement sous la Monarchie qui a duré 245. ans, & a donné sept Roys, Romulus, Numa Pompilius, Ancus Martius, Tullus Hostilius, Tarquinius Priscus, Seruius Tullius, & Tarquin le Superbe, chassé pour l'insolence de son fils le jeune Tarquin, qui viola la chaste Lucrece.

Secondement sous la Republique qui dura 450. ans ou dauantage, &

qui commença par Iunius Brutus, & Valerius Publicola, dont le premier, *Exuit Patrem vt con nlem ageret*, faiſant trencher la teſte à ſes enfans qui vouloient reſtablir les Roys. La Republique, autrement Eſtat Democratique, fut gouuerné par des Conſuls, par des Decemuirs, ou dix notables eſtablis pour faire des Loix, par des Tribuns militaires ou chefs de la milice, & preſque touſiours par des Conſuls.

*Valerius Magnus.

Troiſieſmement elle peut eſtre conſiderée ſous les Empereurs. Or parce que parmy vn grand nombre d'iceux, (qui ne ſçauroit eſtre determiné, à raiſon de diuers petits tyrans, qui ont eſté preſqu'auſſi-toſt eſtouffez qu'eſleuez) : il s'en trouue pluſieurs qui ſe ſont ſignalez, & qui donnent ſujet d'admiration ; i'en parcourray quelques-vns, rejettant les vicieux & cruels, comme Caligule, Neron, Domitian, Commode, Eliogabale, Maximin, Carin, & autres monſtres en cruautez & vilenies.

CHAPITRE XV.

Les Empereurs Romains les plus signalez.

IVLES CESAR peut estre mis au premier rang pour auoir jetté les fondemens de l'Empire.

Apres auoir vaincu Pompée dans a plaine de Pharsale en Thessalie, auec ses bonnes troupes des Gaules, l fut absolu trois ans dans Rome, usques à ce qu'il fut assassiné dans le Senat de vingt trois coups de poignard, par quelques conjurez des plus apparens de la Ville, entr'autres par Brutus & Cassius. Iamais Conquerant n'a espanché tant de ang humain comme il a fait; Car si nous en croyons à vn celebre Historien, il a fait perir par le fer onze cens quatre-vingts douze mille ennemis des Romains, pendant qu'il commanda les armées, & que les Aigles Romaines branslerent sous es auspices, sans comprendre ceux qui furent taillez en pieces dans les guerres ciuiles, ny tous les braues Solin.

(principalement de ses genereuses troupes des Gaules) qui arrouserent de leur sang ses lauriers, qui luy cousterent cher, sur tout en la bataille de Munda en Affrique, en combattant contre Cneius, & Sextus Pompeius, enfans & heritiers du grand Pompée, où il fut sur le point de se tuer soy-mesme, desesperant de la victoire, & si nous ne lisons pas qu'il ait iamais esté blessé, ny receu la moindre égratigneure dans les combats.

Auguste qui paracheua ce grand édifice de l'Empire, apres la bataille Actiatique ou de Lepanthe (où il vainquit Marc-Antoine, & Cleopatre) ferma le Temple de Ianus, marque de la Paix donnée à tout le monde. Il gouuerna & fut Empereur 57. ans, mourut de mort naturelle à Nole lieu de sa naissance, la soixante sixiesme année de son âge, 44. ans apres la susdite bataille.

Tibere fils de Liuia, seconde femme d'Auguste, fut grand Politique; mais vicieux. Il fit mourir Sejan son fauory. Vécut 78. ans, & fut Empereur 23. Sa femme Iulia fille d'Au-

guste accreut ses infamies par ses impudicitez. On tient qu'il fut estouffé sous des couuertures, saisi du frisson pendant vn accez de fiévre.

Vespasien regna dix ans, mourut à Riette en Italie, aussi ville de sa naissance le 69. de son âge. Il fut taxé d'auarice. De son temps son fils Titus prit la fameuse ville de Hierusalem apres trois ans de siege, soixante dix ans apres la mort de N. Seigneur. Onze cens mille Iuifs y perirent par le glaive, par la faim, ou d'autre maniere.

Son fils & successeur Titus, merita pour ses vertus d'estre appellé *l'amour & les delices du genre humain.* Son Empire ne fut que de deux ans ou enuiron, remarquable, principalement pour vn épouuantable incendie, & embrasement du mont Vesuue au Royaume de Naples, où Pline fut estouffé dans les cendres.

Trajan le plus grand, & le plus vertueux de tous les Empereurs, & qui estendit plus qu'aucun les bornes de l'Empire, estoit d'aupres de Seuille en Espagne. Fut adopté par

le bon Empereur Nerua. Son Empire fut d'enuiron 20. ans, mourut à Celine ville de Cilicie. L'on feint assez vainement vne reuelation de S. Gregoire le Grand, qu'il eut de son salut en disant la Messe.

Adrian adopté par Trajan & son successeur, fut vn grand Empereur, quoy qu'vn peu cruel, il aima à voyager, gouuerna 22. ans, & en vécut septante deux.

Antonin le Debonnaire est au dessus de tout éloge, & ne peut estre assez loüé pour ses vertus. Son Empire fut de 23. ans, & sa vie de 70.

Marc-Aurele surnommé le Philosophe, gendre d'Antonin, fut aussi vn tres-grand Empereur, tres-sage, & tres-pacifique, malheureux seulement d'auoir mis au monde ce méchant Empereur Commode, mourut en Allemagne, où il faisoit la guerre, le 18. de son Empire, de son âge le 58.

Septime Seuere auparauant General des armées de Pannonie, aujourd'huy Hongrie, s'empara de l'Empire, & extermina ses deux riuaux, Niger Prefet de Syrie, & Albinus

Prefet de la Grande Bretagne; Il déﬁt ce dernier prés de Lyon, auec vn tel carnage, que le Rhoſne & la Saone en enflerent leurs cours, à ce que marquent quelques Hiſtoriens. Il mourut âgé de 68. ans, apres auoir eſté Empereur 18. & apres auoir dompté ceux de la grande Bretagne, ce fut à York. Il peut eſtre allegué pour auoir excedé en l'amour paternel enuers ſon méchant fils Baſſian Caracalla, auſſi bien que Marc-Aurele, à l'égard de Commode, qui eſleuerent ſur le Throſne ces monſtres de cruautez, au lieu de les en eſloigner. Il mourut auec la reputation du plus vaillant Prince, qui euſt iamais tenu les reſnes de l'Empire.

Alexandre Seuere fut auſſi vn grand Empereur. Il dompta les Perſes, & triompha d'eux. Fut maſſacré en Allemagne l'an 13. de ſon Empire, en la fleur de ſon âge, n'ayant atteint que 29. ans. L'auarice de ſa mere Mammea eſchauffa bien plus la rage des Soldats qui le maſſacrerent, que la ſeuerité dont il fut ſurnommé.

Le vieil & ieune Gordien peuuent plustost passer pour bons, que pour grands Empereurs, tout ainsi que Nerua & Titus, quoy que pour ce dernier, l'aimable nom que ses sujets luy ont donné (dont nous auons parlé) merite bien qu'on le mette au rang des grands Empereurs.

Ie mettrois aussi au mesme nombre Philippe Arabe de nation, pource que selon le rapport de quelques Historiens, on le fait le premier Empereur Chrestien, auec son fils de mesme nom; mais ses cruautez & sa mauuaise conduite le doiuent frustrer de cet éloge.

Claudius II. pour la grande victoire qu'il remporta sur trois cens vingt mille Goths ou Barbares du Nord, venus de cette extremité du monde sur deux mille vaisseaux, d'autres disent six mille, à bon droit doit estre reputé grand. Sa victoire fut l'vne des plus glorieuses, & des plus triomphantes, que les Romains eussent iamais remporté sur leurs ennemis; à peine pourtant accomplit il deux ans dans son Empire.

Valere Aurelian monta à l'Empire

par tous les degrez des armes. Sa victoire & ſon triomphe de la valeureuſe Zenobia, Reine des Palmyreniens, laquelle auoit ſi ſouuent battu les troupes Romaines, luy peuuent auſſi donner auec iuſte raiſon le titre & la qualité de Grand. Regna 6. ans. Le bon-heur de ſon Empire fut authoriſé par vn prodige inoüy, vne pluye d'argent eſtant tombée du Ciel. *Glycas Annal. par. 3.*

Aurelius Probus fut auſſi vn tres-digne Empereur, qui fut eſleu pour ſon merite, & qui remporta de tres-grandes victoires, entr'autres ſur les Allemands, & autres Barbares, comme Gepides & Vvandales. Son Empire fut d'enuiron 6. ans.

Diocletian auſſi, quoy que venu d'vne tres-baſſe naiſſance (comme la pluſpart des precedens) fut vn grand Empereur. Il a pourtant grandement ſoüillé ſa gloire par ſa rage contre le nom Chreſtien. Sa retraite à Salone en Dalmatie (lieu de ſa naiſſance, où il plantoit des herbes dans ſon jardin) donne de l'eſtonnement à ceux qui ſont eſbloüys des grandeurs humaines. Il ſe demit de l'Em-

pire apres en auoir ioüy 20. ans. L'vn des plus puissans motifs de sa retraite, fut qu'il estoit las & dégousté de sa fortune, chose rare.

Glycas Ibidem.

Constantin porte le nom de Grand; & il suffit de dire que Dieu s'est seruy de luy afin d'auancer le Christianisme, & d'exalter son Eglise, pour meriter ce beau titre; que les grandes & admirables actions ont acquis à quelques puissans Monarques, comme à Alexandre, à Pompée, & apres luy à Charlemagne, & à Henry le Grand. Il vainquit Maxence son riual à l'Empire. En ce rencontre ce fameux miracle fut fait en sa faueur, Dieu luy fit voir vne Croix en l'air, & luy fit entendre qu'il vaincroit en ce signe. Il fut baptisé par S Syluestre Pape, & se trouua au premier Concile vniuersel tenu à Nicée en Bythinie.

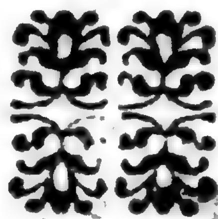
L'Eglise de Dieu receut les plus grands accroissemens qu'elle eust eu jusques alors, il fit bastir l'Eglise des Princes des Apostres dans Rome; mais l'on ne tombe pas d'accord de la donation que quelques Historiens disent qu'il fit au S. Siege. Vn cer-

ain Barthelemy Picerne de Monarduë, traduisit du Grec en Latin 'acte de cette donation, qu'il auoit trouué dans la Bibliotheque du Vatican, & le dedia au Pape Iules II. Vldrich Huttenus l'an 1517. publia la declamation de Laurens Valla Prestre Romain de S. Iean de Latran, contre cette pretenduë donation, & la presenta au Pape Leon X. Cette critique de Valla, paroist si forte, qu'on est forcé de souscrire à ses sentimens. Paul Ioue le blasme d'auoir écrit cet ouurage. *Opus*, dit-il, *pio & sacerdotis nomen professo criminosum atque nefarium*. Ce grand Empereur restaura Bysance Capitale de Thrace, & l'appella de son nom Constantinople, ou la nouuelle Rome. Il y establit le Siege de l'Empire d'Orient, partageant ses deux Empires à ses deux enfans, Constantius, & Constans. Il vécut 64. ans, & fut Empereur 32. Dieu a voulu que l'inuention de la vraye Croix fut deuë à sa mere Sainte Helene.

Iouian, s'il n'a pas remporté la gloire d'estre tres-grand guerrier, au

moins ſa pieté & ſon zele pour la Religion Catholique, d'auoir donné le calme à l'Egliſe extremement outragée par ſon predeceſſeur, Iulian l'Apoſtat, le peuuent mettre au rang des plus recommandables & des plus aimez.

Theodoſe le vieux adopté par Gratian, eſtoit natif de Cauca, village de Galice. Il fut ſurnommé le Grand auec raiſon, puiſque pour le fait des armes, il ne s'en eſt point trouué qui l'aye ſurpaſſé: ny pour la pieté, il n'en fut iamais de meilleur que luy. Il ſe diſoit deſcendre de Trajan, vécut 50. ans, & fut Empereur 16. Ses deux enfans Honore & Arcade luy ſuccederent, & partagerent derechef l'Empire.





DECADENCE ET DEMEMBREMENT de l'Empire Romain.

CHAPITRE XVI.

Des deux Empires d'Orient & d'Occident, auec l'establissement des Electeurs de l'Empire.

LEs vicifcitudes, changemens, & defolations de l'Empire Romain, nous fourniffent vn authentique témoignage de l'inconftance, & de l'inftabilité des chofes de ce monde. Rome cette Maiftreffe des nations, qui eftendoit les bornes de fa domination iufques aux renommez fleuues du Tigre & de l'Eufrate, a efté à fon tour le joüet & le but de la fureur des peuples & des nations qui luy eftoient foûmifes.

La principale & la plus notable playe qu'ait receu cet Empire vint

des Goths; lesquels depuis l'Empire de Domitian (qui les dompta en diuerses batailles par ses Capitaines Opius Sabinus, & Cornelius Fusanus) s'acharnerent tellement à sa ruyne & destruction, que durant plusieurs années sous l'Empire de Trajan, Gordian, Philippe, Decius, Valerian, Claude II. (qui en fit vne épouuantable boucherie, ainsi que nous auons dit,) ils harcelerent les Romains.

Emilian Empereur fit mourir en bataille rangée leur Roy Canobie, auec 53. mille Goths. Constantin le Grand les dompta, leur donna la paix, & s'en seruit contre Licinius son ennemy.

Valens Empereur eut vn sort bien different; car leur ayant liuré bataille, il la perdit auec la vie, & fut bruslé dans vne chaumiere.

Gratian pour leur pouuoir resister plus vigoureusement associa Theodose à l'Empire, lequel les dompta, & rendit tributaires.

Theodose laissa deux enfans Honore & Arcade, sous la tutele de Stilicon, & de Ruffin, Capitaines

de renom, qui non contens de manier les resnes de l'Empire, poussez d'ambition, eurent volonté de despoüiller leurs pupilles. Ruffin porta le premier la peine deuë à cette mauuaise volonté Stilicon plus auisé par la fin tragique de son compagnon, pratiqua les Goths, Vvandales, Huns, & autres nations barbares ennemies de l'Empire Romain.

Rome fut prise & reprise diuerses fois durant ces desordres, par Alaric Roy des Goths, sous l'Empire d'Honore l'an 410. & l'an 412. par Autaulphe son successeur, qui fut empesché de la destruire, & de la desoler entierement, par les larmes de sa femme Placidie sœur d'Honore. Elle fut aussi prise & reprise par Totila l'an 546 & 548. vaincu enfin & tué par Narses l'Eunuque de l'Empereur Iustinien.

Theodoric Roy des Ostrogoths, & Arrien de profession, establit sa Royauté en Italie par la mort d'Odoacre Roy des Herules, qui tenoit son siege à Rauenne, qu'il prit & tua en vn banquet l'an 483. Ce fut

vn grand Prince, heureux iuſques à ce qu'il ſe fût ſoüillé du ſang du fameux Boëce, & de Symmaque, grands hommes d'eſtat. Il regna enuiron 30. ans, & en vécut 88. S. Auguſtin le voyant entrer dans Rome en triomphe, fut tellement touché de cette pompe & de cet éclat, qu'il eut occaſion de dire, qu'il eût ſouhaité de voir des yeux du corps trois choſes. Ieſus-Chriſt en terre, Saint Paul en chaire, & l'ancienne Rome triomphante.

Belliſaire Capitaine de l'Empereur Iuſtinien, prit Vitiges Roy des meſmes Goths; mais Totila ſucceſſeur de Vitiges, ſe mit en poſſeſſion de tout le Royaumes de Naples, excepté de quelques places, nonobſtant les efforts des Capitaines du meſme Empereur. Il eſt vray que Teias auſſi leur Roy ayant eſté deffait quelque temps apres prés de Lucerin par Narſes Eunuque, l'vn d'iceux, les Goths quitterent aux Grecs tout le Royaume de Naples; & lors toute l'Italie fut remiſe ſous l'Empire de Iuſtinien.

L'Empire d'Orient a continué de

uis les enfans de Conſtantin le Grand, durant 1200. ans ou dauantage, iuſques à Conſtantin Paleologue VI. du nom, dernier Empereur e Conſtantinople, pris & ſuffoqué ans la foule, au ſac & priſe de cette ille par Mahomet II. Empereur urc l'an 1453. Les deſordres & les ominations de ces Empereurs recs attirerent la vengeance du Ciel r eux, & ſur leur Empire. Leur rannie alloit iuſques à vn tel excez, ı'ils mettoient des impots iuſques r la fiente. Tous, ſans exception ıelconque, hommes, femmes, fil- & garçons, pauures & riches, res & eſclaues, payoient au fiſc eſcu tous les ans, pour l'vſage otidien, naturel, & neceſſaire, décharger leur ventre. Les aniux n'en eſtoient pas exempts; car ur les cheuaux & jumens l'on yoit ſix oboles, & cet impoſt eſtoit pellé *folles*, les bourſes. Anaſtaſe npereur le retrencha.

Empire d'Orient.

Glycas Annal. par. 4.

La priſe de la Capitale de leur Eme le propre iour de la Pentecoſte, i eſt la grande feſte conſacrée au Eſprit, inſinuë la punition de leur

heresie sur la procession de cette troisiesme personne de l'adorable Trinité. Les infidelitez, trahysons, cruautez, & vsurpations que ces Empereurs exerçoient entr'eux, lasserent pour ainsi parler la patience Diuine, qui les abandonna à la rage & à la cruauté des mécreans. Parmy ces Empereurs Grecs, il y en a eu plusieurs de nom, comme Iustinien, Tybere II. Heraclius, Michel Paleologue, & quelques-vns de la Maison de France, de la branche de Courtenay; car les François ont esté pendant 55. ans possesseurs de cet Empire, depuis l'an 1204. iusques en l'an 1259 Constantinople fut reduite au pouuoir des François l'an 1204. & Baudoüin Comte de Flan-
1204. 12. Avril dres en fut esleu Empereur; elle fut reprise sur vn autre Baudoüin fata-
1268. lité de noms, qui s'est aussi rencontrée en la derniere prise de cette fameuse ville, en la personne de Constantin Paleologue, fils d'vne Imperatrice nommée Helene, de mesme que le grand Constantin qui fonda cet Empire. Ainsi le fondateur de la Monarchie Romaine auoit nom Auguste,

uguste, & celuy par qui elle finit, ıoit le mesme nom, sous vn dimi-ıtif d'Augustule.

Quant à l'Empire d'Occident apres regne des Ostrogoths en Italie, s Empereurs de Constantinople efforçans d'y estre tousiours les laistres, & y enuoyans des Lieu-nans, Exarques, & autres Com-andans, & ayant eu diuerses pri-s auec les Papes, perdirent entie-ment leur puissance en Italie, sous harlemagne Roy de France. Le ıpe Leon III. considerant la ne-ssité de l'Eglise, dont la protection ıoit esté delaissée par les Empereurs recs, & dont la nonchalance auoit orté pour lors l'Empire à vne telle ecadence que d'estre commis à vne mme; (Irene femme de l'Empereur onstantin Copronime en tenoit resnes) d'ailleurs ayant esgard au and merite de la nation Françoise uers le S. Siege, & que Charles stant rendu le plus puissant de tous Princes Chrestiens, on ne pou-it chercher vn plus digne sujet ur remplir vne telle dignité : bref nsiderant qu'il estoit comme ne-

Empire d'Occident.

Paulus Emil. Hist. Franc.

ceſſaire que *Summus Regum ſummum rerum humanarum titulum obtineret,* du conſentement du Clergé, de la Nobleſſe, & du peuple Romain, le proclama Empereur, & luy mit la couronne Imperiale ſur la teſte dans l'Egliſe S. Pierre de Rome, le propre iour de Noël l'an de grace 801.

Charlemagne tint heureuſement les reſnes de l'Empire 14. ans. Il fut Conquerant comme Iules-Ceſar, pacificateur de ſes Eſtats comme Auguſte, & Reſtaurateur de l'Egliſe comme Conſtantin : en vn mot, l'on pouuoit dire de luy comme de Iules-Ceſar, *Tantus erat quod nullus maior in orbe.* En mourant il laiſſa l'Empire à ſes deſcendans, qui l'ont poſſedé plus de 110. ans, iuſques à ce que Loüis IV. Empereur decedant ſans enfans maſles, Conrad I. Duc de Franconie, s'empara de la couronne Imperiale ſur Charles le Simple Roy de France, qui eſtoit parent du deffunt, dans le 4. degré, & ſeul reſtant de la lignée de Charlemagne; auquel & à ſes deſcendans, le Pape Leon III. auoit declaré que l'Empire eſtoit deub par la grace de Dieu,

pour recompense de leur pieté & de leur zele, excommuniant mesme ceux qui le troubleroient, ou ceux de son sang en la ioüissance & en la possession de l'Empire.

Long-temps apres, c'est à sçauoir vers l'an 996. Gregoire V. l'vn de ses successeurs en la chaire de Saint Pierre, Allemand de nation, & cousin germain de l'Empereur Othon 3. de la maison de Saxe, pour gratifier son parent, & pour perpetuer l'Empire à ceux de sa nation, fit vn decret par lequel il ordonna que les seuls Allemands dans les siecles à venir auroient droit d'eslire l'Empereur, & establit les sept Electeurs, desquels il y en a trois Ecclesiastiques, & quatre Laïques. Il en sera parlé au chapitre dernier de ce liure. *Electeurs de l'Empire.*

L'Empereur Charles IV. de la maison de Luxembourg, qui fut éleu en 1355. fit publier la Bulle d'or: qui contient les principaux reglemens de l'Empire.

Depuis l'an 1438. l'Empire n'est point sorty de la maison d'Austriche. Albert II. Empereur de cette maison, herita de son beaupere Sigismond,

dernier Empereur de la maiſon de Luxembourg de tous ſes autres Royaumes, & grands Eſtats, ayant eſpouſé Eliſabeth ſa fille vnique. Auparauant l'Empire auoit eſté en diuerſes maiſons, ſelon la volonté des Electeurs. Ceux de la maiſon de Saxe, Bauiere, Suaube, Naſſavv, Luxembourg, dont il y en a eu 4. Brandebourg, & autres y ont eu part.

Empereurs de la maiſon d'Auſtriche. L'on conte 15. Empereurs de la maiſon d'Auſtriche. En l'an 1654. l'Vniuerſité de Vienne en Auſtriche, preſenta à l'Empereur Ferdinand IV. vn ouurage fort curieux, portant pour titre *Corona XII. Cæſarum ex Auguſtiſsima domo Auſtriacâ quam Ferdinandus III. Cæſar XIII. Ferdinando IV. Romanorum* Regi *XIV. ſeptemuirorum ſacri* Romani *Imperij conſenſu impoſuit celebrata Elogiis Latinis, Gracis, Hebraïcis, ſolutis, ligatis, ad augendam publicam orbis lætitiam. Eidem Auguſto Regi Ferdinando IV. D.D. à quatuor facultatibus vniuerſitatis Auſtriaca Viennæ.* Au bas du Portrait de ces 12. Empereurs, l'on y voit leurs belles deuiſes.

Per Mathæum Coſmeronium Typographum Aulico Cæſareũ 1654.

Il me reste à traitter d'vne des plus importantes pieces de l'Histoire Romaine. Ie veux employer pour cette fin le chapitre suiuant.

CHAPITRE XVII.

L'Histoire & l'Origine du Droit Ciuil ou Romain.

L'HISTOIRE du Droit Ciuil, duquel la pluspart des nations se seruent dans l'Europe, me semble la piece la plus vtile de l'Histoire Romaine. Pour proceder auec ordre, nous la diuiserons en deux chefs. L'vn traitera de son Origine, l'autre des liures du Droit qu'on enseigne publiquement dans les Academies, pour former les Iuges & Magistrats à rendre la Iustice comme il faut à vn chacun.

Quant à son Origine, nous pouuons considerer les trois Estats de Rome : de la Royauté, du Consulat, & de l'Empire. *Origine des Loix Rom.*

Sous le premier, il est certain que dans les premiers commancemens de Rome, le peuple n'auoit aucunes

Romulus diuisa son peuple en trois Tribus : chaque Tribu en dix Curies, font 30.

Loix ; mais Romulus & les autres Roys ses successeurs, en firent par l'aduis & par les suffrages de gens prudens, & de tout le peuple diuisé en 30. Curies ou quartiers, elles estoient nommées Loix Royales ou Curiales, autrement le Droit Papirien, parce que sextus Papirius (qui viuoit du temps du Roy Tarquin le Superbe) les redigea en vn corps, & les mit par ordre.

Sous le second Estat des Consuls, apres que la famille Royale de Rome eut seruy d'exemple à la posterité pour la punition d'vn crime tout à fait atroce, sçauoir est de la pudicité violée de la chaste Lucrece, la ville de Rome ne resta pas de retenir l'espace de 17. ans les Loix des Roys, iusques à ce que les Tribuns du peuple furent establis l'an de la fondation de Rome 261. & ce fut alors qu'on se seruit d'vn droit escrit, receu du peuple par vne certaine coustume ; il n'estoit point different du Droit Royal, à la reserue du nom des Roys, rejetté parce qu'il estoit pour lors odieux aux Romains.

Ius moribus receptum.

Cette sorte de Droit fut changée

& transferée par dix Magiſtrats, (choiſis pour gouuerner l'Eſtat, appellez *Decemuirs*) aux Loix des 12. Tables. Ils emprunterent pluſieurs Loix des Attiques ou Grecs, & en prirent auſſi de ce Droit Couſtumier, qu'ils firent grauer ſur des tables d'airain ou de marbre, pour eſtre miſes en veuë d'vn chacun. Au commancement il n'y en auoit que dix, pour les égaler à leur nombre : mais vn certain Hermodorus banny d'Epheſe, refugié à Rome, leur conſeilla d'en adiouſter deux pour ſuppleer à ce qui manquoit ; & pour lors elles vindrent iuſques au nombre de 12. cela arriua l'an de la fondation de Rome 302.

Ces Loix des 12. tables pouuoient auoir quelque obſcurité dans leurs ſens : pouuoient ne s'eſtendre pas aſſez ſur des affaires occurrentes. L'interpretation des Sages y ſupplea, on l'appelloit auſſi l'vſage ou les diſputes du barreau : *Vſus forenſis, interpretatio fori*. Par ce moyen ces Sages ou Prudens que nous appellons aujourd'huy Aduocats Conſultans, expliquoient à ceux qui s'adreſſoient à

Interpretatio prudentum.

eux, cette Loy qui sembloit obscure & trop restreinte, ils l'appliquoient prudemment aux cas qui leur étoient proposez dans l'occurrence des affaires. Dans ce mesme 2. Estat de Rome, l'on vit toutes les differences du Droit.

Plusieurs Loix faites par tout le peuple, les Consuls portans la parole.

Des Plebiscites ou Reglemens rendus par la seule populace, ou par la lie du peuple, les Tribuns portans parole.

Diuers Senatus-Consultes ou Arrests du Senat, qui eurent lieu lors que le peuple fut si fort augmenté, qu'on auoit peine de le faire assembler, pour faire des Loix, l'on auoit recours au Senat pour auoir plustost fait.

Enfin le Droit honoraire commença aussi d'auoir vogue, estably par les Magistrats qui estoient esleuez aux honneurs, & qui presidoient aux jugemens ; dont la plus importante partie estoit le Droit Pretorien, que les Preteurs introduirent afin d'adiouster, suppleer, ou corriger ce qui manquoit au Droit Ciuil.

Sous le troisiesme Estat, sçauoir ...st sous les Empereurs; le peuple Romain eut les Ordonnances, ou Constitutions des Princes, ce fut lors que la puissance populaire fut transferée aux Empereurs, & que les Loix Royales furent restablies. Ces sortes d'Ordonnances publiées sans ordre, furent redigées plusieurs fois en vn corps, & comprises en trois liures ou codes, auant le temps de l'Empereur Iustinien.

Le premier Code fut le Gregorien, ainsi nommé du Iurisconsulte Gregorius, qui ramassa les Ordonnances des Empereurs depuis Adrien iusques à Valerien.

Le second fut l'Hermogenien. Hermogenes sçauant és Loix recueillit les Constitutions de plusieurs Empereurs, de Probus, Aurelianus, Carus, Carinus, quantité de Dioletien, & Maximien, & de plusieurs autres iusques à Constantin le Grand.

Le troisiesme fut le Theodosien, digeré & recueilly par l'Empereur mesme Theodose le Ieune, depuis Constantin iusques à son Empire.

H v

Les Loix de Iustinien.

Nous voicy tombez insensiblement sur le second chef, dans lequel ie me suis engagé à vous faire voir quels sont les liures du Droit que nous auons maintenant entre nos mains, & qu'on professe dans les Vniuersitez, desquels nous sommes redeuables à l'Empereur Iustinien.

Cet Empereur issu de basse naissance dans la Bulgarie, Prouince d'Hongrie, qui paruint à l'Empire l'an de Nostre Seigneur 527. fut heureux dans son Empire, non seulement pour les vaillans Capitaines qu'il rencontra dans son siecle, qui luy cueillirent de glorieux lauriers en plusieurs occasions : mais encore pour les sçauans Iurisconsultes, qui viuoient dans son Empire, entr'autres Trebonien qu'il fit son Chancelier : par les trauaux duquel, & de quelques autres, il nous laissa les beaux liures des Loix, desquels nous nous seruons.

Premierement il composa son Code, appellé de son nom Iustinien de la 1. publication, *primæ prælectionis*, il se seruit des 3 Codes precedens, d'où il tira ce qui s'y trouua

le plus important, depuis l'Empereur Adrien iusques à son Empire, ce fut l'an de salut 529. sous le Consulat de Decius.

Secondement il rengea & mit en ordre les Pandectes ou Digeste, Treonien y trauailla 4. ans entiers n 50. liures. Elles contiennent les principales Sentences & Decisions les anciens Iurisconsultes, *Pandectes*, est vn terme Grec, qui marque qu'elles contiennent toutes les choses de cette nature, sçauoir est, les Sentences des Iurisconsultes, *Digestes* est Latin, & veut dire qu'elles sont bien rengées & digerées.

Troisiesmement le mesme Empereur fit ses Instituts, qui comprennent les premiers élemens du Droit, ou de la Iurisprudence ; elles furent publiées plustost que les Pandectes, quoy qu'elles fussent composées apres icelles.

Quatriesmement il composa son Code Iustinien de la 2. publication. *Repetitæ prælectionis*, il transfera tout ce qui estoit dans son premier Code à celuy-cy, adioustant & retranchant quelques Ordonnances des

Empereurs. Les differens de deux Sectes de Iuriſconſultes, des *Proculeiens*, *& des Sabiniens*, (les opinions deſquels tout à fait contraires, il n'auoit pas pris aſſez de ſoin de concilier) furent cauſe qu'il mit la main à ce 2. ouurage.

Cinquiémement il publia ſes Nouuelles qui ſont les dernieres Ordonnances qu'il fit ſur la fin de ſon Empire, & qui n'auoient point eſté miſes dans ſes Codes. L'on en conte enuiron 180. Le nom de Conferances ou Collations leur eſt donné par quelques Iuriſconſultes des derniers ſiecles, qui firent IX. Conferences pour les expliquer, corriger, & mettre en ordre.

Sixiémement il publia auſſi ſes Edits, ou ſes Ordonnances generales, au moyen deſquelles il eſtablit vn droit pour tout le monde.

Iuſtinien donc voulut que ſes liures fuſſent receus par tout ſon Empire, & qu'on ne ſe ſeruiſt point d'autre Droit, & pour ce, il eſtablit des Profeſſeurs de cette ſcience en diuerſes ville de l'Empire: deux à Conſtantinople, deux à Berut, ou Beryte,

& quatre à Rome, & eut cet auantage de mettre cette ſcience cultiuée & polie petit à petit pendant mille trois cens ans, dans ſa derniere perfection ; mais comme toutes les choſes du monde ſont ſujettes à changemens & reuolutions, lors que l'Italie & les autres Prouinces de l'Empire furent ſaccagées, & enuahies par pluſieurs nations barbares, des Goths, Huns, Vvandales, & Lombards, dans ces conjonctures, les ſciences furent bannies, & ſupprimées, principalement celle du Droit: parce que ces nations brutales & ſauuages, croyoient qu'il leur eſtoit vtile, d'abolir les Loix Romaines pour eſtablir les leurs, & pour détruire la grandeur & eſteindre la ſplendeur de l'Empire.

De ſorte que cette belle ſcience ayant eſté comme enſeuelie & cachée durant prés de 500. ans, par vn effet de la Prouidence du Ciel, elle fut tirée des tenebres & reſtablie. Nous en ſommes redeuables à vn certain Irnerius ou Vvernerus Allemand, qui gouuerna les Prouinces d'Italie ſous l'Empereur Henry V. Il trouua

les liures du Droit, autrefois compilez par Trebonien ſous l'Empereur Iuſtinien, dans vne Librairie de la ville de Melphes l'an 1137. les tira de la pouſſiere, où ils auoient demeuré enſeuelis l'eſpace de cinq ſiecles; & perſuada à l'Empereur Lothaire de la maiſon de Saxe, de les remettre en vſage, & de commander qu'ils fuſſent leus publiquement dans les Echoles. Il commença luy-meſme de profeſſer cette ſcience à Rome, & à Boulongne la Graſſe; où il mourut l'an 1190.

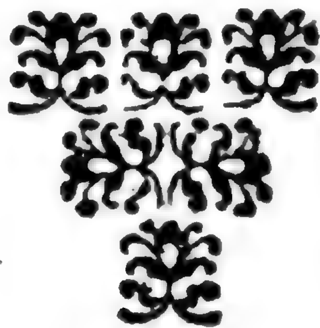
Cette eſtude du Droit s'augmenta dautant plus facilement que les nouueautez ſi vtiles, gagnent & attirent les eſprits des perſonnes. Pluſieurs grands perſonnages ſortirent de l'Echole d'Irnerius, comme Placentin, Bulgarus, Hugolin de Piſe, Martin & Iean Baſianus, & pluſieurs autres, qui s'eſtans perfectionnez en cette ſcience, la porterent dans les autres Royaumes; en France, Allemagne, Eſpagne, & Angleterre, auec vn tel ſucccz, qu'aujourd'huy la Iuriſprudence tient le premier rang apres la Sainte Theologie.

Le Pape Innocent III. deffendit
: vne de ses Decretales, qui com-
nce *Super specula; extra de priuile-*
r. & excessib. de lire publiquement
Loix ciuiles dans Paris, Capi-
e du Royaume de France; Il y a
1 de s'estonner de ce procedé,
rce qu'il auoit estudié dans Paris
ndant sa jeunesse. L'vne de ses
sons estoit, parce qu'en France
1 n'est point astreint aux Loix
; Empereurs Romains, & qu'il n'y
presque point de controuerse qui
puisse estre decidée pa. le Droit
non; mais il faut remarquer que
ayant pour lors autre Vniuersité
France que celle de Paris, cette
cretale regardoit tout le Royau-
; & qu'elle n'y fut point receuë
uiuant l'intention de Gregoire IX.
clarée & confirmée par les Bulles
nnocent IV. & de Benoist XII.)
à l'égard des Religieux & Bene-
ers ayans charge d'ames: Toute-
s il faut aduoüer que l'estude de
te science y auoit esté long-temps
nme assoupie dans l'Vniuersité, &
Echoles du Droit Canon. Les
sons à mon aduis, ont esté que

Science du Droit Ciuil, comment enseignée à Paris.

cette Capitale de l'Empire François, possedant de si grands auantages, estant le sejour du Roy, de toute sa Cour, d'vn Auguste Parlement, & de tant de celebres Corps, les Roys tres-Chrestiens ont voulu laisser quelques autres Priuileges aux Villes où il y a des Vniuersitez, afin que les écholiers des Loix attirez des Prouinces les plus esloignées du Royaume, & des Païs Estrangers, y vinssent faire leurs estudes, & vne honneste dépense au profit des habitans de ces Villes, qu'ils y fussent moins dans les occasions de débauche qu'à Paris, où elles sont plus frequentes ; ce qui n'a point tant de lieu pour les Theologiens qui sont voüez aux Autels. De sorte que cette estude des Loix n'estant point en vogue en l'Vniuersité de Paris, & d'autres Papes ayans ignoré la restriction, dont nous venons de parler pour les Religieux & Curez, ont acquiescé & souscrit à cette premiere Bulle d'Innocent, comme le Pape Clement VII. en sa Bulle de secularisation de S. Maur des Fossez, & vnion du Doyenné auec l'Euesché

: Paris, donnée à Rome aux Ides
e Iuin 1533 le dixiesme de son Pon-
ficat. Nonobstant cela les plus ha-
iles personnages en cette science
'ont pas resté d'y venir, & d'y fai-
: leur sejour, pour seruir le public,
: les plus illustres familles de la
obe, qui sont bien aises que leurs
ıfans ne s'essloignent point d'eux,
ls ont esté Iean de la Forest Biter-
ɔis, decedé en 1633. Claude Colom-
:t depuis Conseiller au Parlement
: Paris, Iean Boscager aussi Biter-
ɔis, l'vn des premiers hommes de
Europe en cette profession, Rai-
ond Pauci Tolosain, Pierre Du-
ıesnoy Auuergnat, & autres sans
ɔmbre.





L'HISTOIRE GRECQVE.

CHAPITRE XVII.

L'Ordre qu'il faut tenir en la lecture des Historiens qui en ont escrit dans les deux Estats, du Paganisme, & du Christianisme. Et premierement dans le premier Estat.

Diuision de l'Hist. Grecque.

VOvs remarquerez dans ce titre comme cette Histoire peut estre considerée dans l'estat du Paganisme auant la venuë de Iesus-Christ, & dans celuy du Christianisme.

Premier estat du Paganisme.

Dans le premier estat elle estoit diuisée en *l'Ancienne*, & en la *Nouuelle*.

Cette Histoire ancienne contenoit le temps des Heros, ou des demy-Dieux, comme les voyages des Argonautes, les proüesses d'Hercule,

le Thesée, les guerres de Troye, de Thebes, & de semblables choses, pleines de fables : ce qui donna lieu au Poëte Satyrique de la decrier par ces vers :

Quidquid Græcia mendax Audet in historiis. *Iuuenal Saty. X.*

La nouuelle commençoit aux Olympiades, ce fut alors que leurs Historiens s'esloignerent vn peu plus des fables, & des mensonges ; ils en mesloient pourtant tousiours quelques vnes : parfois ils les debitoient toutes pures, comme Apollodorus dans sa Bibliotheque ; & Diodore dans quelques-vns de ses liures : autrefois auec meslange de la verité, comme Herodote, & Theopompe.

Ordre en la lecture des Historiens Gr.

Dans ce premier estat du Paganisme, Diodore est seul recommandable, & l'vnique qui a écrit cette Histoire ancienne, dont nous venons de parler. La vie de Thesée écrite par Plutarque, se peut fort bien rapporter à son Histoire. L'on compare cet Historien pour les Grecs, à Denis d'Halyc. pour les Romains. L'vn & l'autre ont donné lieu d'appeller leurs Histoires Anciennes, parce

qu'elles traittent de ce qui s'est passé dans la 1. Olympiade, & deuant la fondation de Rome.

Nous n'auons point d'Historiens qui ayent escrit deuant ce temps-là; les Histoires qu'on voit de Dares Phrygien, ou de Dictis de Crete, ou de Candie, paroissent aux personnes sçauantes, fausses & inuentées par Anne de Viterbe, ny plus ny moins qu'vne fausse piece d'argent se fait connoistre au son, & à la premiere inspection. Apres ce temps de la 1. Olympiade iusques à la 55. presque personne n'a escrit des affaires des Grecs. L'Histoire de Diodore se trouued efectueuse par la perte que nous auons fait de 5. de ses liures, depuis le sixiesme iusques au vnziesme: De sorte qu'il est necessaire pour suppleer le temps de ces Olympiades, d'auoir recours à d'autres Historiens, comme à Trog Pompée, ou pour mieux dire à son Abbreuiateur Iustin en son liure 2. aux Chroniques d'Eusebe Pamphile, à la Cité de Dieu de S. Augustin liure 18. l'on peut aussi pour ce qui nous manque emprunter des Histoires generales,

omme des Annales de Iean Zona-as, des Abregez de George Cedre-ıus, de Michel Glycas, & autres emblables.

Depuis la 55. Olympiade, ou de-uis les temps de Crœſus Roy de .ydie, & de Cyrus Roy de Perſe, Hiſtoire d'Herodote eſt fort ample: .lle contient 240. années, iuſques u temps auquel Xerxes fut chaſſé de ı Grece. Depuis cette fuite iuſques la 21. année de la guerre du Pelo-oneſe, Thucydide raconte dans 8. ures ce qui s'eſt paſſé en ſon Païs urant l'eſpace de quatre-vingts dix ns. Xenophon pourſuit dans 7. li-res les affaires des Grecs durant 3. ans, iuſques à la funeſte bataille e Mātinée donnée entre les Lacede-ıoniens, & les Thebains. Pluſieurs elebres Hiſtoriens ont laiſſé par crit ce qui s'eſt paſſé dans les temps uiuans, tels ont eſté Megaſthenes, heopompe, Philoſtrate, Timée, phorus, Iſidore, Nicolas de Da-ıas, & autres qui ſont ſouuent ci-ez par Plutarque: mais nous trou-ans fruſtrés de leurs ouurages, & de i riches monumens de l'antiquité,

nous ſommes contraints de nous contenter des deux liures de George Gemiſtius, autrement Phleton de Byſance, comme d'vn nouueau greffe, ou d'vn enfant adopté; Il continuë l'Hiſtoire Grecque, dont il a recueilly la matiere de Plutarque, & de Diodore, depuis la mort de Xenophon, & le combat de Mantinée, iuſques à la deffaite de Cheronée. C'eſt icy où l'on peut faire vne tiſſure d'Hiſtoire, & auoir recours au 16. liure de Diodore Sicilien, où il rapporte les exploits de Philippe Roy de Macedoine, & du grand Alexandre ſon fils & ſucceſſeur; nous pouuons auſſi employer le 12. liure de Iuſtin, les Hiſtoires particulieres du meſme Alexandre, comme les 8. liures d'Arrian, les 10. liures de Quinte-Curſe, dont il y en a 8. qui ne parlent que de ſes belles actions, les deux reſtans traittent du demembrement de ſon Empire apres ſa mort, & des guerres de ſes principaux Capitaines, qui s'emparerent de ſes Royaumes. Polybe en traitte en quelques-vns de ſes liures, 2. 4. & 5. Iuſtin liure 13. & dans les autres

uiuans. Diodore liures 18. 19. & uiuans, quelques endroits de la 4.)ecade, & des fragmens de la 5. e Tite-Liue. Tous ces Histo- iens traittent des affaires des Grecs, c de ce qui s'est passé entre les suc- esseurs du grand Alexandre. L'on eut rapporter icy les Vies d'Ara- is, Philopomenes, & de Deme- :ius, escrites par Plutarque, qui euuent beaucoup seruir pour l'in- :lligence des Histoires dernieres des nciens Grecs. Pausanias de Cesa- ;e a fort bien écrit des affaires des 'recs, & a donné ces beaux noms ses ouurages, *Attica*, *Corinthia-* :, *Laconica*, *Messeniaca*, *Elea*, 'chaica, *Arcadica*, *Boeotia*, *Pho- nsia*: parce qu'ils traittent de tou- s ses regions. Charles Sigonius les doctement commentez. Iusques y c'est l'Histoire Grecque toute ıre: dans ce qui suit apres, nous y ouuons vn meslange des affaires : Rome. Les Romains dépoüille- nt peu à peu de leurs Estats, & oyaumes, les descendans de ces ustres Capitaines du grand Ale- ndre: ce fut dans les trois guerres

de Macedoine, à la derniere desquelles, Perseus leur Roy fut vaincu, & pris par Paul-Emile Empereur, ou General des armées Romaines, & fut mené captif en triomphe à Rome auec ses enfans; ce fut aussi dans la guerre de Syrie. De sorte que toute cette Histoire changea en quelque façon de nature, lors que le païs d'Achaie, ou Peloponese, fut soûmis aux Romains, & deuint vne Prouince, & vn membre de son Empire, & que l'Empereur Constantin communiqua aux Grecs le siege de l'Empire; ainsi l'Histoire de ces Prouinces de Grece doit estre plustost reputée Romaine que Grecque, suiuant ce que nous auons desia fait remarquer.

Autre ordre. L'on peut aussi establir vn autre ordre, & mettre diuers degrez en cette Histoire.

Le premier depuis les temps les plus reculez iusques à la guerre de Troye, ne se trouuant rien de plus ancien, ny de plus remarquable en icelle que cette guerre: où l'on pose le second degré iusques à la premiere Olympiade; c'est là où on commence

nence à trouuer la verité de l'Hi-
toire.

Le troisiesme depuis cette Olym-
piade iusques à Alexandre le Grand,
qui donna commancement à la Mo-
narchie des Grecs, par la deffaite &
mort de Darius Roy de Perse. Le 4.
depuis Alexandre iusques à la guerre
de Corinthe, lors que L. Mummius
commandant les armées Romaines
en qualité d'Empereur, prit la ville
de Corinthe, & reduisit toute la Gre-
ce en Prouince, sous la puissance du
Peuple Romain. Le 5. & dernier
depuis cette guerre de Corinthe ius-
ques à l'Empereur Constantin, qui
restaura Bysance ville de Thrace, &
en fit la nouuelle Rome, appellée
de son nom Constantinople; où l'on
pourroit borner l'Histoire Grecque,
puisque les affaires des Grecs sont
ensuite confonduës auec celles des
Empereurs de Constantinople; les-
quels furent aussi tout vn temps
Maistres de l'Italie, & des autres
Prouinces d'Occident.

Dans le premier estat du Paganis-
me: Diodore Sicilien est seul recom-
mandable, & l'vnique qui a escrit

cette Histoire Ancienne, dont nous venons de parler. La vie de Thesée écrite par Plutarque, se peut fort bien rapporter à son Histoire.

Les Princes & les plus Illustres de la Nouuelle, sont Herodote, Thucydide, & Xenophon.

1. De legibus. Ciceron donne le titre de pere de l'Histoire à ce premier, Denis soustient que Thucydide doit estre reputé sans difficulté pour le Prince de tous les Historiens, qu'il est le modelle d'vn parfait Historien, & le Prince de l'Eloquence. Xenophon doit receuoir à mon aduis vn plus grand éloge que ceux-là, ayant sceu si bien marier la Philosophie & les preceptes d'vne parfaite sagesse auec l'Histoire.

Cés quatre grands Historiens qui sont comme les quatre flambeaux de l'Histoire Grecque, meritent que nous en faisions vne ample mention, & que nous en donnions les articles suiuans.



ARTICLE I.

Diodore Sicilien.

DIODORE estoit d'Argyre, aujourd'huy S. Philippe d'Agirone, ville de Sicile, d'où il prend le nom de Sicilien. Il employa 30. ans à composer son Histoire Vniuerselle, qu'il appella *Bibliotheque.*

Le desir qu'eut ce grand homme de laisser par écrit à la posterité, tout ce qui meritoit d'estre sceu, le poussa à sortir de son païs, & à voyager par le monde, auec des fatigues & des dangers incroyables. Le commerce qu'il eut aussi auec les Romains dans son Isle, & à Rome (où il fit vn long sejour) luy faciliterent le moyen de puiser dans leurs anciens monumens tout ce qu'il y auoit de plus rare, & de plus curieux, qui pouuoit seruir au corps de son Histoire; Il la diuisa en 40. liures, desquels nous n'en auons que 15. Les vingt derniers, & cinq depuis le six iusques au dix inclusiuement, ayans esté perdus par l'in-

iure des ſiecles. Il ne nous en reſte que quelques fragmens.

Cet Hiſtorien eſt plus conſiderable que les autres, en ce qu'il a entrepris vn plus grand ouurage, ayant ramaſſé comme en vn ſeul tableau tout ce qui s'eſt paſſé en meſme temps dans les contrées les plus eſcartées du monde; là où les autres n'ont traitté que l'Hiſtoire d'vn Eſtat, d'vn Prince, ou d'vne ville particuliere. L'on trouue à dire quelque choſe en ſon ſtile, n'eſtant pas ſi coulant que celuy d'Herodote, la raiſon en eſt, parce qu'ayant ramaſſé pluſieurs choſes de diuers Autheurs, il s'eſt fait vn ſtile particulier, ayant mis tout ſon ſoin & ſa peine à digerer tant de differentes matieres, ſans s'attacher aux paroles: mais auſſi les belles moralitez dont ſes liures ſont remplis, compenſent ce deffaut & au delà. Il fait remarquer en quelques endroits les effets de la Prouidence, & de la Iuſtice de Dieu, eſloignant par ſes diſcours tant qu'il peut les hommes de l'attache & de la dependence qu'ils ont à cette Deeſſe aueugle de la fortune. Il fait des digreſ-

ons ſur les loüanges des grands
ommes lors qu'il parle du dernier
eriode de leur vie. L'on remarque
uſſi en ſes eſcrits quelques veſtiges
le l'Hiſtoire Diuine, eſcrite par les
Hebreux.

Il rapporte luy meſme toute l'œ-
onomie de ſes liures. Dans les pre-
niers, il raconte tout ce qui s'eſt
ait & paſſé auant la guerre de Troye,
uſques aux choſes qui tiennent de
a fable, trois de ces liures ne trait-
ent que des affaires des Grecs. Dans
es onze ſuiuans à commancer au 7.
l embraſſe tout ce qui s'eſt paſſé de
plus memorable dans tout le monde,
depuis la guerre de Troye iuſques
à Alexandre le Grand, dans les 23.
qui reſtent, il traitte de toute ſorte
d'affaires indifferemment, iuſques à
la guerre des Celtes. Son Hiſtoire
s'eſtend iuſques à 1130. années, ſans
comprendre meſme le temps qui
precede la guerre de Troye, ſçauoir
depuis cette guerre de Troye iuſques
au retour des Heraclides dans Athe-
nes, qui eſt de 90. années. Depuis ce
temps iuſques à la premiere Olym-
piade 328. ans. Et depuis la premie-

re Olympiade iuſques à la guerre des Celtes, où il finit ſon Hiſtoire 730.

Pluſieurs anciens Hiſtoriens ont parlé fort auantageuſement de luy, entr'autres Pline, qui dans la Prefa-ce de ſon Hiſtoire Naturelle, dit à ſa loüange qu'il eſt le premier d'entre les Hiſtoriens Grecs qui n'a point radoté, *Primus inter græcos deſiit nugari.*

ARTICLE II.

Herodote.

HERODOTE eſt le plus ancien Hiſtorien dont les ouurages ſoient venus iuſques à nous; car bien qu'on ſçache que Pherecydes, Denis Mileſien, Hecatée, Xanthus Lydien, Charon de Lampſaque, Hellanicus, & quelques autres euſſent eſcrit des Hiſtoires deuant luy; la ſienne neantmoins eſt la plus ancienne qui nous reſte. L'antiquité ne nous a rien laiſſé ny de plus inſtructif, ny de plus charmant, que ſes neuf liures, auſquels les ſçauans ont donné les noms des neuf Muſes. Ils contiennent ſelon que Denys d'Halycarnaſſe l'a fort

bien supputé, ce qui s'est passé de plus memorable dans le monde, pendant 240. ans, à commancer de l'Empire de Cyrus I. Roy de Perse, jusques à Xerxes, sous qui cet Historien viuoit, comme Photius, & & Diodore Sicilien le témoignent. C'estoit quelques 450. ans deuant la venuë de Iesus Christ, il y a bien 21. siecles. Ce fut dans Samos qu'il se forma au Dialecte Ionique, & où il composa son Histoire, deuant que de se retirer auec vne troupe d'Atheniens dans Thuries, l'vne des villes de cette partie d'Italie, qu'on nommoit alors la grande Grece. Il estoit né dans Halycarnasse, ville de cette Doride, qui fait une des Prouinces de l'Asie Mineure, & parce que son illustre naissance l'auoit engagé dans l'expulsion du Tyran de sa ville, il se retira comme nous venons de dire à Thuries. Il florissoit l'an du monde 3573. au commencement de la guerre du Peloponese. L'on a accoustumé de donner pour precepte à ceux qui veulent profiter dans la lecture d'Homere, de faire celle d'Herodote auparauant, afin

que la Prose du dernier prepare vn accez facile à la Poësie de l'autre, par le moyen de cette grande ressemblance qui est entr'eux ; car le Sophiste Longinus asseure dans son traitté de l'Oraison sublime, qu'il n'y a qu'Herodote seul qui ait parfaitement imité ce Prince des Poëtes, & qui soit pour vser de son terme Ὁμηρικώτατος.

Tout le monde n'est pas d'accord que le liure de la vie d'Homere, qui suit sa 9. Muse soit d'Herodote. Quiconque en soit l'Autheur, il est fort ancien, & rend ridicule le trauail de ceux qui se peinent encore aujourd'huy à dire quelque chose de plus certain, qu'il n'a fait touchant la patrie d'Homere.

Plutarque a composé vn Opuscule de la malignité d'Herodote, où il luy reproche d'auoir par trop debité des fables. Le motif qui l'y porta, fut le ressentiment qu'il eut contre luy, de voir la Bœotie sa patrie si mal traittée, ce luy sembloit, par Herodote, & ceux de Thebes chargez d'vne infamie insupportable, au sujet de la guerre des Perses. Henry

Estienne a fait ie ne sçay quelle Apoogie pour le iustifier contre Plutarque.

Dion Chrysostome, chery de Traian, luy reproche dans sa 37. Oraison d'auoir falsifié ses Histoires Grecques par interest, & par caprice, pour n'auoir receu la recompense qu'il l'attendoit; mais leur sentiment iniurieux ne doit pas preualoir sur la voix publique de tous les sçauans, qui luy sont si redeuables de ses œuures.

ARTICLE III.

Thucydide.

THVCYDIDE natif d'Athenes estoit d'vne Illustre & Royale naissance, ayant de plus espousé vne femme tres-riche. Il employa des hommes notables à recouurer des memoires vtiles à son dessein, non seulement du costé des Atheniens; mais encore des Lacedemoniens, afin de s'éclaircir mieux de la verité, parce qu'il apprendroit des vns & des autres, faisant depuis long-temps l'amas des materiaux necessaires à

ſon ouurage. Il comprend toute ſa guerre du Peloponneſe, qui fut durant 27 ans, entre les deux premieres Republiques de la Grece, l'Athenienne, & celle de Sparte, ſe renfermant dans vne eſpace non ſeulement tres-eſtroit; mais encore le plus calamiteux qu'il pouuoit choiſir dans toute l'Hiſtoire Grecque, qui comprend peu d'actions conſiderables, & dont le ſouuenir ne pouuoit eſtre que tres-ennuyeux à ceux de ſon païs, parce qu'il mourut eſtant exilé en Thrace, comme il eſcriuoit encore le ſuccez de la 21. année, il a laiſſé ſon ouurage imparfait des ſix dernieres, que Theopompe ſupplea depuis, & que Xenophon a miſes auſſi au deuant de ſes Hiſtoires Grecques, qu'il commence iuſtement où Thucydide auoit finy. Il n'eut pas loiſir de polir ſon 8. liure comme les precedens, parce que ſa derniere maladie l'empeſcha d'agir ſelon la portée ordinaire de ſon eſprit. Son dialecte eſt pur Attique, & Photius fait ce jugement que c'eſt le plus excellent exemplaire qu'on ſe puiſſe propoſer d'vn langage qui n'a rien que d'Athenien.

n luy reproche neantmoins d'a-
oir trop affecté de faire reuiure des
ots anciens qui n'eſtoient plus en
ſage, & de s'eſtre d'ailleurs parfois
iſpenſé d'en compoſer des nou-
eaux, ce qui a beaucoup contribué
uec la longueur de ſes periodes à le
endre parfois ſi obſcur, que ceux
meſme de ſon temps ſe plaignoient
ouuent qu'il n'eſtoit pas poſſible de
entendre. Denis d'Halycarnaſſe
rouue beaucoup à redire ſur l'ordre
ue tient Thucydide dans la diſtri-
ution des matieres qu'il traitte,
eſtant aſſujetty à repreſenter par
emy années tout ce qui eſtoit arri-
é en diuers lieux, ſans meſler les
uccez de l'hyuer auec ceux de l'eſté,
e façon qu'il eſt contraint de laiſſer
s choſes imparfaites, pour paſſer à
'autres qui font perdre la memoire
es premieres, quand il en veut re-
rendre le fil à la demy année ſui-
ante. Ioſephe aſſure auſſi qu'on le
axoit d'auoir falſifié la verité en plu-
eurs endroits. Ce n'eſt pourtant
u'apres auoir accuſé tous les Grecs
'impoſture, que Ioſephe charge
Thucydide de la ſorte, & ſi l'on

prend garde à l'éloge qu'il luy donne, d'auoir esté le plus exact & le plus scrupuleux de son païs à composer vne Histoire, l'on verra bien que c'est vn Iuif, qui a pris attache de decrediter toute celle des Payens, & qui dans ce dessein eût creu faire vne grande faute s'il eût espargné quelque Historien d'entr'eux, & s'il n'eût traitté Thucydide comme les autres.

Claude Seissel Piedmontois Euesque de Marseille, & en suite Archeuesque de Thurin, la traduit en François du temps du Roy François I.

ARTICLE IV.

Xenophon.

XENOPHON est le premier des Philosophes qui s'est appliqué à composer vne Histoire, de sorte qu'il est vniuersellement reconnu pour vn tres-grand Philosophe, tres-grand Capitaine, & tres-grand Historien. Il a communes auec Cesar les deux dernieres qualitez; & ceux là ne se trompent pas qui trouuent

dans leur ſtile, vne troiſieſme reſſemblance, la pureté, l'élegance, & la douceur, eſtans naturelles à l'vn comme à l'autre; car ils ont tous deux vne agreable façon de s'expliquer ſans art, & ſans affectation; Mais le ſurnom d'Abeille, & de Muſe Athenienne, dont tous les anciens ont honoré cet Autheur, n'eſt pas ſeulement vn témoignage de la beauté de ſon langage, & de cette douceur de miel qu'il ſemble que les graces y ayent voulu répandre, c'eſt encore vne marque de ſon dialecte Attique; où il a eſté ſi excellent, que Diogenes Laertius eſcriuant ſa vie ne rend point d'autre raiſon, de la mauuaiſe intelligence qui eſtoit entre Platon & luy, que celle de la jalouſie qui ſe mit entr'eux deux ſur ce ſujet.

Son Hiſtoire qui concerne les affaires des Grecs, eſt de 48 années, & commence où Thucydide auoit finy, faiſant voir d'abord Alcibiade de retour parmy les ſiens, que le premier auoit laiſſé dans ſon dernier liure meditant cette retraite. Outre cette continuation de l'Hiſtoire com-

mencée par Thucydide, il nous a laissé celle de l'entreprise du jeune Cyrus, contre son frere Artaxerxes Mnemon, & de cette memorable retraite de dix mille Grecs des extremitez de la Perse iusques chez eux, dont il eut presque tout l'honneur. Quand à ce qu'il a escrit de l'institution de Cyrus l'aisné, ce n'est pas vn ouurage historique; mais purement moral, où il nous a dépeint la figure d'vn grand Prince, sans s'estre soucié des veritables éuenemens, hors deux ou trois. Or ces compositions sont telles, qu'auec ce qu'elles peuuent seruir de regle aux premiers hommes d'estat dans toute l'étenduë de la Politique, selon le jugement qu'en fait Dion Chrysostome, elles sont encore capables de former de grands Capitaines, & de donner au monde des Generaux d'armée.

Il a escrit aussi sur plusieurs autres sujets, & il semble qu'il y ait eu de l'émulation entre luy & Platon; car l'vn & l'autre ont composé vne deffense de Socrate, vn conuiue, & assez d'autres traittez de

Morale, & de Politique, selon l'obseruation de Diogene dans la vie de Platon.

Vn autheur du dernier siecle accuse Xenophon d'auoir trop aimé le Roy Agesilaüs, ayant fait des jugemens temeraires en sa faueur, & releué ses victoires beaucoup plus que les Loix de l'Histoire ne le permettoient. Mais c'est le caprice d'vn Italien, qui choque le sentiment de toute l'antiquité, qui n'a iamais parlé si desauantageusement de nostre Autheur. Vn certain liure des Equiuoques, imprimé sous son nom depuis vn siecle, est vn effet des impostures d'Annius de Viterbe, aussi bien que son Berose, & vne douzaine d'autres liures de mesme farine. Pour conclusion nostre Historien outre sa douceur & belle expression, est tout à fait digne de loüange, d'auoir franchement donné au public par vn trait de generosité & de grande probité, l'ouurage de Thucydide, qu'on tombe d'accord qu'il pouuoit supprimer, ou mesme se l'approprier, comme beaucoup d'autres ont fait, & font encore tous les iours.

Sporoni Dial. de Senof.

Anne de Viterbe insigne imposteur en fait d'Historiens.

CHAPITRE XVIII.

Ordre en la lecture des Historiens Grecs dans le deuxiesme Estat, sçauoir est du Christianisme, & premierement de Zosime.

Deuxiesme estat du Christianisme

L'HISTOIRE Grecque dans ce deuxiesme estat, est appellée *Bysantine*, sur tout depuis que l'Empire Romain estant demembré, les Empereurs Grecs firent leur sejour ordinaire dans Constantinople, iadis appellée Bysance. La plus grande partie des Historiens de ces derniers temps, ne se sont pû aussi empescher de debiter des fables, & des choses surprenantes comme leurs anciens : de sorte que le mesme reproche de Iuuenal leur peut estre fait auec iuste raison, principalement au premier qui vient sur ces rangs.

C'est Zosime Comte, Aduocat du Fisc sous l'Empereur Arcadius, qui a escrit six liures d'Histoires, comprenant dans son premier fort suc-

cinctement, la suite des Empereurs, depuis Auguste iusques à Probus, s'estendant bien plus dans les cinq suiuans, sur tout quand il vient au temps de Theodose le Grand, & de ses enfans Arcadius & Honorius, parce qu'il parloit pour lors de ce qu'il auoit veu. Encore que son stile semble recommandable au jugement du Patriarche Photius dans sa Bibliotheque, par la pureté de son langage, & par cette agreable douceur, qui accompagne ordinairement ce qui est écrit intelligiblement, & qu'il nous apprenne plusieurs choses singulieres de la conduite de quelques Empereurs, l'excez d'aigreur & l'animosité qu'il a contre la Religion Chrestienne, oste le plaisir de sa lecture à vne ame pieuse, & zelée pour nostre sainte Religion.

C'est vn de mes estonnemens qu'il se soit trouué vn Chrestien qui ait voulu faire son Apologie, c'est Iean Leunclaue : mais cet Autheur estant coupable d'heresie, ce n'est pas grande merueille qu'il ait voulu choquer les sentimens de toute l'Eglise.

ARTICLE I.

Procope.

PROCOPE natif de Cesarée en Palestine, Rhetoricien & Secretaire de Bellisaire, General des Armées de l'Empereur Iustinien, vient apres le precedent. Il nous a laissez 7. liures qui contiennent l'Histoire de 142. années, depuis la mort de l'Empereur Honorius arriuée l'an 408. iusques à l'année 554. qui estoit la 26. année de l'Empire de Iustinien. Il rapporte comme Isdegerdes fut laissé curateur à Theodose le Ieune, fils d'Arcadius. Raconte ce qui arriua à Varanes, & à Peroza, comme Cauades fut creé Roy, puis dépoüillé, & ensuite restably, comme il enleua Amide à l'Empereur Anastase. Combien de peines & de trauaux Iustin le vieux essuya pour ce sujet.

Digression sur le cõtenu de son Histoire.

Il poursuit les guerres contre les Perses, les exploits de Iustinien contre Cauades & Cosroës, du costé de la Syrie, & de l'Armenie, & sur les confins de Lazes.

Il décrit aussi comme Gelimer Roy des Vvandales, la ville de Carthage, & toutes les costes d'Affrique furent subiuguées, long-temps apres leur defection, & remises sous l'obeïssance de l'Empereur Iustinien, par ses Generaux d'armée, Boniface, & Geseric.

Il expose comme Stotzas & Gontharis du party des Romains se reuolterent, & exercerent en ces contrées vne cruelle tyrannie, iusques à ce que le mesme Empereur les eût exterminez par la force de ses armes.

Il n'oublie pas la grande sedition d'Hypatius dans la Capitale de l'Empire, qui mit l'Empereur Iustinien à deux doits de sa ruine.

Les excursions des Huns peuples du Nord, dans les Prouinces de l'Empire, dans l'Illyrie, Thessalie, & plus grande partie de l'Europe, & de l'Asie, apres qu'ils eurent passé l'Hellespont.

Comme la Capitale de la Syrie, & celles de Berrhoée & d'Antioche furent saccagées par Cosroës. Le siege qu'il mit deuant celle d'Edesse, d'où il fut repoussé.

L'on trouue aussi dans son Histoire, la guerre des Ethiopiens, & des Homerites, & le sujet de leurs inimitiez, ayant esté auparauant liez d'vne estroite amitié.

Il dit des choses surprenantes de cette peste si funeste & si extraordinaire, qui fit vn si grand rauage dans le monde, & qui causa des accidens tout à fait inoüys & inopinez.

Vous y trouuerez aussi ce que les armées Romaines mirent à chef contre Chorianes & Mermeroës, & autres troupes des Perses, & dans les païs de Lazes, & la forteresse de Petra.

Lors qu'il passe en Occident, il rapporte la mort du Roy Theodoric, & celle de sa fille Amalasunthe massacrée par Theodat son mary, & met en auant le sujet de la guerre contre les Goths, & le progrez d'icelle, mesme comme Vitiges leur Roy qui succeda à Theodat, fut vaincu apres plusieurs combats par Bellisaire, pris & mené captif à Constantinople à L'Empereur.

Il fait voir comme la Sicile, Rome, & toute l'Italie reprirent leurs

anciennes Loix, & furent remises dans l'éclat, apres que tous ces Barbares en furent chassez.

L'on y apprend comme Narses Eunuque fut enuoyé en Italie en la qualité de Preteur, & de Commandant Generalissime, où il fit vne cruelle guerre contre Totila Roy des Goths, & contre Teias son successeur, fils de Phredigerne, qu'il vainquit & tua en champ de bataille, & autres beaux exploits, dont vostre curiosité se satisfera dans sa lecture. Les quatre liures de l'Histoire des Goths composez par Leonard Aretin, estoient vn larcin de cette Histoire de Procope. Christophle Persson, le découurit tout le premier, en traduisant cet Historien.

Paul Ioue en ses Elog. des Sçauans.

ARTICLE II.

Agathias.

AGATHIAS Scholastique ou Aduocat dans la ville de Smyrne, natif de Murine en Asie, fils de Memnonius, a escrit vne partie des faits & actions de l'Empereur Iustinien, en continuant Procope de

Cesarée, qui en estoit demeuré sur la guerre des Goths en Italie, où Narses Eunuque de l'Empereur Iustinien commandoit l'armée Romaine, & auoit fait de grands exploits, ayant vaincu plusieurs fois leur Roy Totila, & mis à mort son successeur Teias. Il a compris son Histoire en 5. liures, depuis Iustinien iusques à l'Empereur Maurice. Le nom de Scholastique pris pour celuy d'Aduocat, est deriué de *Schola*; parce qu'il y auoit des Echoles de Droit aussi bien que des autres Sciences: dans l'Empire d'Orient les plus celebres estoient à Beryte; celles de Medecine estoient à Smyrne.

Or nostre Historien qui estoit le plus excellent Poëte & Orateur tout ensemble de son temps, par les semonces d'Eutychian premier Secretaire d'estat, entreprit son Histoire dans laquelle il décrit les guerres que cet Empereur fit par ses Generaux contre les François, contre les Goths, Vvandales, Huns, & Persans, prenant sujet de parler des mœurs, & façons de faire de toutes ces nations, sur tout de la Genealogie des Roys

de Perse; ce qui ne se trouue pas si bien deduit dans les autres Historiens.

Son stile est tout à fait coulant & agreable, orné de belles Sentences. Ses termes sont tout à fait choisis, esloignez de leur signification plus ordinaire. Suidas fameux Interprete en a composé la plus grande partie de son Lexicon.

Bonauenture Vulcanius Professeur d'Eloquence en l'Vniuersité de Leyden, a traduit cet Historien, & en a dedié la traduction à Messieurs des Estats d'Hollande. Le mesme Person y auoit trauaillé; mais il auoit plustost embroüillé qu'éclaircy le sens de cet Autheur. *Ita lutularat ac deformorat ut quicumque eum attingeret meritò exclamaret, aquam manibus.*

L'an 159[illegible].

Imprimé au Louure 1660. dedié au Cardinal Mazarin.

Article III.

Cedrenus & quelques autres.

George Cedrenus a escrit son Histoire sous Isaac Comnene enuiron l'an 1059. & a commencé par l'Empire de Maurice ius-

ques à son temps. Son liure fut transcrit sous Isaac l'Ange, qui commença son Empire l'an 1185. enuiron 100. ans apres sa mort. Cet Autheur estoit Ecclesiastique ; mais l'on ignore s'il estoit simple Clerc ou Moine. Guillaume Xilandre d'Ausbourg n'a pas trop bonne grace de le dépriser comme il a fait, puis qu'il s'est donné la peine de le traduire en Latin. Le Pere Iacques Gohart de l Ordre des Freres Prescheurs, & Annibal Fabrot, Iurisconsulte, tous deux François de nation, ont fait de belles Notes sur son Histoire.

Imprimé au Louure 1647.

Simocatta.

Theophylacte Simocatte, Egyptien de nation, qui auoit esté Gouuerneur de Prouince, & Secretaire d'Estat, & qui viuoit sous l'Empire d'Heraclius enuiron l'an 612. a compris dans 8. liures tout ce qui se passa lors du desastre, & de la mort de l'Empereur Maurice, & sous Phocas son meurtier & successeur.

Nicephore Patriarche de Constantinople a traitté du mesme sujet, du massacre de Maurice iusques au mariage de Leon Copronyme auec Irene, enuiron l'an 760. Les Peres

Iacques

Iacques Pontan, & Denis Petau Ieſuiſtes, ont pris ſoin de faire imprimer cette Hiſtoire, & y ont mis des Notes.

Iean Zonaras ſurnommé le Moyne, parce qu'eſtant degouſté de la Cour (où il auoit exercé les charges de Capitaine des gardes de la porte, & de premier Secretaire d'Eſtat des Empereurs Alexis, & Iean Comnene, il s'eſtoit retiré en ſolitude dans l'Ordre de S. Baſile) écriuit dans ſa retraite à la priere de ſes amis l'Hiſtoire Vniuerſelle, depuis le commencement du monde iuſques à l'Empire d'Alexis Comnene, l'an de Noſtre Seigneur 1117. Charles Sigon ne fait pas grand eſtat de tout ce que cet Autheur a écrit deuant l'Empire du grand Conſtantin, & il a quelque raiſon : car il paroiſt negligent & impertinent en bien d'endroits ; mais ce qui vient apres Conſtantin, & qui concerne noſtre Hiſtoire Byſantine, eſt fort vtile & exact. Il a auſſi ramaſſé les Canons des Apoſtres, & de pluſieurs Conciles, comme nous auons dit au chapitre 14. Nous auons auſſi quelques Poëmes Grecs de ſa Zonaras. Drungarius Biglæ.

composition sur la Procession du S. Esprit, & contre les Latins : car il estoit Schismatique. Le docte Genebrard les a traduits en Latin.

Anne Comnene fille de l'Empereur Alexis Comnene, Princesse sçauante, & instruite dans les affaires d'estat, a escrit dans 20. liures les actions de son pere, & poursuiuy la narration du precedent. Ses liures sont intitulez Alexiados.

Theophanes Abbé du Monastere appellé Singrian, ou Polychronius, personnage d'vne éminente vertu; lequel quitta de grands biens & Estats ; & vne belle jeune femme nommée Megalon ou Irene (sans consommer son mariage auec elle, comme S. Alexis) pour embrasser le doux joug de Religion, quoy qu'il fût d'vne complexion tres-delicate ; car il fut fort trauaillé de la pierre, causée par ses veilles & jeusnes.

Il fut aussi vn S. Confesseur, ayant souffert vne cruelle persecution de l'Empereur Leon Iconoclaste, ou Brise-Images, lequel fit tous ses efforts pour attirer à son party ce saint

& sçauant personnage, employant pour cela vn certain Iean Ariolus, qui faisant le capable, l'attaqua plusieurs fois en dispute à sa confusion, & changeant de baterie, & de la qualité de Sophiste en celle de bourreau, le fit enfermer dans vne prison obscure prés du Palais d'Eleuthere, où il le detint 2. ans entiers, le relegua ensuite en l'Isle de Samothrace. Or nostre S. Confesseur a fait vne belle Chronologie & Histoire, depuis l'Empereur Diocletian iusques à la seconde année de l'Empereur Michel le Begue, & de son fils Theophylacte, enuiron 842. Ce fut en continuant l'Histoire Vniuerselle de l'Abbé George, autrefois Chambrier du Patriarche de Constantinople Tarasius, commençant depuis Adam iusques à l'Empereur Diocletian. Cet Abbé George mourut l'an 852.

Syncellus siue concellaneus cellæ particeps.

L'on a adjousté à cette Histoire vne Narration Chronologique d'vn Autheur Anonyme, contenant ce qui se fit & passa du temps de l'Empereur Leon, fils de Bardas Armenien; & vne autre Histoire aussi d'vn

certain Leon Grammairien, contenant les actions de plusieurs Empereurs, depuis cet Empereur impie & scelerat Leon l'Armenien, iusques à Constantin Porphyrogenete, fils de Leon, qui commença à regner enuiron l'an 909.

Ann.p. 37. Iean Scylitza a escrit depuis Isaac Comnene iusques à l'Empereur Logothetes, quoy que Michel Glycas mette vn autre terme de son Histoire.

Nicetas Choniates a escrit ce qui s'est passé à Constantinople durant 86. ans depuis l'année où estoit resté le precedent Zonaras, sçauoir depuis l'Empereur Iean Comnene fils d'Alexis, 1118. iusques à la prise de Constantinople par les Latins sous Baudoüin de Flandres, qui en fut Empereur l'an 1204 & iusques au decez de Murzufule Empereur en l'an 1210. Cet Autheur est estimé de plusieurs pour son jugement, & ses sages reflexions, quoy que Schismatique. Il a fait 19. liures.

Nicephore Gregoras a poursuiuy le fil de la narration de Nicetas, quoy qu'il ne l'ait point imité en sa

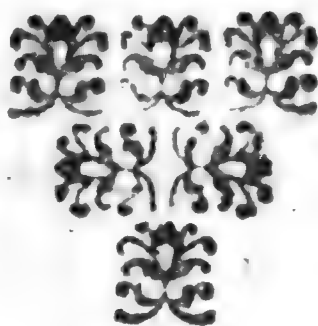
maniere d'écrire, paroissant inepte, extrauagant, (ce que Iuste Lipse a fort bien remarqué) il a escrit depuis cette prise de Constantinople par les Latins, iusques à l Empereur Andronic Paleologue 2 de ce nom. Son Histoire contient 145. années.

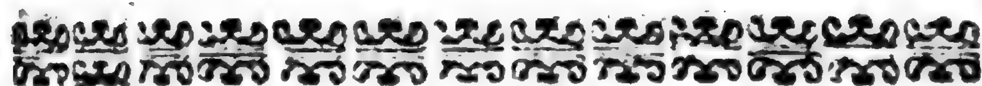
Iean Cantacuzene personnage tout à fait illustre pour sa naissance, & pour sa vertu, outre le liure docte & tres vtile qu'il a composé de la Religion Chrestienne contre les Mahometans, a escrit 4. liures d'Histoires touchant les faits & actions de l'Empereur Andronic Paleologue le jeune, & les siennes, (car il auoit esté sur le Thrône,) d'vn beau stile & elegant, s'estant rendu familiers les anciens Ecriuains Grecs par vne frequente lecture, & ayant esté Ministre d'Estat depuis l'an 1321. iusques en l'an 1359. Le Pere Iacques Pontan Iesuiste les a traduits en Latin, & fait imprimer à Ingolstadt, depuis ils ont esté imprimez en France, de l'Impression Royale du Louure. 1655.
Cet Autheur Grec estoit fort deuot, quoy que schismatique, & fort zelé pour le nom Chrestien, ayant nego-

cié & concerté auec le Pape Clement VI. des moyens de reünir l'Eglise Grecque à la Latine, & de faire la guerre aux Turcs.

Constantin Manasses a fait vn Abregé Historique depuis la creation du monde iusques à l'Empire de Nicephore Botoniates, sçauoir l'an 1200. Iean Leunclaue l'a traduit en Latin, & Iean Meursius y a adjousté des Notes.

Tous les Ouurages de ces Autheurs sont remis au iour en l'Imprimerie Royale du Louure en 36. volumes, sous le nom de l'Histoire Bysantine. Il y en a presentement 22. d'imprimez, & il n'en reste que 12. Le Pere Philippe Labbe Iesuiste y trauaille à les mettre en bon ordre.





DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

CHAPITRE XIX.

Etymologie du nom des François, Estenduë de la France, & l'ordre de son Histoire.

ARTICLE I.

PVISQVE la Monarchie Françoise est sans contredit la plus florissante de celles qui subsistent encore, & que sa durée ne doit estre bornée qu'auec la fin du monde, ie dois donner le premier rang à son histoire. La grandeur de l'Empire Romain, & de celuy de la Grece est comme effacée : celle de l'Empire François est dans son plus haut point, par vn effet de la Prouidence du tout Puissant.

Ie remarque d'abord que l'on rapporte diuerses opinions sur l'étymo- *Etymologie.*

logie du nom des François, les vns les faisant venir de *Francus* Troyen, fils d'Hector, qui apres l'embrasement de Troye mena vne colonie de ses gens vers les Palus Meotides ; les autres veulent que ce nom leur soit donné pour s'estre affranchis d'vn tribut qu'ils payoient tous les ans aux Empereurs Romains, duquel ils auoient esté exemptez pour dix ans sous l'Empereur Valentinien, plus vray-semblablement l'on trouue la composition de ce mot, *de François*, dans celle de ces deux Allemands, *Freyen*, libre, & *Hensen*, Heros. Ce dernier titre estoit en vsage parmy les Goths, qui appelloient de ce nom leurs Seigneurs, comme qui diroit Seigneur libre. Tels estoient ces premiers Francs, ou François, qui n'estoient point vn certain peuple ; mais vne ligue composée de plusieurs nations nées ou habituées en Germanie, qui la firent pour conseruer leur commune liberté contre les Romains.

Estenduë. L'estenduë de la France en longueur depuis le cap du Four qui est la pointe la plus occidentale de Bre-

tagne, au païs de Cornoüaille ou de Quimpercorentin, iusques à Mets est de deux cens soixante lieuës, & sa largeur depuis Calais iusqu'à Narbonne, est d'enuiron deux cens septante lieuës.

L'ordre que nous pouuons proposer pour auoir vne connoissance aisée, & vne belle idée de l'Histoire de France, regarde ou les temps, ou ses plus riches endroits. L'ordre des temps peut estre consideré ou *de la Gaule libre*, & auant la conqueste qu'en fit Iule-Cesar enuiron l'an de la fondation de Rome 695. ou *de la Gaule soumise* & reduite en Prouince sous la domination Romaine: ou enfin *de la Gaule Françoise*, telle qu'elle a commencé d'estre, enuiron 450. ans apres que Iule-Cesar l'eut subjuguée. *Ordre de l'Histoire d France*

L'on considere ce troisiesme Estat sous trois races des Roys François, sçauoir des Merouingiens qui étoient de la race du Roy Meroüée, des Carlouingiens de celle de l'Empereur Charlemagne, & des Capetiens du Roy Hugues Capet, chef & tige de la troisiesme race. Or ce que nous

trouuons de plus beau & de plus remarquable dans nostre Histoire de France dans ce troisiesme Estat, & sous ces 3. races, peut estre rapporté à ces trois remarques ou reflexions.

Premierement de la grandeur des François.

Secondement de leur Valeur.

Troisiesmement de leur Bon-heur.

ARTICLE II.

De la grandeur des François.

LA grandeur des François & des Roys tres-Chrestiens, paroist en ce que sont eux qui ont restably l'Empire en Occident, décheu par la nonchalance de ceux d'Orient. Charles qui merita par ses grandes actions le surnom de Grand, s'estant rendu le plus puissant de tous les Princes du monde. I'emprunteray les paroles d'vn ancien Autheur Estranger qui l'appelle *Infatigabilis totius penè Europæ Domitor, amplissimisque victoriis magnam terrarum partem emensus, tot ciuitatum, tot gentium victor, &c.* Ce grand Conquerant, dis-je, fut proclamé Em-

Saxo Grammat lib. 9.

pereur dans Rome par le Pape Leon III. l'an 801. ainsi que nous auons dit cy-dessus.

Cette mesme grandeur s'est faite considerer lors que la famille Royale de nos Roys a donné des Princes, Roys, & Empereurs à plusieurs Estats du monde. *Portugal.*

Au Portugal en la personne d'Henry Riere-neveu de Robert Roy de France, & petit fils de Robert Duc de Bourgongne, qui estant allé faire la guerre contre les Mores en Espagne, épousa Tiresie ou Terese, fille naturelle d'Alphonse VI. Roy de Castille, l'an 1090. Ses descendans ont regné iusques à maintenant en Portugal.

Charles d'Anjou fils de Loüis VIII. Roy de France, surnommé *Cœur de Lion*, & frere du Roy S. Loüis, conquit les Royaumes de Naples & de Sicile. Sa posterité y a regné plus de cent ans, iusques en l'an 1382. *Naple & Sicile.* *1265.*

Loüis son Riere neveu fut Roy d'Hongrie & de Pologne, & merita par ses belles actions le surnom de Grand. *Hongrie & Pologne.*

Constantinople

La maison de Courtenay issuë du Roy Loüis VI dit le Gros, a esté en possession de l'Empire d'Orient, ou de Constantinople.

Sclauonie

Les Histoires font foy que certaines maisons des Seigneurs Particuliers ont fourny de Roys à d'autres Royaumes. Car sans aller deuelopper de quelle famille estoit vn certain *Samon* François de naissance, Roy des Sclauons, habitans de l'Istrie, & de la Dalmatie, que le Roy Dagobert I. Roy de France vainquit & rangea à la raison ; nous sçauons que la maison des anciens Seigneurs de Brienne en Champagne a donné des Roys de Hierusalem. Iean de Brienne Roy de Hierusalem est renommé dans toutes nos Histoires, pour auoir soustenu les affaires des Chrestiens en Orient, qui maria ses deux filles auec les deux Empereurs d'Orient, & d'Occident, (Yoland l'aisnée à l'Empereur Frideric II. & Marthe ou Marie à Baudoüin IV. Empereur d'Orient), & fut l'arbitre des differens des Princes de son temps. Celle de Luzignem de Poictou, en a donné au mesme Royau-

Hierusalem.

me de Hierusalem, à celuy de Cypre, & à l'Armenie, sans omettre celle de Boulongne, de laquelle estoit cet Hercule Chrestien, Godefroy de Boüillon premier Roy de Hierusalem.

Cypre

Armenie.

La troisiesme remarque que ie fais sur la grandeur de l'Empire François, m'est suggerée par vn ancien Historien, c'est Albert de Strasbourg, dans ses Chroniques, qui asseure que quelques Royaumes, sçauoir la Pologne, la Boheme, l'Angleterre, ont autrefois releué de l'Empire, comme en estans feudataires; mais pour la France, iamais elle ne la reconnu.

Gerardus niger in tractatu de Feud. tit. 1. super S. & quia vidimus in 2. tomo Cuiacij.

Concluons ces premieres reflexions sur ce que les Princes les plus esloignez de la France, & de la creance de Iesus, ont vn respect & vne estime extraordinaire pour les Roys de France, & pour la nation Françoise. Aaron Roy de Perse rechercha l'amitié de l'Empereur Charlemagne par lettres, & par Ambassades, luy donna la Seigneurie du S. Sepulchre auec de riches presens. Dans l'Empire du Grand Seigneur,

l'on donne le nom de Francs aux Chreſtiens, l'exercice de la Religion Chreſtienne y eſt permis en faueur de l'alliance faite auec nos Roys tres-Chreſtiens, & le commerce y eſt principalement permis à toutes les autres nations ſous la Banniere de France.

Adiouſtez que la Cour de nos Roys par l'aueu de tous les Eſtrangers, eſt la plus belle & la plus pompeuſe de toutes les autres Cours du monde, & que leur Capitale Paris ſans pair, eſtant la premiere ville du 1. Royaume du monde, doit paſſer pour vne *Vill monde*, & eſtre miſe au rang de ces autres merueilles, dont nous auons deſia parlé au chapitre 6.

ARTICLE III.

De la Valeur des François.

IE paſſe à la 2. Reflexion de la valeur des François. Sous laquelle reflexion viennent d'abord les belles actions de quelques-vns de nos Roys. *Meroüée l'an 454.* De Meroüée, qui ſecondé d'Ætius Patrice Romain, & de Theodoric

Roy des Vviſigoths, arreſta l'inſo-
lence d'Attila Roy des Huns, ce
cruel Brigand, deſolateur des na-
tions, & mortel ennemy du genre
humain, traiſnant apres ſoy vne ar-
née de cinq cens mille combattans;
leſquels cent quatre-vingts mille fu- Mons Ætij Montech.
rent immolez au iuſte reſſentiment
des François, prés de Catalens &
de Montech, dans le haut Langue-
doc, & non pas dans les plaines de
Chaalons en Champagne, comme
rapportent la pluſpart des Hiſto-
riens.

De Clovis premier Roy tres-Chre- *Clovis.*
tien, qui remporta de tres-grandes
victoires ſur ſes ennemis, ſur les Al-
lemans en la bataille de Tolbiac,
l'an 499. ce qui luy donna lieu
d'embraſſer la Religion Chreſtienne.
Sur les Vviſigoths prés de Poictiers,
l'an 509. où leur Roy Alaric fut tué
de ſa propre main, ſur les Bourgui-
nons & autres.

De Charles Martel, qui l'an 730. *Charles Martel.*
prés de la ville de Tours, vainquit
Abderame Chef des Sarraſins Mo-
res, qui auoient inondé la France
auec quatre cens mille combatans;
& ioncha ces campagnes de trois

cens soixante qu'nze mille de ces Barbares, qui passerent par le trenchant des épées Françoises.

Charlemagne. De Charlemagne Empereur, cet infatigable dompteur des nations, des Lombards, Saxons, Danois, Sclauons, Sarrazins, &c. dont les L'an 773. & suiu. grands exploits fournissent matiere aux plus beaux endroits de l'Histoire de France, ausquels ie renuoye les curieux.

Philippe Auguste. D'vn Philippe Auguste, qui arresta & dompta la fureur des Allemands, en la memorable bataille de Bovvines qu'il gagna l'an 1214. contre l'Empereur Othon III.

1245. De S. Loüis son petit fils, qui trauersa deux fois les mers à la teste 1270. d'vne armée Chrestienne, & qui employa son zele & sa valeur pour purger les saints lieux des Sarrazins & mécreans.

Gaston de Foix. D'vn Gaston de Foix, neveu du Roy Loüis XII. qui à l'âge de 22. ans, entr'autres belles actions, terrassa toutes les forces de l'Italie liguées contre la France, en la bataille de Rauenne l'an 1512. où il termina ses grandes victoires par vne mort glorieuse.

Henry IV. D'vn Henry IV. qui a merité le

ſurnom de Grand comme Alexandre, qui a ſi ſouuent cueilly de glorieux lauriers dans les champs de Mars, que la memoire trauaille, & a peine à les retenir, s'eſtant trouué en trois batailles rengées qu'il gagna, en 35. rencontres, en 140. combats, en 300. ſieges de place. Le Roy Loüis XIII. digne fils & ſucceſſeur d'vn ſi glorieux & ſi inuincible Pere, pour honorer ſa memoire, projetta de luy faire dreſſer vn Mauſolée dans la Royale Abbaye de S. Denis en France, lieu deſtiné pour la ſepulture de nos Roys tres-Chreſtiens, & par vn Breuet ſigné de ſa main, & de trois Secretaires d'Eſtat, de Lomenie, Brulart, & Phelippeaux, du 17. May 1618. il eſtablit & ordonna pour le fonds & pour la deſpenſe de ce Mauſolée ou Sepulchre, le dixieſme denier des acquits qui ſe payeroient deſormais à l'épargne. Ce pieux deſſein ne fut point executé à cauſe des guerres, & autres grandes affaires qu'il eut ſur les bras.

Toute l'Europe ſçait que la pieté de Loüis XIII luy a fait porter dignement le ſurnom de Iuſte, ſa va- Loüis XIII.

leur celuy d'Inuincible, sa fortune celuy de Conquerant, qu'il a mis l'Allemagne en liberté, l'Espagne à la raison, l'Italie en repos, & la Religion Catholique en seureté. Ses glorieuses actions sont trop recentes, & trop exposées aux yeux de tout le monde pour nous y estendre dauantage.

Loüis Dieu-Donné. Son fils digne successeur de sa gloire & de son bon-heur, que Dieu a donné aux vœux de la France, a fermé le Temple de Mars par la paix generale, apres auoir cueilly des frequens & des illustres lauriers en plusieurs batailles, combats, & prises de villes. Ce qui donne vne noble occupation aux plus éloquentes plumes du siecle. *1659.*

Illustre témoignage d'vn Pape à l'honneur de la France. Ie finis cette reflexion par ce beau témoignage du Pape Honorius III. qui prononce que le Royaume de France est comme le carquois d'où Dieu prend ses fléches, pour s'assujettir dans la force de son bras toutes les nations de la terre. *Regnum Galliæ est quasi pharetra, quam Christus sibi circa femur accinxit, ex quâ sagittas electas extrahens, ipsas vt sibi*

gentes & regna subyciat, in arcu brachÿ potentis emittit.

ARTICLE IV.

Du bon-heur de la France.

LA derniere & la plus belle des trois principales reflexions, c'est sur le bon-heur de la France, qui paroist en plusieurs choses merueilleuses.

Durée de la Monarchie.

Premierement en la durée de la Monarchie Françoise, qui a duré 1243 ans, depuis le Roy Pharamond qui commença à regner sur les François l'an 421. iusques à la presente année 1664.

Autres Royautés perduës, ou éclypsées.

La Royauté des Goths & des Vvandales heretiques Artiens a pris fin. La Grece schismatique a perdu son Empire, & est tombée sous la puissance des infidelles. Les Lombards ont perdu l'aduantage & la gloire d'auoir des Roys, apres que Charlemagne eut chastié les felonies de leur Roy Didier, luy faisant mettre la teste à bas. L'Angleterre a veu éclipser pour vn temps l'authorité Royale. Les Espagnes pour l'iniustice de

Rodriguez l'vn de leurs Roys, qui enleua la fille du Comte Iulien, ont gemy durant 770. ans sous l'oppression & la domination des Mores.

Le seul Empire des Roys de France, *Religione & iustitia immortalitatem meruit*; Dieu l'a esleué par dessus tous les autres, & il n'aura point d'autres bornes que la fin du monde.

De la tyge Royale. Secondement la durée de la tyge Royale qui est assise sur le Throsne des fleurdelis, est vne marque authentique de ce mesme bon-heur. L'on conte 647. années depuis le Regne d'Hugues Capet, qui en est le Chef, & qui commença à regner l'an 987. iusques à LOVIS XIV. à present regnant 1664. qui est le 65 Roy, & le 30. de cet illustre race, dont nous auons rapporté l'origine, & fait voir qu'elle est plus ancienne que celles de tous les autres Roys & Monarques du monde. *Chap. 13. liure 2.*

Troisiesmement le zele que nos *Zele pour la Religion.* Roys tres-Chrestiens ont eu pour faire adorer la Croix dans tous les Estats du monde, est en partie la source de tous les bon-heurs qui ont fait fleurir leur Monarchie. Rappor-

rez icy ce que nous auons touché dans le chapitre 20 du liure 1. de l'entrée & du progrez du Christianisme dans tous les Estats du monde.

Angleterre. *L'an 566*

L'Angleterre vit le premier de ses Roys Chrestiens (ce fut Ethelbert Roy de Kent) par le moyen de sa femme Adelberge, Princesse de la Royale maison de France, fille du Roy Charibert & d'Ingoberge.

Saxe.

Le païs de Saxe est redeuable à l'Empereur Charlemagne, qui obligea Vvitichind leur Duc, plustost par ses charitables remonstrances, que par la force de ses armes, à embrasser la Religion Chrestienne.

Dannemarc. *Suede.*

Le Dannemarx & la Suede doiuent la mesme faueur à son fils Loüis le Debonnaire. Celle-cy en la personne de Biorno IV. l'vn de leurs Roys, qui fut le premier Roy Chrestien, celuy là en celle du Roy Harold Klachter l'an 826.

Lithuanie.

La Lithuanie en celle de Iagellon leur Duc, en épousant la Reyne Hedvvige fille de Loüis le Grand, de la maison d'Anjou Roy d'Hongrie & de Pologne. Il faudroit s'étendre par trop sur ce sujet.

ARTICLE V.

Roys de France Protecteurs du Saint Siege.

IE remarque aussi en cinquiesme lieu, que la protection qu'ils ont aussi donnée au S. Siege pour assister de leurs forces les Souuerains Pontifes, & les déliurer de l'oppression où ils estoient, peut auoir esté aussi en partie cause de ce bon-heur, & afin d'en venir à quelque detail.

L'an 276. Charles-Martel arma pour deffendre le Pape Gregoire II. contre les oppressions de l'Empereur d'Orient Leon Brize-images. Les motifs qui l'obligerẽt d'auoir recours à ce grand Prince, (auquel il enuoya offrir le Consulat de Rome auec les clefs, & les chaisnes de S. Pierre) furent parce qu'il sçauoit quelle estoit la deuotion & l'attache des Roys des François enuers l'Eglise, & que la seule nouuelle de cette protectiõ feroit cesser cette persecution des Grecs: *In Francis erga Romanã Ecclesiam firma fides atque constantia sæpe cognita. Nec fuit spes inanis, Siquidem vbi tantum innotuit Orienti, Francos Romani Pontificis de-*

Append. ad Grego. Tur. c. 110.

Annal Eccles. Spond.

fensionem suscepisse, mox fuit ab eius persecutione cessatum.

Gregoire III. son successeur implora le secours du mesme, contre Luithprand Roy des Lombards, & luy enuoya les mesme presens, à sçauoir les clefs de Saint Pierre. *Anastase Biblioth.* 740.

Estienne III. se voyant aussi opprimé par Aistulphe Roy des Lombards, eut recours à Pepin son fils, pour lors Maire du Palais, *Ad gentē Francorum Romanæ Ecclesiæ amantissimam, exemplo decessorum suorum recurrendum esse putauit.* 753. *Spondan.* Il vint en France, & y fut receu auec des honneurs tout à fait extraordinaires.

Pepin apres son auenement à la Couronne, passa deux fois les Alpes, assiegea Aistulphe dans Pauie, le prit à discretion, & l'obligea de restituer au Saint Siege, les Places qu'il luy auoit vsurpées, mesmement l'éxarchat de Rauenne, & le Pentapole, dont il luy fit vne donation solemnelle l'an 755. sans se soucier des prieres & des importunitez de l'Empereur d'Orient, Constantin Copronyme, qui demandoit qu'elles luy fussent renduës. Vne inscri-

ption que l'on a veuë long-temps ſur vn marbre à Rauenne en faiſoit foy. Cette meſme donation de Pepin fut confirmée par l'Empereur Charlemagne ſon fils, & par Loüis le Debonnaire ſon petit fils, inſerée dans le Decret de Gratian.

Can Ego Ludouicum diſt. 63. Les Lettres de ce Pape à ce grand Roy, parlent en ces termes, tout à fait auantageux, *Omnes gentes quæ ad Francorum fortiſsimam gentem refugerunt ſaluæ factæ ſunt. Declaratum eſt Francorum gentem ſuper omnes quæ ſub cœlo ſunt Apoſtolo Dei Petro primam extitiſſe; ideoque ipſum Petrum Eccleſiam quam ei Dominus tradidiſſet, iiſdem Francis per manus vicarij ſui commendare ad liberandum de manibus inimicorum.*

Paul I. ſon frere & ſucceſſeur en la chaire de S. Pierre, ſe voyant attaqué de tous coſtez, & par l'Empereur Copronyme pour raiſon de l'e-
760. xarchat, & par Didier Roy des Lombards, trouua la meſme protection aupres de luy, il en receut du ſecours & fut mis à couuert de l'oppreſſion.

Charlemagne ce grand Empereur paſſa

passa 4. fois les Alpes en faueur de l'Eglise Romaine. La 1. fois l'an 774. lors qu'il assiegea ce mesme Roy Didier, persecuteur du S. Siege, remply pour lors par le Pape Adrian I. La 2. l'an 780 pour s'acquitter d'vn vœu, & remercier Dieu aupres des corps des Saints Apostres, de la conuersion des Saxons. La 3. pour renger à la raison Arichise Duc de Beneuent, Lombard de faction comme de naissance, qui trauersoit le saint Siege l'an 787. Et la derniere l'an 801. lors qu'il vint à Rome pour deliurer le Pape Leon III. des insolences & calomnies de quelques factieux & mutins, & qu'il y fut proclamé Empereur.

L'Empereur Loüis le Debonnaire son fils receut la Couronne Imperiale à Rome du Pape Paschal I. Apres la mort de ce Pape, il enuoya Lothaire son fils aisné pour assoupir le schisme d'vn certain Zinzinus contre le Pape Eugene II. L'an 823 824. ou 828.

Vrbain II. se trouua presque enueloppé à Rome par ceux qui tenoient le party de l'Empereur ; si bien que ne se tenant pas asseuré en

Italie, il s'achemina en France, son païs natal, ordinaire refuge des Papes. Il y tint le Concile de Clermont en Auuergne, l'an 1095. où assisterent 13. Archeuesques, auec leurs suffragans, & plus de 200. Prelats pour le recouurement de la Terre Sainte.

Paschal II. vint aussi en France au commancement du regne de Loüis le Gros, l'an 1106. pour fuïr le mauuais traittement de l'Empereur Henry IV. Il y fut receu auec tous les honneurs possibles, *Summo exceptus amore pariter & amore cultus*, & presida au Concile de Troye en Champagne, enuiron la feste de l'Ascension, & obligea cet Empereur par la protection qu'il receut du Roy de France de venir à la raison.

Son successeur Gelase II. ayant receu vn tres-cruel traittement des gens de l'Empereur, commandez par Cincius Frangipani, iusques à l'auoir frappé à coups de pied & de poing, & traisné en prison auec ignominie, se vint refugier en France l'an 1118. *Patrum vestigia secutus, consilio cum suis habito decreuit in*

Gallias migrare, vnicum videlicet & vsitatum, tutissimumque Romanorum Pontificum in persecutione refugium: adeo vt si quis dicat, portum Romanæ Ecclesiæ fluctuantis nauiculæ Petri Galliam esse, non mentiatur. Spondanus.

Callixte II. tint vn Concile à Rheims composé de plus de 400. Prelats, où le Roy Loüis le Gros se trouua, dans lequel il excommunia l'Empereur Henry IV. & l'obligea à reuenir à soy, & à desister de persecuter le Saint Siege. Ce fut l'an 1119.

Innocent II. ne trouua point de plus asseurée protection que celle du mesme Roy Loüis le Gros, contre Pierre de Leon Antipape. Il vint à cet azile ordinaire l'an 1130. & y receut tous les honneurs imaginables de deux grands Monarques, de France, & d'Angleterre, qui luy allerent au deuant iusques à Chartres.

Innocent IV. l'an 1245. fuyant la rage de Federic II. y vint tenir le Concile General de Lyon I. L'Empereur de Constantinople Baudoüin I. s'y trouua.

Nous n'aurions iamais fait si nous

voulions parcourir toutes les marques de pieté & de protection de nos Roys tres-Chrestiens enuers le saint Siege Apostolique.

Croisades Cinquiesmement les frequentes croisades contres les infidelles, sont aussi des marques authentiques de leur Religion. Sous Philippe I. l'an 1096. Sous Loüis le Ieune l'an 1145. Sous Philippe Auguste l'an 1188. Sous Loüis VIII. l'an 1208. Sous S. Loüis, qui fit deux voyages en la Terre Sainte, le premier l'an 1245. le second l'an 1270 Sous Philippe le Hardy son fils, & successeur, & sous Charles VI. l'an 1396.

S il falloit faire le denombrement de tous les autres biens, que nos Roys ont fait à l'Eglise, ce petit discours passeroit vn iuste volume. Charlemagne a fondé vne infinité d'Eglises, plusieurs de ses successeurs l'ont imité en ce zele plein de munificence. Et c'est auec grande iustice que le surnom de tres-Chrestiens, & de fils aisnez de l'Eglise, est donné aux Roys de France.

Liberalité reciproque Le Pape Innocent IV. considerant toutes ces bonnes œuures des

Roys tres-Chrestiens, les bons offices, & les Royales magnificences dont ils auoient vsé enuers le S. Siege, luy ayant fait de si beaux dons, & ayant restably sept ou huit Papes en leur Siege, duquel ils auoient esté chassez, donne & accorde à tous ceux qui prieront pour le tres-Chrestien Roy de France, dix iours d'Indulgence.

des Papes enuers les Roys tres-Chrestiens

D. Thomas 4. dist. 20. q.1.art.3.

Article VI.

De la Sainteté & Vertu de nos Roys.

ENfin dans le nombre de 65. Roys nous en auons trois qui sont dans le Catalogue des Saints, Dagobert, Charlemagne, & S. Loüis, & entre ceux qui portent le nom de Dieu-Donné, nostre incomparable Monarque LOVIS XIV. par ses vertus heroïques, & par la sage conduite de la Reyne sa Mere pendant sa Minorité, & par le zele & prudence de ses fidelles Ministres, a mis l'Empire François à vn tel point de felicité, qu'il n'a besoin pour sa subsistance que de ses pro-

Roys de France Saints.

Bon-heur present de la France

pres forces, ſans eſtre obligé de prendre part aux intereſts des autres, qu'autant que les conſiderations d'amitié & de bonne intelligence le peuuent requerir. L'aſpect benin que Dieu luy a imprimé de ſon image par toutes les vertus Royales qui ſont nées auecque luy, & qui le rendent le ſecond objet apres ſa Diuinité, de l'amour & de la veneration de ſes peuples, leur a fait ſentir ſes fauorables influences par la Paix generale qu'ils auoient autrefois gouſtée ſous Henry le Grand ſon ayeul. Il leur a donné le calme & la ſerenité, ce qui fait qu'ils ne reſpirent preſentement qu'à luy offrir le ſacrifice volontaire de leurs biens, & de leurs perſonnes, & à contribuer à la gloire de ſes victoires, & de ſes triomphes, tout ce qu'ils ont, & tout ce qu'ils ſont, comme ne poſſedans rien, qu'auec vn ardent deſir de luy faire connoiſtre que ſes plus grandes richeſſes, & ſes plus grandes forces, ſont d'eſtre aimé de ſes ſujets, qui ne s'eſtiment reciproquement ny riches, ny heureux, qu'autant qu'ils ſont aimez de luy, la naiſſance don-

nant à tous les cœurs François cette noble inclination d'aimer leur Roy plus que toutes les nations du monde.

Article VII.

Historiens de France.

PARMY vn nombre fort grand d'Historiens François, ceux-cy meritent qu'on en fasse estat.

Gregoire de Tours est l'vn des plus anciens qui en a escrit dix liures en Latin, depuis leur origine iusques à l'an 600.

Aimon Moine, depuis l'an 420. iusques à 826.

Froissard a escrit depuis l'an 1335. iusques à 1400. sçauoir durant 65. années.

Alain Chartier a escrit les regnes de Charles V. VI. & VII.

Philippe de Comines a escrit l'Histoire du Roy Loüis XI.

Enguerrand de Monstrelet iusques à Loüis XII.

Paul-Emile de Verone, en Latin, iusques à Charles VIII.

Arnaud Ferron, Conseiller au Par-

lement de Bourdeaux, l'a continué iusques à Francois I.

Robert Guaguin General de l'Orde la Redemption des captifs, autrement dits Mathurins, a escrit les Chroniques de France en Latin.

François de Belle-forest de Comminge, a composé les Annales de France.

Pierre Mathieu, Scipion Duplex, & en dernier lieu François de Mezeray, qui a donné au iour vne Histoire generale qui est fort estimée.

Messieurs Sceuole & Loüis de Sainte Marthe, freres jumeaux, ont mis en lumiere l'Histoire Genealogique de la Maison de France en 2. grands volumes, qui comprend non seulement la Genealogie de nos Roys; mais encore tout le suc de l'Histoire de France, redigée dan[illegible] les Eloges de chaque Ro[illegible] Ouurage qui sera co[illegible] volumes pa[illegible] uole de Sa[illegible] veu, C[illegible] gr[illegible]

raines qui descendent par femmes de cette Maison Royale.

Ie ne sçaurois plus agreablement couronner la fin de ce chapitre qu'en estalant en faueur des curieux, & de ceux qui aiment la Poësie Latine, le bel éloge que donne vn Historien Estranger à nostre France, par ces beaux vers. George Buchanã.

Tu Beata Gallia,
Salue, bonarum blanda nutrix artium,
Cœlo salubri, fertili frugum solo,
Vmbrosa colles, pampini molli comâ,
Pecorosa saltus, rigua valles fontibus,
Prati virentis picta campos floribus,
Velifera longis amnium decursibus,
Piscosa stagnis, riuulis, lacubus, mari,
Et hinc & illinc portuoso littore
Orbem receptans hospitem, atque orbi tu[illegible]
Opes [illegible] non auara impertiens;
Am[illegible] uta muris, turribus
[illegible]pe[illegible] uta, cult[illegible] ida
[illegible] moribus [illegible] a,
[illegible] Patria [illegible] m-
[illegible] i fid[illegible] ida,
[illegible] ar[illegible] inax,
[illegible] i s[illegible] ens,

lement de Bourdeaux, l'a continué iusques à Francois I.

Robert Guaguin General de l'Orde la Redemption des captifs, autrement dits Mathurins, a escrit les Chroniques de France en Latin.

François de Belle-forest de Comminge, a composé les Annales de France.

Pierre Mathieu, Scipion Duplex, & en dernier lieu François de Mezeray, qui a donné au iour vne Histoire generale qui est fort estimée.

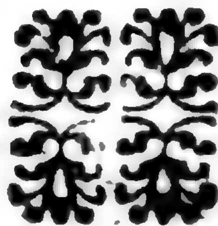
Messieurs Sceuole & Loüis de Sainte Marthe, freres iumeaux, ont mis en lumiere l'Histoire Genealogique de la Maison de France en 2. grands volumes, qui comprend non seulement la Genealogie de nos Roys; mais encore tout le suc de l'Histoire de France, redigée dans les Eloges de chaque Roy & Prince, Ouurage qui sera continué en trois volumes par Monsieur Pierre Sceuole de Sainte Marthe leur fils & neveu, Conseiller d'Estat, & Historiographe de sa Majesté, & qui contiendra toutes les Maisons Souue-

raines qui descendent par femmes de cette Maison Royale.

Ie ne sçaurois plus agreablement couronner la fin de ce chapitre qu'en estalant en faueur des curieux, & de ceux qui aiment la Poësie Latine, le bel éloge que donne vn Historien Estranger à nostre France, par ces beaux vers. George Buchanā.

Tu Beata Gallia,
Salue, bonarum blanda nutrix artium,
Cœlo salubri, fertili frugum solo,
Vmbrosa colles, pampini molli comâ,
Pecorosa saltus, rigua valles fontibus,
Prati virentis picta campos floribus,
Velifera longis amnium decursibus,
Piscosa stagnis, riuulis, lacubus, mari,
Et hinc & illinc portuoso littore
Orbem receptans hospitem, atque orbi tuas
Opes vicissim non auara impertiens;
Amœna villis, tuta muris, turribus
Superba, tectis lauta, cultu splendida
Victu modesta, moribus non aspera,
Sermone comis, Patria gentium omnium
Communis, animi fida, pace florida,
Iucunda, facilis, marte terrifico minax,
Inuicta, rebus non secundis insolens,

Nec sorte dubia fracta, cultrix numinis
Sincera, ritum in exterum non degener:
Nescit calores lenis æstas torridos,
Frangit rigores bruma flammis asperos,
Non pestilentis pallet Austri spiritu
Autumnus, æquis temperatus flatibus;
Non ver solutis amnium repagulis
Inundat agros, & labores eluit:
Ni patrio te amore diligam & colam
Dum viuo.



CHAPITRE XX.

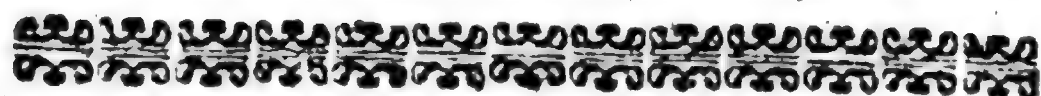
Estat present de l'Eglise Gallicane, contenant la diuision de ses Archeueschez en certaines Prouinces, auec leurs Suffragans; Les noms des saints Patrons des Eglises Metropoles, & Cathedrales, auec les noms & surnoms de tous les Prelats viuans la presente année 1664.

LA France & tout ce qui est compris dans les bornes de l'ancienne Gaule de l'Empereur Auguste, décrite par Strabon, & par Ptolomée, à sçauoir les Païs-Bas, les Suisses, la Lorraine, la Sauoye, la Franche-Comté, le Comtat d'Auignon, les Principautez d'Orange, Dombes &c peuuent estre diuisez en vingt-quatre Prouinces, ou Archeueschez, qui portent encore maintenant les marques du bel ordre que les Romains y auoient estably. Elles n'estoient au comman-

cement que quatre, qui ſe multiplierent par ſucceſſion de temps iuſques au nombre de dix-ſept : mais depuis trois ou quatre ſiecles les Souuerains Pontifes ayans erigé quelques Citez en Archeueſchez, ces Prouinces ont eſté accreuës iuſques au nombre de 24.

Six Lyonnoiſes. Trois Aquitaniques. Quatre Belgiques. Trois Germaniques. Trois Narbonnoiſes. Trois Viennoiſes, & deux des Alpes. Il n'y en a que quinze dans le Royaume de France; Les autres ſont dans les Eſtats de diuers Princes, comme de l'Empereur, du Roy d'Eſpagne, & du Duc de Sauoye. Nous parlerons ſeulement des Archeueſchez ſujets au Royaume de France, & des Dioceſes Suffragans.





Archeueſchez de France, & Eueſchez Suffragans, auec les noms des Saints Patrons de leurs Egliſes, & des Prelats viuans.

I. Lyonnoiſe.

LYON Archeueſché, dont la Metropole eſt dediée *à la glorieuſe Vierge Mere de Dieu, à S. Eſtienne & à S. Iean.* Camille de Neuville de Villeroy en eſt Archeueſque, & Lieutenant de Roy du Lyonnois, & païs de Foreſts.

Eueſchez ſuffragans de Lyon.

Authun, dont l'Egliſe Cathedrale dediée *aux Saints Nazaire & Celſe.* Fr. Loüis Dony Dattichy de l'Ordre des Minimes en eſt Eueſque.

Chaalons ſur Saone, *à S. Vincent.* Iean de Maupeou.

Langres, *à S. Iean l'Euangeliſte, & à St. Mamez.* Loüis Barbier de la Riuiere.

Maſcon, *à S. Vincent.* Loüis de Lingendes.

voulions parcourir toutes les marques de pieté & de protection de nos Roys tres-Chrestiens enuers le saint Siege Apostolique.

Croisades

Cinquiesmement les frequentes croisades contres les infidelles, sont aussi des marques authentiques de leur Religion. Sous Philippe I. l'an 1096. Sous Loüis le Ieune l'an 1145. Sous Philippe Auguste l'an 1188. Sous Loüis VIII. l'an 1208. Sous S. Loüis, qui fit deux voyages en la Terre Sainte, le premier l'an 1245. le second l'an 1270 Sous Philippe le Hardy son fils, & successeur, & sous Charles VI. l'an 1396.

S'il falloit faire le denombrement de tous les autres biens, que nos Roys ont fait à l'Eglise, ce petit discours passeroit vn iuste volume. Charlemagne a fondé vne infinité d'Eglises, plusieurs de ses successeurs l'ont imité en ce zele plein de munificence. Et c'est auec grande justice que le surnom de tres-Chrestiens, & de fils aisnez de l'Eglise, est donné aux Roys de France.

Liberalité reciproque

Le Pape Innocent IV. considerant toutes ces bonnes œuures des

Roys tres-Chrestiens, les bons offices, & les Royales magnificences dont ils auoient vsé enuers le S. Siege, luy ayant fait de si beaux dons, & ayant restably sept ou huit Papes en leur Siege, duquel ils auoient esté chassez, donne & accorde à tous ceux qui prieront pour le tres-Chrestien Roy de France, dix iours d'Indulgence.

des Papes enuers les Roys tres-Chrestiens

D. Thomas 4. dist. 20. q. 1. art. 3.

Article VI.

De la Sainteté & Vertu de nos Roys.

ENfin dans le nombre de 65. Roys nous en auons trois qui sont dans le Catalogue des Saints, Dagobert, Charlemagne, & S. Loüis, & entre ceux qui portent le nom de Dieu-Donné, nostre incomparable Monarque LOVIS XIV. par ses vertus heroïques, & par la sage conduite de la Reyne sa Mere pendant sa Minorité, & par le zele & prudence de ses fidelles Ministres, a mis l'Empire François à vn tel point de felicité, qu'il n'a besoin pour sa subsistance que de ses pro-

Roys de France Saints.

Bon-heur present de la France

pres forces, ſans eſtre obligé de prendre part aux intereſts des autres, qu'autant que les conſiderations d'amitié & de bonne intelligence le peuuent requerir. L'aſpect benin que Dieu luy a imprimé de ſon image par toutes les vertus Royales qui ſont nées auecque luy, & qui le rendent le ſecond objet apres ſa Diuinité, de l'amour & de la veneration de ſes peuples, leur a fait ſentir ſes fauorables influences par la Paix generale qu'ils auoient autrefois gouſtée ſous Henry le Grand ſon ayeul. Il leur a donné le calme & la ſerenité, ce qui fait qu'ils ne reſpirent preſentement qu'à luy offrir le ſacrifice volontaire de leurs biens, & de leurs perſonnes, & à contribuer à la gloire de ſes victoires, & de ſes triomphes, tout ce qu'ils ont, & tout ce qu'ils ſont, comme ne poſſedans rien, qu'auec vn ardent deſir de luy faire connoiſtre que ſes plus grandes richeſſes, & ſes plus grandes forces, ſont d'eſtre aimé de ſes ſujets, qui ne s'eſtiment reciproquement ny riches, ny heureux, qu'autant qu'ils ſont aimez de luy, la naiſſance don-

nant à tous les cœurs François cette noble inclination d'aimer leur Roy plus que toutes les nations du monde.

ARTICLE VII.

Historiens de France.

PARMY vn nombre fort grand d'Historiens François, ceux-cy meritent qu'on en fasse estat.

Gregoire de Tours est l'vn des plus anciens qui en a escrit dix liures en Latin, depuis leur origine iusques à l'an 600.

Aimon Moine, depuis l'an 420. iusques à 826.

Froissard a escrit depuis l'an 1335. iusques à 1400. sçauoir durant 65. années.

Alain Chartier a escrit les regnes de Charles V. VI. & VII.

Philippe de Comines a escrit l'Histoire du Roy Loüis XI.

Enguerrand de Monstrelet iusques à Loüis XII.

Paul-Emile de Verone, en Latin, iusques à Charles VIII.

Arnaud Ferron, Conseiller au Par-

lement de Bourdeaux, l'a continué iusques à Francois I.

Robert Guaguin General de l'Ordre de la Redemption des captifs, autrement dits Mathurins, a escrit les Chroniques de France en Latin.

François de Belle-forest de Comminge, a composé les Annales de France.

Pierre Mathieu, Scipion Duplex, & en dernier lieu François de Mezeray, qui a donné au iour vne Histoire generale qui est fort estimée.

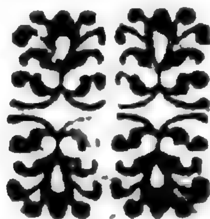
Messieurs Sceuole & Loüis de Sainte Marthe, freres jumeaux, ont mis en lumiere l'Histoire Genealogique de la Maison de France en 2. grands volumes, qui comprend non seulement la Genealogie de nos Roys; mais encore tout le suc de l'Histoire de France, redigée dans les Eloges de chaque Roy & Prince, Ouurage qui sera continué en trois volumes par Monsieur Pierre Sceuole de Sainte Marthe leur fils & neveu, Conseiller d'Estat, & Historiographe de sa Majesté, & qui contiendra toutes les Maisons Souue-

raines qui descendent par femmes de cette Maison Royale.

Ie ne sçaurois plus agreablement couronner la fin de ce chapitre qu'en estalant en faueur des curieux, & de ceux qui aiment la Poësie Latine, le bel éloge que donne vn Historien Estranger à nostre France, par ces beaux vers. George Buchanã.

Tu Beata Gallia,
Salue, bonarum blanda nutrix artium,
Cœlo salubri, fertili frugum solo,
Vmbrosa colles, pampini molli comâ,
Pecorosa saltus, rigua valles fontibus,
Prati virentis picta campos floribus,
Velifera longis amnium decursibus,
Piscosa stagnis, riuulis, lacubus, mari,
Et hinc & illinc portuoso littore
Orbem receptans hospitem, atque orbi tuas
Opes vicissim non auara impertiens;
Amœna villis, tuta muris, turribus
Superba, tectis lauta, cultu splendida
Victu modesta, moribus non aspera,
Sermone comis, Patria gentium omnium
Communis, animi fida, pace florida,
Iucunda, facilis, marte terrifico minax,
Inuicta, rebus non secundis insolens,

Nec sorte dubia fracta, cultrix numinis
Sincera, ritum in exterum non degener:
Nescit calores lenis æstas torridos,
Frangit rigores bruma flammis asperos,
Non pestilentis pallet Austri spiritu
Autumnus, æquis temperatus flatibus;
Non ver solutis amnium repagulis
Inundat agros, & labores eluit:
Ni patrio te amore diligam & colam
Dum viuo.



CHAPITRE XX.

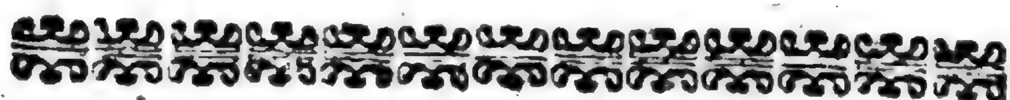
Estat present de l'Eglise Gallicane, contenant la diuision de ses Archeueschez en certaines Prouinces, auec leurs Suffragans; Les noms des saints Patrons des Eglises Metropoles, & Cathedrales, auec les noms & surnoms de tous les Prelats viuans la presente année 1664.

LA France & tout ce qui est compris dans les bornes de l'ancienne Gaule de l'Empereur Auguste, décrite par Strabon, & par Ptolomée, à sçauoir les Païs-Bas, les Suisses, la Lorraine, la Sauoye, la Franche-Comté, le Comtat d'Auignon, les Principautez d'Orange, Dombes, &c. peuuent estre diuisez en vingt-quatre Prouinces, ou Archeueschez, qui portent encore maintenant les marques du bel ordre que les Romains y auoient estably. Elles n'estoient au comman-

cement que quatre, qui se multiplierent par succession de temps iusques au nombre de dix-sept : mais depuis trois ou quatre siecles les Souuerains Pontifes ayans erigé quelques Citez en Archeueschez, ces Prouinces ont esté accreuës iusques au nombre de 24.

Six Lyonnoises. Trois Aquitaniques. Quatre Belgiques. Trois Germaniques. Trois Narbonnoises. Trois Viennoises, & deux des Alpes. Il n'y en a que quinze dans le Royaume de France; Les autres sont dans les Estats de diuers Princes, comme de l'Empereur, du Roy d'Espagne, & du Duc de Sauoye. Nous parlerons seulement des Archeueschez sujets au Royaume de France, & des Dioceses Suffragans.





Archeueschez de France, & Eueschez Suffragans, auec les noms des Saints Patrons de leurs Eglises, & des Prelats viuans.

I. Lyonnoise.

LYON Archeuesché, dont la Metropole est dediée *à la glorieuse Vierge Mere de Dieu, à S. Estienne & à S. Iean.* Camille de Neuville de Villeroy en est Archeuesque, & Lieutenant de Roy du Lyonnois, & païs de Forests.

Eueschez suffragans de Lyon.

Authun, dont l'Eglise Cathedrale dediée *aux Saints Nazaire & Celse.* Fr. Loüis Dony Dattichy de l'Ordre des Minimes en est Euesque.

Chaalons sur Saone, *à S. Vincent.* Iean de Maupeou.

Langres, *à S. Iean l'Euangeliste, & à St. Mamez.* Loüis Barbier de la Ruiere.

Mascon, *à S. Vincent.* Loüis de Lingendes.

II. Lyonnoise.

Roüen Archeuesché, *à la Bienheureuse Vierg*. François de Harlay de Chanuallon.

Suffragans de Roüen.

Avranches, *à S. André.* Gabriël de Boisleue.

Bayeux, *à la B. Vierge.* François de Nesmond.

Coutance, *à la B. Vierge.* Eustache de Lesseville.

Evreux, *à la B. Vierge.* Henry de Maupas du Tour.

Lisieux, *à la B. Vierge, & à saint Vrsin.* Leonor Goujon de Matignon.

Sées, *aux Saints Geruais & Prothais.* François de Rouxel de Medauid.

III. Lyonnoise.

Tours, *aux Saints Maurice & Gatian.* Victor le Bouthillier.

Suffragans de Tours.

Angers, *à S. Maurice.* Henry Arnaud.

Saint Brieu, *à S. Estienne.* Denis de la Barde.

Le Mans, *à S. Iulien.* Philibert Emmanuel de Beaumanoir de Lauerdin.

Quimper ou Cornoüaille, *à Saint Corentin.* Robert du Louuet.

Dol, *à S. Samſon.* Mathieu Thoreau.

Saint Paul de Leon, *à S. Paul Eueſque.* François de Viſdelou.

S. Malo, *à S. Vincent.* François de Villemontée.

Nantes, *à Saint Pierre.* Gabriël de Beauueau.

Rennes, *à S. Pierre.* Charles François de la Vieuuille.

Triguier, *à* S. *Tugduald.* Baltazar Granger.

Vannes, *à S. Pierre.* Charles de Roſmadec.

IV. Lyonnoiſe.

Sens Archeueſché, *à S. Eſtienne.* Loüis Henry de Gondrin de Monteſpan.

Suffragans de Sens.

Auxerre, *à S. Eſtienne.* Pierre de Broc.

Nevers, *à S. Quiriace.* Laurens de Chery.

Troye, *à ſaint Pierre.* Fran-

çois Mallier du Houſſay.

V. Lyonnoiſe.

Paris Archeueſché, *à la Bien-heureuſe Vierge*. Hardoüyn de Perefixe, cy-deuant Eueſque de Rhodez.

Suffragans de Paris.

Orleans, *à Sainte Croix*. Alphonſe d'Elbene.

Chartres, *à la Bien-heureuſe Vierge*, Ferdinand de Neuville de Villeroy.

Meaux, *à S. Eſtienne*. Dominique de Ligny.

VI. Lyonnoiſe.

Beſançon Archeueſché, *à S. Iean l'Euangeliſte*. Iean Iacques Fauche Domprez, depuis le 21. Feurier 1661.

Suffragans de Beſançon.

Bellay, *à S. Iean Baptiſte*. Iean de Paſſelaigue.

Baſle.

Lauſane.

I. Aquitanique.

Bourges *à S. Estienne.* Vacq.

Suffragans de Bourges.

Alby, *à sainte Cecile.* Gaspar Daillon du Lude.

Cahors, *à Saint Estienne.* Nicolas Seuin.

Castres, *à S. Benoist.* Vacq.

Clermont, *à la Bien heureuse Vierge.* Loüis d'Estain Suffragant; Iean de Malleuaud de l'Ordre S. François des Recollets, Euesque d'Aulone.

Limoge, *à S. Estienne.* François de la Fayette.

Mende, *à S. Priuat.* Fr. Hyacinthe Ceroni, de l'Ordre des Freres Prescheurs.

Le Puy, *à la B. Vierge.* Armand de Bethune.

Rhodez, *à la* B. *Vierge.* Loüis Abelly.

S. Flour. *à S. Martin.* Iacques de Montrouge.

Tulles, *à S. Martin.* Loüis de Rechine-voisin de Guron.

Vabres, *à la* B. *Vierge*. Isaac Habert.

II. Aquitanique.

Bourdeaux Archeuesché, *à S. André*. Henry de Bethune.

Suffragans de Bourdeaux.

Agen, *à S. Estienne*, vacque.

Condom, *à S. Pierre*. Charles Louys de Lorraine.

Engoulesme, *à S. Pierre*. François de Pericard.

Lusson, *à la B. Vierge*. Nicolas Colbert.

Maillesais transferé à la Rochelle, *à S. Regimer*. Henry de Laual de Bois-dauphin.

Perigueux, *à S. Estienne*. Cyrus de Villers la Faye.

Poictiers, *à S. Pierre*. Gilbert de Clerembaud.

Sainctes, *à S. Pierre*. Louys de Bassompierre.

Sarlat, *à S. Sacerdot*. François de Salinhac de la Mothe Fenelon.

III. Aquitanique.

Auch Archeuesché, *à la B. Vierge*.

Henry de la Mothe-Hodencourt.

Suffragans.

Aire, *à la B. Vierge.* Bernard de Sariac.

Aqs, *à la* B. *Vierge.* Guillaume le Boux.

Bayonne *à la B. Vierge.* Iean Dolce.

Coſerans, *à S. Diſier.* Bernard de Marmieſſe.

Comminge, *à* S. *Bertrand.* Gilbert de Choiſeul du Pleſſis-Praſlin.

Lectoure, *à S. Geruais & Prothais.* Pierre Caſet de Vautorte.

Leſcar, *à la B. Vierge.* Iean de Salies.

Oleron, *à la B. Vierge.* Arnaud François Maitié.

Tarbes, *à la B. Vierge.* Claude Mallier du Houſſay.

Bazas, *à S. Iean Baptiſte.* Samuël Martineau.

I. Narbonnoiſe.

Narbonne, *aux Saints Iuſt & Paſteur.* François Foucquet.

Suffragans de Narbonne.

Agde, *à S. Estienne.* Louys Foucquet.

Aleth, *à la B. Vierge.* Nicolas Pavillon

Beziers, *aux Saints Nazaire & Celse.* Pierre de Bonsi.

Carcassonne, *aux mesmes Saints Nazaire & Celse.* Louys de Nogaret de la Valette.

Lodesve, *à S. Geniez ou Genest.* Roger de Harlay de Cesy.

Montpellier, *à S. Pierre.* François Bousquet.

Nismes, *à la B. Vierge.* Denis Anthime de Cohon.

S Pons de Thomieres. *à S. Pons.* Michel Tubeuf.

Vsez, *à saint Theodoric.* Iacques Adhemar de Monteil de Grignan.

II. Narbonnoise.

Aix Archeuesché, *à saint Sauueur Transfiguré.* Hierosme Cardinal Grimaldi.

Suffragans d'Aix.

Apts, *à Sainte Anne.* Vacq.

Cisteron, *à la B. Vierge.* Antoine d'Arbaud de Bariamont.

Frejus *à la B. Vierge.* Zongo Ondedei.

Riez, *à S. Maxime.* Nicolas de Valauoir.

Gap, *à la B. Vierge.* Pierre Marion.

III. Narbonnoise.

Toulouse Archeuesché, *à saint Estienne.* François Danglure de Bourlemont.

Suffragans de Thoulouse.

Pamiers, *à la B. Vierge.* François de Caulet.

Lombez, *à la B. Vierge.* Pierre Seguier.

Mirepoix, *à S. Maurice.* Louys Hercule de Leuy de Ventadour.

Montauban, *à S. Martin.* Pierre Bertier.

Rieux, *à la B. Vierge.* Antoine François Bertier.

S. Papoul, *à saint Papoul.* Iean de Montpezat de Carbon.

Lauaur, *à S. Alain.* Iean Vincent de Tulles.

I. Viennoise.

Vienne Archeuesché, *à S. Maurice.* Henry de Villars.

Suffragans de Vienne.

Valence, *à S. Apollinaire*, joint auec Die, *à la B. Vierge.* Daniel de Co ıac.

Geneve, *à S.* P*ierre.* Iean Arenton d'Alex.

Grenoble, *à la B. Vierge.* Pierre Scarron.

S. Iean de Maurienne, *à S. Iean.* Paul de.

Viuiers, *à S. Vincent.* Louys François de Suze.

II. Viennoise.

Arles Archeuesché, *à S. Trophime.* François Adhemar de Monteil de Grignan.

Suffragans d'Arles.

Orange, *à la B. Vierge.* Alexandre de Fabris.

Marseille, *à Sainte Marie Majeure.* Estienne Puget.

Toulon, *à Saint Estienne.* Pierre Pingré.

S. Paul trois Chasteaux, *à S. Paul.* Claude Ruffier de l'Ordre de Cisteaux.

III. Viennoise.

Auignon Acheuesché, *à la B. Vierge des Dons.* Dominique de Marinis.

Suffragans d'Auignon.

Carpentras, *à S. Suffroy ou Siffrede.*

Cauaillon, *à S. Vrain, ou Veran.* Vacans.

Vaison, *à la B. Vierge.* Vacant.

I. Des Alpes.

Ambrun Archeuesché, *à la Bienheureuse Vierge.* George d'Aubusson.

Suffragans d'Ambrun.

Digne, *à la B. Vierge, & à Saint Donin.* Toussaints de Fourbin de Janson.

Glandesve ou Antibe, *à S. Iust.* Fr. Iean Dominique Ithier de l'Ordre de S. François des Cordeliers.

Grasse *à la B. Vierge.* Louys de Bernage.

Nice, *à sainte Reparate*. Vacq. de l'obeïssance de Sauoye.

Sennez *à S. Augustin*. Louys du Chaine.

Vence, *à S. Lambert*. Antoine Godeau.

II. Des Alpes.

Tarentaise Archeuesché, *à S.* Benoist Theophile de Cheuron de Villette.

Suffragans de Tarentaise.

Aoste *à S.* Iean Baptiste Verselin.

Sion, *à S.* Adrian de Riethmahen.

I. Belgique.

Treves Archeuesché, *à S. Pierre.* Charles Gaspar de Leyen. Electeur de l'Empire.

Suffragans de Treves.

Mets *à S. Estienne*. Cet Euesque est Prince du S. Empire, Guillaume de Fustemberg nommé.

Toul, *à S. Estienne*. André du Saussay.

Verdun

Verdun, *à la B. Vierge.* Vacant. Suffragant Bonauenture François Rousseau, Euesque de Cesarée, Abbé de Bazoches.

II. Belgique.

Rheims Archeuesché *à la B. Vierge.* Eminentissime Antoine Cardinal Barberin, Camerlingo de la Sainte Eglise Romaine, & grand Aumosnier de France.

Suffragans de Rheims.

Amiens, *à la B. Vierge.* Fr. François Faure de l'Ordre de S. François des Cordeliers.

Beauuais *à Saint Pierre.* Nicolas Choart de Buzenual.

Boulongne, *à la B. Vierge.* François Petochel.

Chaalons sur Marne, *à S. Estienne.* Felix Vialart.

Laon, *à la B. V.* Cesar Destrées.

Noyon, *à la B. Vierge.* Pierre de Clermont de Tonnerre.

Senlis, *à la Bien-heureuse Vierge.* Denis Sanguin.

Soissons, *aux Saints Geruais & Protais.* Charles de Bourlon.

Le Clergé de France a deux Agens auprés du Roy, qui sont pris du Corps des Ecclesiastiques, pour vacquer aux affaires qui le concernent cinq ans durant. Les Archeuesques auec leurs Suffragans nomment tous alternatiuement ces Agens selon cet ordre.

Reims-Narbonne.
Bourges-Vienne.
Toulouse-Roüen.
Sens-Auch.
Lyon Bourdeaux.
Arles-Ambrun.
Tours-Aix.
Paris.

Presentement ce sont Messieurs les Abbez du Faget & de Saint Poange.

Ceux qui voudront estre plus amplement instruits sur l'estat du Clergé de France, pourront auoir recours au bel Ouurage de la Gaule Chrestienne de Messieurs de Sainte Marthe, Sceuole & Louys freres jumeaux, continué & augmenté de deux volumes par Pierre Sceuole, Abel Louys, & Nicolas Charles, tres-dignes fils de Sceuole.

CHAPITRE XXI.

La France Mere de grand nombre d'Hommes Sçauans.

ARTICLE I.

L'Erection de plusieurs Vniuersitez. Et premierement de celle de Paris.

L'VNIVERSITE' de Paris est la plus ancienne & la plus considerable de France, la fille aisnée de nos Roys ; Elle a esté seule & generale par tout le Royaume, iusqu'au Pontificat de Gregoire IX. fondée selon la commune opinion par l'Empereur Charlemagne l'an 791. de l'aduis d'Alcuin, autrement Albin Flaccus, disciple de S. Ecgbert, Archeuesque d'Yorc, depuis Abbé de S. Martin de Tours, Religieux Benedictin, Anglois de nation, à l'exemple de celle qui estoit desia establie à Rome. Elle tient aussi du Roy S. Louys Paris.

vne partie de ses Priuileges, & la naissance de ce fameux College de Sorbonne, qui est comme le Concile perpetuel des Gaules, l'Areopage de l'Eglise, & le flambeau de la Foy, institué par ses liberalitez, & par le conseil de Robert Sorbon son Confesseur, premierement Chanoine de Cambray, puis de Nostre-Dame de Paris. Ce S. Roy la cherissoit à vn tel point, qu'il eust mieux aimé, à ce qu'il disoit, qu'on eust osté de son Royaume la moitié des biens qui y estoient, que sa seule Vniuersité de Paris.

Elle est composée de quatre Facultez. La premiere c'est la Faculté de Theologie, qui a le rang & l'aduantage sur toutes les autres. La seconde est celle du Droit Canon. La troisiesme de Medecine. Et la quatriesme & derniere des Arts, qui enseigne les thresors des Lettres humaines, des Langues, & de la Philosophie, & qui est comme la semence, & la premiere des precedentes. Cette derniere est distinguée en quatre Nations. En celle de France qui comprend toutes les Prouinces de

France, l'Espagne, l'Italie, & autres, à la reserue des Prouinces qui composent les suiuantes. En celle de Normandie qui comprend cette seule Prouince : En celle de Picardie, qui contient aussi cette Prouince, & la Flandres : Et en celle d'Allemagne, sous laquelle sont comprises l'Angleterre, l'Irlande, Dannemark, Pologne, &c. Cette mesme Faculté des Arts est la mieux rentée, joüissant des Messageries de Paris, & du Pré aux Clers, qui leur a esté donné 1644. 45. &c.
par les Abbez de S. Germain des Prez, pour lesquelles choses, ils ont eu de fascheux procez, & de grandes trauerses ; mais ils ont esté maintenus en cette possession. Ces reuenus sont employez pour les Regens, qui professent actuellement dans les Colleges, & pour quelques Veterans, outre les pensions, & autres dépenses necessaires.

Dans l'Vniuersité de Paris, il y a 63. Colleges, dont le premier & le plus considerable) ainsi que nous auons dit) est celuy de Sorbonne, rebasty ces années dernieres, par les 1640. 41. 42. &c.
liberalitez & magnificence d'Ar-

mand Cardinal de Richelieu, premier Miniſtre d'Eſtat du Roy Loüis XIII. Il contient le logement de 36. Docteurs, qui ſe diſent de la Maiſon & Societé de Sorbonne, leſquels ſeuls ont droit d'y habiter. Il y en a pourtant qui ne ſont que de l'Hoſpitalité, auſquels ils donnent logement auant qu'ils ayent pris le bonnet de Docteur, & non apres.

Hardoüin de Perefixe Archeueſque de Paris, eſt Prouiſeur de cet Illuſtre College, eſleu en Iuin 1662.

Article II.

De l'Vniuerſité de Tholoſe & de Montpellier.

Tholoſe. LA ſeconde de France pour l'ancienneté de ſon inſtitution, rapportée à S. Loüis, l'an 1228. apres les dernieres guerres des Albigeois, Gregoire IX. l'authoriſa au meſme temps qu'il fit publier les cinq liures de ſes Decretales. Elle a 3. Profeſſeurs en Theologie, 3. en Droit Canon, autant en Droit Ciuil, 3 en Medecine, & 2. pour les Arts liberaux, & vn Chancelier.

L'Vniuersité de Montpellier est reputée la plus ancienne du Royaume pour le Droit Ciuil. Placentin Iurisconsulte Italien, y a leu publiquement, & y a esté enterré l'an 1192. Elle est l'vne des plus celebres de la Chrestienté pour la Medecine. L'on tient qu'elle prit son commancement des premiers Sarrazins ou Morisques, chassez d'Espagne qui s'y retirerent auec les plus doctes Medecins Arabes, disciples d'Auerroës, & d'Auicene: son institution & érection sont rapportées par quelques-vns au Pape Alexandre IV. qui viuoit enuiron l'an 1250. dont le Legat Conrad fut sur les lieux pour cette fin. Nicolas IV. de l'Ordre de S. François l'an 1289. le 2. de son Pontificat confirma cette Vniuersité. Elle obtint ampliation pour la faculté des Loix sous Charles le Bel en l'an 1326. confirmée par les Roys Iean l'an 1350. Charles VII. & François I. l'an 1537. le Roy Charles 8. l'an 1490. y establit aussi des Professeurs. Montpellier.

Celle d'Orleans a eu pour fondateur le Roy S. Loüis, Philippe le Orleans.

Bel ſon petit fils, en l'an 1312. luy octroya de nouueaux Priuileges, & fut nommée Vniuerſité des Loix. Pluſieurs croyent qu'elle fut demembrée de celle de Paris, où le nombre des Écoliers en Droit eſtant trop grand, nos Roys transfererent l'eſtude des Loix ciuiles à Orleans, laiſſant celle du Droit Canon à Paris.

Angers. Celle d'Angers fut érigée en Vniuerſité des Loix, comme celle d'Orleans en 1364. par Charles V. dit le Sage, à la requeſte de Loüis Duc d'Anjou ſon frere.

Poictiers Poictiers a ſon Vniuerſité, auec les meſmes Priuileges que celle de Toloſe, par Bulle du Pape Eugene 4. & les Lettres Patentes de Charles 7. du 16. Mars 1431.

Caën. Caën en Normandie rapporte l'inſtitution de ſon Vniuerſité à Henry 6. Roy d'Angleterre, par ſes lettres données à Roüen l'an 1401. pour les Droits Canon & Ciuil, & en l'an 1436. la Theologie, la Medecine, & les Arts, y furent adiouſtez.

Bourdeaux. Bourdeaux en l'an 1441. obtint Bulles du Pape Eugene 4. portant

creation de son Vniuersité, qui fut confirmée & approuuée par le Roy Loüis XI. l'an 1473. Elle a pareil nombre de Professeurs que celle de Tolose.

Article III.

Des autres Vniuersitez de France.

Bourges.

BOVRGES tient son Vniuersité de S. Loüis, beaucoup illustrée par Charles Duc de Berry frere de Louys XI. qui octroya lettres l'an 1463. verifiées au Parlement de Paris en l'année 1469. le Pape Paul 2. la confirma, en luy octroyant toutes les facultez. Elle est vne des plus florissantes de la Chrestienté pour les Loix, & a tousiours eu des plus grands Professeurs en cette faculté.

Cahors.

Cahors en Quercy tient la sienne du Pape Iean 22. natif du païs, l'an 1332 qui auoit nom Iacques d'Eüsa. Elle a 12. Professeurs, 4 Theologiens, 4 en Droit Ciuil & Canon, 2. en Medecine, 2. és Arts, & vn Chancelier.

Nantes. Nantes du Pape Pie 2. à la requeste de François 2. du nom, dernier Duc de Bretagne, le Roy Charles 8. ayant espousé Anne heritiere de Bretagne, l'an 1401. en confirma les Priuileges.

Reims. Rheims à la priere de Charles Cardinal de Lorraine, Archeuesque du lieu, obtint Bulles du Pape Paul 3. & la permission du Roy Henry 2. pour l'establissement de son Vniuersité en toutes facultez.

Pont à Mousson. Le mesme establit aussi auec la permission de Charles 3. Duc de Lorraine son parent, celle de Pont-à-Mousson en Lorraine, qu'il mit sous la direction des Peres Iesuistes.

Valence. L'Vniuersité de Valence pour le Droit, & pour la Medecine, fut instituée l'an 1452. par Louys Dauphin, fils de Charles 7. confirmée par le mesme, deuenu Roy l'an 1475. Il vnit celle de Grenoble auec ses reuenus à celle-cy l'an 1465.

Aix. L'Vniuersité d'Aix en Prouence est pour le Droit, & pour la Medecine, & a esté fondée par le Roy Henry le Grand.

Auignon. Les Papes seans en Auignon l'an

1371 y fonderent l'Vniuersité, c'estoit Vrbain 5.

La ville d'Orenge a de mesme Vniuersité pour le Droit, la Medecine, & les Arts. *Orenge*

Celle de Dole en la Franche-Comté a esté fondée l'an 1426. par Philippe le Bon, Duc de Bourgongne. *Dole.*

L'Echole municipale de Lyon auoit esté autrefois establie par les Romains, qui y auoient fait venir des Docteurs d'Athenes, pour enseigner au lieu qu'on a depuis nommé *Athenatum*, *Aisnay*. Son restablissement fut fait par Sentence de certains Arbitres l'an 1290. esleus pour terminer le different de l'Archeuesque, & du Chapitre ; cette Sentence prescrit la maniere d'y instituer des Professeurs en Droit Canon & Ciuil, comme aussi l'on trouue que par vn Arrest du Parlement de Paris donné l'an 1042. les habitans de Lyon eurent permission d'auoir des Docteurs Regens en Droit ciuil & Canon, auec des Professeurs des autres Arts & Sciences ; Toutefois cette Echole ne porte point maintenant le titre d'Vniuersité. *Paradin Hist. de Lyon, liu. 1. cap. 14.*

Il y a outre lesdites Vniuersitez plusieurs Echoles & Colleges en France, pour les Lettres Humaines, les Arts Liberaux, & la Philosophie, qui sont de fondation Royale, ou des Princes, Cardinaux, Euesques, ou autres particuliers.

ARTICLE IV.

Du College des quatre Nations, & de l'Academie Françoise.

IVLES Mazarini Cardinal de la Sainte Eglise Romaine, premier Ministre d'Estat, & chef des Conseils du Roy tres-Chrestien LOVIS XIV. a laissé en mourant des marques d'vne munificence extraordinaire, par la fondation d'vn College, où l'on doit esleuer la jeunesse des quatre Nations conquises ; il portera son nom, & l'immortalisera par ce moyen, c'est vis à vis du Louure, à la porte de Nesle, où on bastit incessamment, & où on luy dresse vn somptueux Mausolée. Le Roy à sa priere a voulu qu'on luy attribuât le reuenu d'vne belle Abbaye en Poictou, appellée Saint Michel en l'Herm.

L'Academie Françoise establie à Paris en 1635. par Lettres Patentes du Roy, verifiées en Parlement le 10. Iuillet 1637. sous la protection du grand Cardinal Duc de Richelieu, reduite au nombre de 40. personnes, est sans doute l'vn des beaux ornemens pour les Lettres, de ce florissant Royaume. Elle doit ses premiers commancemens à 9. grands personnages, qui enuiron l'an 1629. joignoient à des visites reglées de ciuilité, des Conferences serieuses sur le bel vsage de la Langue Françoise, en Prose ou en Vers. Ces personnes estoient Messieurs Godeau depuis Euesque de Grasse, de Gombaud, Chappelain, Conrart, Giry, Habert Commissaire de l'Artillerie, l'Abbé de Cerisy son frere, Monsieur de Serizay, & Monsieur de Malleuille: Messieurs Faret, Desmarests, & de Boisrobert s'y joignirent, & ce dernier contribua beaucoup par son credit aupres de ce Cardinal pour la faire authoriser, & en obtenir sa protection. Paul Pellisson l'vn de cette celebre compagnie en a composé l'Histoire. Monseigneur le

De l'Academie Françoise.

Imprimé à Paris chez Pierre le Petit.

Chancelier Pierre Seguier, en est le protecteur, depuis la mort du Cardinal de Richelieu, & veut bien que leur Assemblée se fasse vn iour de la semaine dans son Hostel.

Article V.

Illustres sçauans François, decedez depuis le commancement de ce siecle 1600.

LA gloire des grands Hommes en toute sorte de professions, jette certains rayons qui causent vn genereux desir de les imiter dans les ames bien nées, afin de se rendre participantes à leur tour de cette mesme gloire, qui les fait viure apres leur trespas dans l'estime des Sages. Ce sentiment m'oblige à vous donner vne liste de quelques Sçauans qui ont paru dans la France, & qui sont morts depuis 60. ans. Ie me retrenche à cet espace de temps pour n'entrer dans vn champ trop vaste, & où le grand nombre qui se presenteroit à la foule, pourroit troubler l'ordre que ie me suis proposé, ie ne leur donneray point d'autre rang que celuy de l'Alphabet.

A

Abel de Sainte Marthe Conseiller d'Estat, & Garde de la Bibliotheque de Fontainebleau, frere aisné des sçauans Iumeaux, Historien, Orateur, & Poëte. Il a soustenu de son viuant par l'estime de tous les Sçauans, la gloire d'vn nom tres-fameux dans la Republique des Lettres. Mort à Poitiers le 7. Nouembre 1652. âgé de plus de quatre-vingts-ans.

Abel Seruien né à Grenoble, Marquis de Laual, & de Bois-dauphin, decedé l'an 1660. Sur-Intendant des finances, apres auoir passé par les plus hautes charges de la Robe & du Ministere. Il a fait plusieurs Ouurages sur des matieres importantes, qui ont esté veus auec vne approbation generale, quoy que non imprimez, il auoit voulu auoir rang dans l'Academie Françoise.

Alphonse le Moine né à Ault en Picardie, Docteur & Professeur de Sorbonne. Entr'autres de ses ouurages imprimez, nous en auons quelques-vns sur les matieres de la Grace,

l'on admiroit en ses leçons vn bel ordre, grande clarté & éloquence, mort le 2. Aoust 1659.

André du Chesne, né en Touraine, Geographe, grand Historien, & Genealogiste, fort éclairé à descouurir les vestiges de l'antiquité la plus obscure, & qui a donné plusieurs beaux liures au public, meurt le 30. Mars 1640.

André du Val de Pontoise, Docteur de Sorbonne & Professeur ; il a vieilly dans vn si noble exercice, a laissé de beaux ouurages de Theologie, mesme des vies des Saints, meurt le 7. Septembre 1638.

André Feydeau de Moulins, premier Iuge de Police de la mesme ville, a escrit sur la Coustume de Bourbonnois, & fait quelques autres ouurages. M....

André du Laurens..,.. premier Medecin du Roy Henry IV. entre les seruices qu'il a rendus de son viuant dans sa profession à son Prince, & à toute sa Cour, il a obligé la posterité, en luy consacrant quelques ouurages tres-vtiles à la vie des hommes, entr'autres vn beau

liure de l'Anatomie auec figures. M.

Antoine le Maiſtre Pariſien, grand Orateur, & celebre Aduocat, dont nous auons de beaux Plaidoyers, ornez d'vne grande éloquence, meurt le 1. Nouembre 1658.

Antoine Mathe, natif de Saint Germain de Laual en Foreſts, a fait des Paraphraſes ſur les Pſeaumes de Dauid en Proſe françoiſe, & ſur l'Octaue du S. Sacrement, a compoſé vn liure de cinq nobles Profeſſions, decedé à Moulins âgé de plus de quatre-vingts ans, en Octobre 1623.

Arnaud Doſſat Cardinal, né en Gaſcogne, paruenu par ſon ſçauoir, & par ſon merite, à cette éminente dignité. Il nous reſte deux tomes de ſes Lettres, où ſont deduites toutes ſes negotiations de Rome pour le Roy Henry le Grand, decedé 1604.

Arnaud de Pontac Eueſque de Bazas, extraordinairement verſé dans la Chronologie, & dans l'Hiſtoire, dont il nous reſte de belles marques dans ſes œuures, meurt le 4. Feurier 1605.

Arnaud de Riues Conſeiller au

l'on admiroit en ses leçons vn bel ordre, grande clarté & éloquence, mort le 2. Aoust 1659.

André du Chesne, né en Touraine, Geographe, grand Historien, & Genealogiste, fort éclairé à descouurir les vestiges de l'antiquité la plus obscure, & qui a donné plusieurs beaux liures au public, meurt le 30. Mars 1640.

André du Val de Pontoise, Docteur de Sorbonne & Professeur ; il a vieilly dans vn si noble exercice, a laissé de beaux ouurages de Theologie, mesme des vies des Saints, meurt le 7. Septembre 1638.

André Feydeau de Moulins, premier Iuge de Police de la mesme ville, a escrit sur la Coustume de Bourbonnois, & fait quelques autres ouurages. M....

André du Laurens.., .. premier Medecin du Roy Henry IV. entre les seruices qu'il a rendus de son viuant dans sa profession à son Prince, & à toute sa Cour, il a obligé la posterité, en luy consacrant quelques ouurages tres-vtiles à la vie des hommes, entr'autres vn beau

liure de l'Anatomie auec figures. M.

Antoine le Maiſtre Pariſien, grand Orateur, & celebre Aduocat, dont nous auons de beaux Plaidoyers, ornez d'vne grande éloquence, meurt le 1. Nouembre 1658.

Antoine Mathe, natif de Saint Germain de Laual en Foreſts, a fait des Paraphraſes ſur les Pſeaumes de Dauid en Proſe françoiſe, & ſur l'Octaue du S. Sacrement, a compoſé vn liure de cinq nobles Profeſſions, decedé à Moulins âgé de plus de quatre-vingts ans, en Octobre 1623.

Arnaud Doſſat Cardinal, né en Gaſcogne, paruenu par ſon ſçauoir, & par ſon merite, à cette éminente dignité. Il nous reſte deux tomes de ſes Lettres, où ſont deduites toutes ſes negotiations de Rome pour le Roy Henry le Grand, decedé 1604.

Arnaud de Pontac Eueſque de Bazas, extraordinairement verſé dans la Chronologie, & dans l'Hiſtoire, dont il nous reſte de belles marques dans ſes œuures, meurt le 4. Feurier 1605.

Arnaud de Riues Conſeiller au

Presidial de Beziers, né à Puisseli-
con prés la mesme ville, tres-versé
dans la Iurisprudence, & dans la
Poësie Latine, mort le 17. Iuillet
1633. Son frere aisné Pierre de Riues
s'estoit rendu recommandable dans
la profession des armes durant les
guerres ciuiles : fort chery du der-
nier Connestable de Montmorency.
En rendant témoignage à la Verité
de son merite, ie m'acquitte d'vne
partie de ma reconnoissance, ie luy
dois ma naissance, car il estoit mon
ayeul maternel, ma premiere édu-
cation, & inclination pour les Let-
tres.

B

Bernard de Girard Sieur du Hail-
lan, fameux Historiographe de Fran-
ce, meurt le 23. Nouembre 1610.

Balthasar Baro natif de Valence,
Gentil-homme de Mademoiselle, a
fait plusieurs Poësies. Son princi-
pal ouurage est la conclusion de
l'Astrée. M.

C

Claude Gaspar Bachet Sieur de
Meziriac, d'vne noble famille de la

Bresse, estoit sçauant dans les Langues, sur tout en la Grecque, tres-profond aux Mathematiques, à l'Algebre, & autres sciences curieuses : Nous auons de luy les Delices de la Poësie Françoise, vne partie des Epistres d'Ouide traduites en vers françois, son grand ouurage estoit vne nouuelle Traduction de Plutarque. M. 1638.

Claude de Malleuille Parisien, Secretaire du Roy, domestique du Mareschal de Bassompierre, a laissé vn Recueil de lettres d'Amour, quelques vers Latins, & vn beau Recueil de ses Poësies Françoises. M.

Claude l'Estoille Parisien, s'est rendu tres-celebre dans la Poësie, a fait quelques pieces de Theatre, la Belle Esclaue, l'Intrigue des Filous, & le Secretaire S. Innocent. M.

Claude Faure, Sieur de Vaugelas, Baron de Peroges, fils de l'Illustre President Faure, Autheur du Code Fabrien, né à Chamberry : nous luy sommes redeuables des Remarques sur la langue Françoise, & de l'excellente Traduction du Quinte-Curse.

Claude de Lingendes de Moulins, Iesuiste de profession, l'vn des plus grands Orateurs, & des plus celebres Predicateurs du siecle, a laissé apres sa mort 92. Sermons, depuis imprimez, composez en Latin, 12. sur le S. Sacrement, quelques petits liures pour l'adresse de bien viure, & de bien mourir, est mort âgé de 72. ans, l'an 1656.

Claude Billard de Moulins, a écrit en Poësie d'vn stile presqu'esgal à celuy de Ronsard, mourut fort âgé.

Claude Duret de Moulins, President au Presidial de cette mesme ville. Il a commenté la 2. semaine de Dubartas, fait diuers Traittez, des flux & reflux, de la ruyne des Empires, l'Histoire des Plantes, le Thresor des langues de l'Vniuers. M. le XI. Septembre 1611.

Claude Saumaise Bourguignon, grand Orateur, Iurisconsulte, & Historien, l'vn des plus illustres personnages du temps, mort en Hollande 1656.

Christophle Iustel Auuergnat, Secretaire du Roy, grand Historien, & Genealogiste, a escrit l'Histoire de

la maison de la Tour d'Auuergne, & fait plusieurs autres ouurages Historiques. M.

D

Dauid Blondel, grand Orateur Iurisconsulte, & Historien, a escrit auec grande approbation contre le liure intitulé *Vindiciæ Hispanicæ*, mort en Hollande.

Denis Petau d'Orleans Iesuiste, tres-versé és langues, en la Chronologie, & en toutes sortes de sciences; son plus important ouurage est *De doctrinâ temporum*, mort fort auancé dans l'âge le 11 Decembre 1652.

E

Edmond Merilles de Bourges, Doyen des Professeurs en Droit en l'Vniuersité de la mesme ville, a esté vn grand homme pour la Iurisprudence, a composé quelques liures sur ces matieres, qui sont dans l'approbation des sçauans. M.

Estienne Pasquier Parisien, Aduocat du Roy en la Chambre des Comptes de Paris, grand Orateur & Historien, mort dans vn âge decrepite, le 31. Aoust 1615.

F

François de Cauuigny Sieur de Colomby, né à Caën, parent de Malherbe. Son principal ouurage, c'est la Traduction de Iustin. M...

François de Malherbe de Caën, a esté le premier Poëte de son temps, & qui a fort poly la langue Françoise. M.

François Maynard de Thoulouse, a tiré sa plus grande gloire de ses Vers. Nous auons de luy vn Recueil de ses Poësies, & vn autre de ses Lettres, il estoit disciple & fort chery de Malherbe. M....

François de Metel Sieur de Bois-robert, Abbé de Chastillon sur Seine, né à Caën, Conseiller d'Estat, a composé quelques Lettres en Prose, & plusieurs Comedies, il auoit l'esprit gay, & enioüé. Le Cardinal de Richelieu le cherissoit, il estoit de l'Academie Françoise, meurt 1662.

François de Porcheres d'Arbaud Prouençal, disciple & Sectateur de Malherbe, a fait beaucoup de Poësies qui n'ont pas veu le iour, il tenoit rang parmy les Academiciens. M. 1640.

François Pithou Champenois, fort versé dans la belle Literature, a trauaillé au Recueil des Libertez de l'Eglise Gallicane. M.....

Frãçois Tristan l'Hermite, de la prouince de la Marche, a rendu son nom desia fameux en ses ancestres, aussi beaucoup recõmandable par plusieurs belles productions de son esprit, de plusieurs pieces de Theatre, comme la mort de Crispe, de Seneque, & l'Histoire Orientale. Celle dont l'on doit faire plus d'estat, c'est de l'Office de la Vierge. M....

G

Guillaume Brebeuf de Normandie, Poëte excellent, a traduit la Pharsale de Lucain, & fait plusieurs autres belles Poësies, mort 1661.

Guillaume Colletet Parisien, Aduocat, s'est signalé par ses traductions d'Herodote, des Hommes Illustres en sçauoir, du Latin de Scevole de Sainte Marthe, il promettoit aussi les Vies des Poëtes François, & autres Hommes Illustres. M.

Guillaume du Vair, Garde des

Sceaux de France, homme tres-eloquent. Sa Traduction de Iob, & autres ouurages sont fort estimez, mort 1621.

Gabriël Dabes, né au Bourg du Vilasauary prés S. Papoul en Languedoc, Docteur, & Professeur de Sorbonne, grand Philosophe, & Theologien, mort le 8. Nouembre 1656.

Gabriël Naudé Parisien, Bibliothecaire de feu Monsieur le Cardinal Mazarin: La grande connoissance qu'il auoit de tous les Autheurs anciens & modernes, & de leurs ouurages, procedoit de cette science vniuerselle, qu'il s'estoit acquise par vn grand trauail, & par de frequens voyages pour la recherche des Liures & des Manuscrits les plus rares, afin d'en orner la magnifique Bibliotheque de ce Cardinal. Il a escrit de la maniere de dresser vne bonne Bibliotheque M.

Gabriel de Rocoles né à Beziers, Conseiller & Aumosnier du Roy, Chanoine & succenteur en l'Eglise Cathedrale de Beziers, Scindic de six Dioceses de la Prouince du Languedoc,

guedoc, presentement l'on donne la qualité d'Agent du Clergé, personnage fort versé dans le Droit Canon, dont il a laissé des écrits fort doctes. Il auoit aussi traduit du Latin en François le liure de l'Honneste Volupté de Barthelemy Platine. Son éloge couché dans le *Gallia Christiana*, de Messieurs de Sainte Marthe, fait foy de son merite & de sa probité, mourut le 15. Iuillet 1600. Son frere Antoine, estoit vn genereux guerrier, qui a merité d'estre mentionné dans l'Histoire du President de Thou, sous le nom vn peu déguisé, à son ordinaire pour les noms propres, de *Rocolla*.

H

Henry Sponde de Mauleon en Bearn, Euesque de Pamiers, grand Historien Ecclesiastique, qui a fait l'Abregé du Cardinal Baronius, mort le 18. May 1643.

Hierosme Bignon Aduocat General au Parlement de Paris, consommé dans la belle Literature, & Iurisprudence, mort l'an 1658.

Hilarion de Coste Parisien, de no-

ble extraction, Religieux Minime, grand Historien, a fait entr'autres œuures les Eloges des Dauphins, plusieurs Vies des Hommes Illustres, mort le 20. Aoust 1661.

I

Iacques Dauy Cardinal du Perron, Grand Aumosnier de France, & Archeuesque de Sens, né au Diocese d'Eureux, a fait plusieurs liures de Controuerse, & a excellé aussi en la Poësie Françoise, mort le 5. Septembre 1618.

Iacques Auguste de Thou, President au Parlement de Paris, tres celebre Historien Latin, mort le 17. Mars 1617.

Iacques Cassan Conseiller au Presidial de Beziers, Historien, a fait le liure des Recherches des Droits de la Couronne de France, fort bien receu de tous les bons François. M....

Iacques de Maussac natif du lieu de Corneillan prés Beziers, Doyen des Conseillers au Parlement de Thoulouse; outre vne grande connoissance qu'il auoit de la Iurisprudence, estoit sçauant dans l'Histoire.

Il a eſcrit ſur Plutarque , & fait quelques Commentaires. Pluſieurs de ſon nom & de ſa famille, ſe ſont ſignalez dans la Republique des Lettres. Son fils Philippe Preſident en la Chambre des Comptes de Montpellier , dont nous parlerons cyapres, & ſon neveu Iean de Mauſſac, grand Archidiacre en l'Egliſe Cathedrale de Beziers,grãd amateur des Lettres, & des bons Liures, & qui fait profeſſion d'vne grande vertu.

Iacques Dupuy Pariſien , Prieur de S. Sauueur , Conſeiller d'Eſtat, & Garde de la Bibliotheque du Roy, frere de Pierre Dupuy , fort verſé dans la belle Literature, a laiſſé diuers ouurages d'Hiſtoires , comme de l'extinction des Templiers , du grand ſchiſme de Clement VII. M. le 17. Nouembre 1656.

Iacques Sirmond natif de Riom en Auuergne, Ieſuiſte, qui fut Confeſſeur du feu Roy Loüis XIII. fort curieux pour les anciens manuſcrits, & conſommé dans l'Hiſtoire , a eſcrit ſur les Conciles, M. l'an 1651.

Iean Bagot de Rennes, de la Compagnie de Ieſus , a eu grande repu-

de Sorbonne, & Doyen de la Faculté de Theologie, a escrit ces Notes sur Vincent de Lerins, & plusieurs diuers petits Traittez, meurt 1638.

Iean Fronteau Chancelier de l'Vniuersité de Paris, & Religieux de Sainte Geneuiefue, grand Orateur & Philosophe, M. 1662.

Iean Forez ou de la Forest, né à Beziers, grand Iurisconsulte, qui a paru autrefois auec gloire dans Paris, decedé l'an 1634. Gist derriere le Maistre Autel de l'Eglise de saint Mederic à Paris, son Epitaphe rend témoignage de son merite.

Iean de la Haye Parisien Cordelier, s'est acquis vn renom éternel par ce grand ouurage de *Biblia Maxima*, en 19. volumes, dont il a compilé differentes versions. Il auoit employé plus de 30. ans à ce grand trauail. M.

Iean Rioland Medecin du Roy, & Professeur Royal en cette Faculté, de laquelle il estoit aussi Doyen, a laissé vn excellent ouurage sur l'Anatomie, intitulé l'Antropographie, & plusieurs autres de sa Profession.

Son pere de mesme nom & profession, a aussi beaucoup escrit, & composé diuers Traittez de Medecine. Ils ont remporté la gloire des habiles Medecins de ce siecle.

Iean Baptiste Morin de Ville Franche en Beaujolois, celebre Mathematicien, & Professeur Royal, a composé plusieurs Traittez d'Astrologie, contre Copernic, Gassendi, & autres. Mort le 6. Nouembre 1656. l'on voit son Epitaphe à S. Estienne du Mont à Paris, où il gist.

Iean Ginesty de la Prouince d'Auuergne, a esté reputé pour vn esprit subtil & delié. Entr'autres ouurages, il en a laissé vn, sur les matieres Theologiques du temps, qui a pour titre *De Christi morte etiam pro reprobis.* Il est mort dans l'Ordre des Celestins.

Iean de Montereul Parisien, Secretaire de Mr le Prince de Conty, a fait des Pieces en Vers & en Prose. Il estoit de l'Academie Françoise, & auoit vn esprit extremément subtil & adroit, est mort jeune 1650.

Iean Queyrats né à Carpentras, Professeur en Medecine en l'Vniuersité de Thoulouse, a passé de son

Claude de Lingendes de Moulins, Iesuiste de profession, l'vn des plus grands Orateurs, & des plus celebres Predicateurs du siecle, a laissé apres sa mort 92. Sermons, depuis imprimez, composez en Latin, 12. sur le S. Sacrement, quelques petits liures pour l'adresse de bien viure, & de bien mourir, est mort âgé de 72. ans, l'an 1656.

Claude Billard de Moulins, a écrit en Poësie d'vn stile presqu'esgal à celuy de Ronsard, mourut fort âgé.

Claude Duret de Moulins, President au Presidial de cette mesme ville. Il a commenté la 2. semaine de Dubartas, fait diuers Traittez, des flux & reflux, de la ruyne des Empires, l'Histoire des Plantes, le Thresor des langues de l'Vniuers. M. le XI. Septembre 1611.

Claude Saumaise Bourguignon, grand Orateur, Iurisconsulte, & Historien, l'vn des plus illustres personnages du temps, mort en Hollande 1656.

Christophle Iustel Auuergnat, Secretaire du Roy, grand Historien, & Genealogiste, a escrit l'Histoire de

la maiſon de la Tour d'Auuergne, & fait pluſieurs autres ouurages Hiſtoriques. M.

D

Dauid Blondel, grand Orateur Iuriſconſulte, & Hiſtorien, a eſcrit auec grande approbation contre le liure intitulé *Vindiciæ Hiſpanicæ*, mort en Hollande.

Denis Petau d'Orleans Ieſuiſte, tres-verſé és langues, en la Chronologie, & en toutes ſortes de ſciences; ſon plus important ouurage eſt *De doctrinâ temporum*, mort fort auancé dans l'âge le 11 Decembre 1652.

E

Edmond Merilles de Bourges, Doyen des Profeſſeurs en Droit en l'Vniuerſité de la meſme ville, a eſté vn grand homme pour la Iuriſprudence, a composé quelques liures ſur ces matieres, qui ſont dans l'approbation des ſçauans. M.

Eſtienne Paſquier Pariſien, Aduocat du Roy en la Chambre des Comptes de Paris, grand Orateur & Hiſtorien, mort dans vn âge decrepite, le 31. Aouſt 1615.

F

François de Cauuigny Sieur de Colomby, né à Caën, parent de Malherbe. Son principal ouurage, c'est la Traduction de Iustin. M...

François de Malherbe de Caën, a esté le premier Poëte de son temps, & qui a fort poly la langue Françoise. M.

François Maynard de Thoulouse, a tiré sa plus grande gloire de ses Vers. Nous auons de luy vn Recueil de ses Poësies, & vn autre de ses Lettres, il estoit disciple & fort chery de Malherbe. M....

François de Metel Sieur de Bois-robert, Abbé de Chastillon sur Seine, né à Caën, Conseiller d'Estat, a composé quelques Lettres en Prose, & plusieurs Comedies, il auoit l'esprit gay, & enioüé. Le Cardinal de Richelieu le cherissoit, il estoit de l'Academie Françoise, meurt 1662.

François de Porcheres d'Arbaud Prouençal, disciple & Sectateur de Malherbe, a fait beaucoup de Poësies qui n'ont pas veu le iour, il tenoit rang parmy les Academiciens. M. 1640.

François Pithou Champenois, fort versé dans la belle Literature, a trauaillé au Recueil des Libertez de l'Eglise Gallicane. M.....

Frãçois Tristan l'Hermite, de la prouince de la Marche, a rendu son nom desia fameux en ses ancestres, aussi beaucoup recõmandable par plusieurs belles productions de son esprit, de plusieurs pieces de Theatre, comme la mort de Crispe, de Seneque, & l'Histoire Orientale. Celle dont l'on doit faire plus d'estat, c'est de l'Office de la Vierge. M....

G

Guillaume Brebeuf de Normandie, Poëte excellent, a traduit la Pharsale de Lucain, & fait plusieurs autres belles Poësies, mort 1661.

Guillaume Colletet Parisien, Aduocat, s'est signalé par ses traductions d'Herodote, des Hommes Illustres en sçauoir, du Latin de Sceuole de Sainte Marthe, il promettoit aussi les Vies des Poëtes François, & autres Hommes Illustres. M.

Guillaume du Vair, Garde des

Sceaux de France, homme tres-eloquent. Sa Traduction de Iob, & autres ouurages sont fort estimez, mort 1621.

Gabriël Dabes, né au Bourg du Vilasauary prés S. Papoul en Languedoc, Docteur, & Professeur de Sorbonne, grand Philosophe, & Theologien, mort le 8. Nouembre 1656.

Gabriël Naudé Parisien, Bibliothecaire de feu Monsieur le Cardinal Mazarin: La grande connoissance qu'il auoit de tous les Autheurs anciens & modernes, & de leurs ouurages, procedoit de cette science vniuerselle, qu'il s'estoit acquise par vn grand trauail, & par de frequens voyages pour la recherche des Liures & des Manuscrits les plus rares, afin d'en orner la magnifique Bibliotheque de ce Cardinal. Il a escrit de la maniere de dresser vne bonne Bibliotheque M.

Gabriel de Rocoles né à Beziers, Conseiller & Aumosnier du Roy, Chanoine & succenteur en l'Eglise Cathedrale de Beziers, Scindic de six Dioceses de la Prouince du Languedoc,

guedoc, presentement l'on donne la qualité d'Agent du Clergé, personnage fort versé dans le Droit Canon, dont il a laissé des écrits fort doctes. Il auoit aussi traduit du Latin en François le liure de l'Honneste Volupté de Barthelemy Platine. Son éloge couché dans le *Gallia Christiana*, de Messieurs de Sainte Marthe, fait foy de son merite & de sa probité, mourut le 15. Iuillet 1600. Son frere Antoine, estoit vn genereux guerrier, qui a merité d'estre mentionné dans l'Histoire du President de Thou, sous le nom vn peu déguisé, à son ordinaire pour les noms propres, de *Rocolla*.

H

Henry Sponde de Mauleon en Bearn, Euesque de Pamiers, grand Historien Ecclesiastique., qui a fait l'Abregé du Cardinal Baronius, mort le 18. May 1643.

Hierosme Bignon Aduocat General au Parlement de Paris, consommé dans la belle Literature, & Iurisprudence, mort l'an 1658.

Hilarion de Coste Parisien, de no-

ble extraction, Religieux Minime, grand Historien, a fait entr'autres œuures les Eloges des Dauphins, plusieurs Vies des Hommes Illustres, mort le 20. Aoust 1661.

I

Iacques Dauy Cardinal du Perron, Grand Aumosnier de France, & Archeuesque de Sens, né au Diocese d'Eureux, a fait plusieurs liures de Controuerse, & a excellé aussi en la Poësie Françoise, mort le 5. Septembre 1618.

Iacques Auguste de Thou, President au Parlement de Paris, tres-celebre Historien Latin, mort le 17. Mars 1617.

Iacques Cassan Conseiller au Presidial de Beziers, Historien, a fait le liure des Recherches des Droits de la Couronne de France, fort bien receu de tous les bons François. M....

Iacques de Maussac natif du lieu de Corneillan prés Beziers, Doyen des Conseillers au Parlement de Thoulouse; outre vne grande connoissance qu'il auoit de la Iurisprudence, estoit sçauant dans l'Histoire.

Il a escrit sur Plutarque, & fait quelques Commentaires. Plusieurs de son nom & de sa famille, se sont signalez dans la Republique des Lettres. Son fils Philippe President en la Chambre des Comptes de Montpellier, dont nous parlerons cy-apres, & son neveu Iean de Maussac, grand Archidiacre en l'Eglise Cathedrale de Beziers, grãd amateur des Lettres, & des bons Liures, & qui fait profession d'vne grande vertu.

Iacques Dupuy Parisien, Prieur de S. Sauueur, Conseiller d'Estat, & Garde de la Bibliotheque du Roy, frere de Pierre Dupuy, fort versé dans la belle Literature, a laissé diuers ouurages d'Histoires, comme de l'extinction des Templiers, du grand schisme de Clement VII. M. le 17. Nouembre 1656.

Iacques Sirmond natif de Riom en Auuergne, Iesuiste, qui fut Confesseur du feu Roy Loüis XIII. fort curieux pour les anciens manuscrits, & consommé dans l'Histoire, a escrit sur les Conciles, M. l'an 1651.

Iean Bagot de Rennes, de la Compagnie de Iesus, a eu grande repu-

tation parmy ceux de ſon Ordre, pour la Theologie qu'il a long-temps enſeignée, & donné au public vn grand ouurage de *Diſquiſitio Theologica*. Ce liure a eſté combatu en beaucoup d'endroits.

Iean Beſly Aduocat du Roy à Fontenay le Comte en Poictou, fort ſçauant en l'Hiſtoire de ſon païs, a eſcrit l'Hiſtoire des Ducs d'Aquitaine. M....

Iean Baudoüin natif du lieu de Pradeles en Viuarez, a eſté l'vn des plus grands Traducteurs du ſiecle. L'Hiſtoire des Guerres Ciuiles de Loüis Dauila, de Suetone, Tacite, des Yngas ou Roys du Peru par vn Ynga, dont l'on fait grand eſtat, en font foy, meurt fort âgé l'an.

Iean Aubry de Moulins, Docteur en Medecine, a laiſſé entr'autres ouurages vn Traitté des Eaux minerales de Bourbon, & de leurs proprietez, meurt 1635.

Pierre Chanut Auuergnat, Conſeiller d'Eſtat, Reſident pour le Roy en Suede, perſonnage fort recommandable pour ſa rare érudition, qu'il cultiuoit auec l'amitié & la familiarité

de l'incomparable René Descartes, Philosophe nouateur de nostre siecle. Il est mort l'année derniere 1662.

Iean de Cordes né à Limoges, Chanoine en la Cathedrale de cette ville, fort versé dans la belle Literature, & passioné pour les bons liures. Il estoit connu de tous les Sçauans, & estoit fourny de l'vne des plus accomplies Bibliotheques de nostre siecle, dont nous auons vn Catalogue imprimé, sous le nom de *Bibliotheca Codesiana*.

Iean de Lingendes, de la mesme ville de Moulins, Poëte tres exquis & delicat, qui a fait la belle Preface en vers François des Metamorphoses d'Ouide, mourut en la fleur de son âge, l'an....

Iean de Lorme de la mesme ville, premier Medecin des Reines Loüise de Vaudemont, femme d'Henry III. & de Marie de Medicis, femme d'Henry le Grand, a laissé quelques Traittez de Medecine, est mort l'an 1637. âgé de 90. ans. Cette famille a donné plusieurs autres celebres Medecins.

Iean de Filesac Parisien, Docteur

de Sorbonne, & Doyen de la Faculté de Theologie, a escrit des Notes sur Vincent de Lerins, & plusieurs diuers petits Traittez, meurt 1638.

Iean Fronteau Chancelier de l'Vniuersité de Paris, & Religieux de Sainte Geneuiefue, grand Orateur & Philosophe, M. 1662.

Iean Forez ou de la Forest, né à Beziers, grand Iurisconsulte, qui a paru autrefois auec gloire dans Paris, decedé l'an 1634. Gist derriere le Maistre Autel de l'Eglise de saint Mederic à Paris, son Epitaphe rend témoignage de son merite.

Iean de la Haye Parisien Cordelier, s'est acquis vn renom éternel par ce grand ouurage de *Biblia Maxima*, en 19. volumes, dont il a compilé differentes versions. Il auoit employé plus de 30. ans à ce grand trauail. M.

Iean Rioland Medecin du Roy, & Professeur Royal en cette Faculté, de laquelle il estoit aussi Doyen, a laissé vn excellent ouurage sur l'Anatomie, intitulé l'Antropographie, & plusieurs autres de sa Profession.

Son pere de mesme nom & profession, a aussi beaucoup escrit, & composé diuers Traittez de Medecine. Ils ont remporté la gloire des habiles Medecins de ce siecle.

Iean Baptiste Morin de Ville Franche en Beaujolois, celebre Mathematicien, & Professeur Royal, a composé plusieurs Traittez d'Astrologie, contre Copernic, Gassendi, & autres. Mort le 6. Nouembre 1656. l'on voit son Epitaphe à S. Estienne du Mont à Paris, où il gist.

Iean Ginesty de la Prouince d'Auuergne, a esté reputé pour vn esprit subtil & delié. Entr'autres ouurages, il en a laissé vn, sur les matieres Theologiques du temps, qui a pour titre *De Christi morte etiam pro reprobis*. Il est mort dans l'Ordre des Celestins.

Iean de Montereul Parisien, Secretaire de Mr le Prince de Conty, a fait des Pieces en Vers & en Prose. Il estoit de l'Academie Françoise, & auoit vn esprit extremément subtil & adroit, est mort jeune 1650.

Iean Queyrats né à Carpentras, Professeur en Medecine en l'Vniuersité de Thoulouse, a passé de son

temps pour l'vn des premiers & des plus experts Medecins du Royaume, par l'adueu de l'vn des plus grands Prelats du siecle, & de plusieurs autres personnes qui l'ont connu familierement. Il a écrit entr'autres Traittez sur la maladie Epidimique, mourut l'an 164?. Il laissa 3. fils, tous celebres dans leur profession, Iean Chanoine en la Cathedrale de Nisme, Loüis Professeur comme luy en Medecine à Toulouse, & Iacques l'vn des fameux Aduocats de ce Parlement. Tous trois ont aussi escrit, chacun en sa profession.

Iean de Roüen natif du village de Drozay en Normandie, Principal du College des Thresoriers dans Paris, Precepteur de Charles de Valois, Duc d'Angoulesme, fils naturel du Roy Charles IX. a professé long-temps l'Eloquence, & donné vn grand nombre de petits ouurages, dont l'on voit vn Catalogue imprimé. Il a fondé vne chaire de Professeur en Theologie, pour la maison de Sorbonne, M. le 6. Mars 1615. Gist dans le Chœur de l'Eglise de S. Benoist de Paris, à laquelle il a fait beaucoup de bien.

Iean Loüis Guez Sieur de Balzac, né à Angoulesme. Il a passé pour le modelle de l'Eloquence. Boisrobert l'exaltoit à vn tel point, qu'il l'appelloit dans ses Vers *le Roy des beaux Esprits*, iamais il n'a mieux parlé que dans les derniers momens de sa vie, lors qu'il receut le S. Viatique, & qu'il prit le sujet de sa priere sur ces paroles du Psalmiste, *Dic animæ meæ salus tua ego sum*.

Iean Morin Prestre de l'Oratoire, fort versé en l'Histoire Ecclesiastique, & dans les sacrez Canons, mort le 28. Fevrier 1659.

Iean Pierre *Camus Euesque du Belay*, personnage fort pieux, & grand Orateur, qui a laissé vn grand nombre d'ouurages, mort le 28. Avril 1652. Gist à l'Hospital des Incurables.

Iean Passerat Poëte Latin, tres-celebre, M. 1602. Gist aux Iacobins du grand Conuent de Paris.

Ioseph Scaliger ou l'Escale, Agenois, l'vn des plus grands hommes du siecle, consommé en toute sorte de Sciences, il n'y a point de nation dans le monde où la langue Latine soit connuë, là où som non ne soit

en grande veneration. Il estoit fils de Iule Scaliger aussi tres-celebre, mort l'an 1609.

L

Loüis de Sainte Marthe Conseiller d'Estat, & Historiographe de France, l'vn des deux Iumeaux qui ont composé l'Histoire Genealogique de la Maison Royale, & autres beaux ouurages, M. le 29. Auril 1656.

Loüis le Fevre Chantereau Conseiller d'Estat, aussi l'vn des plus sçauans hommes du siecle, estant Intendant de Iustice en Lorraine, il prit occasion d'en escrire l'Histoire, mort le 3. Iuillet 1658.

M

Marin Mersenne du païs du Maine, Religieux de l'Ordre des Minimes, grand Mathematicien, & Astrologue, dont il a composé plusieurs liures tres-curieux. Son nom est fameux parmy tous les sçauans de l'Europe.

Mathieu Beuuclet de la Franche-Comté, Prestre du Seminaire de S.

Nicolas du Chardonnet, est vn Autheur des plus deuots du siecle, & des plus esclairez en la vie spirituelle, il en a laissé plusieurs liures, des Meditations, Conduite des Seminaires, & autres tres-propres pour entretenir la deuotion des personnes qui font profession de la vertu. M.

N

Nicolas Bourbon né à Bar-sur-Seine, Chanoine de Langres, & Professeur en Grec au College Royal de Paris, estoit bon Orateur, & grand Poëte Latin, doüé d'vne prodigieuse memoire. Il sçauoit par cœur presque toute l'Histoire de Monsieur de Thou, & les Eloges de Paul Ioue, M. le 6. Aoust 1644.

Nicolas Coeffeteau du païs du Maine, de l'Ordre des Freres Prescheurs, & nommé Euesque de Marseille, l'vn des plus éloquens hommes du siecle, comme fait foy son Histoire Romaine, M. le 21 Aoust 1623. Son Epitaphe se voit en l'Eglise du grand Conuent des Iacobins de Paris.

Nicolas Faret de Bresse. Son prin-

cipal ouurage c'est l'Honneste Homme, où il explique en fort beaux termes beaucoup de conseils vtiles à ceux qui sont à la Cour. Estoit Academicien, M.

Nicolas Charles de Sainte Marthe, Prieur de Loir, & Historiographe, fils de Sceuole, il respondoit auec honneur comme tous ceux de sa famille, à la gloire d'vn nom si fameux, estant fort versé en l'Histoire, & grandement laborieux, est mort jeune 1661.

Nicolas Claude Fabry de Peiresc, Conseiller au Parlement d'Aix, connu de tout le monde pour sa rare erudition, & pour la recherche des beaux liures & manuscrits de sa rare Bibliotheque, son nom est souuent cité dans les écrits des sçauans de l'Europe, mort 1637.

Nicolas le Fevre, natif de Compiegne, Precepteur du Roy Loüis XIII. sa pieté & son érudition extraordinaires, luy ont attiré la veneration de tous les gens de Lettres, M. le 4. Nouembre 1612.

Nicolas Rigaud Parisien, Conseiller d'Estat, Garde de la Bibliothe-

que du Roy, recommandable pour sa Litterature, M. 1632.

Nicolas Ysambert d'Orleans, Docteur & Professeur de la maison de Sorbonne, mort apres auoir vieilly dans vn exercice si vtile à l'Eglise, sa probité estoit connuë de toute la France, & sa profonde doctrine en cette diuine & sublime science, le sera tousiours par ses doctes ouurages, qui immortaliseront son nom iusques aux siecles à venir.

Noël Cousin Lieutenant General d'Aigueperse, a fait l'Ephemeride de la maison de Bourbon l'ancien, & autres ouurages. M. 1630.

P

Philippe Codur natif Dannonay, de noble extraction, autrefois Ministre à Nismes, a eu vne reputation bien fondée d'vn personnage fort sçauant en la Theologie, dans les belles Lettres, & en la Controuerse. Il a fait des Commentaires sur Iob, & composé plusieurs Traittez pleins d'érudition, entr'autres du S. Sacrifice de la Messe.

Philippe Desportes Abbé de Ty-

ron, tres-celebre Poëte François, personnage fort pieux M 1606.

Philippe Habert Parisien, d'vne famille sçauante, quoy qu'il fût dans la profession des armes, estant Commissaire de l'Artillerie, a cultiué les belles lettres, entr'autres ouurages il a fait le Temple de la Mort, estoit l'vn des premiers Academiciens. M. 1637.

Philippe de Gamaches Docteur de Sorbonne, & Professeur du Roy en Theologie, a escrit sur ces matieres sublimes plusieurs ouurages, M. le 21 Iuillet 1625.

Philippe de Maussac President en la Chambre des Comptes de Montpellier, tres sçauant dans la belle Litterature, & dans la langue Grecque. Il a fait imprimer vn grand liure latin, traitant de la Religion Chrestienne, dans le mesme ordre & de la mesme maniere, qu'auoit fait autrefois vn certain Galatin Cordelier Iuif de nation, ce liure est sous le nom de Raimond Martin de l'Ordre des FF. Prescheurs. Il mourut 1648.

Paul Hay sieur de Chastelet Breton, Maistre des Requestes, a escrit

vn Recueil de pieces seruans à l'Histoire ; quelques Poësies, entr'autres vne Satyre contre la vie de la Cour. M. 1638. C'estoit l'vn des plus zelez Academiciens pour cet illustre Corps.

Paul Scarron Parisien, Chanoine du Mans, Poëte fameux pour ses vers burlesques & enjoüez, fort propre à diuertir les plus melancoliques, M. 1660.

Pierre de Berule Parisien, Cardinal & premier Instituteur & General de l'Oratoire, non moins recommandable pour sa grande pieté, que pour son érudition extraordinaire, M. 1624. Gist aux Carmelites Nostre Dame des Champs de Paris.

Pierre Bardin de Roüen l'vn des premiers Academiciens, versé en la Theologie, Philosophie, & aux Mathematiques, a fait vn liure intitulé *Pensées Morales*, M. 1637. Monsieur Godeau a fait son Eloge.

Pierre Dauity né à Tournon en Viuarez, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, s'est immortalisé par son grand ouurage du Monde. Si l'Encyclopedie se peut trou-

uer dans quelque ſorte de liures, c'eſt aſſurement dans le ſien, ſa premiere édition de 1635. eſtoit de cinq volumes, i'ay employé quelques années pour l'augmenter en la ſeconde édition de l'année 1660. il y en a maintenant 7. grands volumes. La bien-ſeance me deffend d'en parler, vn chacun eſt en liberté d'en faire tel jugement qu'il luy plaira. Dauity mourut l'an 1635.

Pierre du Moulin Miniſtre à Sedan, ne doit pas eſtre fruſtré de la gloire de l'vn des plus grands genies du ſiecle pour toute ſorte de ſciences, & des plus vniuerſels, encore bien qu'il ait vieilly iuſques à vn âge decrepite, dans l'erreur & dans l'obſtination de l'hereſie, il a imprimé pluſieurs ouurages de Philoſophie, Controuerſe, &c.

Pierre du Ryer Pariſien, a traduit en François l'Hiſtoire de Tite-Liue, de Seneque, les guerres de Flandres de Strada, & pluſieurs ouurages de Ciceron, a fait plus de 20. pieces de Theatre, il eſtoit de l'Illuſtre Academie, M.

Pierre Gaſſendy Prouençal, Pre-

uost de l'Eglise Cathedrale de Digne, celebre Philosophe, dont fait foy son liure latin de la Philosophie d'Epicure, grand Astrologue & Mathematicien, & en reputation de l'vn des premiers hommes du siecle, M. 1655.

Pierre d'Hozier du Dauphiné, Iuge General des armes de France, grand Genealogiste, doüé d'vne memoire extraordinaire, M. 1660.

Pierre Mathieu Historiographe de France, M. 1622. Gist au Cloistre S. Estienne Eglise Metropolitaine de Toulouse.

Pierre Dupuy Conseiller d'Estat, Garde de la Bibliotheque du Roy, frere de Iacques Dupuy Prieur de S. Sauueur, versé dans la belle Litterature, M en Decembre 1651.

Pierre de Marca Bearnois, Archeuesque de Paris, connu de toute l'Europe, & qu'vne infinité de personnes ont estimé de son viuant le premier & le plus grand homme du siecle, M. le 29. Iuin 1662.

R

René Choppin Angeuin, celebre

Aduocat au Parlement de Paris, a fait plusieurs beaux ouurages, entr'autres *de Sacrâ Politiâ*, *de Domanio*, &c. M. 1606. Gist en l'Eglise de S Benoist de Paris, en la Chappelle de S. Denis.

René Descartes Breton d'illustre naissance, a immortalisé son nom & memoire par sa Philosopie, esloignée des principes & des raisonnemens d'Aristote. L'admiration des plus subtils consiste en ce qu'il a sceu si bien appuyer ses sentimens particuliers. Il est mort en Suede 1650.

René de Ceriziers, Breton des enuirons de Rennes, Iesuiste, ensuite Benedictin, a laissé plusieurs beaux ouurages, entr'autres de l'Innocence Reconnuë, la Traduction de la Consolation de la Philosophie de Boëce, les Eloges des Saints, &c. M. en Ianuier 1662.

Robert Duual de Pontoise, Docteur & Professeur de Sorbonne, consommé en cette sublime science. M. 1058.

S

Sceuole de Sainte Marthe Con-

seiller d'Estat, President & Thresorier de France à Poitiers, Historiographe illustre comme tous ceux de sa famille, dans la Republique des Lettres, mort le 24. Mars 1623.

Sceuole de Sainte Marthe, fils du President Sieur de Meré, Conseiller d'Estat, & Historiographe de France, l'aisné, & l'vn des deux fameux freres jumeaux, Autheur de l'Histoire Genealogique de la maison Royale, & du *Gallia Christiana*, ouurages d'vn éternel renom, mort le 7. Septembre 1650. Gist dans l'Eglise S. Seuerin de Paris.

Scipion Dupleix de Condom, où il estoit President en l'Election, Historiographe. Il a laissé vne ample & fidelle Histoire de France, mort en vn âge decrepite, en Mars 1661.

T

Theodore Godefroy Conseiller d'Estat, & Historiographe de France, mort à Munster le 4. Octobre 1649.

V

Vincent Voiture né à Amiens, ses

Lettres & ses Vers ont rendu son nom fort celebre, il ne se peut voir rien de plus galand, ny de plus subtil, M.

ARTICLE VI.

Illustres Sçauans François viuans.

PARCE qu'il n'y a point de Prelats en nostre France, en qui l'on ne voye reluire vne grande pieté, & ausquels l'on ne puisse appliquer les paroles d'Esdras, qu'on remarque en eux, *Venam intellectus, sapientiæ fontem & scientiæ flumen*, & parce que i'ay desia rapporté leurs noms au chapitre 22. Ie m'abstiendray de les citer en ce lieu.

Ie donneray rang honorable dans ce denombrement des sçauans à ces Messieurs qui composent l'Academie Francoise.

A

Amable de Bourzeis né en Auuergne, Abbé de S. Martin de Cores, est vn homme consommé dans la pieté, Theologie, & dans la connois-

ſance des belles lettres, qui luy ont acquis l'eſtime de pluſieurs grands de la Cour, & de tous les ſçauans du Royaume.

Antoine Agara né à S. Maximin en Prouence, eſt l'vn des plus fameux Mathematiciens du ſiecle, les Princes du ſang, & la pluſpart de la jeune nobleſſe s'en ſeruent plus ordinairement pour s'inſtruire dans toutes les parties de cette importante ſcience, il a fait toutes les Obſeruations ſous Monſieur Gaſſendi.

Antoine Caignot Docteur en Theologie de la Sacrée Faculté de Paris, grand Vicaire de l'Eueſché de Meaux, a gratifié le public de ſon Année Paſtorale, contenant des Predications familieres, nous en auons trois volumes.

Antoine Arnaud Pariſien, Docteur de Sorbonne, a eſcrit pluſieurs pieces d'vn beau ſtile ſur des matieres Theologiques, qui ont eſté fort combatuës.

Arnaud Dandilly frere du precedent, a fait pluſieurs ouurages, le Poëme de la Vie de Ieſus-Chriſt, les Vies des Peres Hermites; la Re-

formation de l'Homme Interieur, & autres pieces.

Antoine Furetiere Parisien, a fait vn volume de Poësies, la Nouuelle Allegorique, le Voyage de Meroüée, le 5. liure de l'Eneïde en vers burlesques, il est Academicien, son principal genie est pour la Satyre.

André de Valcroissant natif de la ville d'Apt, neveu de Monsieur de Vaumourié, dont nous parlerons cy-apres, merite d'occuper place en ce lieu, puisque les belles productions qu'il a desia mises au iour dans sa premiere jeunesse, luy donnent vn rang honorable parmy les sçauans.

Antoine Belote Doyen de l'Eglise Cathedrale de Laon, a escrit sur les matieres Beneficiales en Latin.

Antoine Vion Sieur d'Eróuual, de noble naissance, Auditeur en la Chambre des Comptes, fort versé dans l'Histoire & dans la connoissance des plus curieuses antiquitez, sur tout de la maison de France, & des titres anciens concernans la Couronne, & les plus anciennes familles.

B

Blaise François Comte de Pagan, natif d'Auignon, & originaire des Illustres Pagans de Naples, a sceu si bien accorder Mars & Minerue, qu'il est connu dans toute l'Europe pour vn excellent Heros dans les Lettres, & dans les Armes. Il a donné vne nouuelle methode pour la Fortification, l'Astrologie, vne nouuelle Theorie des Planettes, des Tables Astronomiques, ses Theoremes Geometriques, auec la description de la riuiere des Amazones, & l'Homme Heroïque, ou le Prince Parfait, sous le nom du Roy Loüis Auguste.

C

Charles Vion Sieur d'Alibray Parisien, a composé vn volume de Poësies; a traduit de l'Espagnol l'examen des Esprits, donné Tarquin le Superbe, l'Amour diuisé, la Pompe Funebre; Torismond, & autres.

Charles Patin Parisien, Docteur en Medecine, fils de Guy Patin, tous deux tres-sçauans. Il a fait vn

liure Latin des familles des douze Cesars, & a expliqué leurs medailles.

Charles Lepul, né à Beziers, donne de nobles preuues en vne grande jeunesse, de son beau genie pour les lettres humaines, & pour la Poësie Françoise.

Charles de Combaut Vicomte d'Auteuil, a donné au public des ouurages fort accomplis.

Claude Bazin Seigneur de Bezons, Conseiller d'Estat, & Intendant de Iustice en Languedoc & Roussillon, est de l'Academie Françoise, son genie plein d'adresse & de viuacité dans les affaires d'Estat, & dans le gouuernement des peuples de ces deux prouinces, ne le font pas moins admirer que les belles productions de son esprit, exposées souuent aux Assemblées des Estats de Languedoc, composées de personnes fort éclairées.

Claude Irson Bourguignon, bon Orateur, versé dans les langues, a escrit des principes de la pureté de la langue Françoise, & fait diuers Traittez, entr'autres la Critique, & la

la Liste des Autheurs du siecle.

Charles Cotin Parisien, a fait la Pastorale Sacrée, vn Recueil d'Enigmes, la Theoclée, ou la Parfaite Philosophie des Principes du monde, & d'autres Poësies galantes. Il est de l'Academie.

N. Chevreau a fait l'Escole du Sage, le Tableau de la Fortune, & autres ouurages.

N. Cassaignes de Nismes, a fait le Poëme d'Henry le Grand, fort bien receu à la Cour, & plusieurs Odes. Il est Academicien.

D

Dadin d'Auteserre né à Cahors, Professeur en Droit en l'Vniuersité de Toulouse, a composé plusieurs Traittez sur cette science.

Daniel de Priezac, né au Chasteau du mesme nom en Limosin, non moins illustre pour ses beaux & importans ouurages, que pour sa naissance, ses Discours politiques, ses *Vindiciæ Gallicæ*, & autres sans nombre en font foy.

Daniel Galtier né à Beziers, excellent Iurisconsulte, sa grande érudi-

tion eſt accompagnée d'vne grande integrité de mœurs. Reſide à Toulouſe.

Denis Godefroy Pariſien, tres-celebre Hiſtoriographe de France, fils de Theodore. Il a donné plusieurs beaux ouurages au public, a fait reimprimer les Officiers de la Couronne, ouurage autrefois entrepris par Iean le Feron de Compiegne, qui eſtoit fort imparfait, Le Ceremonial de France, & depuis peu la vie de Charles VI.

N. Du Teil Aduocat au Parlement de Paris, a donné pluſieurs ouurages au public, d'Hiſtoire, de Iuriſprudence, & pluſieurs Traductions, c'eſt vn homme laborieux, & qui merite du public.

Du Boſc du païs d'Agenois, Cordelier, Conſeiller & Aumoſnier du Roy, connu des ſçauans, pour quantité de beaux ouurages qu'il a compoſez, meſme ſur les matieres du temps ſi fort debatuës. Il a donné vne idée de l'Honneſte femme, & autres ſur ſemblables ſujets.

E

Eſtienne Baluze né à Tulle en Limoſin, Chanoine de Rheims, a fait diuers ouurages Latins, l'Antifriſon, la vie du tres-illuſtre & tres-ſçauant Prelat Pierre de Marca, Archeueſque de Paris, duquel il eſtoit domeſtique dans la meſme qualité que celle de Syncellus aupres des anciens Patriarches de Conſtantinople.

Eſtienne Delpech ſieur de Puilaplane, Prieur Doyen de S. Auit, né à Sarlat, s'eſt fait connoiſtre à Paris dans les plus illuſtres familles de la Robe, pour vn eſprit plein de belles lumieres pour les belles Lettres, ſur tout pour la Iuriſprudence, en ayant penetré par ſa viuacité, les plus grandes difficultez, & s'eſtant acquis vne reputation ſinguliere.

Eſtienne de Burtio, de Grenoble, de noble extraction, originaire de Parme en Italie, Licentié de Sorbonne, donne vne ſi haute idée de ſon merite, par la grande connoiſſance qu'il s'eſt acquiſe dans les hautes ſciences & dans les belles lettres,

qu'il m'a paru digne d'eſtre mis au rang de ces illuſtres en ſçauoir.

F

François Annat né à Rodez Ieſuiſte, Confeſſeur du Roy Loüis XIV. grand Theologien. Il a eſcrit pluſieurs beaux ouurages contre les opinions nouuelles, entr'autres *Auguſtinus vindicatus à Baianis*, ſon merite & ſa reputation ſont aſſez connus de tout le monde.

François Ducheſne Pariſien, Hiſtoriographe, fils de ce fameux Genealogiſte André Ducheſne, deſia mentioné, marche auec gloire ſur les veſtiges de ce grand Homme, par l'intelligence qu'il a de l'Hiſtoire, & par les ouurages qu'il en a donné au public, entr'autres l'Hiſtoire des Papes, & autres.

François de Combefis Bourdelois, de l'Ordre des Freres Preſcheurs, fort verſé dans les langues Grecque, & Hebraïque, & dans l'Hiſtoire, a traduit quelques Peres Grecs; Il a ramaſſé des anciens Peres ce qui regarde la Predication, ſous le nom de *Bibliotheca concionatoria*, en 8. vol.

François de la Mothe le Vayer Parisien, Conseiller d'Estat, Precepteur de Monsieur frere vnique du Roy, est vn homme consommé dans toute sorte de sciences, particulierement dans la Morale & dans l'Histoire. Le public luy est redeuable de quantité de fort beaux ouurages.

François Charpentier Parisien, a fort bien reüssi dans ses Traductions des choses memorables de Socrate, du Grec de Xenophon, en sa Cyropedie, & en quelques ouurages de l'Empereur Iulien. Il cultiue aussi la Poësie, &c.

François Hedelin Abbé d'Aubignac, né à Nemours, est l'vn des sçauans hommes du siecle, a fait la Pratique du Theatre, plusieurs Dissertations sur des Poëmes Dramatiques, le Roman de Macarise, & autres pieces fort doctes.

François de Mezeray natif de la Vicomté d'Argentan en Normandie, approche le plus de la qualité d'vn parfait Historien entre tous ceux qui ont escrit nostre Histoire de France; Il est judicieux, veritable, & net dans ses expressions. Son Hi-

qu'il m'a paru digne d'eſtre mis au rang de ces illuſtres en ſçauoir.

F

François Annat né à Rodez Ieſuiſte, Confeſſeur du Roy Loüis XIV. grand Theologien. Il a eſcrit plusieurs beaux ouurages contre les opinions nouuelles, entr'autres *Auguſtinus vindicatus à Baianis*, ſon merite & ſa reputation ſont aſſez connus de tout le monde.

François Ducheſne Pariſien, Hiſtoriographe, fils de ce fameux Genealogiſte André Ducheſne, deſia mentioné, marche auec gloire ſur les veſtiges de ce grand Homme, par l'intelligence qu'il a de l'Hiſtoire, & par les ouurages qu'il en a donné au public, entr'autres l'Hiſtoire des Papes, & autres.

François de Combefis Bourdelois, de l'Ordre des Freres Preſcheurs, fort verſé dans les langues Grecque, & Hebraïque, & dans l'Hiſtoire, a traduit quelques Peres Grecs; Il a ramaſſé des anciens Peres ce qui regarde la Predication, ſous le nom de *Bibliotheca concionatoria*, en 8. vol.

François de la Mothe le Vayer Pariſien, Conſeiller d'Eſtat, Precepteur de Monſieur frere vnique du Roy, eſt vn homme conſommé dans toute ſorte de ſciences, particulierement dans la Morale & dans l'Hiſtoire. Le public luy eſt redeuable de quantité de fort beaux ouurages.

François Charpentier Pariſien, a fort bien reüſſi dans ſes Traductions des choſes memorables de Socrate, du Grec de Xenophon, en ſa Cyropedie, & en quelques ouurages de l'Empereur Iulien. Il cultiue auſſi la Poëſie, &c.

François Hedelin Abbé d'Aubignac, né à Nemours, eſt l'vn des ſçauans hommes du ſiecle, a fait la Pratique du Theatre, pluſieurs Diſſertations ſur des Poëmes Dramatiques, le Roman de Macariſe, & autres pieces fort doctes.

François de Mezeray natif de la Vicomté d'Argentan en Normandie, approche le plus de la qualité d'vn parfait Hiſtorien entre tous ceux qui ont eſcrit noſtre Hiſtoire de France; Il eſt judicieux, veritable, & net dans ſes expreſſions. Son Hi-

ſtoire des Turcs & celle de France en 3. volumes luy attirent cette approbation du public.

François Ogier Pariſien, Predicateur du Roy, homme éloquent & diſert. Nous auons quelques Panegyriques des Saints & Oraiſons Funebres, qui ſont des pieces fort acheuées.

François Salomon Bourdelois, Conſeiller d'Eſtat, a donné des marques de ſon ſçauoir, non ſeulement dans ſes beaux Plaidoyers; mais encore dans ſon Diſcours d'Eſtat, à Monſieur Grotius, & dans quelques Paraphraſes en vers ſur les Pſeaumes.

François Senault General des Peres de l'Oratoire, a joint à vne grande pieté vne érudition extraordinaire. Il a paru en chaire dans les plus celebres Auditoires de France, ſouuent deuant leurs Majeſtés, & a remporté la gloire de l'vn des plus diſerts & des plus ſuiuis Predicateurs du ſiecle. Ses Panegyriques des Saints, celuy de la Paix, diuerſes Paraphraſes, entr'autres celle ſur Iob, &c. en font foy.

François Seruiez né à Beziers, autrefois precepteur de Monſieur le Duc de Neuers, eſt fort verſé dans la Poëſie, & dans les Mathematiques, a fait le Roman Celeſte, ou les Amours du Soleil & de la Lune, & autres pieces curieuſes.

François Tallemant né à la Rochelle, Aumoſnier du Roy, a traduit quelques vies des Hommes Illuſtres de Plutarque, & a acquis beaucoup de reputation parmy les ſçauans. Il eſt de l'Academie.

François Blanchard de Moulins, premier Secretaire de Monſieur de l'Amoignon, premier Preſident, a fait le Catalogue & l'Eloge des Preſidens au Mortiers, des Maiſtres des Requeſtes depuis S. Loüis. Il eſt fort verſé dans les Genealogies des familles illuſtres du Royaume.

François Caſſandre Pariſien, a traduit la Rhetorique d'Ariſtote, &c.

G

Gabriel Coſſart de Pontoiſe, Ieſuiſte, tres-ſçauant dans les langues, & dans la belle Litterature, a donné

plusieurs ouurages au public en prose & en vers Latins.

Gabriel Gueret Parisien, a fait le Caractére de la Sagesse Payenne, & la Carte de la Cour.

Gedeon Pontier Docteur en Theologie, natif d'Anduze, fils d'Isaac Ministre de Durfort; il est fort versé dans les Controuerses, ayant autrefois fait la fonction de Ministre dans les Seuenes, il en a donnné diuerses preuues dans ses doctes ouurages du Phare de la Verité, des motifs de sa Conuersion, &c. son inclination est portée à la chaire, dans laquelle il a paru quelque-fois, & sa composition a esté trouuée fort bonne.

George de Scudery né au Havre de Grace, Gouuerneur de Nostre-Dame de la Garde, est connu de toute la terre, par vne vingtaine de ses pieces de Theatre, & pour ses Romans de l'Illustre Bassa, du Grand Cyrus, de la Clelie, & de l'Almaïde, les Discours Politiques des Roys. Il a fait deux volumes des Femmes Illustres, & deux autres de ses Poësies.

George Viole d'vne ancienne fa-

mille de Paris, Religieux Benedictin Reformé, est vn des plus celebres & des plus laborieux Historiens de son Ordre, a fait la vie de S. Germain Euesque d'Auxerre, celle de Sainte Reine, & plusieurs autres ouurages sur les antiquitez du païs d'Auxerrois qui pourront voir le iour.

Gilbert Gaulmin de noble famille de Moulins, Doyen des Maistres des Requestes, tres-sçauant en toutes les langues Orientales, & dans les hautes sciences, ce qui fait qu'on le peut appeller le Budée de nostre siecle, pour la conformité de sa charge, & de sa grande érudition. Il a fait la vie de Moyse en Hebreu diuisée en 3 liures.

Gilles de Launay de Normandie, homme recommandable pour la belle Litterature, sur tout pour la Philosophie, & pour ses plus nobles parties, comme la Morale qu'il épure par son Eloquence, belle expression, & par le retrenchement des épines de l'Echole. Il est estimé des sçauans, & chery des grands de la Cour.

Gilles Menage du païs d'Anjou,

tient vn des premiers rangs dans la Republique des Lettres. Il a fait vn liure des Origines de la Langue Françoise, & Italienne, & autres en grand nombre.

Guillaume Marquel ou Marcel de Normandie, a professé plusieurs années auec gloire l'Eloquence dans l'Vniuersité de Paris. Il a donné plusieurs petits ouurages au public, qui luy ont acquis la reputation de l'vn des plus habiles en cette profession. Il s'est retiré dans vn benefice à Cure-d'Ames.

H

Hierosme Montal né aux enuirons de Cahors, de l'Ordre des Augustins, & Professeur en l'vniuersité de la mesme ville, est vn personnage fort versé dans la Theologie Scolastique & Positiue, & dans les langues sacrées.

Hierosme Vignier Prestre de l'Oratoire, petit fils de ce fameux Historien Nicolas Vignier, a donné diuers ouurages comme l'Histoire de la maison de Lorraine, qui font voir qu'il ne degenere en rien de la gloire

que ceux de ſon nom ſe ſont acquiſe parmy les ſçauans, dans vne ſi noble profeſſion.

Henry Loüis Habert, ſieur de Montmor, né à Paris, Maiſtre des Requeſtes, tres éclairé dans la connoiſſance des belles Lettres. Il eſt de l'Academie Françoiſe, & ſa maiſon eſt vne Eſcole de vertu, & le rendez-vous des Sçauans.

Henry & Hadrian Valois freres, Hiſtoriographes de France, ſont dans vne ſi grande reputation, que c'eſt aſſez de les auoir nommez pour faire connoiſtre leur merite.

Honorat de Beuil Marquis de Racan, né au Chaſteau de la Roche-Racan, en Touraine. L'attache qu'il a eu au fameux Malherbe, & ſon genie pour la Poëſie (qui luy en a fait mettre au iour de beaux effets, entr'autres ſes Paſtorales) n'a point alteré en rien l'eſclat de ſa grande nobleſſe, eſtant fils d'vn Cheualier de l'Ordre.

I

Iacques du Mets d'Abbeuille, Docteur de la maiſon & ſocieté de

Sorbonne, eſt vn perſonnage fort profond dans la Theologie, & fort éclairé dans la vie ſpirituelle. Il a mis au iour vn beau liure Latin de la Theologie Morale Pratique, &c.

Iacques du Bouchet Maiſtre d'Hoſtel ordinaire du Roy, a fait l'Hiſtoire Genealogique de la troiſieſme race de nos Roys, ouurage docte, & fort bien receu.

Iacques Eſprit né à Beziers, Conſeiller d'Eſtat, ſon merite luy ont fait acquerir l'eſtime particuliere de Monſieur le Prince de Conty, & de Monſieur le Chancelier; & ſon érudition luy a auſſi donné rang parmy les Academiciens, il eſt le 4. de ſix freres, qui ayant quitté les charmes de la ville de leur naiſſance, ont acquis grande reputation en la Capitale du Royaume, dans des profeſſions differentes, & ont fait connoiſtre à tout le monde la verité de ce Prouerbe.

Conueniunt rebus nomina ſæpe ſuis.

Iacques Goard de l'Ordre des Fr. Preſcheurs, recommandable pour ſa grande Litterature, & pour la connoiſſance des langues, dont il a don-

né des preuues par ses belles productions.

Iacques Martin Parisien, a fait les Emblemes de la Solitude, traduit des Declamations de Quintilien, & l'Escole de Salerne en vers burlesques, &c.

Iacques Roure né à Aubenas en Viuarez, est vn fort bon Philosophe, grand Sectateur de Monsieur Descartes, a fait imprimer vne Philosophie, & autres ouurages sur les mesmes principes.

Iean Chapelain Parisien, Conseiller du Roy en ses Conseils, attire auec raison l'admiration de tout le monde pour ses excellentes Poësies. Son grand Poëme Heroique de la Pucelle d'Orleans est son chef-d'œuure, & de la condition des choses les plus parfaites, qui ne sont point exemptes de critique.

Iean Balesdens Parisien, Aduocat au Conseil, a fait quelques belles Traductions, & a gratifié le public de quelques rares manuscrits d'entre vn grand nombre qu'il a recouuré.

Iean Baptiste Gonet né à Beziers, de l'Ordre des Freres Prescheurs,

Professeur en Theologie en l'Vniuersité de Bourdeaux, a fait imprimer *Clypeus Theologiæ Thomisticæ*, en 3. volumes, & passe pour l'vn des plus sçauans de son Ordre.

Iean Lepul de la mesme ville, compagnon de Religion du precedent, à present Prouincial de la prouince de Toulouse, est vn grand Predicateur, & dont la grande érudition & pieté sont fort connuës.

Iean Boscager de la mesme ville de Beziers, grand Iurisconsulte, & le Cujas de nostre siecle. Le grand nombre des personnes Illustres de la Robe, dans toutes les Cours Souueraines du Royaume, qui ont profité de ses doctes leçons, prononceroient des Arrests en sa faueur pour luy donner la qualité de l'vn des plus sçauans de l'Europe en cette profession.

Iean de Launoy natif de Normandie, Docteur de la maison de Nauarre, est fort sçauant dans les hautes sciences, & dans l'Histoire Ecclesiastique. Il en a examiné quelques endroits douteux, & a causé de l'estonnement de sa profonde do-

ctrine à beaucoup de personnes, preoccupées des opinions vulgairement receuës. Le Catalogue de ses liures se trouue imprimé chez Edme Martin à Paris.

Iean de Pariual soustient auec honneur en Hollande la gloire de nostre nation, en la profession des belles Lettres. Il est fort versé dans les langues, & dans l'Histoire, & a donné plusieurs ouurages au public. Il est l'Autheur du liure intitulé l'Aage de Fer, de celuy des Delices de la Hollande, & autres.

Iean Desmarests Parisien, Controolleur de l'extraordinaire des guerres. Ses Romans de l'Ariane, de Rosane, plusieurs pieces de Theatre, comme Roxane, Scipion, les Visionaires, son Poëme Heroïque de Clovis, luy donnent bien de la gloire; mais plus qu'aucun son Abregé de la Science Vniuerselle, & son liure de Prieres & de Meditations Chrestiennes.

Iean Douiat Toulousain, Lecteur & Professeur en Droict Canon au College Royal, personnage d'vne grande Litterature, versé en plusieurs

langues. Il est Historien, grand Iurisconsulte & Poëte, il fait esperer diuers ouurages de longue haleine; la continuation de l'Histoire du President de Thou, & *Prænotiones Canonicæ & Ciuiles*, &c.

Iean le Laboureur Parisien, Prieur de Iuuigné, a composé la vie du Mareschal de Guebrian, le Voyage de la Reine de Pologne, vn Traité du païs de Groenlande, &c. Son frere a fait quelques Poësies, comme le Poëme de Charlemagne, &c.

Iean Nicolaï de Verdun, de l'Ordre des Freres Prescheurs, Docteur & Professeur en Theologie, & Prieur du grand Conuent de Paris, est en veneration pour sa profonde & sublime science parmy tous les Theologiens, & connu de tous les Ecclesiastiques & Reguliers. Il a imprimé quelques Traittez de cette profession, principalement contre les opinions nouuelles du temps.

Iean Ogier de Gombaud, né à S. Iust de Lussac prés de Broüage, a fait les Tragedies des Danaïdes, & de Cidippe, & vn volume de Poësies.

Iean Silhon né à Sos en Gascogne, Conseiller d'Estat, s'est acquis vne grande reputation par ses beaux ouurages, de l'Immortalité de l'Ame, du Ministre d'Estat, & autres. Il est du nombre des Illustres Academiciens.

Iean Megret Threſorier de France à Moulins, a fait les Figures Historiques des Maiſons de France, Espagne, Sauoye, & Lorraine; Le Sommaire des Vies des Papes, auec les Tableaux Genealogiques au nombre de 34. Ce nom estoit desia connu parmy les ſçauans, par les œuures de Loüis, & Amedée Megret du temps de François I. & d'Henry II.

Iean Royer de Prade Parisien, a composé vn Sommaire de l'Histoire de France en deux parties; plusieurs pieces de Theatre, Annibal, la Victime d'Estat, &c.

Iean Costar Parisien, a fait 2. volumes de Lettres & Entretiens; la deffense de Voiture, & son Apologie contre Girac, &c.

Iean Casalas Tolosain, de l'Ordre des Fr. Prescheurs, possede fort

bien l'Hiſtoire , & en a donné des marques fort authentiques.

Iſaac Cattier Pariſien , Docteur en Medecine , a composé quelques Traittez , entr'autres de la Nature des Eaux de Bourbon , de la poudre de ſympatie, &c.

Innocent le Maſſon Chartreux, s'occupe à trauailler pour le public dans ſa profonde ſolitude. Il luy a donné vne Theologie Morale Pratique, diuiſée par Tables, ouurage fort vtile & en Latin.

Iſaac de Benſerade eſt vn Poëte fort poly. Il a fait de belles Poëſies, & fort galantes ; il eſt eſtimé & chery des grands de la Cour, pour les rares productions de ſon eſprit.

Iſaac la Peirere Bourdelois. Sa grande érudition luy a attiré l'eſtime de tous les gens de Lettres , & la protection & bienueillance du premier Prince du ſang Royal. Sa retractation de ſon liure Latin des Preadamites (qui a fait tant de bruit) nous donne lieu d'admirer en cette production de ſon eſprit , l'idée d'vne vertu Chreſtienne & ſolide , expoſée

sur vn fort raisonnement, piece tout à fait rare. Il a fait plusieurs autres ouurages, des Relations des Païs Estrangers, &c.

N. Isarn de Castres, a fait le Loüis d'Or, piece galante en prose & en vers, & plusieurs Madrigaux.

L

Leandre de Dijon Predicateur Capucin, a donné des marques de sa grande pieté, & de profonde science dans les Saintes Escritures, par son bel ouurage en deux volumes des Veritez Euangeliques, ou l'Idée de l'Amour Diuin.

Loüis Abel de Sainte Marthe Parisiẽn, Prestre de l'Oratoire, & Assistant de sa Congregation; s'est aussi signalé comme tous ceux de sa famille dans la Republique des Lettres. Il a beaucoup contribué au grand ouurage du *Gallia Christiana.*

Loüis Bail d'Abbeuille, Docteur de la Faculté de Theologie de Paris, & Sous-Penitencier de l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, a donné au public plusieurs beaux ouurages de Theologie Morale, entr'autres la

Theologie Affectiue, ou S. Thomas en meditation, & autres.

Loüis de l'Esclache de la Prouince d'Auuergne, tres-celebre Philosophe François, il attire l'admiration d'vn chacun par ses doctes, clairs, & methodiques discours François, & pour auoir traitté si doctement la Philosophie en nostre langue, & l'auoir si bien digerée & reduite en Tables. Il a composé vn liure des Fondemens de la Religion Chrestienne.

Loüis Giry Parisien, Aduocat en Parlement, est l'vn des plus fameux Traducteurs du siecle. L'Apologetique de Tertullien, les Harangues de Symmaque, l'Histoire de Sulpice Seuere, quelques Epistres de S. Augustin, sont du nombre de ses Versions.

Loüis André Personne Parisien, à l'âge de 20. ans a fait la traduction d'Espagnol en François, des Oeuures Chrestiennes de Iean Dauila, vn Recueil de Lettres, & le Panegyrique du Roy.

Loüis Noël Damy, ancien Chanoine de l'Eglise Cathedrale d'Auxerre, Historien, grand Compilateur, &

fort exact, & curieux en la recherche des Antiquitez, & des Histoires des païs Estrangers, & des Illustres Ecclesiastiques, dont il a fair de grands Recueils, qui pourront vn iour estre vtiles au public.

N. La Calprenede, né à Sarlat en Perigord, l'vn des plus polis Orateurs du temps, comme il paroist dans plusieurs Romans qu'il a composez, dont le plus fameux est la Cleopatre, Pharamond. M. l'an 1663.

Loüis Salibray Parisien, a fait plusieurs pieces de Theatre.

M

Michel de Marolles Tourangeau, de noble extraction, Abbé de Villeloing, a beaucoup escrit auec exactitude & naïfueté. Il a traduit plusieurs Poëtes Latins; a fait vne Histoire de France contenant des Remarques fort singulieres, &c.

Marin Cureau de la Chambre, né au Mans, Medecin du Roy, est en veneration parmy les Sçauans, pour quantité de beaux ouurages de Medecine, Physique & Morale, entr'autres pour ses Characteres des Passions,

& l'Art de connoiſtre les Hommes.

Marin le Roy ſieur de Gomberuille Pariſien, s'eſt ſignalé par ſes Romans de Polexandre, de la Cytherée, du Ieune Alcidiane, ſes Morales Chreſtiennes, &c.

Martin Grandin né à S. Quentin en Picardie, Docteur & Profeſſeur de Sorbonne, ſon merite eſt trop connu, & ſa doctrine trop éclatante, pour employer de ſimples paroles à ſa recommandation.

Mathieu de Mourgues Abbé de S. Germain, premier Aumoſnier de la Reine Marie de Medicis, iſſu de noble extraction du païs de Velay. Son employ & ſon attache à cette grande Princeſſe, femme d'Henry le Grand, ſes Predications & ſes Liures ont rendu ſon nom tres-celebre par toute l'Europe. Son grand âge l'a obligé de ſe retirer du grand monde.

N Marteau Secretaire de Monſieur le Mareſchal d'Eſtrée, eſt connu de tous les ſçauans, pour les rares productions de ſon eſprit. Il a donné au public vne parfaitement belle Morale.

N. Maignan Tholoſain, de l'Ordre

des Minimes, a ſuccedé au P. Marin Mercene de ſon meſme Ordre, en la reputation de l'vn des plus ſçauans Mathematiciens, & Aſtrologues de noſtre ſiecle. Il a mis au iour de beaux ouurages ſur cette ſcience.

N. De Marandé Pariſien, Theologien, Philoſophe, & Orateur fort poli, il a fait imprimer vne Philoſophie Françoiſe, & le Theologien François.

N

Nicolas Perrot d'Ablançourt Champenois, eſt vn des plus fameux Traducteurs, ſon Tacite, ſes Commentaires de Ceſar, la Retraite de Xenophon, les Guerres d'Alexandre par Arrian, pluſieurs Oraiſons de Ciceron, & autres belles verſions en font foy.

Nicolas Frenicle Pariſien, tient rang entre les Poëtes du temps, ayant traduit en vers les Pſeaumes de Dauid, fait vn Poëme ſur Clouis premier Roy Chreſtien, & autres pieces.

Nicolas Samſom né à Abbeuille en Picardie, Geographe ordinaire du Roy, eſt l'vn des plus ſçauans & des

plus fidelles Geographes qui ayent paru dans nostre France depuis plusieurs siecles, ce qui fait que sa reputation va iusques aux plus reculées Prouinces qu'il a si exactement décrites dans vne infinité de ses Cartes. Son fils Guillaume Samson suit ses traces auec gloire dans la mesme profession.

O

Oliuier Patru Parisien, Aduocat en Parlement, est renommé pour ses Traductions, pour ses Plaidoyers, & pour sa Rhetorique Françoise, mentionnée par Vaugelas dans son liure des Remarques de la Langue Françoise.

P

Pierre du Pelletier Parisien, a fait plusieurs belles Poësies, Il a fait imprimer 2. volumes de Lettres, où l'on remarque vne pointe d'esprit, & vne expression non vulgaire. Il cultiue auec gloire les autres sciences.

Paul Pelisson Fontanier, né à Beziers, par son beau liure de l'Histoire le

de l'Academie Françoise, s'est ouuert la porte pour y entrer. Les productions de son esprit sont dans vne grande politesse.

Philippe Besseti natif de Florensac au Diocese d'Agde, Cheualier de S. Marc, Ingenieur Major, Sur-Intendant des Fortifications, & Lieutenant General de l'Artillerie pour la Serenissime Republique de Venise, plus connu sous le nom de Cheualier de la Vernede, s'est acquis vne haute reputation dans toute l'Italie, & dans les Estats de cette Republique, qu'il sert depuis 20. ans contre l'ennemy formidable des Chrestiens, ayant fortifié la pluspart de leurs places, desquelles il a fait & tiré les plans, & remporté la gloire de l'vn des plus excellens hommes de l'Europe, pour cette tres-noble & tres-importante partie des Mathematiques. Sa generosité & sa valeur l'ayant souuent porté dans les combats, luy ont fait aussi meriter la charge de Mestre de Camp d'vn Regiment.

Philippe Fortin Seigneur de la Hoguette Limosin, a composé vn

plus fidelles Geographes qui ayent paru dans noſtre France depuis pluſieurs ſiecles, ce qui fait que ſa reputation va iuſques aux plus reculées Prouinces qu'il a ſi exactement décrites dans vne infinité de ſes Cartes. Son fils Guillaume Samſon ſuit ſes traces auec gloire dans la meſme profeſſion.

O

Oliuier Patru Pariſien, Aduocat en Parlement, eſt renommé pour ſes Traductions, pour ſes Plaidoyers, & pour ſa Rhetorique Françoiſe, mentionnée par Vaugelas dans ſon liure des Remarques de la Langue Françoiſe.

P

Pierre du Pelletier Pariſien, a fait pluſieurs belles Poëſies, Il a fait imprimer 2. volumes de Lettres, où l'on remarque vne pointe d'eſprit, & vne expreſſion non vulgaire. Il cultiue auec gloire les autres ſciences.

Paul Peliſſon Fontanier, né à Beziers, par ſon beau liure de l'Hiſtoire

le

de l'Academie Françoiſe, s'eſt ouuert la porte pour y entrer. Les productions de ſon eſprit ſont dans vne grande politeſſe.

Philippe Beſſeti natif de Florenſac au Dioceſe d'Agde, Cheualier de S. Marc, Ingenieur Major, Sur-Intendant des Fortifications, & Lieutenant General de l'Artillerie pour la Sereniſſime Republique de Veniſe, plus connu ſous le nom de Cheualier de la Vernede, s'eſt acquis vne haute reputation dans toute l'Italie, & dans les Eſtats de cette Republique, qu'il ſert depuis 20. ans contre l'ennemy formidable des Chreſtiens, ayant fortifié la pluſpart de leurs places, deſquelles il a fait & tiré les plans, & remporté la gloire de l'vn des plus excellens hommes de l'Europe, pour cette tres-noble & tres-importante partie des Mathematiques. Sa generoſité & ſa valeur l'ayant ſouuent porté dans les combats, luy ont fait auſſi meriter la charge de Meſtre de Camp d'vn Regiment.

Philippe Fortin Seigneur de la Hoguette Limoſin, a composé vn

liure incomparable intitulé Teſtament ou Conſeils fideles d'vn bon Pere à ſes Enfans, & le Catechiſme Royal.

Philippe l'Abbe de Bourges Ieſuiſte, eſt l'vn des plus Illuſtres Eſcriuains de cette docte Compagnie. Ie ne ſçache point d'Autheur viuant, dont le nom paroiſſe ſi ſouuent que le ſien à la teſte de pluſieurs liures conſiderables, dont l'on voit vn Catalogue imprimé.

Pierre Corneille Aduocat general en la Table de Marbre de Roüen, ville de ſa naiſſance. Si quelqu'vn deuoit porter de noſtre temps le nom de Poëte par excellence, la pluſpart des perſonnes de noſtre France charmées de ſes belles Comedies; mais bien plus de ſon imitation de Ieſus-Chriſt, le luy donneroient volontiers.

Pierre Cadot Pariſien, a fait diuers ouurages, vn Poëme Latin intitulé *Chriſtine*, vn volume de Poëſies Grecques, Latines, & Françoiſes, vn Traitté de la Metopoſcopie, & des diuers temperamens des Hommes, des Notes, & vne Addition

aux Annales de France de Papire Maſſon, vn Diſcours de l'Ombre, &c.

Pierre Dortigue ſieur de Vaumourié, de noble extraction de la ville d'Apt en Prouence, tient rang parmy les beaux eſprits. Il eſt l'Autheur du grand Scipion, ouurage fort accomply, dans lequel l'on peut admirer vne conduite fort judicieuſe pour le deſſein, & vn ſtile fort éloquent.

Pierre Andoque Conſeiller au Seneſchal de Beziers, ville de ſa naiſſance, eſt vn perſonnage fort verſé en l'Hiſtoire, ſon principal ouurage c'eſt l'Hiſtoire du Languedoc. Il a auſſi compoſé l'Hiſtoire des Eueſques de Beziers, &c.

Pierre l'Allemand de Rheims Religieux de Sainte Geneuiefue, a paru long-temps dans l'Vniuerſité, auant ſon entrée en Religion en qualité de ſon Recteur, & depuis en celle de ſon Chancelier, & touſiours il a donné des marques de ſon grand ſçauoir, & attiré l'admiration de pluſieurs par ſon éloquence, & par ſon raiſonnement.

Pierre Duqueſnoy né à Tiers en

Auuergne, possede vne grande érudition, qu'vne belle & heureuse memoire luy ont facilitée, les langues, l'Histoire; mais sur tout il s'occupe à la Iurisprudence.

Pierre Petit Parisien, est vn tres-fameux Mathematicien, a fait vn Traitté *De naturâ ignis & lucis*; vn autre *De lacrymis & de motu spontaneo animalium*, & des vers Latins.

Pierre Poussines né à Pesenas, de la Compagnie de Iesus, doit estre reputé pour l'vn des plus éloquens Orateurs Latins du siecle. Nous auons de luy vn Recueil de ses Oraisons, la Vie d'vn Deuot Personnage de Tolose Conseiller en ce Parlement, nommé Arnaud Bourret, & autres pieces. La charge qu'il occupe actuellement dans Rome d'Historien de son Ordre, est vn témoignage irrefragable de ce que i'ay auancé de son rare sçauoir.

Pierre Sceuole de Sainte Marthe Parisien, Conseiller d'Estat, & Historiographe de France, soustient auec grande estime la gloire d'vn nom si fameux dans la Republique des

Lettres. Il a donné grand nombre de fort beaux ouurages. Nous en auons desia fait mention au chap. 12. art. 23 de ce 2. volume.

Puget de la Serre Tolosain, Conseiller d'Estat, Garde de la Bibliotheque de Monsieur frere vnique du Roy, & Historiographe, est l'vn des plus feconds Autheurs du siecle, ses ouurages ont beaucoup de brillans qu'il accompagne de sa Poësie. Il en a fait plusieurs sur des sujets de Deuotion, comme *les Douces Pensées de la Mort, le Breuiaire des Courtisans, &c.*

N. Pelliseri a fait diuerses œuures, le Roman de Laodicée en 2. vol. vn de Lettres, les Fondemens de la Vie Heureuse, &c.

R

Raimond Pauci Tolosain, tres-sçauant en Droit, qu'il enseigne dans la Capitale du Royaume, la ville de sa naissance est en possession de fournir de grands hommes en cette profession; il est de ce nombre là, & il y en a peu.

Pauci quos æquus amauit Iuppiter.

Romain Dupin Pager Poiteuin, a composé vn volume de Poësies Latines & Françoises.

N. de la Roque Gentil-homme de basse Normandie, a fait la Genealogie de la maison de Beuuron, & autres pieces.

S

Salomon de Priesac Parisien, a traduit le Traitté de Cassiodore de l'Ame, & y a joint de belles Notes, a fait l'Histoire des Elephans, vn Roman intitulé Olinthe, vn volume de Poësies Françoises, diuers Opuscules en Latin & en François, *de Coloribus*, de l'Ingratitude, de l'Amitié, &c.

Samuël Bochart né à Roüen, de noble extraction, Ministre à Caën, est dans l'estime bien fondée d'vn tres-sçauant personnage dans la Theologie Contentieuse, & dans les sciences vniuerselles. Il a composé vn liure fort curieux de la Nature des Animaux de l'Eau, imprimé en Angleterre.

Samuël Guichenon natif de Bourg-en Bresse, Historiographe de France

& de Sauoye, eſt connu de tout le monde pour vn des grands hommes de noſtre temps, il s'eſt ſignalé par les recherches de toutes les belles Antiquitez, des Genealogies, Origines des Familles, & pour les points d'Hiſtoire les plus difficiles. Il a eſcrit de la Genealogie des Ducs de Sauoye, l'Hiſtoire de Breſſe, &c.

Samuël Sorbiere cy-deuant Principal du College d'Orenge, Hiſtoriographe de France, eſt vn perſonnage fort entendu dans la belle Litterature. Il a composé vne Hiſtoire de Flandres.

Sebaſtien Daubuz né à Tournon en Agenois, Profeſſeur en Eloquence au College Royal, cy-deuant Miniſtre & Profeſſeur en Philoſophie en l'Vniuerſité de Montauban. Outre les autres ſciences, il poſſede les Mathematiques, les langues Hebraïques & Grecques, la Poëſie Latine, l'Art Oratoire, & ſe fait fort conſiderer par les marques qu'il donne tous les iours de ſa grande érudition.

Autre que celle de meſme nom en Viuarez.

N. Segrais a fait pluſieurs Poëſies galantes. Il trauaille actuellement à

la Traduction en vers François de l'Eneïde de Virgile. Il est l'vn des Illustres Academiciens.

T

Theophile Rainaud Sauoyard, de la Compagnie de Iesus, est vn homme de tres-grande Litterature, & qui a donné plusieurs grands ouurages Latins au public, entr'autres sa Theologie Morale. Il s'est signalé par sa Critique, en laquelle il est fort versé, témoin son dernier Traitté: *De Immunitate Kiriacorum*.

N. Thomassin de noble naissance, du païs Lyonois, Prestre de l'Oratoire, est vn personnage consommé en la Scolastique, Positiue, l'Histoire Ecclesiastique, & autres sciences Sacrées.

V

Valentin Conrart Parisien, Secretaire du Roy, peut meriter des premiers rangs parmy les Sçauans, puisqu'il a esté l'vn des premiers Instituteurs de l'Academie Françoise, il a fait plusieurs pieces en Prose & en Vers, ausquelles il n'a pas encore fait voir le iour.

Nous pourrions fournir en ce lieu vn nombre de femmes ſçauantes. Ie renuoye les curieux au Poëme qu'en a fait depuis le ſieur de la Forge, ſous le titre du Cercle des Femmes Sçauantes. Le P. Hilarion en a mentionné quelques vnes, deſia decedées, dans ſes Dames Illuſtres.



DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE.

CHAPITRE XXII.

Etymologie, Noms, & Eſtenduë des Eſpagnes.

ARTICLE I.

QVELQVES-VNS veulent que l'Eſpagne prenne ſon Etymologie d'Hiſpalis ou Seuille, Capitale d'Andalouzie, d'autres que ce ſoit d'vn certain Roy Hiſpanus. Il ſe trouue des Autheurs Etymologie.

qui mal à propos la font venir du mot Hebreu *Spina*, ou du Caldaïque *Sapanis*, qui signifie Nautonier: plus vray-semblablement elle tire l'origine de son nom du mot Grec Σπάνια, qui veut dire Rareté, parce que ces contrées n'ont iamais esté si peuplées comme la pluspart des autres Royaumes de l'Europe.

Franc. Ribera in comment. 12. proph.

Les anciens l'appelloient Hesperie, ou Iberie, d'vn ancien peuple d'Asie vers les confins de l'Europe, & de l'Asie, prés les Paluds Meotides, qui sous la conduite de Tubal fils de Iaphet, l'vn des trois Enfans de Noë, vint s'habituer en ce païs autour du fleuue d'Ebre ou Iber. Pomponius Mela qui fut Espagnol, & Flauius Iosephe Iuif, sont de cet aduis.

Estenduë.

Toute l'étenduë des Espagnes a de longueur depuis le Sacré Promontoire, dit le Cap de S. Vincent, dans le Royaume des Algarbes, iusques à Salses en Roussillon, enuiron 200. lieuës, pour la largeur depuis le Promontoire Celtique appellé le cap du bout du monde, *Cabo finis terra*, en Galice iusques au cap de

Palos, autrement le Promontoire de Saturne, au Royaume de Murcie 150. lieuës. Son circuit est de plus de 600. lieuës, chaque lieüe contenant 4. mille.

Strabon la compare à vn cuir de bœuf estendu.

Article II.

Ordre de l'Histoire d'Espagne.

Povr proceder auec ordre dans cette Histoire, l'on peut la diuiser en quatre parties, ou plustost comme en quatre âges. Le premier est de l'enfance qui répond aux premiers commencemens, & comme à l'estat d'innocence, lors que ses peuples obeïssans aux Loix de la nature viuoient dans la simplicité, & dans le repos, sans guerre, sans inquietude, & sans auoir l'ambition d'augmenter leurs richesses, & l'étenduë de leurs païs. Le second de l'adolescence lors que les Espagnols estoient sous le joug des nations plus puissantes comme des Romains, des Goths, & des Mores. Pendant ce temps, ses habitans estans deuenus

plus habiles & plus determinez par l'experience de leurs miseres, & de leurs fautes, & connoissans beaucoup mieux les forces & les trahyssons de ces mecreans, s'acquirent vne grande prudence & adresse militaire. Le troisiéme de la jeunesse & de la virilité, lors que par leur force & par leur courage ils commencerent à secoüer le joug des Mores infideles, ayans combattu pour les Autels, & pour leurs foyers plus de 700. ans.

Le quatriesme c'est d'vne parfaite maturité, lors que le Roy Ferdinand V. dit le Catholique, ayant pris la fameuse ville de Grenade sur les Mores l'an 1492. & destruit entierement la puissance & la Royauté de ces Infideles, l'Espagne s'est trouuée dans son plus grand lustre, & dans sa plus grande puissance, & ça esté presqu'en mesme temps dans le seiziéme siecle que cette Monarchie est montée à cette grandeur où elle est maintenant, par l'vnion des Royaumes d'Arragon, de Sicile, de Naples, & autres, & par la conqueste du nouueau Monde, où elle a planté la

Religion Chrestienne, par tout où sa domination s'est pû faire iour. Les Autheurs mis à la fin de ce Chapitre vous instruiront de tout cecy, si vous prenez la peine de les lire.

Que si vous jugez plus à propos d'employer le mesme ordre dans cette Histoire, que celuy de nostre Histoire de France, vous pouuez vous en ayder, & considerer l'Espagne en trois Estats, de liberté auant que les Romains y eussent mis le pied sous la conduite du grand Scipion; de seruitude & sujettion sous les mesmes Romains, & de la domination des Goths, troublée & agitée par l'vsurpation des Mores. Dans ce dernier Estat, voicy les plus beaux endroits de cette Histoire.

1. Sa diuision ancienne & moderne, 2. L'inuasion & l'expulsion des Mores; 3. L'vnion de tous les Royaumes d'Espagne sous la domination d'vn seul Monarque, 4. Les reuolutions de Portugal. Et en dernier lieu, il est bon de connoistre les Autheurs qui ont escrit cette Histoire.

ARTICLE III.

Diuision ancienne des Espagnes.

ELles estoient diuisées anciennement en 3. parties, sçauoir en la Betique, Lusitanique, & Tarraconoise.

Betique. La Betique ainsi nommée du fleuue Guadalquiuir, des Latins *Betis*, qui passe au milieu auoisine le détroit de Gibraltar, a pour ses limites le fleuue Guadiana, des Latins *Anas*, qui se cache dans la terre à Medina Del Campo, l'espace de 8. mille germaniques, & la ville de Ciuitad-Regal, prenant vne ligne droit à Murgues ou Almeria, prés la mer mediterranée, comprend les Royaumes de Grenade, & d'Andalousie, auec vn peu d'Extrema Dura, & de Castille la Nouuelle. Les Turdules ou Phœniciens venus de Tyr, en occuperent vne partie auec les Celtes, entre ces deux fleuues desia mentionnez, tirans vers l'Ocean.

Lusitanique. La Lusitanique auoit pour ses limites le fleuue Duero, & le Gadiana,

& depuis la ville de Samora ſur le Duere, tirant vne ligne à Ciuitad-Real, contient les Royaumes de Portugal, Algarbes, & vne partie des deux Caſtilles. Ces deux parties des Eſpagnes eſtoient appellées des Romains Eſpagne vlterieure.

La troiſiéme partie eſtoit la Tarraconoiſe tirant ſon nom de la forte ville de Tarracone, à preſent Archeueſché, contenoit ces peuples, les Iberiens, dont la Capitale Segouie, & Numance; les Nauarrois, Vardales ou de Guipuſcoa, les Biſcayens ou Cantabriens, les Aſturies, Vacéens, Carpetans & autres : c'eſt la diuiſion des Romains. *Tarraconoiſe.*

Lorſque les Mores s'emparerent des plus belles prouinces d'Eſpagne, comme nous dirons cy-apres, l'Eſpagne fut diuiſée en pluſieurs royaumes. Ces Infideles y eſtablirent autant d'Eſtats qu'ils auoient de Roys. Leurs principaux royaumes eſtoient Tolede, Cordouë, Grenade, Iaën, Algarbe, Murcie, Valence & Sarragoſſe. Les Chreſtiens pour leur faire teſte furent contraints d'élire des Chefs qui s'authoriſerent,

& se firent Roys, dont le premier fut Pelage, qui regna sur les Asturies. Leurs autres Royaumes estoient Leon, Ouiedo, Subrare ou Subrarbe, Arragon, Nauarre & Castille : De sorte qu'elle a eu autrefois iusques à 14. Royaumes, pour mieux dire autant de Prouinces. Trois au Septentrion, qui sont la Nauarre, la Biscaye, & les Asturies, trois vers l'Occident, la Galice, le Portugal, & les Algarbes, trois au Midy, l'Andalousie, Grenade & Murcie, trois autres vers l'Orient, l'Arragon, la Catalogne, & Valence, auec deux au milieu du païs, Leon, & Castille.

Petauius an. 685.

ARTICLE IV.

Diuision Moderne.

LES Geographes de ces derniers siecles diuisent ou distinguent L'Espagne en quatre parties principales, sçauoir est Nauarre, Arragon, Castille & Portugal.

Roys de Nauarre.

La Nauarre a reconnu pour son premier Roy Inigo, dit Aristat, du pays de Bigorre. Le mot Aristat veut dire determiné, & Martial

tiré du mót Grec Αρης le Dieu Mars, Ce genereux Prince chassa les Mores des Pirenés, descendit en la plaine & fut esleu Roy de Nauarre, l'an 860. Ramire fils naturel du grand Sanche Roy de Nauarre, fut le premier Roy d'Arragon, l'an 1116.

Le premier Roy de Portugal fut vn Prince François nommé Henry, issu de la Royal maison de France, par Henry de Bourgogne son pere, qui estoit fils de Robert Duc de Bourgogne, & ce Robert estoit fils du Roy Robert, fils & successeur du grand Roy Hugues Capet. Alphonse VI. Roy de Castille luy fit épouser sa fille naturelle Tiresie ou Therese l'an 1090. & luy donna pour appanage le Portugal, dont il l'establit Comte, ainsi que nous auons dit au chap. 21. Il y fit la guerre aux Mores à outrance. Alphonse III. l'vn de ses descendans ayant espousé l'an 1260. Beatrix fille Bastarde d'Alphonse X. Roy de Castille receut de luy en dot le Royaume des Algarbes.

Roys de Portugal.

Refuge Geogr. Histor.

Article V.

Inuasion des Mores en Espagne.

L'An de nostre salut 713. de l'Egire 91. le mesme crime qui donna lieu dans Rome à l'expulsion des Roys, fut cause de l'inuasion des Mores. Car comme le Roy Roderic ou Rodriguez eut enleué & violé la fille d'vn Comte nommé Iulien, Gouuerneur de l'Andalousie, cette iniure fit vne telle impression sur l'ame de ce Comte, qu'il appella les Mores d'Affrique, leur fit passer le Destroit de Gibraltar. Estrange passion que la vengeance, qui enueloppe toute vne nation innocente dans le chastiment d'vn homme. En moins de cinq ans ils se rendirent les Maistres des Royaumes de Iaën, Cordouë, Seuille, Murcie, Valence, Algarbes, & Grenade. La tyrannie de ces Princes Mahometans alloit iusques à vn tel excez, qu'ils exigeoient du Roy de Castille 50. Damoiselles Chrestiennes pour tribut annuel, destinées à leurs infames

Paul Emile sous Aurele Roy de Castille l'an 770.

plaisirs. Quelques efforts que les Chrestiens d'Espagne appuyez souuent du secours de nos Roys tres-Chrestiens eussent pû faire pour couper les testes de cette hydre (Charles Martel ayant dompté & martelé leur fureur, dont il porta ce beau nom) par le carnage de trois cens septante mille en la plaine de Tours l'an 726. Son petit fils l'Empereur Charlemagne de mesme, ayant passé les Pyrenées, & les estant allé combattre & vaincre iusques dans le cœur de l'Espagne: Toutefois l'Affrique voisine leur fournissant du renfort, & le temps reparant leurs pertes; leur puissance augmentoit de plus en plus.

La valeur des Chrestiens les chassa à la fin petit à petit de plusieurs Royaumes. Ils se retrencherent dans celuy de Grenade, à raison du voisinage de l'Affrique du costé de la mer; de la bonté du terroir, & des fortes places qu'ils y auoient basty. Les Castillans ne pouuoient pas seuls venir à bout de ces Barbares; Ils se trouuerent en diuers siecles dans de si grands perils, & de telles confu-

ſions, que ceux d'Arragon furent contraints d'attâquer les Mores de leur coſté, auec vn tel ſuccez, que Iaymez ou Iacques I de ce nom Roy d'Arragon l'an 1238. conquit ſur eux les Iſles Balcares, qu'on appelle Majorque & Minorque. Les Chreſtiens pourtant ne peurent obtenir ſur eux l'entiere victoire, tant deſirée, iuſques à ce que le Roy Ferdinand V. Roy d'Arragon épouſant Iſabelle heritiere du Royaume de Caſtille, aſſembla ces deux Eſpagnes. Ce furent eux qui mirent à chef cette haute entrepriſe, commençant leur conqueſte l'an 1481. qui fut paracheuée dix ans apres 1491 car le premier iour de Ianuier de l'année ſuiuante les Mores ſe rendirent & baillerent des oſtages pour ſortir le lendemain de la fameuſe ville de Grenade, où les fideles entrerent auec vne joye incroyable d'y voir la Croix arborée qui en auoit eſté bannie l'eſpace de huit cens ans. Ce grand exploit merita quelques années apres du Pape Iules ſecond, le ſurnom de Catholique pour eux, & pour leurs ſucceſ-

ſeurs. Ce titre auoit eſté donné dans vn Concile Prouincial à Recarede Roy des Eſpagnes, pour auoir renoncé le premier à l'hereſie des Arriens, de laquelle ſes predeceſſeurs eſtoient entachez. Alphonſe l'vn de ſes Succeſſeurs, Prince zelé auſſi pour la Religion, auoit affecté cette meſme qualité ; laquelle ſous ce Roy Ferdinand fut renduë hereditaire aux Roys d'Eſpagne, par cette conceſſion du S. Siege. L'an 586 738.

Article VI.

Endroits tres-remarquables en l'Hiſtoire des Eſpagnes.

Vnion de toutes les Eſpagnes ſous la domination d'vn ſeul Monarque.

IE vous ay deſia fait remarquer que ce meſme Roy Ferdinand par ſon mariage auec Iſabelle de Caſtille fille de Iean II. & heritiere d'Henry IV. de ce nom ſon frere, Roy de Caſtille, decedé l'an 1474 joignit la Couronne de Caſtille à celle d'Arragon ; De leur mariage eſtant ſortie Ieanne de Caſtille, elle fut mariée à Philippe d'Auſtriche, fils aiſné de l'Empereur Maximilien I. & par ce moyen tous ſes Eſtats furent portez

dans cette maiſon l'an 1498. & y ſont encore en la perſonne de Philippe IV. Roy des Eſpagnes à preſent regnant.

Philippe II. y adiouſta quelque temps apres le Portugal, ce fut la mort du Ieune Roy Sebaſtien tué en la funeſte bataille d'Alcazer en Affrique l'an 1578. ce fut apres le decez du Vieux Henry Roy de Portugal, qui auoit eſté long-temps Cardinal, & qui deceda ſans auoir eſté marié l'an 1580.

Reuolutions dernieres de Portugal.

L'an 1640. les Portugais renoncerent à la domination du Roy d'Eſpagne, & mirent ſur le Thrône Iean Duc de Bragance IV. de ce nom, Roy de Portugal, decedé le 6. Nouembre 1656. dont le fils Alphonſe VI. regne aujourd'huy, aſſiſté de la conduite de ſa mere Loüiſe de Guſman de Medina Sidonia. Il en ſera parlé au Chapitre dernier, de l'Eſtat ſuccinct, & du nom de tous les Monarques viuans la preſente année.

Serment preſté le 15. Dec. 1640. Ratifié le 28. Ianuier 1641.

Terres & Seigneuries du Roy d'Eſpagne.

Il importe de ſçauoir que la Couronne de Caſtille poſſede outre ce qu'elle a dans les Eſpagnes, le Duché de Milan, les Païs-bas, la Comté de

Bourgogne, les places d'Oran l'Arache, Mahumete, Penon de Velez, & autres dans les costes d'Affrique. Les Isles Canaries, toute l'Amerique connuë à la reserue du Bresil, & de ce que les François & les Anglois y ont conquis, & les Isles Philippines aux Indes Orientales.

La Couronne d'Arragon outre la Comté de Catalogne, & le Royaume de Valence tient au dehors les Isles Baleares, autrement Majorque & Minorque, le Royaume de Naples en Italie, auec la Sicile, & la Sardaigne.

Portugal a sous sa domination outre le Royaume des Algarbes joint, ces places d'Affrique, Ceute, Mazagan, & Tanger, qu'ils ont baillé aux Anglois par les articles du mariage de l'Infante Donna Catharina auec Charles II. Roy d'Angleterre l'année derniere. Les Isles Açores, celle de Madere, & celle du Cap-Vert, Les forteresses de Mina d'Arquin, & autres sur les costes de la Guinée, quelques vnes le long des Royaumes de Congo, comme Angola, & Zophala, & autres vers le

Mozambique au dela du Cap de bonne Esperance, Diii, Cambaye, & presque toute la coste des Malabares où est Goa, la residence des Vice-Roys, plusieurs aussi dans le Golphe de Bengala, les Moluques d'où viennent les épiceries. Les Hollandois leur ont enleué la Chersonese dorée de Malaca, Iaquetra à present nouuelle Hollande, & quelques autres places.

ARTICLE VII.

Historiens d'Espagne.

LES plus celebres Historiens d'Espagne entre vn grand nombre de ceux qui sont venus à ma connoissance sont.

Florian Ocampus qui par le Commandement de l'Empereur Charles Quint, a écrit 5. liures des Chroniques generales d'Espagne.

Ambroise Moralez les a continuées, & adiousté sept liures aux precedens par l'ordre de Philippe II.

Iulien del Castillo, a escrit l'Histoire des Roys Goths iusques aux Roys Ferdinand & Isabelle.

Estienne

Eſtienne Garibay & Zamalloa de Biſcaye, ont eſcrit les regnes de pluſieurs Roys Chreſtiens & Mores.

Hieroſme Zurita, a eſcrit les Annales des Roys d'Arragon iuſques au Roy Ferdinand ſurnommé le Catholique.

Vincentio Blaſco de Lanuza, a continué les Annales de Zurita.

Barthelemy Leonard de Argenzola, a auſſi continué les meſmes Annales.

Iean Eueſque de Gironne, a dreſſé les Paralipomenes ou Supplemens.

Rodriguez Archeueſque de Tolede, a eſcrit l'Hiſtoire des Goths, Vvandales, & autres, & 9. liures de l'Hiſtoire d'Eſpagne.

Iean Mariana de la Compagnie de Ieſus, en a compoſé vne Hiſtoire diuiſée en 20. liures, c'eſt dans vn beau ſtile Latin.

Marius Aretius Patrice de Syracuſe, a fait vne Chronographie d'Eſpagne.

Pierre Antonius vne Chronique.

Antoine de Nebrixe, a fait les Annales des Roys Ferdinand & Iſabelle.

Prudence Sandoual Euesque de Pampelune, Chroniqueur de Philippe III. a fait l'Histoire de l'Empereur Charles-Quint. François de la Mothe le Vayer, autrefois Precepteur du Frere vnique du Roy de France à present regnant, a fait de belles Remarques sur cet ouurage.

Iean Antoine de Vera & Figueroa, Comte de la Roca, Vicomte de Sierrabraua, a escrit la vie du mesme. Le sieur du Perron le Hayer, Procureur du Roy au Siege & Bailliage
1662. d'Alençon, l'a traduit en François.

Loüis Cabrera a escrit l'Histoire du regne de Philippe II.

Hierosme Franchi Conestaggio, a fait vn ouurage de la Conqueste de Portugal.

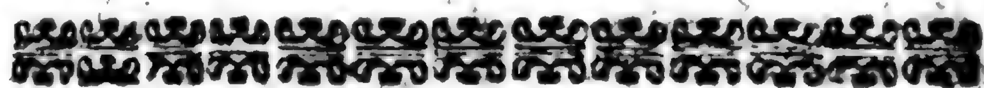
Gonzale de Cespedes y Menesses, a fait celle de Philippe IV. à present regnant.

Plusieurs ont escrit aussi l'Histoire de Portugal, Iean de Barros, Hierosme Osorius, Ferdinand Lopez, Damien Goez, Iean Pierre Maphée, Scipion Admirato, Antoine de Vasconcellos Iesuiste, & autres.

Vessen. lib. 16. chap. 13.

Chroniques de Portugal, en lan-

gage Portugais, imprimées par l'ordre de Dom Rodriguez de la Cunha, Archeuesque de Lisbonne, dans lesquelles il est principalement traitté de l'éuenement à la Couronne de Iean IV. auparauant Duc de Bragance. Imprimé. 1643. chez Ant. Aluarez à Lisbonne.



DE L'HISTOIRE D'ANGLETERRE.

CHAPITRE XXIII.

Etymologie, Diuision du païs, Estenduë; & Ordre que l'on peut obseruer en cette Histoire.

ARTICLE I.

L'ANGLETERRE auparauant la grande Bretagne, à la difference de la Bretagne Aremorique, Prouince de France, a pris son nom du Peuple Anglois, Etymologie.

ſorty d'vne Prouince de la Germanie, appellée *Angel*, ſituée dans le Dannemark, entre le Iutland, & l'Holſace, qui paſſa en Bretagne auec les Saxons ſous la conduite d'Hengiſtus, pour le ſecours de Vvortiger contre les Pictes & les Eſcoſſois l'an 449. Quelques-vns empruntent ſon étymologie de ce qu'elle eſt quaſi d'vne forme triangulaire, ayant trois angles ou caps conſiderables, qui font 3. grandes pointes dans la mer, Kent, Cornvval, & Hovvburne. Sa longueur du Midy au Septentrion eſt de trois cens vingt-milles Angloiſes. Sa largeur de trois cens milles ſeulement.

Diuiſion. On la diuiſe en ſuperieure, qui eſt proprement le Royaume d'Angleterre ; & en l'inferieure qui eſt l'Eſcoſſe, toutes deux ne faiſant qu'vne meſme Iſle. Les Iſles Hebrides en nombre de 43. & les Orcades, dont on en conte 31. ſont de la dépendance d'Eſcoſſe.

L'Irlãde. L'Irlande eſt vne autre Iſle qui eſt l'vn des plus illuſtres fleurons de la Couronne d'Angleterre, qui a quatre cens milles de longueur, & de largeur deux cens milles.

Toute l'Histoire de cet Estat semble se pouuoir rapporter à quelques principaux points, ou chefs, sçauoir est, *La pieté de leurs anciens Roys, de l'vnion de ces Royaumes, de la succession des familles Royales, des factions, des pretensions des mesmes familles, & des émotions.* *Ordre de l'histoire d'Angleterre.*

ARTICLE II.
Pieté des anciens Roys d'Angleterre.

LA pieté de leurs anciens Roys a paru extraordinaire dans les premiers siecles. Celle de Inas Roy des Saxõs Occidẽtaux ou de Vvestsexe, étoit si fort animée de zele & de respect pour l'Eglise Romaine, & pour Dieu, qu'elle le porta à quitter sa couronne, de concert auec sa femme Edilberge pour se donner entierement à son S. Seruice. Il fit vne Loy par laquelle il voulut que toutes les maisons de son Royaume donnassent tous les ans vn denier de cens à l'Eglise de S Pierre de Rome, ce fut l'an 740. *Pieté.*

Offa Roy des Saxons Orientaux ou des Merciens, 35. ans apres l'an

775. vint en pelerinage à Rome, rendit son Royaume tributaire à la mesme Eglise de S. Pierre, par le cens annuel d'vn marx sterlin par chaque feu ou maison, qui estoient sous sa domination.

Athvvlphe ou Ethelvvlphe Roy des Saxons Occidentaux, pour remercier Dieu de se voir delliuré des courses des Danois, fit le mesme voyage vers les corps des Saints Apostres, le Pape Leon IV. luy fit grand accueil. Il renouuella les mesmes tributs des Roys desia mentionnez, & voulut qu'on payât tous les ans à la mesme Eglise vne certaine somme particuliere, afin d'entretenir leurs luminaires, & de fournir aux aumosnes que les Saints Peres departiroient aux pauures, ce fut l'an 847. Il donna la dixiesme partie de ses terres exemptes de toutes charges, à l'Eglise d'Angleterre, ce Roy s'estoit destiné à l'Eglise, & auoit pris l'ordre de Sous-diacre, dont le Pape l'auoit dispensé pour succeder à son pere, qui n'auoit plus d'autre fils que luy.

Le Roy Iean sans Terre augmen-

ta les tributs precedens de mille marcs sterlin de rente ou cens perpetuel, l'an 1213. Ces marques de pieté sont tres-authentiques, l'inclination de ces Roys insulaires a bien changé depuis, comme nous auons dit au chap. 22. art. 3. du liure 1. Passons à leurs differens Estats dans les premiers siecles du Christianisme, & à leur reünion.

Article III.

Les differens Estats sous diuers Princes; la reünion de ces païs, & les successions des familles Royales.

LEs Anglois Saxons establirent 7. Royaumes dans la Bretagne, sçauoir de Kent, Sudsexe, Estangle, d'Estsexe, de Merce ou Midlelengle, de Northumbre, & de Vvestsexe, ou des Saxons Occidentaux, auquel dernier ils furent tous sept reünis par la valeur d'Egbert l'vn de leurs Roys, enuiron l'an 800. sous l'Empereur Charlemagne. Les Pictes & Escossois luy tindrent teste, *Differens Estats & Reünion.*

& ne plierent pas sous son obeïssance.

L'Irlande vint sous la domination des Anglois l'an 1172. sous le regne d'Henry II. Roy d'Angleterre, qui s'en rendit le Maistre, & qui en mit la Seigneurie entre les mains de Iean son fils depuis Roy d'Angleterre, ce qui fut confirmé par le Pape Vrbain III. qui luy enuoya pour marque de cette confirmation vne Couronne d'or auec des plumes de paon. Henry VIII. se fit declarer Roy aux Estats tenus dans l'Isle, parce que le nom de Seigneur sembloit moins venerable à quelques seditieux.

L'Escosse a esté vnie à l'Angleterre lorsque Iacques Stuart VI. de ce nom Roy d'Escosse vint à la Couronne d'Angleterre, comme plus proche parent de la Reine Elisabeth l'an 1603. issu de Marguerite fille d'Henry VII. sœur d'Henry VIII. tante de la Reine Elisabeth, & femme de Iacques IV. Roy d'Escosse.

Touchant la succession des familles Royales d'Angleterre, nous les pouuons rapporter à quatre.

Succession. Premierement à celles qui ont

regné iuſques en l'an 1067. que Guillaume le Baſtard Duc de Normandie conquit l'Angleterre. Egbert Roy de Vveſtſexe, s'eſtoit rendu Maiſtre des autres Eſtats mentionnez des Roys ſes voiſins. Ses deſcendans regnerent plus de 200. Il eſt vray que les Roys de Dannemarc les auoient ſouuent troublez dans cette joüiſſance, s'en eſtans rendus les Maiſtres, & en ayans eſté chaſſez diuerſes fois ſelon le ſort des armes.

La 2. race qui a regné plus longtemps en Angleterre, eſt celle des Princes Normands, qui commença l'an 1067. par Guillaume Duc de Normandie, ſurnommé le Conquerant, fils baſtard de Robert le Liberal, Duc de Normandie, & neveu de S. Edoüard II. Roy d'Angleterre. Elle fut continuée par Henry II. fils de Geofroy *Plantegeneſt*, Comte d'Anjou & du Maine (iſſu auſſi de la race des Princes Normands) & de Mahaut ou Mathilde, fille d'Henry I. Roy d'Angleterre. Cette race des Princes Normands a regné plus de 400. ans, iuſques au Roy Richard III. qui fut tué l'an 1485.

La 3. est celle des anciens Princes de Galles, qui monta sur le Throne en la personne d'Henry VII. Comte de Richemont, fils d'Egmond, & petit fils d'Ovven de Glandor, qui rapportoit son origine à Calvvadre, ancien Roy des Bretons de Galles, & qui perdit sa teste pour auoir épousé Catherine de France vefue du Roy Henry V. Cette 3. race n'a duré qu'enuiron six vingts ans, depuis 1485. iusques à 1603.

La 4. race qui est celle *des Stuarts*, paruint à la Couronne d'Angleterre, & vnit celle d'Escosse, dont Iacques VI. estoit paisible possesseur. Elle est encore heureusement continuée en la personne de Charles II. son petit fils, restably sur son Thrône auec la
1660. joye de tous les gens de bien.

Article IV.

Factions trop ordinaires en Angleterre.

Factions. Les factions ont plus troublé le Royaume d'Angleterre, que tous les autres Royaumes de la Chrestienté. Car sans vouloir débroüiller cel-

ſes qui ont eſté ſous la 1. race, dont nous venons de faire mention; lorſque les Roys de Dannemark ont fait des deſcentes en Angleterre, s'en eſtans emparez diuerſes fois, les enfans de Guillaume le Baſtard qui eſtablit la domination des Princes Normands en ce Royaume inſulaire, en ſuſciterent de grandes. Guillaume le Roux ſon fils ayant peruerty l'ordre naturel, & les Loix des Eſtats, s'étant emparé du Royaume ſur ſon frere aiſné, nommé Robert Duc de Normandie, occupé lors du decez de ſon pere és guerres de la Terre Sainte.

Henry I. dit Beauclerc le cadet des trois, ſucceſſeur de Guillaume ſon frere, traitta encore plus cruellement ce pauure Robert leur aiſné; car l'ayant pris en bataille, il luy fit creuer les yeux, & l'obligea de mourir miſerable dans le Chaſteau de Caerdiff en Galles, l'an 1134. où il le détint priſonnier 28. années.

Les maiſons de Blois & celles d'Anjou, diſputerent la ſucceſſion de cet Henry. Eſtienne Comte de Blois, de Chartres, & de Champa-

gne, vsurpa le Royaume par le droit de sa femme Adelle fille de Guillaume le Conquerant, contre le serment fait, de garder la Couronne à Mahaut sa cousine, femme de Geofroy Comte d'Anjou & du Maine, & mere d'Henry II. lequel succeda par accommodement apres la mort de cet Estienne.

La plus grande & la plus terrible des factions qui ont long-temps trauaillé l'Angleterre, a esté celle de la Rose blanche, ou de la maison de l'Anclastre, & de la Rose rouge, ou de la maison d'Iork.

Henry III. petit fils d'Henry II. laissa en mourant l'an 1272. Egmond Comte ou Duc de Lanclastre, & Edoüard Prince de Galles, ce dernier fut preferé pour la succession à Egmond son aisné, parce qu'il estoit mieux fait de sa personne, (Egmond estant laid & bossu); de cette preference nasquirent ces deux factions, qui causerent des guerres mortelles entre leurs descendans. Henry IV. depuis Roy d'Angleterre, fils aisné de Iean Duc de Lanclastre, qui estoit l'vn des fils du Roy Edoüard III.

recueillit & accumula les droits des successeurs d'Egmond, ayant herité de Blanche sa mere, fille vnique d'Henry Duc de Lanclastre. Cet Henry auparauant Comte d'Erfort, rauit le Sceptre & la vie à Richard II. l'an 1399. Son petit fils & heritier Henry VI. n'en eut pas la joüissance accomplie ; car Edoüard IV. auparauant Duc d'York, issu d'Egmond fils aussi du Roy Edoüard III. luy fit le mesme traittement qu'auoit fait Henry à Richard II.

Non gaudebit tertius heres.

Le Duc de Glocestre Richard son frere vsurpa la Couronne à Edoüard V. son neveu.

Mais Henry VII. Comte de Richemond, issu de cet Ovven de Galles, dont nous auons parlé, dépoüilla cet vsurpateur Richard III. l'an 1485. & par son mariage auec Elisabeth fille d'Edoüard IV. assoupit tous les debats des maisons de Lanclastre & d'York.



Article V.

Pretensions vaines.

Les pretensions des Roys d'Angleterre ont esté autrefois sur la Normandie, & sur la Guyene. Henry II Roy d'Angleterre Comte de Blois, estant fils de Mahaut, fille & heritiere d'Henry I. & ayant épousé Eleonor fille de Guillaume IX Duc de Guyenne & de Poictou (repudiée par le Roy de France Loüis VII. dit le Ieune) il pretendit à la Guyene & au Poictou, & de son estoc paternel, il estoit Comte de Chartres, de Blois, & du Maine. Edoüard III. querela à Philippe de Valois la Couronne de France, à cause de sa mere Isabeau fille du Roy Philippe le Bel, & sœur de Loüis Hutin, Philippe le long, & Charles le Bel Roys de France, decedez sans hoirs masles.

Henry VI. Roy d'Angleterre la voulut rauir aussi au Roy Charles VII. sous pretexte d'vne exheredation faite par Charles VI. Roy de France (qui auoit l'esprit troublé)

de sa personne de son fils Charles, lors Dauphin, & depuis Roy, oncle maternel dudit Henry VI. à cause de Catherine de France, Reine d'Angleterre sa sœur.

Mais les Loix fondamentales de la Monarchie Françoise, sçauoir est la Loy Salique, & celle des regrez des appanages faute d'hoirs masles, soustenuës par la valeur de nos Roys, & fauorisées du secours du Ciel, ont mis la France à couuert de la domination Angloise.

Article VI.

Emotions & cruautez.

QVANT aux émotions accompagnées de cruautez, sacrileges, parricides, & autres crimes estranges, ie suis contraint d'auoüer que ie fremis lisant les Histoires d'Angleterre, d'y remarquer à tous momens des massacres, cruautez, testes à bas, &c. & suis forcé de souscrire à vn bon Autheur, qui en parle en ces termes, *Adeo ciuilibus bellis regnum illud exarsit, adeo cædibus & sanguine cruentatum est, vt aliud ni-*

Possev. in Biblioth. Sel. lib. 16.

hil quam perpetua quædam Laniena extitisse videatur.

Dans le nombre de 47. Roys qu'on conte depuis Egbert Roy des Saxons Occidentaux, qui recueillit le debris des autres 6. ou 7. Roitelets.

Dans la premiere race des descendans de cet Egbert, & dans le nombre de 22. i en remarque six, qui perirent de mort violente. Les deux Edmond assaßinez, Edoüard II. qui merita le titre de Saint, Harald & autres.

Dans la 2. race, Guillaume II. dit le Roux, fut tué à la chasse, apres auoir mal traitté son frere aisné Robert; car il luy auoit rauy la Couronne. Son frere & successeur Henry I. rencherit sur sa cruauté denaturée: ayant pris en guerre son mesme frere Robert, il luy creva les yeux, & le fit mourir dans vne prison de 28. années.

Iean Roy d'Angleterre tua de sa propre main (cruauté estrange) Artus Comte de Bretagne son neveu, fils de son frere.

Edoüard II. l'an 1326. Richard II. l'an 1399. Henry VI. 1471. Richard III. l'an 1485. furent indigne-

ment mis à mort, les trois premiers ayant esté serrez en prison, & le dernier dans le champ de bataille.

La Reine Ieanne Grey, femme de Gidford Duc de Suffolk, l'an 1554. & la Reine d'Escosse Marie Stuard bisayeule du Roy d'aujourd'huy l'an 1587. laisserent leur teste sur vn eschaffaut. Brisons sur ces matieres, & tirons le rideau sur la mort deplorable du feu Roy Charles I. connuë & detestée auec horreur de tout le genre humain, arriuée le 9. Fevrier 1649.

Il faudroit passer les bornes de la briefueté que ie me suis prescrite, de vouloir parcourir le nombre des testes des Princes qui ont esté mises à bas, rien de plus frequent dans l'Histoire d'Angleterre, ny de plus sanglant dans les batailles perduës; car comme a remarqué Philippe de Comines, Ils ne faisoient point de quartier aux Princes vaincus. Le changement de Religion sous Henry 8. & sous la Reine Elisabeth, a causé vne horrible persecution contre les Catholiques, ausquels on arrachoit

le cœur & les entrailles; cruauté detestable!

ARTICLE VII.

Autheurs de l'Histoire d'Angleterre.

POVR finir par les Autheurs qui ont escrit l'Histoire de ces Royaumes insulaires, entr'vn grand nombre vous remarquerez ceux-cy.

Le Venerable Bede en a escrit 5. liures en Latin.

Mathieu Paris Moine Anglois, à escrit.

Polidore Virgile natif d'Vrbin en Italie, en a fait 26. liures en beau Latin. Il escriuit à l'émulation de Paul-Emile de Verone, qui a escrit pour la France. Il dedia son Histoire au Roy Henry 8. l'an 1533. Cet Autheur estoit passé en Angleterre pour y exercer la Charge de Collecteur ou Thresorier des deniers de S. Pierre, c'estoit le tribut annuel que toutes les familles & le Roy payoient annuellement au S. Siege,
Pag 409. dont nous auons parlé au chapitre

vingt-deux, article 3. du liure 1.

Iean de Boheme qui a escrit de ces grandes Isles d'Angleterre, Escosse, Irlande, &c.

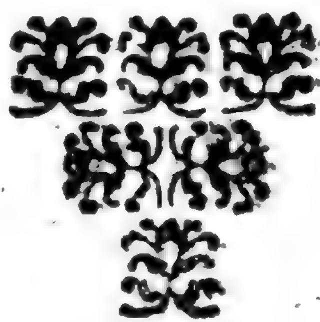
Nicolas Sanderus a escrit en Latin du Schisme d'Angleterre.

George Buchanan, Hist. d'Escosse en beau Latin, diuisée en 20 liures.

Iean Lesleus Escossois Euesque de Ross, a escrit dix liures des Mœurs & Gestes des Escossois.

Guillaume Candenus *De Britannia Chorographia descriptio.*

Iean Monsonius, Inscriptions historiques des Roys d'Escosse en Latin.





DE L'HISTOIRE DE DANNEMARK.

CHAPITRE XXIV.

Etymologie, Diuision, & l'Ordre pour cette Histoire.

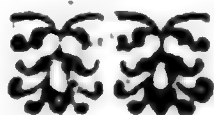
ARTICLE I.

Etymol. DANNEMARK en langage de ce païs signifie la Terre du Roy Dan, fils du Roy Humel, premier commandant en ce païs.

Diuision. L'estat du Roy de Dannemark peut estre diuisé en quatre principales parties ; dont la premiere est la *Chersonese Cimbrique*, ou le païs de *Jutland*, embrassant les Duchez de Sclevvic, Holsace, Dithmarse, Stormare & Vvagrie. La 2. le Royaume de Norvvege, dans lequel on met le païs de Finmark. La 3. la *Scanie* ou *Schonen*, qui est la plus belle par-

tïe de la grande peninſule de Scandinauie, & qui a eſté abandonnée à la *Suede*, par la paix faite entre ces deux Couronnes l'année 1660. & qui eſt appellée *Belle* par excellence, comme ſignifie le terme de *Schonen*. La 4. les Iſles dependantes de la Couronne, la principale deſquelles eſt celle de Sieland, où eſt la ville Capitale du Royaume *Coppenhaghe*, des Latins *Hafnia*. La Groenlande auſſi, quoy qu'elle ſoit d'vn abord fort difficile, & qui bien loin de de rapporter aucun profit au Roy de Dannemark, luy a couſté beaucoup de dépenſe pour y enuoyer des vaiſſeaux, & pour en faire la deſcouuerte, peut eſtre compriſe ſous cette 4. partie.

Il nous ſeroit aſſez difficile d'eſtablir quelque ſorte d'ordre en l'Hiſtoire de ce Royaume. Nous ne le pouuons emprunter plus vtilement que de certaines Remarques, dont la premiere eſt. *Ordre dãs l'Hiſtoire de Dannemark.*



ARTICLE II.

Conqueſtes des Danois & des peuples du Nort.

Cõqueſtes des peuples du Nord.

QVE de cette partie du Nord ſont ſorties des nations guerrieres, qui ont parcouru & ſubiugué preſque toutes les Prouinces de l'Europe. Les Cimbres ſortis du païs de Iutland ont mis à deux doigts de ſa ruyne la puiſſance des Romains. La fortune ſe ſeruit de l'adreſſe & de la valeur de C. Marius, l'vn des plus braues qui ayent commandé les Aigles Romaines, pour arreſter le progrez de leurs armes.

Cette terre Septentrionale a fourny les plus belliqueuſes nations, comme des Eſſains d'Abeilles; Elle en a eſté comme le magaſin; ou pluſtoſt comme le fourreau d'où Dieu les a tirées en ſa colere: *Ea quaſi officina gentium, aut certe velut vagina nationum.*

Les cruautez odieuſes des premiers Normands, peuples du Nord, & les exploits de leurs deſcendans, ont engendré dans beaucoup d'eſ-

prits de la haine & de l'auersion; passions qui semblent durer encore: toutefois l'on est contraint d'aduoüer (ce qui donne lieu à la 2. Remarque) que

Les plus puissantes Monarchies & Estats du monde, ont esté establis & maistrisez par les Princes de cette nation.

Nos Histoires de France sont remplies des courses, des rauages, cruautez, & des exploits des Normands, & font foy comme les François furent forcez de les rechercher de paix. Raoul l'vn de leurs Chefs, homme de fer & sanguinaire, qui auoit causé tant de desolations en France, s'estant amoly par les instructions de Victon Archeuesque de Roüen, par vn effet Diuin, changea son inhumanité en douceur, aima la Religion qu'il auoit persecutée, & fit la paix auec le Roy Charles le Simple, l'an 911. moyennant qu'il luy octroyast en Duché la Prouince de Neustrie, entre les riuieres d'Epte & de Seine iusqu'à la mer, desia la pluspart deserte, ou par eux occupée; de leur nom maintenant dite Normandie. En Frãce.

Il adiousta à son nom, lors de son baptesme, celuy de Robert. Gerlon son frere eut la Comté de Blois.

En Angl. Guillaume le Bastard, dit le Conquerant, fils naturel de Robert le Liberal, Duc de Normandie, conquit le Royaume d'Angleterre, & l'asseura à ses descendans.

Il y a eu des Roys de Dannemark qui ont en mesme temps aussi dominé sur l'Angleterre.

Canut 2. surnommé le Grand, fils de Suenon, assujettit la Norvvege, la Suede, & l'Angleterre, & rauagea mesme la Neustrie en nostre France, depuis Normandie; Il laissa de Gemilde fille de Henry quatriéme, Empereur, Harald Roy d'Angleterre, Suenon Roy de Norvvege, & Canut Roy de Dannemark, ce dernier fut aussi Roy d'Angleterre.

Suenon 1. pere du precedent, qui donna dans son Royaume plus de progrez à nostre Religion Chrestienne, que tous ses predecesseurs auoit aussi attaqué l'Angleterre du temps de leur Roy Ethelred, & l'auoit forcée à luy obeïr.

En Italie. Les descendans des premiers Normands.

mands qui s'establirent en France, chasserent les Infideles d'Italie, & conquirent les Royaumes de Naples, & de Sicile, où ils ont regné long-temps, depuis Tancred. 1. pere de Guillaume bras de Fer, enuiron l'an 900. iusques à Tancred le Bastard, auquel l'an 1194. Henry 6. Empereur de la maison de Suaube, osta ses Estats, fit creuer les yeux, & le fit mutiler pour l'empescher d'auoir lignée.

Article III.

Vanité d'vn Historien Danois.

La 3. Reflexion doit estre sur la jactance, vanité, & contes fabuleux de Saxon le Grammairien, qui viuoit dans le 12. siecle; lors qu'il parle d'vn de leurs Roys nommé Regnere, qui tint teste à l'Empereur Charlemagne, il est si ridicule qu'il l'appelle *Romani culminis triumphatorem*, aduançant auec imposture & arrogance, qu'il auoit vaincu ce grand Empereur, ce qui n'est authorisé par aucun autre Historien, & que le mesme Empereur se réjoüit

Iactance des Normands.

extraordinairement, apprenant la mort du Roy Gothric, tué par vn de ses satellites, receuant cette nouuelle comme la plus heureuse de toutes ses prosperitez : *Audito mortis nuncio effuso gaudio exultauit, nihil eo casu vnquam fortunæ suæ iucundius obuenisse confessus. Infatigabilis ille totius pene Europæ domitor, Serenissimis amplissimisque victoriis tantam terrarum partem emensus, tot ciuitatum, tot gentium victorem exercitum auersis bello pectoribus vnius Prouinciæ paruulâ manu profligatum aspexit:* De sorte que Charlemagne, ce dompteur des peuples, ne trouua à ce conte, d'autre obstacle à ses conquestes que les Danois : car si nous croyons cet Historien, le Roy Regnere le surprit & le vainquit en ce païs de Saxe, & Gothric luy enleua la Frise.

Lib. 8. sub fin.

lib. 9.

La mort d'Haquin Roy de Norvege, est tout à fait fabuleuse, il auance que ce Roy apres auoir vaincu Harold, premier Roy Chrestien du Dannemark, fut tué d'vn coup de fleche, qui n'estoit partie de la main d'aucun, & qui fit plusieurs

circuits en l'air pour le choiſir; Saxon attribuë ce prodige à ſorcellerie, & dit que ce fut la Reine Gunilde; laquelle pour venger la deffaite d'Harold ſon fils, luy procura cette mort ſi eſtrange. Lib. 10.

Les meilleurs Hiſtoriens de ces païs (tels que ſont Olavvs Vvormius Danois, Iean Magnus, & Michel Ovvexionius) rapportent que le Roy de Suede Attilus 1. outré de la reuolte des Danois, des iniures qu'Helgon auoit fait aux Suedois, & de ce qu'vn certain Roüon auec ſa mere Vrſilie Danoiſe, auoit enleué ſes threſors, eſtablit pour Roy des Danois vn Chien, quelques-vns veulent que c'eſtoit vn Roy vicieux & dont les mœurs ſe rapportoient au naturel des Chiens ; mais les Autheurs alleguez ne veulent que ce ſoit par metaphore. Quoy de plus ridicule? *Vn Chien Roy.*

ARTICLE IV.

Pieté de quelques Roys de Dannemark.

LA 4. sera sur la pieté de quelques-vns de leurs Roys. Ie remarque sur vn passage du mesme Saxon, que la Confession auriculaire se pratiquoit en Dannemark dans leur primitiue Eglise. Car Suenon leur Roy, surnommé à la Barbe fourchuë, qui auoit esté baptisé auec son pere Harold, par les semonces de l'Empereur Othon, ayant apostasié, reuint à soy, & eut recours au sacré Lauoir de la Penitence.

Sueno, furcatæ Barbæ, Apostata, delicti contagium plenis pœnitentiæ lacrymis expiauit, quin etiam cunctis circa se rite peractis lauacri vsum promptissimo religionis tenore percepit. Ie sçay que *Stephanus Ioannis Stephanius*, dans ses Notes sur ce passage, le rapporte au Baptesme; mais il faudroit que l'erreur des Anabaptistes regnât dés ce temps en son païs. Suenon ayant esté desia baptisé auec son pere comme nous auons dit.

Harold quoy que leur premier Roy Chreſtien ne reſta pas de maltraitter ſes ſujets, les accouplant comme des bœufs pour leur faire traiſner vne pierre d'vne groſſeur prodigieuſe, dont il vouloit marquer l'endroit de la ſepulture de ſa mere. Ils ſe reuolterent contre luy, & donnerent moyen à ſon fils Suenon de commettre vn execrable parricide, & de tremper ſes mains dans ſon ſang. *Saxo lib. 10.*

Les Danois content des Saints dans le Catalogue de leurs Roys, ainſi que font preſque toutes les autres nations, entr'autres S. Olaüs Roy de Norvvege, & S. Canut 4. de ce nom, fils du Roy Suenon 3. qui fut tué & martyriſé dans l'Egliſe meſme, par ceux de Iutlande l'an 1088. *Rois de D. Saints*

Erric 4. ſon frere qui mourut en l'Iſle de Cypre, allant en pelerinage à la Terre Sainte l'an 1102.

Erric 6 ſurnommé l'Agneau, qui ſe fit Religieux l'an 1149.

Vvaldemar 2. qui fut en pelerinage à Rome viſiter les Corps Saints des Princes des Apoſtres.

Christierne 1. le surpassa en cet acte de Religion ; car il fit le mesme pelerinage à pied, si nous en croyons à de bons Autheurs.

Nombre des Roys.

La 5. sur le nombre des Roys. Ils ont esté enuiron 94. qui ont dominé sur la Suede, & Gothie, la plus-part du temps, ont esté de differentes maisons, & électifs iusques à l'année 1660. que ce Royaume de Dannemark dans les Estats Generaux du païs fut declaré hereditaire pour de fort iustes raisons en la maison d'Oldenbourg, qui est assise sur le Throsne depuis l'an 1448. que Christierne 1. fut esleu apres la mort de Christophle 3. Roy de Dannemark, Duc de Bauiere.

Gustaue Eritzon s'empara de la Suede l'an 1523. sous le Roy Christierne 2. de qui les cruautés donnerent lieu à la separation de ces deux grands Royaumes, comme nous dirons sur la Suede.

La 6. sera sur le Gouuernement present.

ARTICLE V.

Gouuernement present du Dannemark.

PAR le mesme arresté ou deliberation des Estats generaux des Royaumes de Dannemark ; & de Norvvege, fait à Coppenhaghuen le 17. Octobre 1661. par lequel la Couronne est renduë hereditaire.

La forme du Gouuernement a esté changée, & entr'autres choses tres-considerables qui ont esté establies, ce sont cinq Conseils differens.

Le premier est le Conseil d'Estat, où preside le premier Ministre, qui est la presente année 1663. Christian Rantzavv Gouuerneur des Royaumes de Dannemark, de Norvvege, & du païs d'Holstein.

Le 2 est le Conseil de Guerre où preside le grand Connestable du Royaume, la presente année, c'est le Seigneur Iean Schack, qui a seruy la France 15. ans durant, en qualité de Mareschal de Camp, és armées d'Italie & de Catalogne.

Le 3. est celuy des Finances, où

preside le grand Thresorier, qui est à present le Seigneur Annibal Seester, Ambassadeur extraordinaire en France 1664.

Le 4. de la Iustice ou Chancelerie, où preside le Chancelier du Roy & du Royaume, qui est le Seigneur Pierre Reedz.

Le 5. de l'Admirauté où preside le grand Admiral, qui est à present Henry Bielcke.

Les Conseillers de ces Conseils, dont le nombre n'est pas limité, sont appellez Assesseurs. Et les Presidens de chacun de ces Conseils, sont du premier, qui est le Conseil d'Estat.

Il y a d'autres petits Conseils, comme celuy du Commerce, &c.

Les Prelatures ont aussi esté en quelque façon changées; car il n'y a proprement qu'vn Archeuesque, presentement depuis ce reiglement, & depuis le dernier Traitté de paix fait auec la Suede en 1660. que la Prouince de Schonen où estoit situé l'Archeuesché de Lunden, est demeurée aux Suedois, il est qualifié d'vn titre plus general Archeuesque de Dannemarc, & de Norvvege, &

Euesque de Zelande, qui estoit autrefois de Roschil. La presente année 1663 c'est vn sçauant personnage, nommé Iean Suaningius, Theologien & Historien.

En Iutlande il y a 4. Eueschés, *Ripa*, *Vvibourg*, *Arhous*, & *Olbourg*.

ARTICLE VI.

Historiens de Dannemark.

LA derniere reflexion sera sur les Autheurs qui ont traitté de l'Histoire de Dannemark.

Albert Krantzius a composé l'Histoire de Dannemark, de Norvvege, & Suede, depuis l'origine de ces Royaumes iusques à l'an 1504.

Saxon surnommé le Grammairien, a escrit 16. liures de ce Royaume en langage Latin assez éloquent ; ce qui donne lieu de le faire admirer, ayant escrit il y a enuiron 500. ans, & en vn païs si peu cultiué pour les Lettres. Stephanus Ioannis Stephanius l'a fait reimprimer depuis 15. ou 16 ans, à la ville de Sorc, où est la plus fameuse Vniuersité de Dan-

nemark. Ce vieux Saxon eſt par trop fabuleux dans quelques narrations; ce qui a eſté remarqué par pluſieurs, comme par le grand Eraſme de Rotterdam.

Olavs Magnus Archeueſque d'Vpſale, a composé en Latin 22. liures des nations du Septentrion; Ils ont eſté mis en Abregé par Corneille Scribon Graphée.

Iean Magnus frere du precedent, a fait pluſieurs liures de l'Hiſtoire des Goths.

Claude Chriſtopherſen Preſtre Danois, a fait en vers la Chronique Danoiſe, depuis la Reine Marguerite, fille de Vvaldemar 3. & mere d'Olavvs, laquelle regnoit enuiron l'an 1400. iuſques au dernier Roy Chriſtierne 4.

Iean Stephanius Profeſſeur en Hiſtoire en l'Vniuerſité de Sore, eſt decedé depuis quelques années, il a illuſtré de Notes l'Hiſtoire de Saxon le Grammairien, & a eſcrit de *Daniæ Regno & Ducatibus Holſatiæ*, où il traitte des Eueſchez.

Iean le Laboureur Prieur de Iuuigné, ayant accompagné en Danne-

mark Monsieur de la Thuillerie, a composé vne Relation de la Groenlande, qui est vne piece fort curieuse. *Imprimé à Paris 1643.*

Quelques Illustres Sçauans en Dannemark encore viuans.

Vitus Beningus Historiographe du Roy.

Henry Hernest Iurisconsulte, Conseiller d'Estat & de la Chancellerie, Professeur en Droit en l'Vniuersité de Sore.

Simon Pauli Medecin du Roy, natif du Duché de Mekelbourg, auparauant Professeur à Rostok.

Thomas Bartholin Professeur aussi en Medecine, grand Anatomiste, qui a imprimé sur ces matieres.

Conrad Ritterschus Professeur en Droit, & en l'Histoire à Altorff.





L'HISTOIRE DE SVEDE.

CHAPITRE XXV.

Etymologie, Estenduë de la Suede; Ordre de son Histoire & la valeur des Suedois.

ARTICLE I.

Etymologie. LA Suede prend son étymologie, ou de Suenon l'vn de leurs Roys plus recommandables, ou du mot *Svvedia*, qui signifie brusler des forests abbatuës, ou du mot *Soder*, pour estre ce pays plus meridional que la Norvvege & l'Helsingue.

Estenduë. Ce royaume embrasse plusieurs grands Estats & vne grande estenduë de pays, qui a eu differentes bornes selon les conquestes des Suedois, & le caprice du sort.

Nous ne sçaurions emprunter d'autre methode ny d'autre ordre pour l'Histoire de Suede, que celle

dont nous nous ſommes ſeruis pour celle de Dannemark, en donnant lieu à quelques belles reflexions.

La I commune auec celle du precedent royaume, qu'il n'eſt point de nation ſous le Ciel, qui n'ait ſenty des effets de la force, & de la valeur de ces peuples du Nort. Par tout leur courage s'eſt fait iour. *Nullus eſt orbis angulus, quò non Gothici nominis ſplendor & terror peruaſerit.*

Ordre dans cette Hiſtoire.

Valeur & conqueſtes.

Iornand. Hiſt. Goth.

Les Goths anciennement ſortis de ce païs ont eſté ſi vaillans, qu'ils ſe ſont rendus Maiſtres de Rome, Capitale du monde, & de toute l'Italie qu'ils ont poſſedée, malgré les Empereurs. Ils ont regné long-temps en Eſpagne, & meſme ont occupé quelques prouinces en France, comme le Languedoc, & la Gaſcogne. *Gothi ex Arctoâ parte, inſulâ Scanzia velut examen erumpentes, in terram Europæ aduenerunt* Les Oſtrogoths, qui eſtoient les Goths plus Orientaux, les Vuiſigoths plus Occidentaux, les Vuandales, Alains, Lombards, & autres nations, ſont ſortis de ces contrées.

Ie m'engagerois dans vn champ

trop vaste, de vouloir parcourir les exploits & les conquestes de tous ces peuples. Plusieurs en ont traitté dont nous parlerons à la fin de ce Chapitre.

Article II.

Nombre des Roys de Suede.

LA seconde remarque sera pour le nombre des Roys, qui a esté fort grand, iusques à 136. de differentes maisons, & de diuerses nations; tantost grands terriens, estendans leur domination sur le Dannemark, & sur la Norvvege: tantost retranchez dans la seule Isle de Scandinauie. Les plus Illustres d'entre leurs Roys sont, Biorno ou Bero, qui fit alliance auec l'Empereur Charlemagne, & qui luy demanda des Docteurs pour instruire ses sujets à la Religion Chrestienne; mais cet Empereur estant mort sur ces entrefaites, Loüis le Debonnaire son successeur donna audiance à ses Ambassadeurs l'an 817.

Erric Aorsel ou Stenchill nourry dans l'idolatrie, fut conuerty à la Religion Chrestienne, qu'il fit em-

brasser peu à peu à plusieurs de ses sujets, & fut massacré pour cette sainte Religion par les plus obstinez, remportant la palme du martyre.

Son fils Olavvs la fit receuoir par tous ses Royaumes. Il estoit Roy de Gothie, de Suede, & de Norvvege, & mourut l'an 1018.

Ingo 3. est esleué iusques au Ciel par tous leurs Historiens, & proposé pour exemple aux autres Roys. Suercher 2. dit le Vieux, esleu Roy pour son merite, fut vn Prince pieux, & religieux, qui fonda des Monasteres.

Saint Erric 9. de ce nom, assis sur le Throsne, encore qu'il ne fût point du sang Royal, & qui fit prescher l'Euangile au peuple de Finllande. Son innocence luy acquit le titre de Saint, & ne le pût pas mettre à couuert de la malice & trahyson de Magnus, fils d'Henry Roy de Dannemark, qui luy rauit la vie.

Charles 8. Cheualier Suedois de la race des anciens Roys, & Marcschal du Royaume, esleu Roy par les Estats, degoustez du Gouuernement des Princes Estrangers, ce fut

vn Roy éloquent, ſçauant, & vaillant ; mais qui éprouua la fortune maraſtre, ayant eſté chaſſé 3. fois de ſes Eſtats.

ARTICLE III.

Des deux dernieres familles Royales qui ont regné en Suede, & premierement de celle d'Oldenbourg.

LA 3 reflexion doit eſtre ſur les deux dernieres maiſons Royales qui ont regné en Suede, dont l'vne eſt celle d'Oldenbourg, miſe ſur le Throſne en la perſonne de Chriſtierne 1. l'an. 1482. Prince genereux & grandement pieux, lequel, ſi nous en croyons à Paul Ioue, vint à pied en pelerinage à Rome, pour y viſiter les corps des ſaints Apoſtres S. Pierre & S. Paul.

In Elog. lib. 7.

Cruauté de Chriſtierne. 2.

Son petit fils Chriſtierne 2. beau-frere de l'Empereur Charles-Quint, perdit la couronne de Suede par ſa mauuaiſe conduite, par la cruauté inoüye dont il vſa enuers 94. des principaux Seigneurs Suedois qu'il

auoit inuité à vn festin, le 8. Nouembre 1520. qu'il fit massacrer cruellement; ce qu'on appelle encore aujourd'huy le massacre de Stokolme: par son ingratitude enuers ceux qui auoient esté les autheurs de son eslection, & par la perfidie dont il vsa enuers Gustaue Eritzon, qui luy auoit esté donné en ostage.

Ce monstre de cruauté fit mourir vne infinité de personnes en se retirant de Suede. Dans vne certaine Abbaye de Nydall appellée Noueual (où il auoit esté regalé) il fit prendre l'Abbé & 7 de ses Religieux sortans de chanter leur grande Messe le propre iour de la Purification, les fit lier les mains derriere le dos, & jetter dans l'endroit le plus rapide & le plus profond de la riuiere voisine. Cet Abbé ayant fait effort pour sortir de l'eau, ses satellites luy fendirent la teste, & l'assommerent. Il fit égorger en sa presence des petits innocens de l'illustre maison de Ribbing de Vvestrogothie. Iean Magnus frere de l'Archeuesque Olavvs (qui ont tous deux escrit ces cruautez) estoit present à ces

Olavvi Magni, lib 8. cap 17. & 18.

massacres. Il vse de ces termes, *Ego amarius cæteris, verius tamen & parcius scribo; audax testimonium facit, quia cum graui meo periculo & mœrore, omnibus ijs tragœdiis inspiciendis interfui.*

Ibidem.

Paul Ioue traite ce mal-heureux Prince de ces titres pleins d'infamie, *Mortalium immanissimus, ex merito nefariæ crudelitatis dans pœnas. Non humano partu editus in lucem, sed à monstruosâ terrificâque belluâ natus & educatus inter Balenas, & orcas. Insidiosis, vipereisque oculis, efferâ fronte, portentosisque dentibus & horrida barba humano cruore delibuta. Vti immanis parricida, humani generis odium sibi parauit. Totius Daniæ, Gothiæ, atque Norvvegiæ populi, monstrum sibi regnare non hominem indignantes, publica conspiratione rebellarunt.*

Il employe aussi d'autres termes atroces contre luy.

Son oncle paternel Federic Duc d'Holstein fut esleu à sa place l'an 1523. dont la posterité regne encore en Dannemark. Il le retint prisonnier 27. ans dans le chasteau de Son-

derbourg, où il acheua le cours d'vne longue, mais miserable vie, en sa 78. année.

ARTICLE IV.

De la Royale Maison de Vvasa.

CETTE reuolution donne lieu à l'establissement de la maison de Vvasa dans les Royaumes de Suede, Gothie, & autres qui en dependent, en la personne de Gustaue Eritzon I. de ce nom, petit fils de Suanton le vieil, parent du Roy Charles 8. & issu de la race des anciens Roys de Suede, qui se sauua de la prison où il estoit detenu par Christierne II. s'estant trauesty en Palefernier, passa à Lubek, où il fut reconnu & assisté de cette puissante Republique, à laquelle il promit exemption de peages, tant à l'entrée qu'à l'issuë du Royaume, chassant ensuite les Danois qui y estoient en garnison pour le Roy Christierne, en se faisant Roy du plus ample & du plus florissant Royaume du Nort, il se mit les trois couronnes de Suede sur la teste. Il changea la Religion Catholique,

La maison de Vvasa.

Armes de Suede, d'azur à 3. couronnes d'or.

Olavvi Magni, lib 8. cap 17. & 18.

massacres. Il vse de ces termes, *Ego amarius cæteris, verius tamen & parcius scribo; audax testimonium facit, quia cum graui meo periculo & mœrore, omnibus ijs tragœdiis inspiciendis interfui.*

Ibidem.

Paul Ioue traite ce mal-heureux Prince de ces titres pleins d'infamie, *Mortalium immanissimus, ex merito nefariæ crudelitatis dans pœnas. Non humano partu editus in lucem, sed à monstruosâ terrificâque belluâ natus & educatus inter Balenas, & orcas. Insidiosis, vipereisque oculis, efferâ fronte, portentosisque dentibus & horrida barba humano cruore delibuta. Vti immanis parricida, humani generis odium sibi parauit. Totius Daniæ, Gothiæ, atque Norvvegiæ populi, monstrum sibi regnare non hominem indignantes, publica conspiratione rebellarunt.*

Il employe aussi d'autres termes atroces contre luy.

Son oncle paternel Federic Duc d'Holstein fut esleu à sa place l'an 1523. dont la posterité regne encore en Dannemark. Il le retint prisonnier 27. ans dans le chasteau de Son-

derbourg, où il acheua le cours d'vne longue, mais miserable vie, en sa 78. année.

ARTICLE IV.

De la Royale Maison de Vvasa.

CETTE reuolution donne lieu à l'establissement de la maison de Vvasa dans les Royaumes de Suede, Gothie, & autres qui en dependent, en la personne de Gustaue Eritzon I. de ce nom, petit fils de Suanton le vieil, parent du Roy Charles 8. & issu de la race des anciens Roys de Suede, qui se sauua de la prison où il estoit detenu par Christierne II. s'estant trauesty en Palefernier, passa à Lubek, où il fut reconnu & assisté de cette puissante Republique, à laquelle il promit exemption de peages, tant à l'entrée qu'à l'issuë du Royaume, chassant ensuite les Danois qui y estoient en garnison pour le Roy Christierne, en se faisant Roy du plus ample & du plus florissant Royaume du Nort, il se mit les trois couronnes de Suede sur la teste. Il changea la Religion Catholique,

La maisõ de vvasa.

Armes de Suede, d'azur à 3. couronnes d'or.

comme nous auons dit en ſon lieu; & embraſſa la Lutherienne.

Ses trois enfans Erric, Iean, & Charles, furent Roys apres luy, quoy que ſous differens titres, le 1. par ſucceſſion; car elle fut renduë hereditaire du temps du Roy ſon pere; les autres deux Iean & Charles ne l'eurent pas à meſme titre. Les ſucceſſeurs de Iean (auparauant que d'eſtre Roy, Duc de Finllandie) regnent preſentement en Pologne; y font fleurir & conſeruent auecque gloire la Religion Catholique.

Ceux de Charles auparauant Duc de Sudermanie, tout au contraire. Ce Prince s'empara de la couronne ſur le Roy Sigiſmond, fils du Roy Iean, & ſon neveu, pour les raiſons que les Hiſtoriens Proteſtans meſmes n'ont pas teu, entr'autres Michel Ovvexionius, l'vn des plus recens & des plus exacts, ſçauoir eſt, que ce Prince Sigiſmond ayant eſté nourry dans la Religion Catholique, & ayant en haine la Lutherienne, eſloigna de ſa perſonne l'affection & l'inclination des Suedois, & les porta à ſe ranger du party de ſon oncle Charles pour l'eſtablir ſur le Throſne.

Il ne sera point hors du sujet de remarquer que la Couronne de Suede possede maintenant en Allemagne en vertu des lettres de Pacification de l'an 1648 du 24. Octobre, le Duché de Pomeranie dont la Capitale ville est Stetin; la Principauté de Rugie où est Riga; le Duché de Breme, V vismar dans le Duché de Mechelbourg; & par les articles de Paix du 26 May 1660. entre cette couronne & celle de Dannemarc, les Prouinces de Schonen dont nous auons desia parlé.

Dernieres conquestes des Suedois.

Blexingue, Hallande, Bahuz en Norvege, l'Isle de Huëne patrie du fameux Tyco-Brahé Prince des Astrologues du dernier siecle, & celle de Oesel par le traité de Bronsobrohem l'an 1645. ont esté aussi cedées à la Suede.

Ie n'aurois pas crû (ce qui me fournit la 4 reflexion) que ce mesme motif de la haine contre la Religion Catholique eût porté le grand Gustaue Adolphe, dans les Estats Catholiques de l'Empire, si vne grande Medaille grauée par son ordre tombée entre mes mains ne me l'apprenoit Dans cette Medaille, il est representé armé tenant vne espée à la droite,

Principal motif de la guerre du grand Gustaue en Allemagne.

la pointe en bas, vn bouclier à la gauche, la foudre aiſlée aux deux coſtez, foulant ſous ſes pieds des hommes armés, & des trophées, portant pour inſcription ces ſuperbes hemiſthiques.

Miles ego Chriſti, Chriſto Duce ſterno
Tyrannos,
Hæreticos ſimul & calco meis
pedibus.
Parcere Chriſticolis, me debellare ſu-
perbos
Papicolas, Chriſtus dux meus
en animat.

L'exergue de cette Medaille porte ces titres, *Guſt. Adolph. D. G. Suec. Goth. Vand. R. M. Princ. Finland. Dux Etho. & Carellæ, Ingriæ Dominus.*

Article V.

Autheurs de l'Hiſtoire de Suede.

LA derniere remarque aura lieu pour les Hiſtoriens qui ont eſcrit de ces Royaumes. Les anciens ſont ceux-cy.

Procope, de la Guerre des Goths, & des Vvandales.

Aurele Cassiodore, des faits memorables des Goths & des Romains.

Ablabius de la Guerre des Goths.

Iornandes Euesque, des mesmes guerres.

Vn autre du mesme nom; mais Moyne de Profession, a escrit sur le mesme sujet.

Saint Antonin Archeuesque de Florence, du Catalogue du regne des Goths, & des Vvandales. Le mesme a escrit des gestes du Roy Totila contre l'Italie & Rome.

Maxime Cesar de Sarragosse, des Gestes des Goths en Espagne.

Guy de Rauenne, & Bernardin Iustinian, de la guerre des Goths.

Iacques Ziegler, a escrit en latin les cruautez de Christierne 2.

Les plus celebres Historiens de Suede de ce dernier siecle, sont ceux-cy.

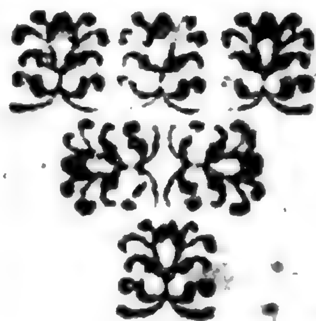
Iean Messenius Garde des Archiues du Royaume de Suede, traduit depuis peu en François par Ionas Hambræus, Professeur extraordinaire du Roy de France ès Langues Hebraique, Syriaque, & Arabique. Ionas Magni de Vvexionia Profes-

ſeur en l'Vniuerſité d'Vpſale, & Eueſque de Scare, Laurens Paulin Archeueſque d'Vpſale, Olavvs Magnus Eſleu d'Vpſale, Giſlo Iacobi, Petrus Petri, Iean Bortuidi Eccleſiaſtique du Roy Guſtaue Adolphe, & Eueſque de Lincop, Michel Ovvexionius profeſſeur en Droit de l'Vniuerſité d'Aboa en Findlande.

Iean Skite, Franc Baron, & Senateur du Royaume, Erric de Pomeranie, Bertius Alſtedius & autres.

Le Comte Galeazzo Gualdo Priorato, a eſcrit depuis peu d'années en Italien l'Hiſtoire de la Reine Chriſtine Alexandre, qu'il a dediée au Prince Camille Pamphile.

Imprimé à Rome 1656.



DE



DE L'HISTOIRE DE POLOGNE.

CHAPITRE XXVI.

Etymologie, Diuision, Estenduë, & Ordre de l'Histoire de Pologne.

ARTICLE I.

I'ESTIME que ce nom de Pologne est pris du païs de PLOK, autrement POLOTZKO, ou Polocie, qui veut dire vne plaine. Anciennement les Polonois estoient compris sous le nom de Sarmates; Ils furent ensuite appellez Lechites, du nom de leur premier vsurpateur, & d'autres differens noms. *Etymolo.*

Les principales Prouinces de cet Estat sont la grande & petite Pologne, la Lithuanie, Russie, Prusse Royale, à la difference de la Ducale, qui est au Marquis de Brande- *Diuision.*

bourg Electeur de l'Empire, Podolie, Massouie, Cuiauie, & quelque peu de la Liuonie, le reste estant au Roy de Suede.

Estenduë. Sa longueur depuis les Estats de Brandebourg iusques au Dnieper en droite ligne, est de 240. lieuës Polonoises, dont chacune égale 4. mille d'Italie, sa largeur depuis Pocuce contrée de Russie, iusques à la ville de Pernavv en Liuonie, est d'enuiron 200. lieuës.

Ordre dãs l'Histoire de Pologne. Dans l'Histoire de Pologne l'on peut obseruer 5. choses. *Les familles Royales, la Religion, la Valeur, le Gouuernement, & les reuers de fortune des Polonois.*

ARTICLE II.

Des trois Races qui ont regné en Pologne.

Trois Races Royales. L'ON peut emprunter la mesme diuision que celle de l'Histoire de France, & prendre trois races des Princes ou Roys qui ont commandé cette belliqueuse nation.

La premiere race est celle des Pyasts, qui a regné 528. ans, depuis l'an 842.

qu'il fut esleu Roy à Crusuiez, & qu'il transporta le siege Royal à Gnesne, d'où il estoit originaire, (& vécut 120. ans,) iusques à Casimir le Grand, qui deceda l'an 1370. sans enfans, laissant ses Estats à Loüis d'Anjou Roy d'Hongrie son neveu.

La 2. est celle des Iagellons, dont le Chef Iagellon grand Duc de Lithuanie, épousant la Princesse Hedvvige, fille & heritiere du Roy Loüis d'Anjou mentionné, & embrassant la Religion Chrestienne enuiron l'an 1385 vnit à perpetuité à la Couronne de Pologne la Lithuanie, la Samogitie, la partie de Russie qu'il possedoit, & receut sous sa protection les Moldaves auec leur Vvaiuode, elle finit en la personne du Roy Sigismond Auguste, enuiron 200. ans apres, depuis 1385. iusques à 1572. qui font 187. ans. Apres lequel le Duc d'Anjou depuis Roy de France, sous le nom d'Henry III. & ensuite Estienne Battori Prince de Transiluanie, furent esleus Roys.

La 3. qui regne encore aujourd'huy est celle de Vvasa, qui commença à estre mise sur le Throsne

l'an 1587. en la perſonne de Sigiſmond fils de Iean III. Roy de Suede, qui regna 39 ans, eſtant decedé l'an 1632. comblé de gloire & d'honneur : Il eſt pere d'Vlasdiſlas IV. dernier Roy de Pologne, decedé le 19. May 1648. & du Roy d'apreſent Iean Caſimir : duquel nous parlerons dans le Chapitre qui traitte des Roys, & Souuerains viuans la preſente année.

Article III.

Religion des Polonois.

LA Religion Chreſtienne fut receuë par Mieſko ou Miecizlavv, l'an 965. ſous le Pape Benoiſt VII. Ce Prince eſtoit né aueugle; mais il fut enſuite eſclairé, & pour le corps & pour l'ame.

Dambrouce Princeſſe Chreſtienne & pieuſe, fille de Boleſlas, premier Duc de Boheme, n'y contribua pas peu. Auant que la Religion Chreſtienne y fût eſtablie, leurs Roys viuoient dans vne licence effrenée, témoin Popiel II. qui pour auoir fait mourir ſes plus proches par les ſuggeſtions de ſa meſchante femme, &

les auoir fait ietter dans le lac de Gople, fut puny de Dieu d'vne maniere ſurprenante, eſtant mangé des rats, qui le ſuiuirent à trauers les eaux & les flammes; ſa femme & ſes deux fils perirent de la meſme façon, ce fut enuiron l'an 842

Caſimir I. ayant quitté ſes Eſtats (que ſa mere Richſe fille d'Erenfrede Comte Palatin du Rhein, auoit mis dans la confuſion & dans le trouble par ſa mauuaiſe conduite) s'eſtant deſpayſé, ayant veſcu à Paris, & en Italie, & s'eſtant degouſté des grandeurs humaines pour eſtre vn pauure Religieux à Cluny, changeant meſme ſon nom en celuy de Charles, & ayant pris l'ordre de Diacre, donna lieu à vne des plus belles & des plus illuſtres marques de pieté, & de Religion des Polonois ſes ſujets; lors que l'eſtans venus tirer de ſon Cloiſtre par vne ſolemnelle Ambaſſade auec diſpenſe du Pape Benoiſt IX. ils s'obligerent à payer à perpetuité vne obole à S. Pierre, pour eſtre employée à ſon luminaire à Rome, ſe ſouſmirent à couper leurs cheueux en forme de

couronne monachale, & les grands Seigneurs à porter vne estole penduë à leur col pendant le seruice diuin des Festes solemnelles. Ces ceremonies ne se pratiquent plus. Ce Prince fut sage & vertueux; mais le Prouerbe fut veritable, Il auoit esté Moine, son fils Boleslas le Hardy, sō successeur ne valut rien: car il fut cruel, lubrique, & impie; estant repris par l'Euesque de Cracovvie, S. Stanislas Sczepanoüis, de ses adulteres, & meschancetés, il fit massacrer par vn horrible sacrilege ce bon Prelat disant la Messe: Le Pape Gregoire VII. l'excommunia, & declara indigne du Royaume. Ce miserable deuenu odieux à ses sujets, & à soy mesme, s'enfuit en Hongrie, deuint fol, & se tua de sa propre main.

Leur premier Roy Chrestien Miecislavv introduisit cette loüable coustume pratiquée par les Nobles; de tirer leur épée hors du fourreau lors qu'on dit l'Euangile à la Messe, pour professer qu'ils ont le desir dans l'ame, de s'employer iusques à l'effusion de leur sang pour le maintenir. Cette loüable coustume s'est perduë.

Vn autre marque insigne de la Religion des Roys de Pologne, fut donnée par le Roy Boleslas Chrobri qui racheptale corps de S. Adalbert martyrisé par les Prussiens Idolastres au poids de l'or, sans nous seruir des termes d'exageration.

Le respect que les Roys ont pour les Ecclesiastiques, est aussi vne marque tres-authentique de leur Religion. Aux Estats Generaux du Royaume tenus à Lublin l'an 1506. sous le Roy Alexandre, les Nobles ayans voulu contester la preseance & les priuileges aux Euesques & autres Ecclesiastiques, apres vne longue altercation & dispute, le Roy ordonna que les Prelats joüyroient de leurs preseances, & seroient assis dans les Assemblées generales immediatement à ses deux costez, & que leurs biens demeureroient exempts de toutes contributions.

Grands priuileges des Ecclesiastiques.

Herburt de Fulstin hist de Pologne.

L'on remarque aussi qu'il n'y a jamais eu aucun Roy entaché d'heresie non plus qu'en France, & que ceux de la derniere race qui regne à present heureusement, ont preferé la Religion Catholique à vne ample do-

mination sur de grands Estats du païs du Nord : Sigismond pere du Roy Iean Casimir estant fils de Iean 3. Roy de Suede, dont l'oncle Charles Duc de Sudermanie se fit Roy, pendant son absence, & à son prejudice, de ces Royaumes du Nord, ainsi que nous auons dit.

Chasteté de S. Casimir.

La vertu de S. Casimir fils d'vn Roy de Pologne du mesme nom, & frere du Roy Sigismond I. est tout à fait recommandable, & digne d'vne admiration extraordinaire. Estant en langueur & malade à la mort (en sorte que les Medecins creurent son mal incurable, à moins qu'il n'eust accointance des femmes) il aima mieux mourir que de se soüiller: *Maluit mori quam fœdari.*

Richesses des Ecclesiastiques.

Florimond de Remond.

La puissance & la richesse des Euesques de Pologne ont seruy, à ce que dit vn Historien du dernier siecle, comme d'vn fort bouleuard, pour la conseruation de la Religion Catholique, outre leurs grandes alliances ; Ie diray plus volontiers que ç'a esté le zele qu'ont les Polonois. Il y a deux Archeuesques en Pologne, qui sont ceux de Gnesne, & de

Leopol ou Luvvovv, celuy de Gnesne vaut 40. mille ducats de reuenu: Cracovie en vaut 60. mille, Posnan 45. mille, & ainsi des autres.

Les Iesuistes y seruent aussi grandement à maintenir la foy Catholique par leurs Predications, & par leur doctrine.

ARTICLE IV.

Valeur des Polonois.

QVANT à leur valeur & courage, voicy quelques remarques que ie tire des anciens.

L'Empereur Auguste aduertissoit Lentulus, l'vn de ses Prefects en Germanie, de n'attaquer point legerement les Sarmates. Cet Empereur se contenta de les empescher de passer le fleuue du Danube, de sorte que la vertu des Sarmates termina la fortune des Romains de ce costé-là. *Flor. lib. 4. c. 12.*

Ouide qui auoit vécu parmy eux durant son exil, en parle en ces termes. *Lib. 1. de Ponto El. 3.*

Maxima pars hominum, nec te pulcherrima curat,
Roma; nec Ausonij militis arma timet.

Rome auec toutes ses Legions ne leur estoit aucunement formidable. Ils la méprisoient.

Sans nous arrester aux belles actions militaires des Roys qui ont precedé le braue Pyast esleu Roy pour sa vertu ; dont la tige a duré plus de 500. ans. Ie trouue que Ziemouitz I. son fils dompta les Hongrois, les Bohemiens, ceux de Cassouie, & de Pomeranie, & se les rendit tributaires. Il mourut l'an 892. le 31. de son regne.

Boleslas surnommé Chrobri, qui obtint de l'Empereur Othon III. le nom de Roy, & qui fut affranchy auec tous ses successeurs de la iurisdiction de l'Empire ; prit Boleslas Duc de Boheme, qui auoit rauagé plusieurs fois ses Estats, & le fit mettre en pieces. Il subjugua les Russiens, & rendit son Tributaire Iaroslas leur Prince : dompta & arresta ceux de la Prusse, chastia les Saxons, & ayant accreu & augmenté ses Estats, il fit dresser des colomnes d'airain sur ses limites : *Ampliatis imperij finibus ad perpetuam tanta felicitatis memoriam in limite colum-*

nas æreas collocauit. Sa memoire fut ſi chere aux Polonois, qu'apres ſa mort, ils porterent le düeil vn an durant, s'abſtindrent de faire des bals & des banquets, & porterent des plus triſtes couleurs, & des plus chetiues eſtoffes en leurs habits. Il deceda l'an 1025. le 25. de ſon regne.

Boleſlas 3. ſe trouua en perſonne en cinquante batailles, enſeignes déployées, ayant touſiours l'aduantage comme diſent les Autheurs : *Caſu non variante fidem.* Il fut victorieux autant de fois qu'ilc ombatit.

L'Empereur Henry V. augmenta le nombre de ſes victoires, & la grandeur de ſa gloire, eſtant ſouuent vaincu ; entr'autres fois, prés d'Vratiſlavv, auec vn tel carnage, que le lieu eſt encore appellé les champs des chiens, à cauſe de la curée qu'il firent ſur les corps morts qui y eſtoient reſtez. Sa pieté eſt fort recommandable, ayant ieuſné tous les iours des années entieres, & fait diuers pelerinages nuds pieds.

Sigiſmond I. fut l'vn des plus heureux, & des plus vaillans Princes

qui ayent regné en Pologne. Entr'autres grandes victoires qu'il remporta, il deffit prés du grand fleuue Boristhene quatre-vingts mille Tartares, & apres auoir vescu quatre-vingts deux ans, laissa pour successeur son fils Sigismond Auguste.

M. Ant Muret. Or. 14. *Carus suis, metuendus hostibus, vtrisque venerandus, satur vitæ, satur gloriæ, moriens Sigismundum Augustum, non regni magis, quam virtutum suarum hæredem reliquit.*

Sigismond 3. de la maison de Vvasa, pere du Roy d'apresent, a fait de si belles actions (ce qui a esté ordinaire à ceux de ce nom) que ie me trouuerois engagé à vn trop vaste recit, de les vouloir parcourir, vous trouuerez l'Abregé de celles de ce premier dans le liure des Eloges des Hommes Illustres de Paul Ioue, Euesque de Nocere, & celles de ce dernier dans l'Histoire des Turcs, sur lequel il remporta de tres-grandes victoires.

Ces Roys & plusieurs autres, qu'il seroit trop ennuyeux de parcourir, Lanzius orat. pro Polon. *Virtutem & felicitatem in satellitio habuerunt*, comme dit vn Autheur recent.

Christophe de Thou, & autres Historiens, remarquent que le Roy de Pologne peut leuer aisément & promptement 150. mille cheuaux de la seule noblesse de ses Estats, pour faire la guerre à ses ennemis.

La valeur & la force des Cosaques (qui est vne certaine Milice establie par le Roy Estienne Battory, composée des paysans de la Russie noire, Podolie, & autres Prouinces de la Pologne) autour du fleuue Boristhene, donnent de la terreur à la puissance Otthomane, & seruent d'vne forte barriere aux courses des Tartares. Ils font de frequentes courses sur la mer noire, où ils remportent souuent des aduantages considerables, & dans les descentes qu'ils ont fait parfois dans la Natolie, ils ont pillé & saccagé des villes, & des pays, comme Trebisonde, & Synope, ayans eu la hardiesse de s'auancer iusques à la veuë de Constantinople, & d'y faire des prisonniers & du butin. Des Cosaques.

Leur fidelité & mépris des richesses, n'ont pas esté moins admirées que leur valeur, lors qu'ayant pris

vn Bassa Turc en vn combat, ils refuserent vne rançon inestimable pour luy sauuer la vie. Ce prisonnier offroit 3. fois son pesant d'argent, deux fois d'or, & vne fois autant de pierreries.

Thuanus lib. 58.

Article V.

Reuers fascheux de fortune.

POVR les reuers fascheux de la fortune qu'ils ont experimentez. Celuy qui me semble le plus notable, arriua du temps de leur Roy Boleslas le pudique. Les Tartares ayant fait vne irruption dans les Prouinces de ce bon Roy, firent vn tel carnage des Polonois, qu'ils remplirent neuf grands sacs des oreilles droites qu'ils couperent à ceux qu'ils auoient mis à mort, en quoy ces Barbares voulurent imiter Annibal, qui enuoya à Carthage 3. muids & demy des anneaux d'or qu'il auoit fait arracher des doigts des Cheualiers Romains, qui auoient esté tuez en la bataille de Cannes, les seuls Cheualiers R. ayans droit de porter l'anneau d'or.

L'iniquité des Polonois attira sur

eux des effets rigoureux de la Iustice Diuine, laquelle lascha la bride à la puissance de l'Enfer par vne espouuantable sortilege, pour chastier cette nation. Les Historiens racontent que l'enseigne des Tartares representoit la lettre X. & qu'au bout du long baston de ce drapeau estoit representée vne teste humaine horrible & noire, qui auoit vne barbe hideuse & herissée. Cet Estendart estant secoué excitoit vne nuée tres-épaisse & tres-puante, qui ostoit la veuë aux Polonois, & les suffoquoit par cette excessiue puanteur, les troublant & mettant en desarroy par vn aspect si épouuantable.

Cette mesme Prouidence & Iustice Diuine les a fauorisé en contre-change dans vn autre rencontre; car comme l'an 1418. soixante dix mille Turcs fussent entrez hostilement en la Prusse, le froid fut si excessif accompagné de la neige, & de la gelée, que 40. mille Turcs perirent de froid, quoy que plusieurs d'entr'eux eussent eu recours à des remedes extremes, s'estans fourrez dans les ventres de leurs cheuaux qu'ils ou-

uroient tous en vie, pour se garentir de ce froid meurtrier ; mais en vain.

La deffaite des Polonois en la bataille de Vvarnes, où le Roy Ladislas 3. fils du grand Iagellon fut tué l'an 1444. par Amurath 2 Empereur des Turcs, est l'vne des plus sanglantes qu'ils ayent souffert depuis l'establissement de leur Monarchie.

Les Histoires font mention de la genereuse resolution, quoy que desesperée, de douze ieunes Gentils-hommes Polonois, qui estant reseruez & conduits au Serrail, s'entretuerent, pour ne seruir aux infames brutalitez du Grand Seigneur.

Article VI.

Gouuernement de Pologne.

Le Gouuernement de Pologne, quoy que Monarchique, tient pourtant quelque chose de l'oligarchique, c'est à dire de dependance de quelques-vns.

Poloni, si rem propius intueamur, nec regnum habent, nec Regem ; sed oligarchicum regiminis genus, fucatâ

regni specie & inani Regis titulo adumbratum. Ce droit souuerain, & cette authorité Monarchique, n'est pas tout à fait absoluë. *Cromer. lib. 6. de Ret. Pol.*

Stanislas Orichovvits dit, que leur Roy n'est que la bouche ou la langue du Royaume, qui ne dit ny ne profere que ce que les Nobles ont volonté de faire.

Le Royaume est eslectif, & dépend de la pluralité des suffrages de la Noblesse.

Le grand Duché de Lithuanie fut incorporé à la Pologne, par lettres données aux Estats Generaux tenus à la ville d'Hrodlo du 2. Octobre 1413. Iagellon grand Duc de Lithuanie, par son mariage auec Hedvvige, l'auoit desia ioint à la Pologne; mais l'acte de cette incorporation n'est que de la susdite année.

La Noblesse de Pologne se sert d'vn droit fort contraire, & peu fauorable aux Laboureurs & Paysans, qu'elle traitte fort rigoureusement, luy estant permis de se redimer du chastiment deub à l'homicide pour vne somme d'argent fort modique. *Loy rigoureuse.*

Ce qui a esté autrefois receu pour

toute ſorte de meurtres. Vn noble qui en auoit tué vn autre, n'eſtoit condamné qu'à 30. écus d'amande, ſans autre punition, pour vn roturier à 10. écus, ſi vn payſan auoit tué vn noble, il payoit le double 60. écus, & ainſi des autres; Cette Loy fut ordonnée par le Roy Caſimir I. & fort peu reformée par Sigiſmond I. Ces Ordonnances eſtoient treſcontraires à la Loy du Talion, & au Commandement de Dieu.

Ils ne veulent pas ſouffrir que les Eſtrangers s'eſtabliſſent parmy eux, & lors qu'ils eſleurent pour leur Roy Henry Duc d'Anjou, l'an 1572. (qui depuis fut Roy de France III. de ce nom) leurs Ambaſſadeurs demanderent de grandes aſſeurances, que ce nouueau Roy ne donneroit point permiſſion aux François de ſa ſuite, d'acquerir des biens ou des heritages. La meſme choſe fut ordonnée aux Eſtats Generaux de Vvarſovie, l'an 1609. ſous Sigiſmond III. que les Eſtrangers ne tiendront plus en Pologne ny Offices ny Benefices.

Nombre de leurs Roys.

L'on conte enuiron 40. Roys de Pologne, depuis Lech, que leurs Hi-

stoires mettent à la teste de leurs Roys iusques à Iean Casimir à present regnant ; mais à proprement parler, le titre de Roy n'ayant esté donné qu'à Boleslas Chrobri, second Prince Chrestien, enuiron le commancement du onziesme siecle. L'on n'en trouuera que 30.

Article VII.

Historiens de Pologne.

Les Historiens qui ont le plus exactement escrit l'Histoire de Pologne, sont ceux-cy.

Martin Chromer Euesque de Vvarmie, qui a escrit des affaires de Pologne 30. liures en Latin.

Philippe Callimachus, l'Histoire Polonoise contre les Turcs, où il décrit la funeste bataille de Vvarnes. Paul Ioue le loüe d'auoir approché plus qu'aucun autre du fameux Historien Corneille-Tacite. *In Elog.*

Æneas Siluius Picolomini, depuis Pape sous le nom de Pie II. en son Europe chap. 25.

Mathias Michovv, des Affaires de la Pologne.

Iacques Prilusius, des Prouinces de la Polog.

Alexis Guagninus, de sa Situation.

Iean Choisny, de l'Eslection du Roy de Pologne.

Relation de Iule Ruggeri en Italien.

Stanislas Krzistanvvovvic, description de l'Estat de Pol.

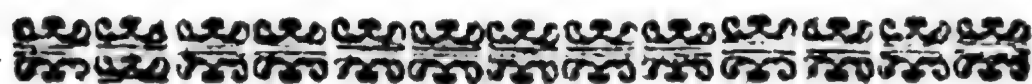
Iean Herburt de Fulstin, Secretaire d'Estat, Chastelain de Sanoc, Capitaine de Premislie, Conseiller dudit Royaume de Pologne, Ambassadeur en France apres l'eslection d'Henry de Valois Duc d'Anjou. C'est luy qui a aussi fait le Recueil des Statuts du Royaume par ordre de l'Alphabet l'an 1563.

Salomon de Neugebauere de Dantzic, a escrit en Latin l'Histoire de Pologne en dix liures.

Stanislas Koniesbelchi, celle du dernier Roy Vladislas IV. aussi en Latin.

Ioachim Pastorius d'Hirtenberg, est l'vn des plus celebres Historiens de l'Europe. Il a fait plusieurs ouurages Latins, de l'Histoire de ce

pays, & ſur pluſieurs autres ſujets, dont l'on voit le Catalogue imprimé, entr'autres la continuation du Florus Polonicus ; de l'Origine des Sarmates, l'augmentation de la guerre des Coſaques, &c. L'Amitié contractée entre nous me donneroit vn deſir paſſionné de m'eſtendre ſur ſes merites ; mais i'auray lieu d'en parler ſur quelque autre ſujet.



L'HISTOIRE DE LA HOLLANDE.

CHAPITRE XXVII.

LEs Alliances que nos Roys tres-Chreſtiens ont faites & entretenuës religieuſement auec les Hollandois. L'amitié & l'eſtime reciproque que ces deux belliqueuſes nations ont conceuë l'vne pour l'autre, le commerce qu'elles exercent non ſeulement pour les commoditez de la vie ; mais encore pour les ſciences. L'inclination que ces peuples ont pour les Arts libe-

Occaſion de cette Hiſtoire.

raux ; ce qui attire de France tous les iours chez eux, plusieurs beaux Esprits, lesquels par leurs merueilleux ouurages, & par leurs doctes productions, contribuent beaucoup à la gloire de leur païs. Toutes ces considerations m'inuitent de donner icy place à leur Histoire.

Il est important d'estre instruit d'abord, du nom, & de l'estenduë du païs.

Article I.

Du Nom : Estenduë, & Diuision de la Hollande, & de l'ordre de son Histoire.

Etymologie. QVELQVES-VNS veulent que la Hollande prenne son étymologie du mot Allemand Holtland, païs de bois ; d'autres de la proprieté de la terre, qui est comme creuse, & vuide, & semble n'auoir pas la mesme fermeté que celle des autres regions. Mais plus vray-semblablement, ce nom luy est resté de la conqueste des Normans, peuples de Scandinauie, qui leur donnerent celuy de leur premiere habitation.

Oeland, ou Eland, Zeelant, &c. sont des principales Isles du Dannemarx.

Son estenduë est d'enuiron 60. lieuës de circuit. Sa longueur depuis l'Isle de Schelling tirant vers le Nort iusques à l'Escaut, & la Zeelande, est de 34. lieuës de Brabant, qu'vn homme de pied pourroit faire en 40. heures, si le terrein estoit libre, & qu'il n'y eust point tant de canaux, lacs, & estangs. Sa largueur n'est que de 7. ou 8. lieuës, depuis Catvic iusques à Vvoerden, petite ville, &c. *Estenduë.*

La Hollande est diuisée en *Meridionale*, qui a son estenduë depuis la Zeelande, le Brabant, & le païs d'Vtrecht, iusques à la digue de Sparendam, & c'est la plus grande; & en la *Septentrionale, ou Vvestfrise*, depuis la riche ville d'Amsterdam iusques à la mer du Nort. Les six principales villes sont, *Dortdrech*, *Harlem*, *Delft*, *Leiden*, *Amsterdam*, & *Goude*. *Roterdam*, *Gorcum*, *Briel*, *Horn*, & autres villes considerables, & quatre cens beaux villages fort bien peuplez sont dans son estenduë. *Diuision du pays.*

Nous pouuons conſiderer l'Hiſtoire de la Hollande ſous trois Eſtats.

Ordre & diuiſion de cette Hiſtoire.

1. Sous celuy des Romains, 2. Sous celuy de leurs Seigneurs ou Comtes, 3. Sous l'Eſtat preſent de liberté ou de Souueraineté.

Article II.

Du premier & ancien Eſtat de la Hollande.

SOvs le premier Eſtat. L'Hiſtorien Tacite nous apprend dans ſon liure *Des Mœurs des Allemands*, que les Hollandois appellez par les anciens *Bataues*; ou *Cattes*, ont eſté reputez pour des plus vaillans d'entre toutes les nations de la Germanie, qu'ils eſtoient alliez du peuple Romain, exempts des tributs, & des contributions, affectans ſeulement d'aller à la guerre auec eux.

Ancienne Nobleſſe des Bataues.

Manet honos, & antiqua ſocietatis inſigne, nam nec tributis contemnuntur, nec publicanus atterit, exempti oneribus & collationibus, & tantum in vſum præliorum ſepoſiti, velut tela atque arma bellis reſeruantur.

La meſme choſe eſt reïterée dans le

dans le quatriesme liure de ses Histoires.

Nec opibus Romanis, societate validiorum attriti, viros tantum, armaque Imperio ministrant; diu Germanicis bellis exerciti: mox auctâ per Britanniam gloria, transmissis illuc copiis, quas vetere instituto nobilissimi popularium regebant.

Remarquez ce que Tacite auoüe, que la societé des Romains se tournoit en seruitude pour les plus foibles. Que les Hollandois n'auoient point de Roy; mais que c'estoient les plus nobles d'entr'eux qui commandoient les armées, comme il se pratique presentement, à l'égard de la tres-noble maison de Nassavv Princes d'Orenge.

Cet Historien vous apprendra au mesme endroit les guerres qu'ils eurent contre les Romains, lors que leurs exactions, violences & mauuais traittemens, les eurent obligez à rompre auec eux. Iulius Paulus, & Claudius Ciuilis, issus d'extraction Royale, estoient à leur teste. Fronteius Capito General des armées Romaines, les surprit, fit sauter la teste

à Paulus, & enuoya Ciuilis chargé de fers à son Maistre l'Empereur Neron. Galba successeur de Neron l'absout, & le renuoya en son païs : mais comme quelque temps apres les gens de Vitellius, establis pour faire des leuées de gens de guerre, les eussent fort mal traittez, commettant des extorsions, & des violences; Ciuilis homme accord & resolu, reprit les armes, fauorisa le party de Vespasien; leur fit vne cruelle guerre durant plusieurs années, qui fut terminée par vne paix, par laquelle les Bataues furent appellez, non pas les compagnons; mais les freres du peuple Romain.

Courage de Cl. Ciuilis.

Ingenio solers.

ARTICLE III.

Du second Estat de la Hollande.

SOVS le second Estat, ils ont eu 35. Comtes, depuis Thierry ou Didier, estably Comte d'Hollande par Charles le Chauue Empereur, duquel il estoit proche parent, iusques à Philippe II. Roy d'Espagne. Ce Thierry ou Didier est tenu com-

munément pour fils du Duc de Guyenne : toutefois il est plus vraysemblable qu'il estoit Frison, fils de Gerolph Comte de Frise, descendu de Radbaud dernier Roy de Frise, dont nous auons parlé au chapitre 20. art. 14 du liure 1.

Cinq differentes maisons ont possedé cette Comté en titre de Souueraineté. La premiere des Comtes de Frise, dont il y en a eu vingt; sept desquels perirent de mort violente, celle d'Haynaut a fourny 4. Comtes, celle de Bauiere 4. celle de Bourgogne 3. & celle d'Austriche, dans laquelle cette Comté passa par le mariage de Maximilien depuis Empereur, auec Marie de Bourgogne, en a donné aussi 4. *Maisons qui ont possedé ce pays.*

Cinq femmes dans la suite de ces Comtes, meritent quelque obseruation. 1. Gertrude de Saxe femme de Florent I. qui apres la mort de son mary, gouuerna ses sujets fort paisiblement, & fut mere de plusieurs enfans, de deux maris, dudit Florent, & de Robert de Frise. 2. Mathilde Comtesse d'Henneberg, fille de Florent 4. Comte d'Hollande, *Cinq Comtesses*

& de Mathilde de Brabant, laquelle porta d'vne ventrée autant d'enfans qu'il y a de iours en l'an, en punition d'auoir rebroüé vne pauure femme, & d'auoir fait vn jugement temeraire contre sa chasteté & continence. 3. Marguerite Auguste de la maison d'Haynaut, fille de Guillaume le bon, sœur de Guillaume 4. duquel elle herita, femme de Loüis de Bauiere Empereur, & mere de 3. enfans masles, dont deux, Guillaumes & Albert furent Comtes. Elle gouuerna dix ans la Hollande auec grande gloire, & mourut l'an 1355.

4. Iacqueline de Bauiere derniere Comtesse de cette maison, qui se maria 4. fois. La 1. auec Iean Dauphin de France, Duc de Touraine, fils du Roy Charles VI. les autres 3. fois elle se remaria assez mal: ses mariages furent trauersez & cassez. De sorte que pleine d'ennuy, elle mourut sans lignée, cedant sa Comté à Philippe le Bon Duc de Bourgogne.

5. La derniere c'est Marie de Bourgogne, fille de Charles le Hardy Duc de Bourgogne, & d'Elisabeth de Bourbon. La disparité de l'âge de Char-

les Dauphin de France, fils du Roy Loüis XI. fut cause qu'elle épousa Maximilien d'Austriche, fils de l'Empereur Federic. La Dame de Meguon sa gouuernante contribua beaucoup à ce mariage, alleguant en pleine Assemblée des Estats du païs; que la Princesse Marie estoit assez forte pour porter vn homme, & qu'il n'estoit pas necessaire de luy donner vn enfant, entendant le Dauphin. Viripotens.

Article IV.

Du troisiesme Estat, & des Causes des dernieres Reuolutions de la Hollande.

SOvs le troisiesme Estat, nous ferons trois Reflexions. 1. sur l'origine de sa Souueraineté. 2. sur les causes de sa grandeur & accroissement 3. sur la gloire de ce païs, pour les Arts liberaux.

Quant au 1. Il est constant que ces Prouinces vnies n'ont acquis en conseruant leur liberté la Souueraineté, qu'elles possedent, que par les armes, que la necessité leur fit pren-

dre il y a prés de cent ans. Ce qui monstre que c'est vn Estat fondé sur la force & sur le courage, puisque de son origine il est ainsi belliqueux, & que le principe en toutes choses fait la meilleure partie de leur estre.

Causes des Reuolutions de la Hollande.

L'origine de cette Souueraineté, ou plustost les motifs & les causes qui obligerent ces belliqueuses nations à secoüer la domination du Roy d'Espagne, ont esté trois en nombre. 1. le changement de la Religion 2. la cruauté de Dom Pierre de Tolede Duc d'Albe, & 3. la demande du dixiesme denier sur toutes les marchandises.

1. Inquisition.

L'inquisition qu'on voulut establir dans ces Prouinces comme en Espagne, effaroucha les esprits detraquez par les nouuelles doctrines de ce temps. Cinq cens Gentils-hommes presenterent Requeste à Marquerite d'Austriche, fille naturelle de l'Empereur Charles Quint, Duchesse Doüairiere de Parme, & Gouuernante des Païs Bas, afin d'obtenir liberté de Conscience, & de n'estre point sujets à cette Inquisi-

tion. Ils furent mépriſez, & traittez de *Gueux*, titre qui leur demeura comme celuy d'Huguenots en France, duquel ils tirerent gloire, en prindrent leur nom de guerre, & pour leur deuiſe vne écuële de mendiant ou de gueux.

La fin de l'Inquiſition pour conſeruer l'vnité de la Religion Catholique, Apoſtolique, & Romaine, eſt Sainte : mais ſes effets ſont rudes, c'eſt à ſçauoir, les feux, & les gibets. Le Duc d'Albe homme terrible & inexorable, fut enuoyé l'an 1567. par Philippe II. Roy d'Eſpagne, Comte d'Hollande, & Souuerain des Païs-Bas, pour gouuerner ces Prouinces, à la place de la Ducheſſe de Parme, laquelle auoit eu des heureux ſuccez, & remis les choſes en aſſez bon eſtat. Il inſtitua vn Conſeil de douze pour chaſtier les coupables. Ce College ou Chambre de Iuſtice fut appellé *Conſeil de ſang*. Les Hollandois ont en execration la memoire de ce Gouuerneur, ils luy attribuent toutes les cruautez imaginables, le comparent aux Mezences, aux Denis, Buziris, & Phalaris, & diſent

2. Procedé du Duc d'Albe.

qu'il s'est vanté d'auoir fait mourir par les mains des bourreaux plus de dix-huit mille personnes : de sorte qu'ils ont fondé la Iustice de leurs Armes sur la cruauté de ce Gouuerneur.

Apol. du Prince d'Orenge, Guill.

Ces peuples irritez ne manquerent pas de reprocher aux Espagnols leurs autres cruautez des Indes, rapportées par Dom Barthelemy de las Casas Dominicain de profession, Euesque de Chiappa, en l'Assemblée de Valladolid 1542. de l'ordre de l'Empereur mesme. Ie suspens mon jugement sur le recit de ces cruautez, traduites d'Espagnol en François, par Iacques de Miggrode, & ne peux croire tout ce que i'ay leu dans ce liure : car si ce recit estoit veritable, il ne faudroit point mettre aucune difference entre ces hommes qui les auroient commises, & les demons d'enfer les plus cruels ennemis des humains.

Imprimé à Paris par Guill. Iulien 1582.



ARTICLE V.

Heureux ſuccez de la Republique d'Hollande, & de la premiere cauſe de ſon aggrandiſſement.

POVR reuenir à leur Souueraineté, iamais la Republique des Romains n'eût de ſi fauorables commencemens que celle des Hollandois. L'enfance de la 1. dura 250. ans, pendant leſquels, elle pouuoit remarquer quaſi l'eſtenduë de ſa domination du haut de ſon Capitole. Elle fut les 200. autres de ſon adoleſcence à ſe rendre Maiſtreſſe de l'Italie, auant que de penſer aux Conqueſtes Eſtrangeres, au lieu qu'on peut dire de celle d'Hollande, qu'on ne l'a iamais veuë petite. Il n'y a qu'vn ſiecle qu'elle a paru dans le monde, & elle a deſia planté des colonies aux extremitez de l'Aſie, eſloignées d'elle de tout le diametre de la terre, ou peu s'en faut: elle a couru toutes les mers du Nort & du Sud, par de nouueaux deſtroits, & planté ſes Eſtendarts en l'vne des *A Fharnambouc.*

meilleures Prouinces de l'Amerique.

Par vn Decret du 26. Iuillet 1581. les Estats declarerent Philippe II. descheu du droit de Souueraineté qu'il pouuoit auoir sur leur païs. Les Espagnols ont tousiours protesté contre ce Decret. Ils ont pourtant en quelque façon reconnu la liberté de ces Prouinces vnies, en traittant auec elles comme de Souuerain à Souuerain, & renonçans à toutes autres pretensions, comme ils firent par la tréve de 12. ans de l'année 1609. où interuindrent tant de testes couronnées, & par la paix de Munster de l'année 1648. negociée par Messieurs de Matenes & de Pau, Seigneur de Heemstée, ratifiée par Messieurs des Estats, & publiée par toutes les Villes.

Causes de la Grandeur des Hollandois. La deuxiesme Reflexion touchant leur grandeur & accroissement, se peut rapporter à trois causes, 1. à leurs alliances, & ligues, 2 au commerce, 3. à la valeur de quelques-vns de leurs Guerriers.

1. Ligues. Les ligues, vnions, & alliances qu'ils ont faites, & entr'autres auec

les autres Villes, Estats, Princes, & Monarques, ont certainement beaucoup contribué à leur conseruation, grandeur, & accroissement.

La premiere vnion fut faite à Vtrecht, de la Hollande, auec le Duché de Gueldres, & de quelques autres Prouinces, c'estoit pour deffendre leur liberté & leurs Priuileges, & pour auoir l'exercice libre de toutes sortes de Religions, à l'exclusion de la Catholique: Procedé fort peu raisonnable.

Henry 3. Roy de France, & Elisabeth Reine d'Angleterre, refuserent l'offre qu'ils leur firent de leur Souueraineté: sans doute parce que leur authorité eût esté restreinte, & qu'ils croyoient que ces offres estoient vn peu forcées, & que c'estoit pour auoir vn plus grand appuy contre la puissance d'Espagne.

Les Hollandois ont fait alliance auec tous les Protestans d'Allemagne; mais sur tout auec les villes Anseatiques. Auec les Suedois, du temps de leur grand Roy Gustave, & ensuite le 1. Septembre 1640. le 15. Aoust 1645. à Suderobe, confir-

mans le Traitté precedent, & à Elbing le XI Septembre 1656. Auec le Roy de Dannemarx, qu'ils ont renouuellée depuis quelques années. Auec le Roy de Pologne, & auec le grand Duc de Moskovie, pour le seul commerce : de mesme qu'auec le Grand Seigneur, le Sophi de Perse, les Roys de Fez, & de Marroc, en Affrique, & autres Roys Infideles pour la mesme fin.

Ils ont contracté aussi alliance auec la Serenissime Republique de Venise, auec les Portugais, quoy qu'elle ait esté rompuë pour raison de leur commerce aux Indes. La plus forte & la plus importante est celle qu'ils ont auec la France, qu'ils ont souuent renouuellée, & notamment l'an 1635.

Article VI.

Autres deux causes de la Grandeur & accroissement de la Republique d'Hollande.

2. *Cause. Le Commerce.*

POVR leur commerce, tout le monde tombe d'accord, qu'il n'est point de nation qui se soit ac-

quis vn plus grand Empire sur Neptune. Ils ont à combattre incessamment par des digues contre cet effroyable voisin, & à chercher ailleurs les richesses, & les commoditez, que la petite estenduë de leur païs, enuironné & percé de tous costez de la mer, ne peut pas fournir abondamment à vn peuple si nombreux.

Ils commencerent d'enuoyer de leurs vaisseaux aux Indes Orientales l'an 1594. Guillaume Barenson fut le premier qui entreprit ce voyage, apres luy Oliuier de Nort.

Premiers voyages aux Indes

Des deux Compagnies qu'ils ont establies pour le Commerce, leur Republique tire de tres-grandes richesses, qui luy aydent beaucoup à conseruer l'empire de la mer, aussi bien que leur liberté sur terre. Le principal siege de leur grande compagnie est à *Iaquetra*, autrement la nouuelle Hollande; de la petite au *Recif*, place inexpugnable. Ils se sont rendus les Maistres de Malaca, l'ayant enleuée aux Portugais l'an 1646. & de plusieurs autres places, comme de Pharnambouc au Bresil, &c.

3. Cause. La Valeur. Reste à parler de la troisiesme cause, qui a beaucoup contribué à l'establissement, & à la conseruation de leur liberté, & à l'aggrandissement de leur Souueraineté; c'est la valeur & la bonne conduite de quelques-vns de leurs Guerriers. Les Serenissimes Princes d'Orenge de la maison de Nassavv, sont ceux ausquels elle est la plus redeuable.

Article VII.

De Guillaume de Nassavv, Prince d'Orenge.

Romvlvs fut le Chef & le conducteur des miserables criminels & bannis, refugiez dans sa nouuelle Rome, qui n'estoit pour lors qu'vn chetif asile. Guillaume de Nassavv peut meriter le mesme éloge, d'auoir esté le Chef de plusieurs Proscrits, qu'on appelloit *les Gueux* de Flandres, de leur auoir estably vn lieu d'asile & de seureté, & d'auoir esté le principal instrument & le fondateur de la Souueraineté des Prouinces vnies; aussi le reconnoissent-elles pour leur pere,

pour leur protecteur, & pour leur bien-faicteur.

Les beaux employs que l'Empereur Charles-Quint & Philippe II. son fils luy auoient donné, le premier en l'honorant (apres l'auoir nourry dés sa premiere adolescence l'espace de neuf années dans sa chambre) de la charge de General de ses armées, quoy qu'il n'eust alors que 23. ans; & le second en l'establissant Gouuerneur & Capitaine General de la Hollande, & de la Comté de Bourgogne, & Bourtgraue d'Anuers, estoient de tres-illustres marques de sa vertu & de son merite. C'est luy qui par son Conseil, par ses fatigues, & par ses heroïques actions, s'exposant à mille dangers, & sacrifiant sa vie & ses biens à l'interest de sa patrie, & de sa nouuelle Religion, secoua le joug de la domination d'Espagne. Il aima mieux risquer d'estre vn pauure Prince; mais redoutable Guerrier sans terre, que riche Seigneur sans teste, ainsi qu'il protesta hautement au Comte d'Egmond son cousin, en se separant & prenant congé de luy pour la derniere

fois. Toutefois apres auoir eschappé par sa prudence les mains du Duc d'Albe, apres auoir braué les dangers, & auoir cueilly tous les lauriers de la Gaule Belgique, & de la Germanie, n'ayant plus d'honneur à souhaiter, ny des ennemis à vaincre, sa franchise & son innocence le trahyrent pour triompher de luy-mesme, car ne se deffiant d'aucune chose, il se vit exposé dans sa propre maison à la rage d'vn certain Bourguignon, nommé Balthasar Gerard, qui s'estant insinué à son seruice l'assassina traistreusement le 10 Iuillet 1584.

Article VIII.

Du Prince Maurice & de ses Successeurs.

SON digne fils le Prince Maurice a cimenté & affermy la liberté à cette belliqueuse nation, & a augmenté sa puissance par ses glorieuses actions & grandes conquestes. Cet incomparable Heros par l'estime & le respect que ceux des païs les plus esloignez, auoient conceu pour sa

De Vvesel, Groll, Boisleduc, Maastricht, Hulst, Breda. &c.

conduite, ensuite de ses grands exploits, auoit attiré de son temps à son escole grand nombre de Seigneurs, & de Princes, & vne infinité de noblesse & de braues guerriers, pour se perfectionner dans les exercices de Mars. Ce grand Guerrier apres auoir mis cette puissante Republique hors de tout danger, & en estat de porter plustost la guerre hors de ses limites que de la receuoir chez elle, se retira à la Haye où il mourut le 10 May 1648.

Le frere aisné du Prince Maurice nommé Henry de Nassau, a vescu en Espagne, & son troisiesme frere Federic Henry fut apres luy Gouuerneur, & Capitaine General de la Republique, & laissa pour successeur de ses vertus, le Prince Guillaume, auquel la suruiuance à ce Gouuernement auoit esté deferée par Messieurs des Estats, assemblez à la Haye le 29. Auril 1631.

Du Prince Federic Henry.

Ce Prince l'vn des plus auisez de son siecle, chercha à son fils, de mesme nom que luy, vne alliance dans la Royale maison d'Angleterre, pour seruir encore d'appuy inesbranslable

Du Prince Guillaume. à cette Republique, dans toutes sortes de reuolutions, & luy fit épouser l'an 1645. la Princesse Marie fille de Charles I. Roy d'Angleterre, & d'Henriette de France. Ce ieune Prince qui auoit desia esté esleu le 23. Ianuier 1649. Gouuerneur, President, Capitaine General, & Admiral de la Republique, deceda peu de temps apres.

Il a laissé vn fils du mesme nom destiné pour les mesmes charges & dignitez, & sur lequel la gloire & la grandeur de cette illustre maison de Nassau reposent. Ainsi nous pouuons dire que le Prince Guillaume a mis la premiere pierre du fondement de cette Republique; que son fils le Prince Maurice en a esleué les murailles, & dressé le premier estage, & que le Prince Henry Federic, a acheué le bastiment, couuert l'édifice de cette redoutable Republique, & donné son fils apres luy pour Gouuernement de ce noble bastiment.

Autres grands Guerriers Hollandois. La Hollande a encore fourny de grands hommes de guerre par mer & par terre, les Vvarmonts, les Oliuiers de Nort, des Heemskercks,

des l'Hermites, Paters, Lonques, Guillaumes Barensons, des Heins, de Dorps, de Vvit, de Ruiter, & Tromp, qui donne sujet à la posterité d'imiter tous ses beaux exemples pour la deffense de sa patrie.

Article IX.

Les sciences en recommandation chez les Hollandois.

Conclvons ce traitté par la gloire que la Hollande s'est acquise, & qu'elle s'acquiert tous les iours par l'exercice & par l'entretien des Arts liberaux, principalement des belles lettres qu'elle cultiue auec tant de soin.

Ie veux croire que puisque le grand Erasme de Rotterdam est reconnu par toute l'Europe pour l'vn des premiers & des principaux Restaurateurs de la langue Latine, qu'il leur a inspiré cette noble inclination. L'on admire sur le pont de Rotterdam, ville de sa naissance, marquée en l'an 1467. sa Statuë de bronze, tenant vn liure à la main : La multitude de ses beaux ouurages est vn mo-

Eloge du grand Erasme de Rotterdam.

Exegit monumentum ære perennius.

nument qui durera plus que ce metal. Permettez moy pour faire voir l'excellence de ce grand homme, d'emprunter ces belles paroles de son eloge. *Tanta erat in eo naturæ fœcunditas, vt plenâ semper atque ideo superfœtante a'uo, varia & festinata luxuriantis ingenij prole delectatus, nouum aliquid quod statim ederetur, Calcographis tanquam intentis obstetricibus parturiret.*

Iouius in Elog.

Ie sçay que le Concile de Trente met plusieurs de ses liures entre les Autheurs deffendus de la premiere Classe. I'ay oüy dire que S. Ignace, parlant dans ses Discours familiers des Colloques d'Erasme (qui estoit en grande vogue, lors qu'il estudioit en l'Vniuersité de Paris) en dissuadoit la lecture, alleguant que dans le plus fort de ses feruëurs de deuotion pendant ses estudes, il auoit ressenti quelque-temps durant vne grande aridité & froideur, ny plus ny moins que si l'on luy eût ietté de l'eau froide sur tout son corps, & qu'en ayant recherché la cause à part soy Il n'en auoit point trouué d'autre, que la lecture de ses Colloques,

1635.

qu'il auoit faite auec trop d'attache & de plaisir. L'on peut s'abstenir de lire ce qui paroist trop libre, ou contraire à sa profession : mais l'on peut tirer vn grand profit & satisfaction de la lecture de plusieurs autres de ses ouurages. Rappellez icy ce que nous en auons dit au chap. 16. du liure 1. sur la fin de l'art. 2.

La fleurissante Vniuersité de Leiden fondée & establie l'an 1575. vn an apres ce rude & fameux siege que ses habitans endurerent, fournit tous les iours de grands hommes dans toutes sortes de sciences. *Vniuersité de Leiden.*

Hugues Grotius, Ianus Douse pere & fils, Daniel & Iean Heinsius, Poliander de la noble & ancienne famille des Kerchoves de Gand, Professeur en Theologie; Iean Gerand Vossius. *Sçauans Holland.*

Iean Meursius tres-celebre Professeur en Medecine.

Anne de Vvischers, & Ieanne Marie de Skurman, toutes deux tres-sçauantes. La derniere escrit en quatre ou cinq langues differentes, & est connuë de tous les sçauans de l'Europe.

Iules Scaliger, Isaac Casaubon. Plusieurs sçauans hommes de nostre France ont esté inuitez d'aller faire leur sejour en ce païs.

Le subtil Philosophe René Descartes y a passé 25. ans prés d'Egmond, où il s'exerçoit à penetrer dans les plus admirables secrets de la Philosophie.

Dauid Blondel Historien, Claude Saumaize tres profond en toutes sortes de sciences, & Iean Parival qui entr'autres beaux ouurages a donné au public les Delices de la Hollande. Le recit que plusieurs sçauans estrangers m'ont fait de son merite, & l'estime que ie fais de ses belles productions, m'obligent de faire icy vne honorable mention de sa personne.

ARTICLE X.

Historiographes d'Hollande.

LEs meilleurs Autheurs de l'Histoire de la Hollande, sont la Genealogie & Lauriers de Nassavv, les Relations du Cardinal Bentiuoglio en Italien.

Famien Strada Iesuiste en beau Latin, qui s'attache principalement à

descrire les exploits d'Alexandre Farnese Duc de Parme.

L'Histoire de Iuste Reifemberg en Latin, de la cessation des troubles d'Hollande, pour le fait de la Religion.

François Frank en Latin, de l'Establissement de la liberté des Païs-Bas. Vindiciæ

La vie de Guillaume Loüis de Nassavv par Vbbo Emmius, & par Iean Meursius.

Genealogie & Lauriers des Comtes de Nassavv auec de tres-belles figures. *Imprimé à Leiden 1615. chez I. Orlers,*

Commentaire du voyage du Duc d'Albe en Flandres, par Alfonse d'Vlloa.

Hierosme Conestaggio en Italien, des Guerres de la Germanie inferieure, & autres liures sans nombre.

Ceux qui ont escrit parmy eux diuers voyages sur mer, sont Iacques Heemskerc, Oliuier de Nort, Spilberg, Schouten, Paters, l'Hermite, Hauen, &c.



DE
L'HISTOIRE
DES TVRCS.

CHAPITRE XXVIII.

L'EMPIRE du Grand Seigneur a vne si grande estenduë, que l'on conte depuis le couchant iusques au leuant, c'est à dire depuis les Estats des Venitiens iusques à ceux du Roy de Perse 900. lieuës. Du Midy au Septentrion, depuis l'Arabie heureuse iusques à la Georgie mille. Le tour des riuages de ses seuls Estats, qui sont d'Europe, est selon quelques curieux d'enuiron 3500. de nos lieuës, celuy d'Affrique de 1583. & le riuage des Estats d'Asie est d'enuiron 2345. lieuës

Le nom de Turc est rejetté par ceux de cette nation, parce qu'il signifie *Rustique ou lourdaut*, d'autres disent *Banny*, & le tirent de l'Hebreu.

breu. Ils affectent celuy de Mansulmans ou Musulmans, c'est à dire *Fideles*, ou bien d'Islames, confederez & vnis ensemble. L'on distingue les veritables Turcs descendus de ceux qui vindrent du Turkestan, païs de leur premiere habitation prés la mer Caspiene; de ceux qu'on appelle *Rumes*, descendus des originaires des païs conquis, jadis sujets des Romains.

Cinq importantes Reflexions composeront toute l'œconomie de cette Histoire. De leur Origine, De leur Grandeur, & accroissement, De la Resistance, & des aduantages des Chrestiens, De leur Gouuernement, & des Historiens qui en ont escrit.

Article I.

De leur Origine.

Novs apprenons touchant leur Origine, que leur Empire a commencé enuiron l'an 1300. sous la conduite d'Orthoman, Chef de la famille qui regne encore parmy eux, qui prit son nom d'Othomanzic, petit bourg de Galatie d'où il *1. Origine.*

estoit natif: quoy qu'il soit pourtant veritable que 500 ans auparauant ils estoient sortis de la Scythie ou Tartarie, & des lieux voisins du mont Caucase, entre les Sarmates & la riuiere de Tanaïs, peuples sauuages & vagabons, comme les anciens Scythes Nomades, qui sont les Tartares de nostre temps. Ils occuperent d'abord l'Hircanie nommée de leur nom Turkestan prés la mer Caspienne, & ensuite toute l'Asie mineure aujourd'huy Natolie, où ils n'auoient encore ny Roys ny Empereurs, estans diuisez par Tetrarchies, où commandoient certains Chefs ou Roytelets, qui auoient souuent demeslé & guerre separément auec les autres peuples d'Asie, ou auec les Empereurs Grecs, quoy que souuent ils se ioignoient ensemble, ainsi que la necessité de leurs affaires le requeroit. Lors que l'Hercule Chrestien Godefroy de Boüillon, estant à la teste des Croisez les chassoit de la Terre Sainte, ils créerent pour leur Chef vn certain Solyman, & oserent luy donner combat prés de Nicée en Bithynie, qui leur fut tout à fait fu-

neste, ayans perdu plus de cent mille hommes des leurs. 1096.

Article II.

Les causes de leur Grandeur & accroissement, principalement les querelles des Princes Chrestiens.

TOVCHANT leur grandeur & accroissement, nous en pouuons remarquer plusieurs causes. 2 Grandeur & accroissement.

Premierement les jugemens de Dieu pour punir les pechez des Chrestiens. Nous auons touché quelque chose des desordres, abominations, cruautez, & infidelitez des Grecs, dont l'Empire fut des premiers en proye à cette nation.

Les querelles & differens des Princes Chrestiens n'y ont pas peu contribué : car sans sortir des bornes que nous nous sommes prescrites, depuis le treiziéme siecle, que la race des Otthomans a commencé, & sans penetrer dans les siecles precedens où nous trouuons que Guy de Luzignan dernier Roy de Hierusalem, estant en different auec Raimond

Comte de Tripoly, fit alliance & appella à son secours Saladin regnant sur les Sarrazins; ce Barbare ayant deffait Raimond, chassa aussi puis apres Guy de ses Estats, ruyna les affaires des Chrestiens en Syrie, & abolit le Royaume de Hierusalem.

La plus grande secousse qu'ait receu au commencement l'Empire des Grecs, vint des querelles & diuisions de quelques Princes & Seigneurs Grecs, contre leur Empereur Iean Paleologue. Ce Prince mal-auisé pour ranger à leur deuoir ces rebelles fit alliance auec Amurath I. Empereur Turc, l'appella à son secours, receut de luy vn secours de 12000. hommes. Cette guerre estant finie à l'aduantage de cet Empereur Grec, il luy accorda 5000. hommes afin de contenir les esprits des rebelles, & rappella le reste de ses gens, qui luy ayans exalté la bonté du païs de Thrace & de la Grece, l'inuiterent à executer ce qu'il auoit desiré depuis long-temps comme ses predecesseurs; Il passa le trajet de l'Hellespont auec soixante mille hommes, sans estre appellé par l'Empereur Grec

son allié, sous pretexte de luy faire plaisir, & de ranger à leur deuoir & chastier ceux qui s'estoient retirez de son obeïssance. Ce pauure Prince se fût bien passé d'vne telle visite; mais il n'estoit plus en son pouuoir de l'empescher, son imprudence d'auoir appellé auparauant ces Barbares estoit cause de son mal-heur. Deux vaisseaux Genois à la honte du nom Chrestien par vn motif d'vne detestable auarice, rendirent ce seruice à Amurath, ayant passé le destroit à ses gens pour vn escu par teste, il se rendit le Maistre du pays, prit plusieurs places, Gallipoli, Andrinople, & autres.

Detestable auarice de quelques Chrestiens

Les successeurs de cet Empereur Grec ne laisserent pas de suiure les mesmes traces, ils en receurent aussi le mesme payement : car Emanuël Paleologue ayant fait estroite confederation auec Bajazet II. ce tyranne vescut pas long-temps d'intelligence auecque luy; il l'assiegea dans Constantinople, & l'eût prise si le grand Tamerlan ne l'eût obligé à quitter prise. Deux ou trois autres Empereurs qu'il y a eu depuis ont

esté aussi comme contraints par les manquemens & mauuais exemples de leurs predecesseurs, d'adherer à ces barbares iusques à tant qu'ils enuahyrent l'Empire de Constantinople, & celuy de Trebisonde, que les Princes Grecs possedoient.

Auant qu'estre Roy on le nommoit Estienne.

L'alliance que contracta le ieune Roy d'Hongrie Iean Szepuse, fils de Iean Vvaiuode de Transiluanie esleu Roy d'Hongrie, auec Solyman Empereur des Turcs, fut cause des grands progrez que firent ces infideles dans ce Royaume. Mal-heureuse alliance faite par l'aduis & par l'entremise de George Martinuchi Cardinal, premie Ministre d'Estat de ce ieune Roy, auquel l'Empereur Ferdinand frere de Charles-Quint contestoit le Royaume d'Hongrie, comme il auoit fait au Vvaiuode son pere.

Cette querelle donna aussi la mesme entrée au Turc dans la Transiluanie. Les Princes de la famille des Batthori qui succederent en cette Principauté, à ceux de Szepuse ou Zapolia, se mirent comme les precedens sous la protection des Turcs,

ce qui continuë iusques aujourd'huy, que Michel Abaffi est Prince de Transiluanie; mais sous l'hommage & dependance du Grand Seigneur.

Nous auons insinué que l'auarice de quelques Chrestiens auoit beaucoup contribué à nostre grand dommage, à cet accroissement des Turcs. Les frequens Canons, Decrets, & Bulles des Papes, portant deffenses aux Chrestiens de transporter chez les Turcs ny de leur fournir des armes à feu, salpestres, boulets de canon, & autres armes, n'en sont que de trop grandes preuues.

ARTICLE III.

Autres causes de cette esleuation. La valeur de leurs Princes.

LES causes instrumentales qui ont esleué cet Empire à vne telle grandeur, sont la valeur & le courage de ses Princes.

D'Otthoman qui porté d'vn bonheur fatal à la Chrestienté, jetta les premiers fondemens de leur Empire; sa valeur & sa bonne fortune furent

ſi grandes, qu'il parut auec plus de gloire qu'aucun autre Prince qui l'eût precedé de ces familles des Scythes, qui eſtoient auſſi anciennes & auſſi nobles que la ſienne; & luy acquirent vne telle eſtime de tous les autres petits Seigneurs de leur nation, qu'ils luy donnerent par vn conſentement general le titre de Souuerain Capitaine ſur eux. Ses deſcendans ont pris le ſurnom d'Otthomans comme le plus auantageux à la gloire de leur famille. Il mourut l'an 1327. ayant regné 28. ans.

D'Orcan le 3. de ſes fils, & qui luy ſucceda; il l'égala pour la force du corps, pour la grandeur du courage, & pour le deſir d'augmenter ſes Eſtats: mais il le ſurpaſſa pour le meſtier de la guerre, ſoit auec franchiſe, ſoit auec ſupercherie, & pour ſa perpetuelle largeſſe enuers ſes ſoldats: par ce moyen il fit des progrez extraordinaires, prit entr'autres places la ville de Pruſſe en Bithinie, où il eſtablit le premier ſiege de leur Empire, mourut 1349. la 22. année de ſon regne.

D'Amurath I. qui enuahit le pre-

mier les païs de Thrace & de Grece, ſur l'Empereur Grec Iean Paleologue, comme nous auons dit, qui gagna 37. batailles, & prit vn nombre innombrable de villes. Il mourut de mort violente, tué par vn ſoldat en trahyſon dans les plaines de Caſſovvie l'an 1373 le 23 de ſon Empire.

De Bajazet I. ſon fils & ſucceſſeur, ſurnommé *Hildris*, foudre ou tonnerre, & *Lelapa* torrent. Ce ſeroit contre l'ordre de la briefueté, que ie me ſuis propoſé, de parcourir tous ſes grands exploits, ſuffit de remarquer que ce fut luy qui eut vn ſi grand auantage ſur les Chreſtiens, en la funeſte bataille de Nicopolis l'an 1396. où 8000. hommes de cheual de noſtre nation, qui eſtoient allez ioindre & ſecourir l'armée de Sigiſmond Roy d'Hongrie, depuis Empereur, compoſée de 40000. hommes, furent immolez par leur precipitation au trenchant de leurs cimeterres. Ce fut ce meſme Empereur Turc, qui abandonnant le ſiege de Conſtantinople, oſa aller affronter le Grand Tamerlan Roy des Tartares, *la terreur, & la deſtruction de*

fut estouffé & écrasé par sa propre caualerie en fuyant, & Tomumbey qu'il prit & fit estrangler apres l'auoir fait promener par toute la ville du grand Caire sur vne miserable jument, la teste tournée vers la queuë. Il vainquit aussi diuerses fois Hismaël Roy de Perse, & saccagea Tauris sa Capitale. Porta le nom de Selim, qui veut dire *doux*, *benin*, *& autheur de la paix*, par antonomasie, n'ayant point du tout aucune de ses qualitez.

De Solyman, dont le nom répondant à celuy du sage Salomon, marque sa bonne & heureuse conduite. Encore que durant 30. ans qu'il tint les resnes de cet Empire, il n'y ait point eu tant de sang humain répandu, comme durant les 8. années du regne de son pere Selim, nous sommes forcez d'aduoüer que sa gloire a esgalé, mesme surpassé la siene, si nous considerons équitablement le nombre & l'importance de ses victoires. Il acheua d'exterminer les restes des Mammelus, qui s'estoient reuoltez sous Gasele leur chef, affectionné à la memoire des derniers

Sultans, prit Belgrade en Hongrie, le bouleuard de la Chrestienté, Bude la capitale, deffit plusieurs armées des Chrestiens, celle de Loüis Roy d'Hongrie donnée aux plaines de Mohacs, où ce ieune Roy fut troué noyé dans vn bourbier prés d'vn village nommé Czelie, celles de l'Empereur Ferdinand deuant la forteresse d'Ezechio, par Mahomet l'vn de ses Bassas Gouuerneur de Belgrade, où le valeureux Lodron Hongrois se signala, & deuant Bude, où Guillaume Roccandolph Seigneur Allemand fut deffait auec quarante mille hommes. Prit l'Isle de Rhodes sur les Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, deffenduë par Philippe de Villiers, l'Isle Adam leur Grand Maistre. Prit deux fois, & saccagea Tauris capitale de Perse : se rendit le Maistre de l'Assyrie, Mesopotamie, & de la ville de Babylone. Il faudroit estendre par trop ce discours pour faire le seul abregé de ses grandes actions.

29. Auril 1526.

De Selim II. fils du precedent, qui prit l'Isle de Cypre sur les Venitiens. 1571.



DE L'HISTOIRE DES TVRCS.

CHAPITRE XXVIII.

L'Empire du Grand Seigneur a vne ſi grande eſtenduë, que l'on conte depuis le couchant iuſques au leuant, c'eſt à dire depuis les Eſtats des Venitiens iuſques à ceux du Roy de Perſe 900. lieuës. Du Midy au Septentrion, depuis l'Arabie heureuſe iuſques à la Georgie mille. Le tour des riuages de ſes ſeuls Eſtats, qui ſont d'Europe, eſt ſelon quelques curieux d'enuiron 3500. de nos lieuës, celuy d'Affrique de 1583. & le riuage des Eſtats d'Aſie eſt d'enuiron 2343. lieuës

Le nom de Turc eſt rejetté par ceux de cette nation, parce qu'il ſignifie *Ruſtique ou lourdaut*, d'autres diſent *Banny*, & le tirent de l'Hebreu.

breu. Ils affectent celuy de Mansulmans ou Musulmans, c'est à dire *Fideles*, ou bien d'Islames, confederez & vnis ensemble. L'on distingue les veritables Turcs descendus de ceux qui vindrent du Turkestan, païs de leur premiere habitation prés la mer Caspiene; de ceux qu'on appelle *Rumes*, descendus des originaires des païs conquis, jadis sujets des Romains.

Cinq importantes Reflexions composeront toute l'œconomie de cette Histoire. De leur Origine, De leur Grandeur, & accroissement, De la Resistance, & des aduantages des Chrestiens, De leur Gouuernement, & des Historiens qui en ont escrit.

ARTICLE I.

De leur Origine.

NOVS apprenons touchant leur Origine, que leur Empire a commencé enuiron l'an 1300. sous la conduite d'Orthoman, Chef de la famille qui regne encore parmy eux, qui prit son nom d'Othomanzic, petit bourg de Galatie d'où il *1. Origine*

estoit natif: quoy qu'il soit pourtant veritable que 500 ans auparauant ils estoient sortis de la Scythie ou Tartarie, & des lieux voisins du mont Caucase, entre les Sarmates & la riuiere de Tanaïs, peuples sauuages & vagabons, comme les anciens Scythes Nomades, qui sont les Tartares de nostre temps. Ils occuperent d'abord l'Hircanie nommée de leur nom Turkestan prés la mer Caspienne, & ensuite toute l'Asie mineure aujourd'huy Natolie, où ils n'auoient encore ny Roys ny Empereurs, estans diuisez par Tetrarchies, où commandoient certains Chefs ou Roytelets, qui auoient souuent demeslé & guerre separément auec les autres peuples d'Asie, ou auec les Empereurs Grecs, quoy que souuent ils se ioignoient ensemble, ainsi que la necessité de leurs affaires le requeroit. Lors que l'Hercule Chrestien Godefroy de Boüillon, estant à la teste des Croisez les chassoit de la Terre Sainte, ils créerent pour leur Chef vn certain Solyman, & oserent luy donner combat prés de Nicée en Bithynie, qui leur fut tout à fait fu-

neste, ayans perdu plus de cent mille hommes des leurs. 1096.

Article II.

Les causes de leur Grandeur & accroissement, principalement les querelles des Princes Chrestiens.

TOVCHANT leur grandeur & accroissement, nous en pouuons remarquer plusieurs causes. *1 Grandeur & accroissement.*

Premierement les jugemens de Dieu pour punir les pechez des Chrestiens. Nous auons touché quelque chose des desordres, abominations, cruautez, & infidelitez des Grecs, dont l'Empire fut des premiers en proye à cette nation.

Les querelles & differens des Princes Chrestiens n'y ont pas peu contribué: car sans sortir des bornes que nous nous sommes prescrites, depuis le treiziéme siecle, que la race des Orthomans a commencé, & sans penetrer dans les siecles precedens où nous trouuons que Guy de Luzignan dernier Roy de Hierusalem, estant en different auec Raimond

Comte de Tripoly, fit alliance & appella à son secours Saladin regnant sur les Sarrazins; ce Barbare ayant deffait Raimond, chassa aussi puis apres Guy de ses Estats, ruyna les affaires des Chrestiens en Syrie, & abolit le Royaume de Hierusalem.

La plus grande secousse qu'ait receu au commencement l'Empire des Grecs, vint des querelles & diuisions de quelques Princes & Seigneurs Grecs, contre leur Empereur Iean Paleologue. Ce Prince mal-auisé pour ranger à leur deuoir ces rebelles, fit alliance auec Amurath I. Empereur Turc, l'appella à son secours, receut de luy vn secours de 12000. hommes. Cette guerre estant finie à l'aduantage de cet Empereur Grec, il luy accorda 5000. hommes afin de contenir les esprits des rebelles, & rappella le reste de ses gens, qui luy ayans exalté la bonté du païs de Thrace & de la Grece, l'inuiterent à executer ce qu'il auoit desiré depuis long-temps comme ses predecesseurs; il passa le trajet de l'Hellespont auec soixante mille hommes, sans estre appellé par l'Empereur Grec

ſon allié, ſous pretexte de luy faire plaiſir, & de ranger à leur deuoir & chaſtier ceux qui s'eſtoient retirez de ſon obeïſſance. Ce pauure Prince ſe fût bien paſſé d'vne telle viſite; mais il n'eſtoit plus en ſon pouuoir de l'empeſcher, ſon imprudence d'auoir appellé auparauant ces Barbares eſtoit cauſe de ſon mal-heur. Deux vaiſſeaux Genois à la honte du nom Chreſtien par vn motif d'vne deteſtable auarice, rendirent ce ſeruice à Amurath, ayant paſſé le deſtroit à ſes gens pour vn eſcu par teſte, il ſe rendit le Maiſtre du pays, prit plusieurs places, Gallipoli, Andrinople, & autres.

Deteſtable auarice de quelques Chreſtiens

Les ſucceſſeurs de cet Empereur Grec ne laiſſerent pas de ſuiure les meſmes traces, ils en receurent auſſi le meſme payement : car Emanuël Paleologue ayant fait eſtroite confederation auec Bajazet II. ce tyran ne veſcut pas long-temps d'intelligence auecque luy; il l'aſſiegea dans Conſtantinople, & l'eût priſe ſi le grand Tamerlan ne l'eût obligé à quitter priſe. Deux ou trois autres Empereurs qu'il y a eu depuis ont

esté aussi comme contraints par les manquemens & mauuais exemples de leurs predecesseurs, d'adherer à ces barbares iusques à tant qu'ils enuahyrent l'Empire de Constantinople, & celuy de Trebisonde, que les Princes Grecs possedoient.

Auant qu'estre Roy on le nommoit Estienne.

L'alliance que contracta le ieune Roy d'Hongrie Iean Szepuse, fils de Iean Vvaiuode de Transiluanie esleu Roy d'Hongrie, auec Solyman Empereur des Turcs, fut cause des grands progrez que firent ces infideles dans ce Royaume. Mal-heureuse alliance faite par l'aduis & par l'entremise de George Martinuchi Cardinal, premie Ministre d'Estat de ce ieune Roy, auquel l'Empereur Ferdinand frere de Charles-Quint contestoit le Royaume d'Hongrie, comme il auoit fait au Vvaiuode son pere.

Cette querelle donna aussi la mesme entrée au Turc dans la Transiluanie. Les Princes de la famille des Batthori qui succederent en cette Principauté, à ceux de Szepuse ou Zapolia, se mirent comme les precedens sous la protection des Turcs,

ce qui continuë iusques aujourd'huy, que Michel Abaffi est Prince de Transiluanie; mais sous l'hommage & dependance du Grand Seigneur.

Nous auons insinué que l'auarice de quelques Chrestiens auoit beaucoup contribué à nostre grand dommage, à cet accroissement des Turcs. Les frequens Canons, Decrets, & Bulles des Papes, portant deffenses aux Chrestiens de transporter chez les Turcs ny de leur fournir des armes à feu, salpestres, boulets de canon, & autres armes, n'en sont que de trop grandes preuues.

ARTICLE III.

Autres causes de cette esleuation. La valeur de leurs Princes.

LES causes instrumentales qui ont esleué cet Empire à vne telle grandeur, sont la valeur & le courage de ses Princes.

D'Otthoman qui porté d'vn bonheur fatal à la Chrestienté, jetta les premiers fondemens de leur Empire; sa valeur & sa bonne fortune furent

ſi grandes, qu'il parut auec plus de gloire qu'aucun autre Prince qui l'eût precedé de ces familles des Scythes, qui eſtoient auſſi anciennes & auſſi nobles que la ſienne; & luy acquirent vne telle eſtime de tous les autres petits Seigneurs de leur nation, qu'ils luy donnerent par vn conſentement general le titre de Souuerain Capitaine ſur eux. Ses deſcendans ont pris le ſurnom d'Otthomans comme le plus auantageux à la gloire de leur famille. Il mourut l'an 1327. ayant regné 28. ans.

D'Orcan le 3. de ſes fils, & qui luy ſucceda; il l'égala pour la force du corps, pour la grandeur du courage, & pour le deſir d'augmenter ſes Eſtats: mais il le ſurpaſſa pour le meſtier de la guerre, ſoit auec franchiſe, ſoit auec ſupercherie, & pour ſa perpetuelle largeſſe enuers ſes ſoldats: par ce moyen il fit des progrez extraordinaires, prit entr'autres places la ville de Pruſſe en Bithinie, où il eſtablit le premier ſiege de leur Empire, mourut 1349. la 22. année de ſon regne.

D'Amurath I. qui enuahit le pre-

mier les païs de Thrace & de Grece, sur l'Empereur Grec Iean Paleologue, comme nous auons dit, qui gagna 37. batailles, & prit vn nombre innombrable de villes. Il mourut de mort violente, tué par vn soldat en trahyson dans les plaines de Cassovvie l'an 1373 le 23 de son Empire.

De Bajazet I. son fils & successeur, surnommé *Hildris*, foudre ou tonnerre, & *Lelapa* torrent. Ce seroit contre l'ordre de la briefueté, que ie me suis proposé, de parcourir tous ses grands exploits, suffit de remarquer que ce fut luy qui eut vn si grand auantage sur les Chrestiens, en la funeste bataille de Nicopolis l'an 1396. où 8000. hommes de cheual de nostre nation, qui estoient allez ioindre & secourir l'armée de Sigismond Roy d'Hongrie, depuis Empereur, composée de 40000. hommes, furent immolez par leur precipitation au trenchant de leurs cimeterres. Ce fut ce mesme Empereur Turc, qui abandonnant le siege de Constantinople, osa aller affronter le Grand Tamerlan Roy des Tartares, *la terreur, & la destruction de*

l'Orient, appellé aussi *l'ire de Dieu*. Il luy donna bataille sur le mont Taurus : mais il y fut deffait entierement, perdit 140000. mille des siens. Les Tartares estoient en nombre de 800000. mille, d'autres disent d'vn million d'hommes, & pour comble de mal-heur, il fut pris par son ennemy, mis en cage, & souuent forcé de tendre son dos à Tamerlan pour luy seruir de montoir à cheual, à l'exemple de Valerien Empereur Romain, à Sapores Roy de Perse. Il vescut 2. ans dans cette insupportable captiuité, nourry de quelques restes de la table de Tamerlan son vainqueur.

De Mahomet II. qui esleua la puissance Otthomane au plus haut point de grandeur, ayant pris les deux Capitales de deux Empires, c'est à sçauoir de Constantinople 1453. où Iean Paleologue dernier Empereur Grec perit miserablement, estant estouffé dans la foule des fuyards, & de Trebisonde, 14 ayant fait mourir Caloian & Dauid, Princes de la race des Paleologues, qu'il y auoit pris prisonniers.

Il équippa le premier d'entre les Empereurs Turcs des Armées nauales pour faire teste aux Venitiens, auparauant les Maistres, sur les mers du Leuant; prit l'isle de Negrepont sur eux, & celle de Lesbos, il les défit aussi dans le Peloponese, & démolit le mur qui fermoit l'isthme ou le destroit. Il dépoüilla de ses Estats & fit mourir Estienne Despote de Bosnie, osta aussi la Cilicie à Piramete, & la ioignit à ses autres Estats. Il vainquit Vsumcassan tres-renommé Roy de Perse, prit Otrante dans le Royaume de Naples, par vn de ses Bassas nommé Acomath; ce qui mit l'espouuante dans toute l'Italie, prit la ville de Croïe capitale d'Epire, que son pere Amurath n'auoit iamais pû prendre; enfin il fit de si grandes actions qu'il surpassa tous ceux de sa famille.

De Selim I. qui extermina la redoutable, & auparauant inuincible Milice des Mammelus, le plus ferme appuy du Throsne des Sultans d'Egypte, lequel il renuersa, ayant remporté de grandes victoires contre les deux derniers Sultans, Campson qui

fut estouffé & écrasé par sa propre caualerie en fuyant, & Tomumbey qu'il prit & fit estrangler apres l'auoir fait promener par toute la ville du grand Caire sur vne miserable jument, la teste tournée vers la queuë. Il vainquit aussi diuerses fois Hismaël Roy de Perse, & saccagea Tauris sa Capitale. Porta le nom de Selim, qui veut dire *doux, benin, & autheur de la paix*, par antonomasie, n'ayant point du tout aucune de ses qualitez.

De Solyman, dont le nom répondant à celuy du sage Salomon, marque sa bonne & heureuse conduite. Encore que durant 30. ans qu'il tint les resnes de cet Empire, il n'y ait point eu tant de sang humain répandu, comme durant les 8. années du regne de son pere Selim, nous sommes forcez d'aduoüer que sa gloire a esgalé, mesme surpassé la siene, si nous considerons équitablement le nombre & l'importance de ses victoires. Il acheua d'exterminer les restes des Mammelus, qui s'estoient reuoltez sous Gasele leur chef, affectionné à la memoire des derniers

Sultans, prit Belgrade en Hongrie, le bouleuard de la Chrestienté, Bude la capitale, deffit plusieurs armées des Chrestiens, celle de Loüis Roy d'Hongrie donnée aux plaines de Mohacs, où ce ieune Roy fut troué noyé dans vn bourbier prés d'vn village nommé Czelie, celles de l'Empereur Ferdinand deuant la forteresse d'Ezechio, par Mahomet l'vn de ses Bassas Gouuerneur de Belgrade, où le valeureux Lodron Hongrois se signala, & deuant Bude, où Guillaume Roccandolph Seigneur Allemand fut deffait auec quarante mille hommes. Prit l'Isle de Rhodes sur les Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, deffenduë par Philippe de Villiers, l'Isle Adam leur Grand Maistre. Prit deux fois, & saccagea Tauris capitale de Perse : se rendit le Maistre de l'Assyrie, Mesopotamie, & de la ville de Babylone. Il faudroit estendre par trop ce discours pour faire le seul abregé de ses grandes actions.

29. Avril 1526.

De Selim II. fils du precedent, qui prit l'Isle de Cypre sur les Venitiens. 1571.

Article IV.

De la Resistance des Chrestiens par quelques-vns de leurs Heros.

Resistance & aduantages des Chrestiens.

C'Est trop s'estendre sur les prosperitez & sur l'aggrandissement de ces ennemis du nom Chrestien.

La prise de Nevvavvsel en la haute Hongrie, ce mois d'Octobre 1663: ville fameuse pour le siege de l'année 1621. soustenu par le braue Comte de Bucquoy, qui y finit ses iours, (dont la nouuelle est venuë à mesme temps que i'ay la plume à la main sur ces matieres) par l'armée extraordinairement nombreuse de Mehemet IV. qui regne à present, commandée par son Grand Vizir, cause vn sensible deplaisir à toute la Republique Chrestienne; ce qui nous doit obliger de demander à Dieu sa protection pour nos freres Chrestiens contre ses armes formidables. Nous le deuons esperer, puisque dans les siecles precedens, il leur a donné de grands auantages contr'eux, comme nous allons voir. Sa main toute

puiſſante n'eſt point accourcie, & il eſt le *Dieu fort & des armées*.

Le lecteur ſera ſatisfait que ie luy produiſe pluſieurs Achilles Chreſtiens qui ont dompté leur fierté, & qui ayans eſté les fermes remparts de la Chreſtienté, ont arreſté le progrez de leurs conqueſtes.

Nous deuons mettre à leur teſte l'Hercule Chreſtien, & le diuin Achille Godefroy de Boüillon; encore qu'il ait vécu, & qu'il ait executé ſes grandes actions au commencement du onzieſme ſiecle, long temps auparauant que la famille des Otthomans eût paru (ſous laquelle cette Hiſtoire doit eſtre principalement reſtreinte.) Nous deuons toute-fois luy donner en ce lieu des marques de noſtre veneration par vne honorable mention: puiſqu'il n'y eut iamais de Conquerant, qui ait attiré plus d'eſtime & plus de benedictions parmy toutes les nations du monde Chreſtien, que ce tres-fameux Conquerant. *Godefroy de Boüillon.*

Mais apres l'eſtabliſſement de l'Empire des Otthomans, entre vn grand nombre d'autres Heros Chreſtiens, *George Caſtriot.*

qui ont le plus heureuſement & le plus vigoureuſement heurté leur puiſſance, George Caſtriot Roy d'Epire ou d'Albanie (ſurnommé parmy ceux de ſa nation *Scanderberg*, c'eſt à dire Alexandre ou Inuincible,) doit occuper le premier rang. Croiroit-on bien qu'auec vne poignée de gens, n'ayant iamais eu au delà de dix mille hommes, ſix de caualerie, & quatre d'infanterie, il ait pû terraſſer les armées formidables des Sultans, Amurath II. & Mahomet II. accouſtumées à vaincre par tout ailleurs; qu'il ait battu & deffait entierement ſept Baſſas, Haly, auquel il fit perir 22000. hommes, Feriſe, Muſtafa, Sebalias, & autres; qu'il ait cauſé la mort à Sultan Amurath, par le deplaiſir ſenſible qu'il eut de ſe voir chaſſé par luy pour la ſeconde fois, & forcé de leuer le ſiege deuant la ville de Croye capitale de ſon Royaume d'Albanie, qu'il aſſiegeoit en perſonne à la teſte d'vne armée de cent mille hommes. Certainement l'on auroit peine à le croire, ſi toute la terre n'eſtoit inſtruite de ſes actions prodigieuſes, & ſi l'on ne ſçauoit

que la valeur des braues Guerriers preuaut bien ſouuent à vn tres-grand nombre.

Ce Prince eſtoit d'vne tres-riche taille, robuſte & puiſſant, & auoit vne telle force, qu'il coupoit d'vn ſeul coup de ſon cimeterre la teſte & vn bras de l'vn de ſes ennemis, ou le fendoit depuis la teſte iuſques au nombril. Le Sultan Amurath ſouhaita d'auoir ſon cimeterre, croyant que de tels effets procedoient de quelque vertu occulte de ſon acier, il obtint ce preſent de ſa generoſité; mais il n'en pût pas voir les meſmes prodiges en d'autres mains qu'en celles de noſtre Heros, qui allegua en riant à ceux qui luy en parloient, qu'il auoit donné ſon cimeterre; mais qu'il s'eſtoit reſerué ſon bras.

L'on raconte de luy qu'il ne tourna iamais le dos à ſes ennemis, qu'il ne refuſa iamais le combat, qu'il ne fut iamais ſaiſi de crainte, qu'il ne fut iamais bleſſé qu'vne ſeule fois legerement d'vn coup de fléche à la cuiſſe, qu'il fit paſſer par le trenchant de ſon cimeterre de ſa propre main plus de 2000. Turcs : & qu'ainſi il

tint long-temps en eſchec toute leur puiſſance. Aprés ſa mort arriuée en ſa fortereſſe de Liſſe, en ſa 63. année 1467 les Turcs s'eſtans emparez de ſes Eſtats, eurent ſon ſepulchre en vne ſinguliere veneration. Ils prenoient de ſes oſſemens pour en porter ſur eux quelque parcelle, croyant qu'ils auroient quelque vertu occulte pour les rendre inuincibles comme il l'auoit eſté. Vn certain Barin Bechichem de la ville de Scodre, a eſcrit ſa vie, Paul Ioue l'a mis auſſi dans ſes Eloges auec ſa repreſentation, où ie renuoye les curieux. Livre 3.

Article V.

Des Hunniades autres Heros Chreſtiens.

IEAN Coruin Hunniade, Tranſiluain de nation, eſt reputé pour l'vn des plus grands, des plus judicieux, & des plus vaillans Guerriers qui ayent combatu contre ces mécreans, encore que le bon-heur ne l'ait pas touſiours accompagné. Sa valeur luy ayant acquis vne merueilleuſe reputation, s'eſtant fait remar-

quer dés le temps meſme qu'il n'eſtoit que ſimple ſoldat ; il fut fait Gouuerneur de la Tranſiluanie, où il auoit pris naiſſance. L'Eunuque Sabatin eſtant commandé par Amurath II. de conduire vne armée formidable contre les Tranſiluains, ſon courage ne luy permit pas de voir de ſi cruels ennemis à ſa porte ſans donner carriere à ſa valeur. Il deffit ce general Turc, & par deux belles victoires qui ne luy couſterent pas beaucoup de ſang, il commença de remettre en ſon premier luſtre le Royaume d'Hongrie, qui auoit touſiours eſté dans la decadence depuis que l'Empereur Sigiſmond Roy de ce pays auoit eſté vaincu par Bajazet I. prés 1396.
de Nicopolis.

Il fut choiſi pour General de la ligue qui fut faite par les ſemonces du Pape Eugene IV. entre Vladiſlas Roy d'Hongrie, George Deſpote de Raſcie, Dracules Seigneur de Valachie, & George Prince des Bulgares ou Triballiens, & reſpondit à ſon ordinaire à l'eſtime qu'on auoit euë de ſa conduite & de ſon courage; ayant deffait en embuſcade toutes

les troupes de Turacan Bassa, l'vn des Generaux d'Amurath, & ayant obligé cet Empereur à vne paix auantageuse à la Chrestienté. A la funeste bataille de Vvarnes perduë par les Chrestiens, où le Roy d'Hongrie Vladislas fut tué, il auoit presque acheué de vaincre vne armée formidable où Amurath commandoit en personne, lors que par vn traict d'enuie la victoire luy fut arrachée des mains. Quelques ieunes Seigneurs obligerent ce ieune Roy Vladislas autour duquel ils estoient, d'aller contre les ordres qu'Huniade auoit donnés (desquels dependoit en partie le gain de la bataille) ce mal-heureux procedé remit les affaires d'Amurath, de vaincu le rendit vainqueur, & fit tomber entre ses mains la teste du Roy Vladislas, nostre Heros eut le courage & l'adresse de garentir ses gens par vne retraite honorable. Il ne se fit pas moins admirer quatre ans apres aux plaines de Cassobie, lors que la lascheté & la trahyson des Valaques luy rauirent aussi la victoire des mains, comme la jalousie de quel-

10. Nou. 1444.

ques ieunes Courtisans auoit fait auparauant.

Il est vray que le nombre de dix sept mille Chrestiens tuez en cette deroute, n'y ayant eu que 4000. Turcs de tuez) fit gemir pour quelque temps la Chrestienté, iusques à ce que cet incomparable Guerrier eut sa reuenche au fameux siege de Belgrade, où Amurath estoit en personne. Il combla les fossez, & ioncha la campagne voisine de Turcs, qui passerent par le trenchant des espées de ses soldats encouragez par Iean de Capistran Cordelier Italien, qui bruslant du zele de la gloire de Dieu & du nom Chrestien, auec des paroles de feu, le Crucifix à la main sans craindre la gresle des fléches & des mousquetades, ny les boulets de leurs canons, allumoit le courage de ces braues Hongrois : Nostre Guerrier finit ses victoires en les arrousant de son sang ; car il mourut de ses blessures.

Iean de Capistrã Cordelier.

Les belles actions d'Hunniade furent les degrez qui firent monter sur le Throsne en Hongrie son fils Mathias Coruin, ce fut l'vn des

Mathias Coruin Roy d'Hongrie.

plus grands Roys dont les Histoires de ces païs fassent mention, pour auoir surpassé la gloire de tous les autres Monarques de son siecle, non seulement par ses armées inuincibles ; mais encore par la grandeur de son courage, & par vn admirable concours de toutes les vertus heroïques. Entre vn grand nombre de ses merueilleux exploits, il reprima si vaillamment leur audace, dans deux signalez combats, lors qu'ils rauageoient l'Illyrie, que Mahomet II. leur Empereur, ce vainqueur de tant de nations, & son fils Bajazet II. furent tres-contens qu'il leur donnât la paix, & qu'il esloignât deux la force de ses armes. Le secours qu'il donna à Roy de Naples, afin de luy donner moyen de chasser ces infideles de la ville d'Otrante, de laquelle ils s'estoient emparez, fut si redoutable, qu'ils lascherent prise, & déliurerent l'Italie (où ils auoient desia mis le pied par la prise de cette place) de l'apprehension de gemir dans les siecles à venir sous leur tyrannie. Ie ne sçaurois mieux estaler l'éloge de ce grand Roy qu'en empruntant

les riches termes Latins dont ſe ſert ſon panegyriſte, *Vincere hoſtes, ſcribenda facere, & virtutem liberaliter exornare Regiæ fortunæ proprium munus eſſe ducebat*, ſa Cour eſtoit le rendez-vous, & le domicile du parfait honneur, & de la veritable vertu, pour toute ſorte de perſonnes de toutes les nations du monde. Il mourut d'apoplexie en ſa 56. année 1490.

ARTICLE VI.

Des Princes de la maiſon d'Auſtriche.

L'EMPEREVR Charles-Quint peut auſſi paſſer pour l'vn des plus grands bouleuards de la Chreſtienté, ſur tout contre leur Empereur Solyman, qui monta ſur le Throſne des Otthomans preſqu'en 1520. meſme temps qu'il fut couronné Empereur à Aix la Chapelle, comme ſi la concurrence qu'ils eurent tous deux à la gloire deuoit naiſtre de la naiſſance de leur grandeur.

Muleaſſes Roy de Tunes depoüillé de ſes Eſtats par Barberouſſe, le plus

redouté Corſaire qui ait iamais vécu parmy les Turcs, & reſtably par cet Empereur Chreſtien nonobſtant ſes efforts, authoriſe cette verité, & ſans nous eſtendre en particulier ſur tous ſes beaux exploits qu'il a faits en perſonne, ou par ſes Capitaines, en portant ſes armes contre ces ennemis du nom Chreſtien, ie me contenteray de dire vn mot du ſiege de Vienne Capitale d'Auſtriche, aſſiegée par Solyman en perſonne, accompagné de trois cens mille hommes durant 23. iours, depuis le 26. Septembre iuſques au 13. Octobre de l'année 1529. L'on voyoit du plus haut clocher de la ville, qui eſtoit de l'Egliſe S. Eſtienne, toutes les campagnes voiſines couuertes d'hommes autant que la veuë ſe pouuoit eſtendre.

Fameux ſiege de Vienne leué.

Philippe Comte Palatin du Rhin auec ſon frere Nicolas commandoit dans la ville, & ſouſtint ſi vigoureuſement la furie des Turcs en deux grands aſſauts, qu'il en fit perir quarante mille, & obligea Solyman de leuer ce ſiege; ce qui acquit vne gloire immortelle à cet incõparable Heros.

Cet

Cet affront receu deuant cette ville, & la jalouſie qu'il auoit pour ſa grandeur, luy firent mettre deux armées ſur pied, l'vne de terre de cent cinquante mille hommes qu'il commandoit en perſonne, l'autre de mer de quatre-vingts vaiſſeaux ; mais il apprehẽda d'haſarder ſa gloire, & n'oſa iamais preſenter la bataille à Charles, qui auoit armé toute l'Allemagne, la Boheme, & l'Italie contre luy, & qui auſſi de ſon coſté n'oſa quitter les enuirons de Vienne, où il eſtoit alors, pour l'aller choquer : de ſorte que l'vn & l'autre ſemblans ne s'eſtre approchez que pour ſe morguer, l'vn demeura dans ſes poſtes, l'autre ſe retira ſans rien entreprendre.

Leurs armées de mer eurent plus de vigueur ou des conſiderations moins fortes : celle du Turc affoiblie par les maladies, ſe retira vers Negrepont ; mais celle de Charles composée de 40. galeres, & d'vn bon nombre de nauires de guerre, commandée par André Doria, l'vn des plus redoutables Capitaines qui ait iamais paru ſur la mer mediterranée, emporta Coron, Patras, les Darda-

nelles, qui sont deux forteresses situées aux embouchеures de Corynthe, & de Lepante, & mettant pied à terre rauagea toute la Prouince.

Victoires de Lepante.

Iean d'Austriche son fils naturel, merite de trouuer place icy, puisqu'il fut choisi pour estre Generalissime de la ligue, faite contre le Turc, entre le Pape Pie V. le Roy d'Espagne Philippe II. & la Republique de Venise. L'armée navale qu'il commandoit, estoit composée de 200. galeres, & de 100. vaisseaux de guerre, sur lesquels estoient cinquante mille hommes de pied & cinq mille cheuaux. Celle de Selim II. fils & successeur de Solyman, de 3000. voiles sous le commandement d'Haly Bassa. La victoire de Lepante gagnée le 7. Octobre 1571. (iour auquel depuis se fait la solemnité de la Confrairie du S. Rosaire, par ordre du Pape Gregoire XIII successeur de Pie V. en memoire du secours miraculeux qu'ils receurent de la Mere de Dieu, fut le fruit de ce grand armement. Iamais les Chrestiens n'ont eu vn auantage plus signalé que celuy-cy, puisqu'il y eut

trente mille Turcs de tuez auec 4. de leurs Chefs principaux de six qu'ils estoient ; cent septante galeres prises auec 60. fustes, pareil nombre de brigantins. 40. galeres coulées à fonds, & douze mille esclaues Chrestiens déliurez. Les autres Heros Chrestiens qui contribuerent au gain de cette grande victoire, meritent vne honorable mention. Marc-Antoine Colomne qui commandoit les troupes Ecclesiastiques, Sebastien Venier General des Venitiens, Augustin Barbarique leur Prouidateur qui y fut tué, Paul Iourdain Vrcin, Troile Sauelly, Thomas de Medicis, Iean André Doria, Dom Iean de Cardone qui signala aussi la victoire de son sang, Aluare Bassian & autres. Les tristes marques de la resistance des Turcs fut la perte de dix mille Chrestiens, qui viuront éternellement dans la memoire des hommes, & dont la mort ne fut point deplorée comme à l'ordinaire, les deüils & les habits lugubres estans interdits pour leur sujet.

Iamais ny nation Barbare,
Ny Chrestienne, n'a fait sur mer

Vn exploit de guerre si rare
Ny qu'on doiue tant estimer.

ARTICLE VII.

De quelques autres Heros Chrestiens.

IEAN de la Valette Parisot grand Maistre de l'Ordre des Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, dits de Malthe, merite aussi vne gloire immortelle, pour auoir soustenu vn siege à Malthe l'an 1565. qui fut l'vn des plus furieux efforts que les Turcs ayent fait depuis plusieurs siecles. Quelques vns asseurent qu'ils perdirent en ce siege trente mille hommes, & les Cheualiers 200. de leurs confreres, & 2000. soldats. Iamais homme n'a combatu auec plus de courage & de resolution, ny vsé de plus grande vigilance & preuoyance que ce grand Maistre: la ville neuue qu'il fit bastir depuis dans cette Isle, porte son nom de la Valette

Mathurin de Romegas, Cheualier de Malthe, a rendu son nom si redoutable à ces mécreans, par les frequentes alarmes & dommages con-

siderables, qu'il a causé & fait à tous leurs païs maritimes, que son nom seruoit de son temps d'épouuentail aux meres pour faire peur à leurs enfans, ce fut vn de ceux qui contribua beaucoup à repousser les Turcs deuant Malthe l'an 1565. aussi la garde de l'vn de ses postes les plus importans, c'est à sçauoir celuy de Cannes (qui regardoit l'entrée du port) luy fut commise; il le deffendit auec vn courage & vne resolution merueilleuse.

L'Histoire de Malthe fait vne si frequente mention de ses glorieuses actions, qu'il faudroit passer les bornes de la briefueté que ie me suis proposée. Les curieux y trouueront vne ample matiere de se contenter dans la lecture de ses actions extraordinaires.

Philippe Emmanuël de Lorraine Duc de Mercœur, est aussi vn des Princes Chrestiens qui a remporté de plus illustres trophées sur ces infideles. La Hongrie en a esté le champ glorieux, en plusieurs combats & prises de villes, entr'autres d'Albe Royale, où il commandoit en qua-

lité de Lieutenant general de l'Empereur Rodolphe II. accompagné d'vne braue noblesse Françoise, parmy laquelle l'incomparable Seigneur de Vaubecour Champenois se signala, ayant petardé luy-mesme, & emporté Iauarin, place tres-importante, & fait d'autres beaux exploits, qui ont donné matiere aux Historiens du siecle d'exercer leurs éloquentes plumes.

L'Emir Fechreddin Prince des Drus, nation Arabe du mont Liban, qui se disoit de la race des premiers Argonautes Chrestiens, qui conquirent la Terre Sainte, merite d'estre mis au rang de ces illustres ennemis des Mahometans. Quoy qu'il parût estre de leur Religion, il estoit Chrestien dans l'ame, fauorisa tant qu'il put les Chrestiens, fit perir plusieurs de leurs ennemis, vint en Italie en la Cour du Duc de Toscane, s'abboucha auec le Pape Paul V. pour auiser aux moyens de reprendre la ville de Hierusalem, & de la remettre entre les mains des Chrestiens.

Quam si non tenuit magnis tamen excidit ausis.

Il fut eſtranglé par le commandement du Sultan Amurath IV. en ſa preſence l'an 1635. il fit vne fin Chreſtienne, ſe muniſſant du ſigne de la Croix, qu'on luy trouua apres ſa mort ſur ſa poitrine.

L'vn de ſes Generaux nommé Abou Caram Chreſtien Maronite, vengea cette mort, extermina pluſieurs de ces mecreans : mais enfin pour empeſcher la deſolation de ceux de ſa nation, il ſe preſenta luy-meſme à la mort, & fut engaché, c'eſt à dire precipité des murs de la ville de Damas ſur des crocs de fer, où il vécut 3. iours entiers. Voyez le tome de l'Aſie du monde depuis la page 270 iuſques à 282.

Ie m'eſtois propoſé de finir ce Traitté par des ſujets pleins d'horreur, en rapportant les cruautez des Turcs enuers leurs peres, leurs enfans, leurs freres, leurs femmes, leurs domeſtiques, & ſur tout enuers les Chreſtiens : mais ie ſçay que tout le monde eſt fort conuaincu & fort dégouſté de ces choſes leſquelles pourroient me faire paſſer les bornes de la briefueté. Ie me contente de vous

en exposer en ce lieu vn seul exemple que i'ay trouué parmy mes vieux papiers.

Article VIII.

De Marc-Antoine Bragadin Patrice Venitien.

LA valeur & la force de Marc-Antoine Bragadin, Viceroy de Cypre pour la Republique de Venise, & celle de quelques autres Capitaines & Guerriers, arresta pour quelque-temps deuant Famagoste, les efforts de l'armée Turquesque commandée par Mustapha Bassa, laquelle auoit desia pris Nicosia capitale du Royaume, & s'estoit presque tout à fait emparée de l'Isle. Mais comme la plus heroïque vertu est contrainte de ceder à la force, Bragadin auec ses gens, fut forcé de capituler, & de se rendre vies & bagues sauues, auec promesse d'auoir l'exercice libre de la Religion Chrestienne, de se retirer où ils voudroient, & d'emporter tout ce que bon leur sembleroit.

Mustapha violant sa parole, & sa foy, fit prendre & lier tous les Offi-

ciers d'armée, & autres Magiſtrats Venitiens, auſquels il auoit donné ſaufconduit pour le venir trouuer, à la reſerue de Bragadin, qu'il voulut obliger à incliner deuant luy ſa teſte contre terre, pour marque d'vne grande ſeruitude, & ſur ſon refus luy fit couper le nez & les oreilles: Il fit cruellement maſſacrer à coups de cimeterre deuant ſa tante ces illuſtres captifs, fit pendre Teupoli Gouuerneur du Chaſteau, & eſcorcher tout vif Bragadin, apres l'auoir promené vn Vendredy (qui eſt le iour chommé par les Turcs) par tous les lieux les plus frequentez, & luy auoir fait mille affronts & mille indignitez, ſa peau fut cloüée au maſt d'vn nauire, & monſtrée par les prouinces. Ie ne parle pas de la cruauté de ce voleur ſanguinaire enuers les pauures ſoldats de la garniſon, qu'il fit perir par diuers genres de ſupplice.

Quelques-vns diſent que Selim ſon Maiſtre Empereur Turc en eſtant deuëment informé, le receut fort mal à Conſtantinople, & qu'il luy en fit mauuais viſage. Ie ne croiray pas volontiers que Selim eût deteſté

ſa cruauté & ſa perfidie ; car luy , de meſme que ſes anceſtres en auoit eſté ſi fort diffamé qu'il s'eſtoit rendu odieux à tout le monde. Il noyoit ſouuent ſa raiſon dans le vin , afin de donner carriere à ſa cruauté.

Paſſons à vn ſujet different, dans lequel nous puiſſions apprendre ce qui concerne de plus agreables manieres.

ARTICLE IX.

Autheurs de l'Hiſtoire des Turcs.

LAONIC Chalcondile Athenien, qui floriſſoit du temps de l'Empereur Federic III. pere de l'Empereur Maximilien I. en continuant l'Hiſtoire de Iean Zonaras (dont nous auons parlé au Chapitre) a commencé la ſienne par l'origine des Turcs iuſques à l'an 1463. dix ans apres la priſe de Conſtantinople, qui arriua 1453. & en a laiſſé 10. liures.

Sigiſmond Ferabendius a adiouſté vn abregé qui s'eſtend iuſques aux guerres de Sultan Amurath III.

auec les Chrestiens, en l'an 1565.

Conrad Clauser heretique l'a traduit en Latin.

Blaise Vigenere noble Bourbonnois, decedé 1597. l'a traduit aussi en nostre langue, & donne pour titre à son ouurage, Decadence de l'Empire Grec, & l'Establissement de celuy du Turc, &c. *Imprimé à Paris en 2. tomes auec figur. chez Cramoisy.*

Thomas Artus Sieur d'Embry, a fait la continuation de la mesme Histoire depuis la ruyne du Peloponese iusques en l'an 1612.

Hierosme Bech de Leopoldstorf, recouura estant à Constantinople les Annales des Sultans Turcs, escrites en leur langue, & les porta en Allemagne l'an 1551. Iean Gaudier dit Spiegel, Interprete en langue Turquesque de l'Empereur Ferdinand I. les traduisit en Allemand, & les presenta à son Maistre. Iean Leunclaue desia mentionné les a traduites en Latin, ornées de ses notes, & augmentées iusques en l'an 1588. Le mesme a fait vn liure qu'il appelle les Pandectes de l'Histoire des Turcs pour seruir aux susdites Annales. *Il estoit heretique.* *Impr. au Louure 1650.*

Paul Ioue Euesque de Nocere en

Italie, a eſcrit en beau Latin les Vies des Empereurs Turcs, il prit cette attache pour complaire à Virgine Vrſin Duc d'Anguillare, lequel commandant quelques galeres de France lors que le Corſaire Barberouſſe General des armées de mer de Solyman vint à Marſeille au ſecours de François I. receut entr'autres preſens de ce fameux Corſaire vne Layette ſur laquelle vnze de leurs Sultans étoient peints au naturel; ce qui eſtoit vne piece fort curieuſe, & qui donna l'enuie à noſtre Autheur d'eſcrire cette Hiſtoire.

Lib. 2. Elog in Bajaz. 1.

Michel Baudier Gentilhomme du Languedoc, a eſcrit exactement l'Inuentaire de l'Hiſtoire des Turcs.

François de Mezeray tres-fameux pour ſes beaux ouurages, a eſcrit l'Hiſtoire des Turcs.

Du Verdier a fait depuis quelques années en ſtile concis; mais élegant, l'abregé de la meſme Hiſtoire.

Impr. à Paris chez Pepingué 653.

Ayez recours à la Bibliotheque de Poſſeuin, ſi vous voulez connoiſtre quelques autres Autheurs ſur le meſme ſujet, liure 16. ch. 21.



Ordre succinct de tous les Monarques, Empereurs, Roys, & Potentats du Monde, qui sont viuans la presente année 1664.

CHAPITRE XXIX.

ALEXANDRE VII. est le Souuerain Pontife des Chrestiens, Chef visible de l'Eglise, Vicaire de Iesus-Christ en terre, & Euesque de Rome.

Son exaltation fut faite le 7. Avril 1655. ensuite de laquelle il fut couronné le 18. du mesme mois, & prit possession de son Eueschè le 9. May ensuiuant. Il n'auoit esté dans le sacré College que 3. ans, & enuiron 2. mois. Auant sa creation il portoit le nom de Fabio Chisi, d'vne noble & ancienne maison de Siene; auoit esté employé dans toutes les plus importantes negociations & affaires du S. Siege, comme au traitté de la Paix

de Munſter, où il fut enuoyé par le Pape Innocent X. l'an 1644. & à l'examen de la doctrine de Ianſenius, redigée par les Docteurs de Paris de la ſacrée Faculté de Theologie, en cinq propoſitions, dont l'on a tant de fois parlé, & qui a eſté ſouuent condamnée par les Bulles de ces deux Papes, le 30. Avril 1653. 23. Avril 1654. 29. Septembre 1654. 16. Octobre 1656. & le 29. Iuillet 1663.

Les parens de ſa Sainteté qui ſont venus à ma connoiſſance, ſont ceux-cy.

Dom Mario ſon frere, Lieutenant general des armées Eccleſiaſtiques par mer & par terre, auparauant auſſi general des galeres.

Dom Flauio ſon neveu, Cardinal Surintendant de l'Eſtat Eccleſiaſtique.

Dom Auguſtin auſſi neveu, Gouuerneur du Chaſteau S. Ange, pourueu de la charge de General des galeres le 31. May 1656. qui a eſpouſé en 1659. Donna Virginia Borgheſe, heritiere de cette maiſon, & Princeſſe de Roſſane.

Dom Sigiſmond auſſi neveu, &

frere des precedens Cheualier de Malthe.

L'EMPEREVR.

LEOPOLD I. de la maison d'Austriche tient les resnes de l'Empire la presente annéе 1664. âgé de 24. ans, estant né le 9. Iuin 1640. designé Roy de Hongrie en Iuin l'an 1655. & Roy de Boheme 1656. il fut esleu Roy des Romains le 8. Iuin 1658. & couronné Empereur à Francfort le 1. Aoust ensuiuant.

Auant son élection il portoit le nom de *Leopold*, *Ignace*, *François*, *Balthasar*, *Ioseph*, *Felician*, il est fils de l'Empereur Ferdinand III. decedé le 2. Avril 1657. en sa 49. année, & de sa premiere femme Marie d'Austriche Infante d'Espagne, sœur de Philippe IV. Roy d'Espagne. La Reine d'Espagne d'apresent seconde femme dudit Roy nommée *Marie Anne*, est sa sœur de pere & de mere, il auoit vn frere aisné esleu desia Roy des Romains, nommé Ferdinand François, decedé le 9. Iuillet 1654. en sa 21. année, presentement il luy reste vn frere de pere qui a nom

Ferdinand Charles Ioſeph, né le 7. Aouſt 1649. du ſecond mariage du feu Empereur ſon pere auec Marie Leopoldine d'Auſtriche, fille de Leopold Archiduc d'Inſpruch, & Comte de Tyrol, il a eu d'autres freres & ſœurs decedez en bas âge, ſon pere auoit encore eſpouſé en troiſieſmes nopces Eleonor de Gonzague fille de Charles II. Duc de Mantouë.

Ce jeune Empereur eſt doüé de toutes les vertus dignes de l'Empire, d'vne grande pieté, & magnanimité; comme ſes autres predeceſſeurs, & anceſtres. Il eſt ſur le point d'eſtre conioint par mariage auec la ſeconde Infante d'Eſpagne fille du Roy Philippe IV.

ROY DE FRANCE.

LOVIS XIV. ſurnommé *Auguſte Dieu-donné*, âgé de 26. ans a ſuccedé au Roy Loüis XIII. decedé le 14. May 1643. il eſt né le 5. Septembre en l'année 1638. il fut declaré Majeur le 7. Septembre 1651. ſacré à Rheims le 7. Iuin 1654. & pour comble des faueurs qu'il a receu du Ciel, apres auoir donné la

Paix à ses sujets, signée en l'Isle des Faysans, dite à present de la Paix sur la riuiere de Bidassoa, le 7. Nouembre 1659. il a espousé le 9. Iuin de l'année 1660. Marie Therese Infante d'Espagne, fille de Philippe IV. & d'Elisabeth de France, laquelle fut receuë, & fit son entrée à Paris le 26. Aoust ensuiuant, où tout ce qu'il y a d'auguste & de magnifique en cette ville-monde, & dans tout ce puissant Royaume, parut auec pompe & magnificence. Dieu a beny leur mariage par la naissance de Monseigneur le Dauphin, arriuée le 1. Nouembre 1661 digne rejetton de tant de grands Monarques. Il a vn frere vnique nommé Philippe de France âgé d'enuiron 24. ans, estant né le 21. Septembre 1640. le Roy son frere luy a donné vn peu auparauant son mariage contracté auec la Princesse Henriette d'Angleterre, le dernier Mars 1661. la qualité de Duc d'Orleans. Il est pere aussi d'vne ieune Princesse.

Sous la regence de sa mere Anne d'Austriche, ce jeune Monarque a eu pour son premier Ministre, &

Chef de ſes Conſeils, l'Eminentiſſime Iules Mazarini, Cardinal de la ſainte Egliſe Romaine ſon parrein, decedé en ſa 60. année au Chaſteau de Vincennes le 9. Mars 1661.

ROY D'ESPAGNE.

PHILIPPE IV. Chef de la maiſon d'Auſtriche, regne preſentement en Eſpagne, & ſur pluſieurs autres Royaumes, Principautez, & Seigneuries.

Il eſt fils de Philippe III. Roy d'Eſpagne, & de Marguerite d'Auſtriche né l'an 1605. le 9. Avril paruint au Throſne par le decez de ſon pere l'an 1621. le 31. Mars. Il auoit eſpouſé en premieres nopces l'an 1615. Eliſabeth de France fille du Roy Henry le Grand, & ſœur du Roy Loüis XIII. De cette premiere femme il a eu pluſieurs enfans; entr'autres *Balthaſar, Charles, Dominique, Philippe, Victor, Lucas* (il portoit tous ces noms) né le 17. Octobre 1629. mais decedé à Sarragoſſe le XI. Octobre en ſa 18. année 1647. & *Marie Thereſe* née le 20. Septembre 1638. Princeſſe ornée des Royales qualitez qui luy

ont merité le plus puiſſant, & le plus grand de tous les Monarques Chreſtiens Loüis XIV. Roy de France, auec lequel elle a contracté mariage le 9. Iuin 1660. comme nous auons dit.

La Reine d'Eſpagne Elizabeth de France leur mere, mourut en ſa 42. année l'an 1644. Le Roy d'Eſpagne eſpouſa en ſecondes nopces auec diſpenſe l'an 1650. ſa niéce Marie Anne d'Auſtriche fille de l'Empereur Ferdinand III. & de ſa ſœur Marie d'Auſtriche, de laquelle il a eu Philippe Proſper, né le 18. Nouembre 1657. decedé le 28. Nouembre 1661. & Thomas né l'an 1658. le iour de S. Thomas Apoſtre; mais decedé vn an apres en 1659. il ne luy reſte qu'vn fils qui a nom Charles né....

Son fils naturel Dom Iean d'Auſtriche, né 1629. Generaliſſime des armées d'Eſpagne, Prince magnanime & vaillant, qui reſſemble à ſon grand oncle Iean d'Auſtriche, fils naturel de l'Empereur Charles-Quint, autant pour la conformité du nom, que pour ſes beaux emplois, & exploits militaires, ayant reduit

le Royaume de Naples en l'obeïssance du Roy son pere, és années 1647. & 1648. Barcelone la Capitale de Catalogne 1652. & autres places; & exercé la charge de Gouuerneur des Païs-bas; rappellé depuis en Espagne pour y commander les armées du Roy son pere contre les Portugais. Il passa dans Paris au mois de Fevrier 1659. où il eut dequoy se loüer de la generosité de nostre Monarque, de la ciuilité & magnificence de sa Cour, & de la courtoisie & franchise de la pluspart des Seigneurs & Grands du Royaume. Son principal Ministre chef de ses Conseils, estoit le Seigneur Dom Loüis Mendez de Haro, & Guzman, Marquis de Carpir, Comte Duc d'Oliuarez, Gouuerneur perpetuel des Indes, du Conseil d'Estat de sa Majesté Catholique, Grand Commandeur de l'Ordre d'Alcantara, Gentil-homme de la Chambre de sa Majesté, & son grand Escuyer, ce sont toutes ses qualitez, il est decedé. A present c'est Dom Medina de las Torres.

Le Roy d'Espagne a eu le deplaisir d'auoir veu le Portugal auec ses

dependances des Indes, s'estre departy de sa domination l'an 1640.

ROY DE PORTVGAL.

ALPHONSE VI. a le titre & la possession des Royaumes de Portugal & des Algarbes, deçà & delà la mer en Affrique; est qualifié comme les autres Roys de Portugal, Seigneur de Guinée, & de la conqueste, nauigation, & commerce de l'Ethyopie, Arabie, & Perse, & de l'Inde. Il est dans sa 21. année, estant né le 20. Aoust 1643 iour de S. Bernard, & est monté sur le Throsne par le decez de son pere Iean IV. arriué le 6. Nouembre 1656. en sa 54. année, sa mere Loüise de Gusman de Medina Sidonia, a beaucoup contribué par ses soins, & par la force de son esprit, à maintenir & à conseruer le titre de Roy, & la joüissance de ces Estats au feu Roy son mary, & à son fils à present regnant.

Le frere de cette Princesse est Dom Gaspar Alphonse Perez de Gusman, Duc de Medina Sidonia, Marquis,

Comte & Seigneur de S. Lucar de Barrameda, Capitaine General de la mer Oceane, costes de l'Andalousie, & des armées de Portugal, & Gentilhomme de la Chambre de sa Majesté Catholique, qui a souffert auec vn extreme deplaisir l'aggrandissement de feu son beau frere Iean Duc de Bragance esleué sur ce Throsne.

Le frere aisné du Roy de Portugal d'apresent auoit nom Theodose, qui auoit esté declaré successeur hereditaire de la Couronne de Portugal en l'âge de 8 ans, lors que son pere fut proclamé Roy en 1640. & en l'Assemblée generale des Estats du Royaume 1641. 28 Ianuier; mais il deceda quelques années apres.

Son autre frere encore viuant, c'est Dom Petro, Connestable de Portugal, jeune Prince qui a beaucoup de viuacité.

Donna Catharina sa sœur, Princesse fort accomplie, a espousé Charles II. Roy d'Angleterre, en May 1662.

Les reuolutions du Royaume de Portugal sont l'vn des plus curieux

androits de l'Histoire de nostre siecle. I'en ay parlé dans mes additions du monde, au tome de l'Europe sur le Portugal, où ie renuoye le curieux.

ROY DE POLOGNE.

LA Religion Catholique & orthodoxe que le Roy de Pologne professe, m'oblige de luy donner icy son rang, & de l'aller chercher en l'autre extremité de l'Europe. Celuy donc qui domine presentement sur cette belliqueuse nation des Polonois, & qui prend aussi la qualité de Roy de Suede, c'est Iean Casimir de la maison de Vvasa, monté sur le Throsne par eslection ensuite de plusieurs altercations, & longueurs, apres le decez de son frere Vladislas IV arriué le 29 May 1648. Il a espousé auec dispense du S. Siege la Reine Loüise Marie de Gonzague, fille de Charles Duc de Neuers, & de Rhetelois, & de Catherine de Lorraine vefue de feu son frere, & en a eu deux enfans decedez, entr'autres Marie, Anne, The-

rese née le 21. Iuillet 1650. & decedée vn an apres.

Ce Roy est dans sa 55. année, étant né l'an 1609. le 21 Mars, & fils de Sigismond III. & de Constance d'Austriche sa 2. femme, & petit fils de Iean Roy de Suede, frere aisné de Charles IX. Roy de Suede.

Il a fort voyagé & veu les Cours des Roys, & autres Princes de l'Europe. Du viuant de feu son frere il eût quelque inclination pour l'estat Ecclesiastique, & vescut vn an ou deux à Rome en retraite parmy les Peres de la Compagnie de Iesus, ensuite il fut fait Cardinal par le Pape Innocent X.

Les pretensions des Roys de Pologne sur la Suede, ont suscité souuent de sanglantes guerres entre ces deux Monarques. Le feu Roy de Suede Charles Gustaue de la maison des Deux-ponts luy declara la guerre en 1655 (vne tréve de 25. ans qui estoit entre ces deux Royaumes estant finie.) Les progrez que ses armées firent en Pologne, auec les eschecs qu'ensuite il y receut, estant obligé de faire la paix le 20. Avril 1660.

1660. & de laiſſer le Roy de Pologne dans la joüiſſance paiſible de tous ſes Eſtats, demandent vn traitté ſeparé, pour lequel nous auons en main des memoires exacts & veritables, dont nous pourrons vn iour gratifier le public.

ROY D'ANGLETERRE.

CHARLES II. du nom, de la maiſon de Stuard, ſucceſſeur de Charles I. ſon pere cruellement mis à mort auec l'horreur & l'execration de tout l'Vniuers, par ſes ſujets rebelles le 9. Fevrier 1649. eſt âgé de 34. ans, eſtant né le 8. Iuin l'an 1630. Il a eſté long-temps trauerſé de la fortune; mais enfin apres pluſieurs combats, où elle luy a eſté preſque touſiours contraire, par vn reſſort qui ne peut tomber ſous nos ſens, (veritable effet de la Prouidence du Ciel) il a eſté reſtably dans ſes Eſtats, ſans qu'il ait eſté beſoin de tirer derechef l'eſpée. Le Parlement, les Seigneurs, & le peuple, ſe trouuerent tellement degouſtez de la tyrannie de quelques particuliers, qui auoient attiré vers eux toute

l'authorité Souueraine, entr'autres d'Oliuier Cromvvel decedé le 13. Decembre 1659. qui auoit maistrisé souuerainement ces trois belliqueusses nations sous le titre de Millord Protecteur, qu'ils resolurent de remettre en credit le Gouuernement Monarchique ; à quoy le General Monke contribua le plus (ce qui a rendu sa gloire immortelle) & deputerent vers luy sur le commancement du mois de May 1660. (il estoit lors en Flandres,) pour le supplier de repasser la mer afin de reprendre son Sceptre. Il s'asseura sur la parole de ces Deputez, qui luy promirent fidelité & obeïssance de la part de tous ses sujets. Il partit de Flandres sur des vaisseaux Anglois, chargez de plusieurs Millords & Officiers deguerre qui s'estoient embarquez pour l'aller querir, descendit à Douures le 4. Iuin, & fit son entrée à Londres le 8. du mesme mois, iour de sa naissance, accompagné de Iacques Duc d'Yorch, & de Henry Duc de Glocestre, & suiuy de la plus belle noblesse de ces trois Royaumes.

Parmy ceux qui auoient esté cause de l'horrible attentat que des execrables sujets auoient fait à la vie de leur Souuerain, & qui auoient esté ses Iuges, 28. furent arrestez & conduits le 19. Octobre 1660. deuant la Chambre Criminelle, il s'en trouua onze si coupables, qu'on n'eut pas beaucoup de peine à les condamner, Thomas Harritzon fut le premier, ils furent executez & punis de la mort des traistres, & criminels de leze-Majesté en premier Chef. Les Princes Chrestiens ne manquerent pas à le feliciter par leurs Ambassadeurs. Le Roy tres-Chrestien y enuoya le Comte de Soissons, le Roy d'Espagne le Prince de Ligne, le Roy de Portugal & les Prouinces vnies de mesme.

Sur la fin de cette année son frere le Duc de Glocestre deceda, & altera par vne telle affliction la joye de cette nouuelle Cour. La Reine Henriette de France sa mere, & sa sœur la Princesse Henriette, partirent de Paris le 30. Octobre, & arriuerent à Londres le 13. Nouembre, pour receuoir les demonstrations de

la joye de tous ces peuples. Elle retourna à Paris le 20. Fevrier 1661. afin d'y laisser vn gage d'amitié & de tendresse, pour la famille Royale de France d'où elle a pris naissance, à sçauoir la Princesse Henriette qui espousa Philippe de France Duc d'Orleans, frere vnique du Roy, auec dispense du S. Siege, le dernier Mars 1661. elle est accouchée d'vne Princesse l'année d'apres. Son autre fille Elizabeth, mourut pendant sa detention en Angleterre chez la Comtesse de Leycester, à laquelle les Parlementaires reuoltez l'auoient donnée à garder. Sa fille aisnée nommée Marie qui auoit espousé l'an 1645 Guillaume de Nassavv Prince d'Orenge, est aussi decedée l'année 1660. & a laissé entr'autres enfans Guillaume.

Ce Roy a des cousins du mesme nom de *Stuard*, sçauoir Iacques Duc de Lenox, Charles Duc d'Arnley, & Loüis plus connu sous le nom de l'Abbé d'Aubigny, Chanoine de l'Eglise Metropolitaine de Paris. Il a espousé au mois de May 1662. Catherine Infante de Portu-

gal, sœur du Roy Alphonse VI. dont nous auons desia palé.

ROY DE DANNEMARK.

FEDERIC III. de la maison d'Oldenbourg, est Roy de Dannemark, & de Norvege, il prend aussi la qualité de Roy des Vvandales, & des Goths, de Duc de Sleuisk, d'Holsace, Stormartz, & Dithmartz, de Comte d'Oldenbourg, & Delmenhorstz, il est du mesme âge que le Roy de Pologne, sçauoir de 55. ans, estant né 1609. & est monté sur le Throsne par la mort de Christian ou Christierne IV. son pere decedé l'an 1648. en l'âge de 71. an, estant le plus âgé de tous les Roys de la Chrestienté. Son aisné designé Roy de Dannemark nommé Christian, qui auoit espousé la Princesse Magdelene Sibille, fille de Iean George Duc de Saxe, deceda l'an 1647. en sa 44 année, par sa mort il se trouua obligé de quitter l'Archeuesché de Bremen, qu'il tenoit, quoy qu'il fut de la secte des Protestans.

Il auoit encore vn autre frere

nommé Vldric, braue & genereux Prince, tué en Silesie d'vn coup de mousquet, l'an 1633.

De sa femme Sophie Amalie fille de George Duc de Brunsvvic, il a des enfans.

Chrestien, appellé communement le Prince, âgé la presente année 1664. de 18. ans, estant né l'an 1646. le 18. Avril.

George âgé de XI. ans, estant né 1653.

Des filles, Anne Sophie née le 1. Sept. 1647 mariée à Iean George fils aisné du Duc de Saxe, appellé le Prince Electeur, en Septembre 1663.

Federice Amalie, née l'an 1648.

Vvilelmine Ernestine 1650.

Vlrice Eleonor.

Le Comte d'Oldenbourg d'aujourd'huy, chef de cette Royale maison, a nom Antoine Gunther, est fort auancé dans l'âge, & sans enfans; de sorte que sa succession doit reuenir en partage au Roy de Dannemark, & au Duc d'Holstein.

Apres de cruelles guerres qu'il a eu contre le feu Roy de Suede Charles Gustaue, ayant soustenu en person-

ne le siege de Coppenhaguen sa capitale l'an 1658. Il a fait paix auec cette couronne l'an 1660.

Le Duc d'Holstein est vn Prince de sa maison puissant, & grand terrien. Il a nom Chrestien Auguste, âgé d'enuiron 21. ou 22. ans. Son frere c'est Adolphe, né l'an 1641. 5. Iuin.

ROY DE SVEDE.

CHARLES XI. Roy de Suede, des Goths, & Vvandales, grand Prince de Finlande, Duc d'Esthonie, & Carelie, Breme, Verd, Stetin, Pomeranie, Cassubie, & Vandalie, Prince de Rugen, Seigneur d'Ingrie & Vvismark, Comte Palatin du Rhin, Duc de Bauiere, Iuliers, & Mons, est encore dans son enfance, âgé d'enuiron 9. ans, la presente année 1664. estant né à la fin de l'année 1655. ayant succedé à Charles X. son pere, decedé à Gotthenbourg le 23. Fevrier 1660. Il est de la maison des *Deux-ponts*, Comtes Palatins du Rhin en Bauiere, Duc de Iuliers, Cleves, Mons, &c. petit fils de Iean Casimir, & de la

Princesse Catherine fille du Roy Charles IX. & sœur du grand Gustaue Adolphe, & est presentement sous la tutele de sa mere Elvvige Eleonor, fille de Federic Duc d'Holstein, & de son oncle Iean Adolphe declaré Generalissime, qui auoit espousé Elisabeth Comtesse de Vvisimbourg, fille du Comte Pierre Brahé grand Drotzet, ou Lieutenant General du Royaume.

Toute l'Europe a admiré le detachement & le mépris qu'a fait des grandeurs humaines sa cousine Christine Auguste, lors qu'apres auoir remporté tant de victoires par ses Generaux, & entretenu ses alliances auec les plus florissantes Monarchies du
1653. monde, elle à quitté depuis onze ans sa couronne à son cousin Charles Gustaue dernier Roy, & a embrassé la Religion Catholique & Orthodoxe, faisant abiuration de la Lutherienne aux pieds de sa Sainteté Alexandre VII. au commancement de l'année 1655.

GRAND DVC DE MOSKOVIE.

ALEXIS Michaëlovvitz, eſt Grand Duc de Moſkouie, la preſente année 1664. âgé d'enuiron 44. ans. Il eſt fils de Michel Fede-rovvitz, decedé le 12. Iuillet 1645. en ſa 46. année. Il auoit vn frere nommé Iean Michaëlovvitz decedé en l'âge de 8. ans 1639. Ceux qui ont voyagé en ces contrées aſſeurent qu'il a plus d'humanité que tous ſes autres ſujets, & qu'il fait toutes les carreſſes poſſibles à tous les eſtrangers qui en peuuent approcher, & diſent qu'il a deuancé l'âge d'eſtre raiſonnable; ce qui eſt vne marque de ſon eſprit, & vn caractere qui le rend digne de regner ſur ces peuples. Son Conſeil ſelon les derniers memoires qu'on a de ce païs, eſt composé du Patriarche, & de quelques anciens de ſa Cour. L'on dit qu'à preſent c'eſt vn Medecin eſtranger qui en eſt le premier Miniſtre, quelques-vns veulent qu'il ſoit François de nation; mais cela n'eſt pas aſſeuré.

Les titres & les qualitez qu'il

prend ordinairement, & qu'vn curieux m'a mis en main, tirez des lettres qu'il enuoya sur la fin de l'année 1656. à la Republique de Venise, par Iean Ioannide Chemadanof, Grand Escuyer Trenchant, & Gouuerneur de Pershaslavvie, & par Alexis Posnicof Chancelier, sont celles-cy que i'ay traduites auec peine du Latin, à cause des noms barbares, & dont i'ay bien voulu gratifier le Lecteur.

Pierre Labarre Matei Champenois, leur Truchement.

Titres du Grand Duc de Moskouie.

ALEXIS Michaëlide par sa grace de Dieu, loüable en Trinité, Grand Seigneur, Tzaar, & Grand Duc, Empereur de toute la Grande & petite & Blanche Russie, Tzaar, ou Cesar de Moskouie, Chiouie, Vladimirie, Nouograde, Tzaar de Kazanie, Tzaar d'Astrakan, Tzaar des parties Septentrionales, Seigneur de Pleskovv, & Grand Duc de Lithuanie, Seigneur de Smolensko, Touërie, Volinie, Podolie, Iuohorie, Permie, Viastk, Bulgarie, & autres Prouinces, Grand Duc de No-

uograde inferieure, Empereur, & Seigneur de la terre de Czernioüie, Rezanie, Polocense, Rostouie, Iaroslauie, Bilooserie, Vdorie, Obdorie, Condinie, Viterbscense, Mtislauiense, & de toute la partie Septentrionale. Heritier paternel successeur, Seigneur & Empereur de la terre d'Iuerie, des Roys des Cartalienses, & Grusinienses, & de la terre de Cabardiniense, & des Princes des Czerkasses, Ihores, & d'autres Domaines, & terres Orientales, & Occidentales, & Septentrionales.

GRAND TVRC.

MEHEMET IV. Sultan des Turcs, âgé d'enuiron 23. ans, la presente année 1664. monté sur le Throsne le 18. Aoust 1648. par la mort de son pere Ibrahim I. estranglé par les Iannissaires, n'estant lors âgé que de 7 ou 8 ans. Il est desia pere de plusieurs enfans, continuë la guerre contre les Venitiens, & marque auoir des inclinations aussi Martiales que ses predecesseurs. Dieu veüille confondre ses projets qui seront contraires au bien de la Chrestienté.

ROY DE PERSE.

SCHA Abbas est le Grand Sophy de Perse, âgé d'enuiron 30. ans, fils de Scha Sephi decedé l'an 1643. Il a fait la guerre contre le grand Mogor, ayant pris sur luy Candaar forte place, & fait d'autres fort belles actions. Sa residence est ordinairement à Hispahan capitale de Perse. Babylone aujourd'huy Bagdhat, a esté depuis long-temps vn sujet de guerre entre les Sophis de Perse, & les grands Seigneurs.

ROY OV EMPEREVR DE LA CHINE.

LE Roy de la Chine, c'est vn Prince Tartare, âgé la presente année 1664. d'enuiron 29. ans. Sa residence ordinaire est à PEKIM. Il domine sur ces vastes Prouinces auec autant de paix, que s'il estoit leur Prince naturel. Les principaux Officiers de sa Cour, & mesme ses Soldats, sont presque tous naturels Chinois. Il fauorise extraordinairement la Religion Chrestienne, & fait grand estat d'vn certain Pere Iean Adam

Lettre du P. Iacques le Faure Iesuiste. 1657.

Iesuiste, natif de Cologne, qui s'est insinué à sa Cour par le moyen des Mathematiques, & de fait il porte la qualité de Sur-Intendant de la Mathematique Royale. Ces années dernieres 1660. ce Prince a vaincu & deffait plusieurs fois le Roy Iunglié, de la Royale famille de Thamin, & petit fils de Vanlié grand Empereur parmy eux, qui regna 47. ans, & mourut l'an 1620. Iunglié nonobstant l'effort des Tartares auoit esté couronné dans la ville de Queilin, & auoit estably sa Cour à Chaokin dans la Prouince de Kanton, & restoit Souuerain dans trois ou quatre Prouinces joignantes le Tunkim, c'est à sçauoir Yûnan, Queycheum, Quansi, & Suchuën en partie: mais il en a esté chassé auec son fils Constantin. L'on a sujet de croire que la Prouidence de Dieu a permis qu'il ait esté dépoüillé de la sorte, & esté obligé de fuïr auec honte iusques au Royaume de Pegu; parce qu'il auoit eu plus de soin de ses plaisirs, que de son salut éternel: & auoit laissé baptiser sa mere, sa premiere femme, son fils Constantin, quelques-vns

P. Mart. Martini.

Relation du P. Ioseph Tissanier de la Compagnie de Iesus 1660.

la joye de tous ces peuples. Elle retourna à Paris le 20. Fevrier 1661. afin d'y laisser vn gage d'amitié & de tendresse, pour la famille Royale de France d'où elle a pris naissance, à sçauoir la Princesse Henriette qui espousa Philippe de France Duc d'Orleans, frere vnique du Roy, auec dispense du S. Siege, le dernier Mars 1661. elle est accouchée d'vne Princesse l'année d'apres. Son autre fille Elizabeth, mourut pendant sa detention en Angleterre chez la Comtesse de Leycester, à laquelle les Parlementaires reuoltez l'auoient donnée à garder. Sa fille aisnée nommée Marie qui auoit espousé l'an 1645 Guillaume de Nassavv Prince d'Orenge, est aussi decedée l'année 1660. & a laissé entr'autres enfans Guillaume.

Ce Roy a des cousins du mesme nom de *Stuard*, sçauoir Iacques Duc de Lenox, Charles Duc d'Arnley, & Loüis plus connu sous le nom de l'Abbé d'Aubigny, Chanoine de l'Eglise Metropolitaine de Paris. Il a espousé au mois de May 1662. Catherine Infante de Portu-

gal, sœur du Roy Alphonse VI. dont nous auons desia palé.

ROY DE DANNEMARK.

FEDERIC III. de la maison d'Oldenbourg, est Roy de Dannemark, & de Norvege, il prend aussi la qualité de Roy des Vvandales, & des Goths, de Duc de Sleuisk, d'Holsace, Stormartz, & Dithmartz, de Comte d'Oldenbourg, & Delmenhorstz, il est du mesme âge que le Roy de Pologne, sçauoir de 55. ans, estant né 1609. & est monté sur le Throsne par la mort de Christian ou Christierne IV. son pere decedé l'an 1648. en l'âge de 71. an, estant le plus âgé de tous les Roys de la Chrestienté. Son aisné designé Roy de Dannemark nommé Christian, qui auoit espousé la Princesse Magdelene Sibille, fille de Iean George Duc de Saxe, deceda l'an 1647. en sa 44 année, par sa mort il se trouua obligé de quitter l'Archeuesché de Bremen, qu'il tenoit, quoy qu'il fut de la secte des Protestans.

Il auoit encore vn autre frere

nommé Vldric, braue & genereux Prince, tué en Silesie d'vn coup de mousquet, l'an 1633.

De sa femme Sophie Amalie fille de George Duc de Brunsvvic, il a des enfans.

Chrestien, appellé communement le Prince, âgé la presente année 1664. de 18. ans, estant né l'an 1646. le 18. Avril.

George âgé de XI. ans, estant né 1653.

Des filles, Anne Sophie née le 1. Sept. 1647 mariée à Iean George fils aisné du Duc de Saxe, appellé le Prince Electeur, en Septembre 1663.

Federice Amalie, née l'an 1648.

Vvilelmine Ernestine 1650.

Vlrice Eleonor.

Le Comte d'Oldenbourg d'aujourd'huy, chef de cette Royale maison, a nom Antoine Gunther, est fort auancé dans l'âge, & sans enfans; de sorte que sa succession doit reuenir en partage au Roy de Dannemark, & au Duc d'Holstein.

Apres de cruelles guerres qu'il a eu contre le feu Roy de Suede Charles Gustaue, ayant soustenu en person-

ne le ſiege de Coppenhaguen ſa capitale l'an 1658. Il a fait paix auec cette couronne l'an 1660.

Le Duc d'Holſtein eſt vn Prince de ſa maiſon puiſſant, & grand terrien. Il a nom Chreſtien Auguſte, âgé d'enuiron 21. ou 22. ans. Son frere c'eſt Adolphe, né l'an 1641. 5. Iuin.

ROY DE SVEDE.

CHARLES XI. Roy de Suede, des Goths, & Vvandales, grand Prince de Finlande, Duc d'Eſthonie, & Carelie, Breme, Verd, Stetin, Pomeranie, Caſſubie, & Vandalie, Prince de Rugen, Seigneur d'Ingrie & Vviſmark, Comte Palatin du Rhin, Duc de Bauiere, Iuliers, & Mons, eſt encore dans ſon enfance, âgé d'enuiron 9. ans, la preſente année 1664. eſtant né à la fin de l'année 1655. ayant ſuccedé à Charles X. ſon pere, decedé à Gotthenbourg le 23. Feurier 1660. Il eſt de la maiſon des *Deux-ponts*, Comtes Palatins du Rhin en Bauiere, Duc de Iuliers, Cleves, Mons, &c. petit fils de Iean Caſimir, & de la

Princesse Catherine fille du Roy Charles IX. & sœur du grand Gustaue Adolphe, & est presentement sous la tutele de sa mere Elvvige Eleonor, fille de Federic Duc d'Holstein, & de son oncle Iean Adolphe declaré Generalissime, qui auoit espousé Elisabeth Comtesse de Voisimbourg, fille du Comte Pierre Brahé grand Drotzet, ou Lieutenant General du Royaume.

Toute l'Europe a admiré le detachement & le mépris qu'a fait des grandeurs humaines sa cousine Christine Auguste, lors qu'apres auoir remporté tant de victoires par ses Generaux, & entretenu ses alliances auec les plus florissantes Monarchies du
1653. monde, elle à quitté depuis onze ans sa couronne à son cousin Charles Gustaue dernier Roy, & a embrassé la Religion Catholique & Orthodoxe, faisant abiuration de la Lutherienne aux pieds de sa Sainteté Alexandre VII. au commancement de l'année 1655.

GRAND DVC DE MOSKOVIE.

ALEXIS Michaëlovvitz, est Grand Duc de Moskouie, la presente année 1664. âgé d'enuiron 44. ans. Il est fils de Michel Federovvitz, decedé le 12. Iuillet 1645. en sa 46. année. Il auoit vn frere nommé Iean Michaëlovvitz decedé en l'âge de 8. ans 1639. Ceux qui ont voyagé en ces contrées asseurent qu'il a plus d'humanité que tous ses autres sujets, & qu'il fait toutes les carresses possibles à tous les estrangers qui en peuuent approcher, & disent qu'il a deuancé l'âge d'estre raisonnable; ce qui est vne marque de son esprit, & vn caractere qui le rend digne de regner sur ces peuples. Son Conseil selon les derniers memoires qu'on a de ce païs, est composé du Patriarche, & de quelques anciens de sa Cour. L'on dit qu'à present c'est vn Medecin estranger qui en est le premier Ministre, quelques-vns veulent qu'il soit François de nation; mais cela n'est pas asseuré.

Les titres & les qualitez qu'il

prend ordinairement, & qu'vn curieux m'a mis en main, tirez des lettres qu'il enuoya sur la fin de l'année 1656. à la Republique de Venise, par Iean Ioannide Chemadanof, Grand Escuyer Trenchant, & Gouuerneur de Pershaslavvie, & par Alexis Posnicof Chancelier, sont celles-cy que i'ay traduites auec peine du Latin, à cause des noms barbares, & dont i'ay bien voulu gratifier le Lecteur.

Pierre Labarre Matti Champenois, leur Truchement.

Titres du Grand Duc de Moskouie.

ALEXIS Michaëlide par la grace de Dieu, loüable en Trinité, Grand Seigneur, Tzaar, & Grand Duc, Empereur de toute la Grande & petite & Blanche Russie, Tzaar, ou Cesar de Moskouie, Chiouie, Vladimirie, Nouograde, Tzaar de Kazanie, Tzaar d'Astrakan, Tzaar des parties Septentrionales, Seigneur de Pleskovv, & Grand Duc de Lithuanie, Seigneur de Smolensko, Touërie, Volinie, Podolie, Iuohorie, Permie, Viastk, Bulgarie, & autres Prouinces, Grand Duc de No-

uograde inferieure, Empereur, & Seigneur de la terre de Czernioüie, Rezanie, Polocense, Rostouie, Iaroslauie, Bilooserie, Vdorie, Obdorie, Condinie, Viterbscense, Mtislauiense, & de toute la partie Septentrionale. Heritier paternel successeur, Seigneur & Empereur de la terre d'Iuerie, des Roys des Cartalienses, & Grusinienses, & de la terre de Cabardinieuse, & des Princes des Czerkasses, Ihores, & d'autres Domaines, & terres Orientales, & Occidentales, & Septentrionales.

GRAND TVRC.

MEHEMET IV. Sultan des Turcs, âgé d'enuiron 23. ans, la presente année 1664. monté sur le Throsne le 18. Aoust 1648. par la mort de son pere Ibrahim I. estranglé par les Iannissaires, n'estant lors âgé que de 7 ou 8 ans. Il est desia pere de plusieurs enfans, continuë la guerre contre les Venitiens, & marque auoir des inclinations aussi Martiales que ses predecesseurs. Dieu veüille confondre ses projets qui seront contraires au bien de la Chrestienté.

Iesuiste, natif de Cologne, qui s'est insinué à sa Cour par le moyen des Mathematiques, & de fait il porte la qualité de Sur-Intendant de la Mathematique Royale. Ces années dernieres 1660. ce Prince a vaincu & deffait plusieurs fois le Roy Iunglié, de la Royale famille de Thamin, & petit fils de Vanlié grand Empereur parmy eux, qui regna 47. ans, & mourut l'an 1620. Iunglié nonobstant l'effort des Tartares auoit esté couronné dans la ville de Queilin, & auoit estably sa Cour à Chaokin dans la Prouince de Kanton, & restoit Souuerain dans trois ou quatre Prouinces joignantes le Tunkim, c'est à sçauoir Yûnan, Queycheum, Quansi, & Suchuën en partie: mais il en a esté chassé auec son fils Constantin. L'on a sujet de croire que la Prouidence de Dieu a permis qu'il ait esté dépoüillé de la sorte, & esté obligé de fuïr auec honte iusques au Royaume de Pegu; parce qu'il auoit eu plus de soin de ses plaisirs, que de son salut éternel: & auoit laissé baptiser sa mere, sa premiere femme, son fils Constantin, quelques-vns

P. Mart Martini.

Relation du P. Ioseph Tissanier de la Compagnie de Iesus 1660.

de ſes principaux Officiers, & des Dames de ſa Cour, ſans vouloir luy-meſme receuoir la grace du bapteſme.

Ainſi Iunglié legitime Roy de la Chine, ſe voit maintenant ſans couronne & ſans gloire, parce qu'il a voulu viure ſans Dieu, & n'a pas voulu eſcouter les ſemonces de l'Euangile, qui luy ont eſté preſchées par le Pere André Xauier de la Compagnie de Ieſus, homme Apoſtolique, & parent du grand Apoſtre des Indes S. François Xauier: & le Tartare eſt le Maiſtre & Souuerain de tous ſes Eſtats.

Ce ſont les plus grands Potentats, & Monarques du Monde, viuans la preſente année 1664. qui ſont venus à ma connoiſſance. Ie croirois cet ordre & ce denombrement imparfait ſi i'obmettois de cotter les autres grands Princes, quoy que feudataires de l'Empire. Parmy leſquels ſe rencontre le plus proche voiſin de noſtre France,

DVC DE LORRAINE.

CHARLES III. Duc de Lorraine, & de Bar, Marquis de No-

meny, fils de François Comte de Vaudemont, Il auoit espousé Nicole fille & heritiere d'Henry Duc de Lorraine, decedée à Paris le 21 Fevrier 1657. de laquelle il n'a point eu d'enfans: Son frere Nicolas François autrefois Cardinal, espousa l'autre sœur de Nicole, nommée Claude aussi decedée, de laquelle il a des enfans, Charles Leopold âgé d'enuiron 22. ans, l'aisné de ses enfans le Prince Ferdinand deceda le 1. Avril 1659.

Ce Duc apres auoir esté dépoüillé de ses Estats prés de 25. ans, a esté restably ensuite de la Paix Generale, par des articles particuliers signez le 3. Mars 1661. & a esprouué des effets de la bonté des deux plus puissans Monarques du monde, dont le premier estoit Maistre de ses Estats, l'autre de sa personne.

DVC DE SAVOYE.

CHARLES Emanuël est Duc de Sauoye, & Prince de Piedmont, fils de Victor Amedée decedé, & de Christine de France, âgé d'enuiron

30. ans. Il a espousé le XI. Mars 1663. Françoise d'Orleans, ou Mademoiselle de Valois, fille de feu Gaston de France, & de Margueritte de Lorraine sa seconde femme. Ce Prince est doüé de grands auantages naturels, capables de luy faire porter la gloire de sa maison au plus haut point d'honneur ou aucun de ses predecesseurs ait pû iusques icy paruenir. Il a plusieurs sœurs, Marie Anne Loüise, laquelle auoit espousé auec dispense Maurice Emanuel, auparauant Cardinal de Sauoye, Prince d'Oneil son oncle, née l'an 1629. Margueritte née l'an 1635. qui auoit espousé Rainuce Farnese Duc de Parme, le 29. Avril 1660. decedée en pareil mois 1663. & Adelaïde née l'an 1636. femme de Ferdinand François Duc de Bauiere.

GRAND DVC DE TOSCANE.

FERDINAND II. est grand Duc de Toscane, il est de la maison de Medicis, fils de Cosme II. & de Magdelene d'Austriche. De sa femme Vittoria de la Roüere, fille de François Marie Duc d'Vrbin; il a deux

fils, dont l'aisné nommé Cosme Marie, âgé d'enuiron 23. ans (qu'on appelle en Italie le Grand Prince) a espousé le 19 Avril 1661. la Princesse Loüise Marguerite d'Orleans, fille de feu Gaston de France Duc d'Orleans, & de Marguerite de Lorraine sa seconde femme. Elle est accouchée d'vn fils au mois d'Aoust 1663. l'autre fils n'est âgé que de 3. ou 4. ans, & n'a pas encore de nom de Baptesme.

DVC DE MANTOVE.

CHARLES III. de la maison de Gonzague, âgé d'enuiron 33. ans, est fils de Charles II. & de Marie de Gonzague fille de François Duc de Mantoüe.

DVC DE PARME ET DE PLAISANCE.

RAINVCE Farnese fils d'Odoard, ou Edoüard, & de Marguerite de Medicis. Il a espousé Marguerite de Sauoye le 29. Avril 1660. ainsi que nous auions desia dit. Son âge est d'enuiron

Princesse Catherine fille du Roy Charles IX. & sœur du grand Gustaue Adolphe, & est presentement sous la tutele de sa mere Elvvige Eleonor, fille de Federic Duc d'Holstein, & de son oncle Iean Adolphe declaré Generalissime, qui auoit espousé Elisabeth Comtesse de Vvisimbourg, fille du Comte Pierre Brahé grand Drotzet, ou Lieutenant General du Royaume.

Toute l'Europe a admiré le detachement & le mépris qu'a fait des grandeurs humaines sa cousine Christine Auguste, lors qu'apres auoir remporté tant de victoires par ses Generaux, & entretenu ses alliances auec les plus florissantes Monarchies du
1653. monde, elle à quitté depuis onze ans sa couronne à son cousin Charles Gustaue dernier Roy, & a embrassé la Religion Catholique & Orthodoxe, faisant abiuration de la Lutherienne aux pieds de sa Sainteté Alexandre VII. au commancement de l'année 1655.

GRAND DVC DE MOSKOVIE.

ALEXIS Michaëlovvitz, est Grand Duc de Moskouie, la presente année 1664. âgé d'enuiron 44. ans. Il est fils de Michel Federovvitz, decedé le 12. Iuillet 1645. en sa 46. année. Il auoit vn frere nommé Iean Michaëlovvitz decedé en l'âge de 8. ans 1639. Ceux qui ont voyagé en ces contrées asseurent qu'il a plus d'humanité que tous ses autres sujets, & qu'il fait toutes les carresses possibles à tous les estrangers qui en peuuent approcher, & disent qu'il a deuancé l'âge d'estre raisonnable; ce qui est vne marque de son esprit, & vn caractere qui le rend digne de regner sur ces peuples. Son Conseil selon les derniers memoires qu'on a de ce païs, est composé du Patriarche, & de quelques anciens de sa Cour. L'on dit qu'à present c'est vn Medecin estranger qui en est le premier Ministre, quelques-vns veulent qu'il soit François de nation; mais cela n'est pas asseuré.

Les titres & les qualitez qu'il

prend ordinairement, & qu'vn curieux m'a mis en main, tirez des lettres qu'il enuoya sur la fin de l'année 1656. à la Republique de Venise, par Iean Ioannide Chemadanof, Grand Escuyer Trenchant, & Gouuerneur de Pershaslavvie, & par Alexis Posnicof Chancelier, sont celles-cy que i'ay traduites auec peine du Latin, à cause des noms barbares, & dont i'ay bien voulu gratifier le Lecteur.

Pierre Labarre Matei Champe-nois, leur Truche-ment.

Titres du Grand Duc de Moskouie.

ALEXIS Michaëlide par la grace de Dieu, loüable en Trinité, Grand Seigneur, Tzaar, & Grand Duc, Empereur de toute la Grande & petite & Blanche Russie, Tzaar, ou Cesar de Moskouie, Chiouie, Vladimirie, Nouograde, Tzaar de Kazanie, Tzaar d'Astrakan, Tzaar des parties Septentrionales, Seigneur de Pleskovv, & Grand Duc de Lithuanie, Seigneur de Smolensko, Touërie, Volinie, Podolie, Iuohorie, Permie, Viastk, Bulgarie, & autres Prouinces, Grand Duc de No-

uograde inferieure, Empereur, & Seigneur de la terre de Czernioüie, Rezanie, Polocenſe, Roſtouie, Iaroſlauie, Bilooſerie, Vdorie, Obdorie, Condinie, Viterbſcenſe, Mtiſlauienſe, & de toute la partie Septentrionale. Heritier paternel ſucceſſeur, Seigneur & Empereur de la terre d'Iuerie, des Roys des Cartalienſes, & Gruſinienſes, & de la terre de Cabardinienſe, & des Princes des Czerkaſſes, Ihores, & d'autres Domaines, & terres Orientales, & Occidentales, & Septentrionales.

GRAND TVRC.

MEHEMET IV. Sultan des Turcs, âgé d'enuiron 23. ans, la preſente année 1664. monté ſur le Throſne le 18. Aouſt 1648. par la mort de ſon pere Ibrahim I. eſtranglé par les Ianniſſaires, n'eſtant lors âgé que de 7 ou 8 ans. Il eſt deſia pere de pluſieurs enfans, continuë la guerre contre les Venitiens, & marque auoir des inclinations auſſi Martiales que ſes predeceſſeurs. Dieu veüille confondre ſes projets qui ſeront contraires au bien de la Chreſtienté.

Iesuiste, natif de Cologne, qui s'est insinué à sa Cour par le moyen des Mathematiques, & de fait il porte la qualité de Sur-Intendant de la Mathematique Royale. Ces années dernieres 1660. ce Prince a vaincu & deffait plusieurs fois le Roy Iunglié, de la Royale famille de Thamin, & petit fils de Vanlié grand Empereur parmy eux, qui regna 47. ans, & mourut l'an 1620. Iunglié nonobstant l'effort des Tartares auoit esté couronné dans la ville de Queilin, & auoit estably sa Cour à Chaokin dans la Prouince de Kanton, & restoit Souuerain dans trois ou quatre Prouinces joignantes le Tunkim, c'est à sçauoir Yûnan, Queycheum, Quansi, & Suchuën en partie: mais il en a esté chassé auec son fils Constantin. L'on a sujet de croire que la Prouidence de Dieu a permis qu'il ait esté dépoüillé de la sorte, & esté obligé de fuïr auec honte iusques au Royaume de Pegu; parce qu'il auoit eu plus de soin de ses plaisirs, que de son salut éternel: & auoit laissé baptiser sa mere, sa premiere femme, son fils Constantin, quelques-vns

P. Marc Martini.

Relation du P. Ioseph Tissanier de la Compagnie de Iesus 1660.

de ſes principaux Officiers, & des Dames de ſa Cour, ſans vouloir luy-meſme receuoir la grace du bapteſme.

Ainſi Iunglié legitime Roy de la Chine, ſe voit maintenant ſans couronne & ſans gloire, parce qu'il a voulu viure ſans Dieu, & n'a pas voulu eſcouter les ſemonces de l'Euangile, qui luy ont eſté preſchées par le Pere André Xauier de la Compagnie de Ieſus, homme Apoſtolique, & parent du grand Apoſtre des Indes S. François Xauier: & le Tartare eſt le Maiſtre & Souuerain de tous ſes Eſtats.

Ce ſont les plus grands Potentats, & Monarques du Monde, viuans la preſente année 1664. qui ſont venus à ma connoiſſance. Ie croirois cet ordre & ce denombrement imparfait ſi i'obmettois de cotter les autres grands Princes, quoy que feudataires de l'Empire. Parmy leſquels ſe rencontre le plus proche voiſin de noſtre France,

DVC DE LORRAINE.

CHARLES III. Duc de Lorraine, & de Bar, Marquis de No-

meny, fils de François Comte de Vaudemont, Il auoit espousé Nicole fille & heritiere d'Henry Duc de Lorraine, decedée à Paris le 21 Fevrier 1657. de laquelle il n'a point eu d'enfans: Son frere Nicolas François autrefois Cardinal, espousa l'autre sœur de Nicole, nommée Claude aussi decedée, de laquelle il a des enfans, Charles Leopold âgé d'enuiron 22. ans, l'aisné de ses enfans le Prince Ferdinand deceda le 1. Avril 1659.

Ce Duc apres auoir esté dépoüillé de ses Estats prés de 25. ans, a esté restably ensuite de la Paix Generale, par des articles particuliers signez le 3. Mars 1661. & a esprouué des effets de la bonté des deux plus puissans Monarques du monde, dont le premier estoit Maistre de ses Estats, l'autre de sa personne.

DVC DE SAVOYE.

CHARLES Emanuël est Duc de Sauoye, & Prince de Piedmont, fils de Victor Amedée decedé, & de Christine de France, âgé d'enuiron

fils, dont l'aisné nommé Cosme Marie, âgé d'enuiron 23. ans (qu'on appelle en Italie le Grand Prince) a espousé le 19 Avril 1661. la Princesse Loüise Marguerite d'Orleans, fille de feu Gaston de France Duc d'Orleans, & de Marguerite de Lorraine sa seconde femme. Elle est accouchée d'vn fils au mois d'Aoust 1663. l'autre fils n'est âgé que de 3. ou 4. ans, & n'a pas encore de nom de Baptesme.

DVC DE MANTOVE.

CHARLES III. de la maison de Gonzague, âgé d'enuiron 33. ans, est fils de Charles II. & de Marie de Gonzague fille de François Duc de Mantoüe.

DVC DE PARME ET DE PLAISANCE.

RAINVCE Farnese fils d'Odoard, ou Edoüard, & de Marguerite de Medicis. Il a espousé Marguerite de Sauoye le 29. Avril 1660. ainsi que nous auions desia dit. Son âge est d'enuiron

DVC DE MODENE.

ALPHONSE d'Est V. du nom âgé de 3. ou 4. ans, fils d'Alphonse IV. decedé en Juillet 1662. & de Laure Martinozzi fille de Hierosme Martinozzi, & de Marguerite Mazarini. Son grand oncle Renaud d'Este Cardinal Euesque de Regio, est le chef de ses Conseils, pour le gouuernement de son Estat. Il a vn autre oncle âgé de 10. à 12. ans, fils d'Alphonse III. & de sa 2. femme Anne Barberin.

Voyez l'I ée du Prince parfait en Ital du P. Dominique Gamberti Iesuiste. Imprimé à Modene 1659.

Ce jeune Prince a perdu deux autres de ses oncles, François l'aisné de tous, decedé l'an 1660. Il estoit Duc de Modene, & auoit commandé les armées de France en Italie. L'autre nommé le Prince Aimery decedé en Candie, commandant les troupes auxiliaires contre les Turcs, en sa 22. année, sur la fin de l'année 660.

Il prend les qualitez de Duc de Modene, & de Regio, de Prince de Carpi, & de Corregio, de Marquis d'Est, & de Comte de Rouigi.

ELECTEVRS DE L'EMPIRE.

En la presente année 1664.

IEAN Philippe Schonborng Archeuesque de Mayence, Euesque de Vvisbourg, Duc de Franconie, Grand Chancelier d'Allemagne, Doyen du College des Electeurs. *Mayence.* *Herbypol.*

Charles Gaspar de Leyen Archeuesque de Tréves, depuis 1650. Grand Chancelier des Gaules, & du Royaume d'Arles. *Tréves.*

Maximilien Henry de Bauiere Archeuesque de Cologne, Euesque d'Hildesheim, & de Liege, Grand Chancelier d'Italie. Il prend la qualité de Palatin du Rhin; Duc de Bauiere, de Duc de Boüillon, de Lantgraue de Leunthberg, de Marquis de Franchemont, d'Administrateur de l'Assemblée de Berthgaden dans la haute & basse Bauiere, & dans le haut Palatinat de Vvestphalie & Angrhen. *Cologne.*

Ferdinand François Comte Palatin du Rhin, & Duc de Bauiere, Grand Maistre d'Hostel de l'Empire. Sa femme Adelaïde de Sauoye sœur *Bauiere.*

prend ordinairement, & qu'vn curieux m'a mis en main, tirez des lettres qu'il enuoya sur la fin de l'année 1656. à la Republique de Venise, par Iean Ioannide Chemadanof, Grand Escuyer Trenchant, & Gouuerneur de Pershaslavvie, & par Alexis Posnicof Chancelier, sont celles-cy que i'ay traduites auec peine du Latin, à cause des noms barbares, & dont i'ay bien voulu gratifier le Lecteur.

Pierre Labarre Matei Champenois, leur Truchement.

Titres du Grand Duc de Moskouie.

ALEXIS Michaëlide par sa grace de Dieu, loüable en Trinité, Grand Seigneur, Tzaar, & Grand Duc, Empereur de toute la Grande & petite & Blanche Russie, Tzaar, ou Cesar de Moskouie, Chiouie, Vladimirie, Nouograde, Tzaar de Kazanie, Tzaar d'Astrakan, Tzaar des parties Septentrionales, Seigneur de Pleskovv, & Grand Duc de Lithuanie, Seigneur de Smolensko, Touërie, Volinie, Podolie, Iuohorie, Permie, Viastk, Bulgarie, & autres Prouinces, Grand Duc de No-

uograde inferieure, Empereur, & Seigneur de la terre de Czernioüie, Rezanie, Polocenſe, Roſtouie, Iaroſlauie, Biloo ſerie, Vdorie, Obdorie, Condinie, Viterbſcenſe, Mtiſlauienſe, & de toute la partie Septentrionale. Heritier paternel ſucceſſeur, Seigneur & Empereur de la terre d'Iuerie, des Roys des Cartalienſes, & Gruſinienſes, & de la terre de Cabardinienſe, & des Princes des Czerkaſſes, Ihores, & d'autres Domaines, & terres Orientales, & Occidentales, & Septentrionales.

GRAND TVRC.

MEHEMET IV. Sultan des Turcs, âgé d'enuiron 23. ans, la preſente année 1664. monté ſur le Throſne le 18. Aouſt 1648. par la mort de ſon pere Ibrahim I. eſtranglé par les Ianniſſaires, n'eſtant lors âgé que de 7 ou 8 ans. Il eſt deſia pere de pluſieurs enfans, continuë la guerre contre les Venitiens, & marque auoir des inclinations auſſi Martiales que ſes predeceſſeurs. Dieu veüille confondre ſes projets qui ſeront contraires au bien de la Chreſtienté.

Iesuiste, natif de Cologne, qui s'est insinué à sa Cour par le moyen des Mathematiques, & de fait il porte la qualité de Sur-Intendant de la Mathematique Royale. Ces années dernieres 1660. ce Prince a vaincu & deffait plusieurs fois le Roy Iunglié, de la Royale famille de Thamin, & petit fils de Vanlié grand Empereur parmy eux, qui regna 47. ans, & mourut l'an 1620. Iunglié nonobstant l'effort des Tartares auoit esté couronné dans la ville de Queilin, & auoit estably sa Cour à Chaokin dans la Prouince de Kanton, & restoit Souuerain dans trois ou quatre Prouinces joignantes le Tunkim, c'est à sçauoir Yunan, Queycheum, Quansi, & Suchuën en partie: mais il en a esté chassé auec son fils Constantin. L'on a sujet de croire que la Prouidence de Dieu a permis qu'il ait esté dépoüillé de la sorte, & esté obligé de fuïr auec honte iusques au Royaume de Pegu; parce qu'il auoit eu plus de soin de ses plaisirs, que de son salut éternel: & auoit laissé baptiser sa mere, sa premiere femme, son fils Constantin, quelques-vns

P. Mart Martini.

Relation du P. Ioseph Tissanier de la Compagnie de Iesus 1660.

de ſes principaux Officiers, & des Dames de ſa Cour, ſans vouloir luy-meſme receuoir la grace du bapteſme.

Ainſi Iunglié legitime Roy de la Chine, ſe voit maintenant ſans couronne & ſans gloire, parce qu'il a voulu viure ſans Dieu, & n'a pas voulu eſcouter les ſemonces de l'Euangile, qui luy ont eſté preſchées par le Pere André Xauier de la Compagnie de Ieſus, homme Apoſtolique, & parent du grand Apoſtre des Indes S. François Xauier: & le Tartare eſt le Maiſtre & Souuerain de tous ſes Eſtats.

Ce ſont les plus grands Potentats, & Monarques du Monde, viuans la preſente année 1664. qui ſont venus à ma connoiſſance. Ie croirois cet ordre & ce denombrement imparfait ſi i'obmettois de cotter les autres grands Princes, quoy que feudataires de l'Empire. Parmy leſquels ſe rencontre le plus proche voiſin de noſtre France,

DVC DE LORRAINE.

CHARLES III. Duc de Lorraine, & de Bar, Marquis de No-

meny, fils de François Comte de Vaudemont, Il auoit espousé Nicole fille & heritiere d'Henry Duc de Lorraine, decedée à Paris le 21 Feurier 1657. de laquelle il n'a point eu d'enfans: Son frere Nicolas François autrefois Cardinal, espousa l'autre sœur de Nicole, nommée Claude aussi decedée, de laquelle il a des enfans, Charles Leopold âgé d'enuiron 22. ans, l'aisné de ses enfans le Prince Ferdinand deceda le 1. Avril 1659.

Ce Duc apres auoir esté dépoüillé de ses Estats prés de 25. ans, a esté restably ensuite de la Paix Generale, par des articles particuliers signez le 3. Mars 1661. & a esprouué des effets de la bonté des deux plus puissans Monarques du monde, dont le premier estoit Maistre de ses Estats, l'autre de sa personne.

DVC DE SAVOYE.

CHARLES Emanuël est Duc de Sauoye, & Prince de Piedmont, fils de Victor Amedée decedé, & de Christine de France, âgé d'enuiron

fils, dont l'aiſné nommé Coſme Marie, âgé d'enuiron 23. ans (qu'on appelle en Italie le Grand Prince) a eſpouſé le 19 Avril 1661. la Princeſſe Loüiſe Marguerite d'Orleans, fille de feu Gaſton de France Duc d'Orleans, & de Marguerite de Lorraine ſa ſeconde femme. Elle eſt accouchée d'vn fils au mois d'Aouſt 1663. l'autre fils n'eſt âgé que de 3. ou 4. ans, & n'a pas encore de nom de Bapteſme.

DVC DE MANTOVE.

CHARLES III. de la maiſon de Gonzague, âgé d'enuiron 33. ans, eſt fils de Charles II. & de Marie de Gonzague fille de François Duc de Mantoüe.

DVC DE PARME ET DE PLAISANCE.

RAINVCE Farneſe fils d'Odoard, ou Edoüard, & de Marguerite de Medicis. Il a eſpouſé Marguerite de Sauoye le 29. Avril 1660. ainſi que nous auions deſia dit. Son âge eſt d'enuiron

ELECTEVRS DE L'EMPIRE.

En la presente année 1664.

IEAN Philippe Schonborng Archeuesque de Mayence, Euesque de Vvisbourg, Duc de Franconie, Grand Chancelier d'Allemagne, Doyen du College des Electeurs. *Mayence.* *Herbypol.*

Charles Gaspar de Leyen Archeuesque de Tréves, depuis 1650, Grand Chancelier des Gaules, & du Royaume d'Arles. *Tréves.*

Maximilien Henry de Bauiere Archeuesque de Cologne, Euesque d'Hildesheim, & de Liege, Grand Chancelier d'Italie. Il prend la qualité de Palatin du Rhin; Duc de Bauiere, de Duc de Boüillon, de Lantgraue de Leunthberg, de Marquis de Franchemont, d'Administrateur de l'Assemblée de Berthgaden dans la haute & basse Bauiere, & dans le haut Palatinat de Vvestphalie & Angrhen. *Cologne.*

Ferdinand François Comte Palatin du Rhin, & Duc de Bauiere, Grand Maistre d'Hostel de l'Empire. Sa femme Adelaïde de Sauoye sœur *Bauiere.*

d'Emanuël, est decedée comme nous auons dit.

Charles Loüis Comte Palatin du Rhin, Grand Thresorier : ces deux Princes de la mesme famille n'ayant voix que pour vn, & cette huictiéme dignité Electorale est entrée dans la mesme maison par le traitté de Munster 1648.

Saxe. Iean George Duc de Saxe, Landgraue de Thuringe, Marquis de Misne, &c. Grand Mareschal. Son espouse c'est Magdelene Sibylle de Brandebourg, fille de Christian Marquis de Brandebourg.

Brandebourg. Federic Guillaume Marquis de Brandebourg, Duc de Magdebourg, de la Prusse, de Iuliers, Cléves, Monts, Stetin, Pomeranie, Cassubie, Vandalie, ou Vvenden, de Crossen en Silesie, & Carnavv. Bourgraue de Nuremberg, Prince d'Halberstat, & de Minde, Comte de la Marx, & de Rauenspurg, Seigneur de Rauenstein, &c. Grand Chambellan de l'Empire. a espousé Loüise Henriette de Nassavv fille de Henry Federic Prince d'Orenge.

Il y a encore dans l'Europe de

puiſſantes Republiques. Les plus conſiderables ſont celles de Veniſe, & de Genes, qui ſont Ariſtocratiques, & ont pour chef vn Doge ou Duc. En la preſente année 1664. celuy de Veniſe eſt Dominique Cantarini depuis 1659. & celuy de Genes Antonioto Inurea depuis le 29. Mars 1661.

Celle de Veniſe eſt preſqu'auſſi ancienne que la Monarchie Françoiſe. Toute la Chreſtienté admire comme par ſa vertu militaire, elle reſiſte depuis tant d'années, ſans preſque aucun ſecours, à toutes les forces effroyables des Otthomans. Elle eſt la plus puiſſante de toutes, ayant pluſieurs païs ſous ſa domination; En Italie le Veronois, Padoüan, Cremonois, &c. le Frioul, l'Iſtrie, partie de l'Eſclauonie, & Dalmatie, &c. ſur la mediterranée l'Iſle de Corfou, Candie (qu'elle deffend brauement de l'inuaſion du Turc) & pluſieurs autres Iſles ſont ſous ſa domination.

Hiſt. de Veniſe en Ital. par Paul Paruta, Procureur de S. Marc, Imprimé à Veniſe 1645.

Celle de Genes a long-temps flotté dans l'incertitude d'vn Eſtat de liberté, ou de ſujettion, iuſques

au dernier ſiecle, qu'André Doria Genois, Admiral des armées de mer de l'Empereur Charles-Quint, le plus grand homme de mer de ſon temps, la mit tout à fait en liberté, la rendant neantmoins feudataire de l'Empire. Elle poſſede l'Iſle de Corſe ou Corſegue; mais n'eſt pas pourtant ſi puiſſante que la premiere.

La Republique de Luques en Italie, eſt auſſi feudataire de l'Empire. Son Prince ou Chef eſt appellé Gonfalonier.

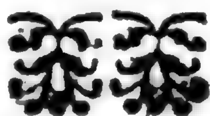
La Republique des Prouinces Vnies, dite communément de Hollande, eſt la plus conſiderable apres celle de Veniſe; elle luy eſt inferieure en antiquité, n'y ayant pas plus d'vn ſiecle qu'elle a paru dans le monde; ayant acquis cette Souueraineté par les armes contre le Roy d'Eſpagne Philippe II. qu'elle a touſiours vigoureuſement conſeruée. Elle a porté des colonies aux extremitez de l'Aſie, a couru auec ſes Flottes toutes les mers du Nord, & du Sud, par de nouueaux deſtroits, & planté ſes Eſtendarts en l'vne des meilleures Prouinces de L'Amerique.

Taquetra ou Nouuelle Hollande. Malaca, Cranganor, Cochin, & autres.

Cette Republique est populaire comme les suiuantes de Geneve, de Raguze en Dalmatie, de Lubek en Allemagne, & comme les XIII. Cantons Suisses, qui sont autant de petites Republiques.

Le Grand Maistre de Malthe c'est Frere Nicolas Cotoner, auparauant Bailly de Maillorque, esleu le 23. Octobre dernier 1663. trois iours apres la mort de Fr. Raphaël Cotoner son frere, aussi Grand Maistre, chose fort extraordinaire, & qui n'est arriuée qu'vne autre seule fois.

Ce sont les Souuerains du Monde; mais Dieu à proprement parler est le seul, auquel appartient la qualité de Souuerain, comme celuy qui dans le langage du S. Esprit porte escrit sur sa cuisse, *Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs*, auec plus de raison que les Empereurs Grecs, dont chacun se disoit Βασιλεὺς Βασιλέων Βασιλευών Βασιλεῦσι, *Roy des Roys Regnant sur les Roys*, à luy seul *Honor & Gloria.* *Apoc. 19.*



OBSERVATIONS, ET *Additions, auec les fautes d'Impreſſion.*

Δεύτεραι φροντίδες σοφώτεραι.

LIVRE I.

SVR le titre du Liure, j'eſcris le mot de *Caracteres*, ſans *h* encore que ie n'ignore point que tous les mots Latins & François deriuez du Grec où il s'y trouue la lettre χ, ont l'*H* tout joignant. Monſieur de la Chambre dans ſon Liure des Caracteres des Paſſions ſe ſert de l'*H*; mais apres auoir demandé là-deſſus le ſentiment de quelques Sçauans, j'ay trouué auec eux, que l'vſage en preualoit pour eſcrire ce mot ſans *h*, & pour éuiter la prononciation Françoiſe du *cha*, qui ſembleroit plus ordinaire.

Page 29. ligne 1. mettez d'*auec* les autres, au lieu *& des*. Dans cette meſme page, j'explique amplement la définition de l'Hiſtoire, & repete qu'elle

qu'elle doit estre veritable, maistresse de la vie, suiuant ce qui auoit esté dit au chap. 1. p. 1.

Page 17. ligne 18. apres le mot Ecclesiastique suppleez ce qui suit.

S Augustin nous enseigne que l'Histoire est vtile aux Theologiens mesmes, lors qu'ils enseignent tout ce qui est arriué dans le temps, & dans la conduite des peuples comme vn effet de la Prouidence de Dieu, qui preside à tous les temps ; & que découurant par l'œil de la Foy sa conduite inuisible, qui se cache sous les causes visibles, & garde vn ordre secret dans les desordres mesmes du siecle, ils adorent cette Sagesse Souueraine, qui regne sur les iustes, & sur les iniustes, & les punit ou les recompense auec vne admirable proportion de sa Iustice ; d'où naist cette harmonie, & cette incomparable beauté du monde, dont les Anges loüent Dieu sans cesse, & qui est connuë d'vn tres-petit nombre de personnes.

De Doctr. ch. lib. 2. cap. 28.

Idem in Psal. 7.

Page 50. ligne 16. cette phrase m'a paru vn peu obscure en la relisant. I'ay voulu dire que l'Historien ne

core qu'ils en fussent Archeuesques. I'imite les anciens Autheurs, & mesme quelques modernes, qui les ont citez de la sorte.

VIIII. P. 362 l. 17. C'est le Pape Boniface IX. duquel il est parlé, & non pas Boniface VIII. La mesme faute se trouue dans l'Histoire Genealogique de la maison Royale de France, Imprimé 1627. sur le sujet de la mesme Princesse Heduvige.

P. 363. ioug, & non ioux.

P. 365. sur l'article 14. vous pouuez suppleer ces remarques.

S. Boniface, Anglois de nation, Religieux de l'Ordre de S. Benoist, Archeuesque de Mayence, nommé auparauant Vvinfride, est reconnu pour l'Apostre de la Germanie; car il prescha l'Euangile en Bauiere, Thuringe, Hollande, & en la Frise. Apres auoir long-temps trauaillé, & fait de grands progrez en ce païs depuis l'an 719. sous le Pontificat du Pape Gregoire II. (duquel il auoit pris sa mission.) Il fut martyrisé Baronius auec LIII. de ses Compagnons l'an 755.

Vn autre S. Boniface proche pa-

rent de l'Empereur Othon III. aussi Benedictin, l'an 997. prescha aux Habitans de la Russie, & en conuertit plusieurs à la foy.

S. Othon Euesque de Bambergue l'an 1124. conuertit à nostre Sainte Religion ceux de la Pomeranie, & receut la mission pour vne si sainte œuure du Pape Callixte II. Boleslas pour lors Duc de Pologne l'auoit exhorté à vn si saint dessein, & l'auoit aduerty que cette moisson estoit preste. Il fut canonisé par Clement III.

P. 373. c'est Herman Contract, & non pas Berthold qui est Autheur *du Salue Regina*, *&c.* pour oster tout équiuoque.

P. 380. l. 19. mettez *precipices*, au lieu de *principes*.

P. 408. sur le sujet des Persecutions particulieres, i'ay oublié de parler de celles des Iconoclastes, ou Brise-Images, qui ont esté des plus sanglantes, qui ayent affligé les Chrestiens depuis les Empereurs Payens. L'Empereur Leon Isaurique, l'an 726. fut le premier qui persecuta les Catholiques pour ce sujet;

de ſes principaux Officiers, & des Dames de ſa Cour, ſans vouloir luy-meſme receuoir la grace du bapteſme.

Ainſi Iunglié legitime Roy de la Chine, ſe voit maintenant ſans couronne & ſans gloire, parce qu'il a voulu viure ſans Dieu, & n'a pas voulu eſcouter les ſemonces de l'Euangile, qui luy ont eſté preſchées par le Pere André Xauier de la Compagnie de Ieſus, homme Apoſtolique, & parent du grand Apoſtre des Indes S. François Xauier: & le Tartare eſt le Maiſtre & Souuerain de tous ſes Eſtats.

Ce ſont les plus grands Potentats, & Monarques du Monde, viuans la preſente année 1664. qui ſont venus à ma connoiſſance. Ie croirois cet ordre & ce denombrement imparfait ſi i'obmettois de cotter les autres grands Princes, quoy que feudataires de l'Empire. Parmy leſquels ſe rencontre le plus proche voiſin de noſtre France,

DVC DE LORRAINE.

CHARLES III. Duc de Lorraine, & de Bar, Marquis de No-

meny, fils de François Comte de Vaudemont. Il auoit espousé Nicole fille & heritiere d'Henry Duc de Lorraine, decedée à Paris le 21 Feurier 1657. de laquelle il n'a point eu d'enfans: Son frere Nicolas François autrefois Cardinal, espousa l'autre sœur de Nicole, nommée Claude aussi decedée, de laquelle il a des enfans, Charles Leopold âgé d'enuiron 22. ans, l'aisné de ses enfans le Prince Ferdinand deceda le 1. Avril 1659.

Ce Duc apres auoir esté dépoüillé de ses Estats prés de 25. ans, a esté restably ensuite de la Paix Generale, par des articles particuliers signez le 3. Mars 1661. & a esprouué des effets de la bonté des deux plus puissans Monarques du monde, dont le premier estoit Maistre de ses Estats, l'autre de sa personne.

DVC DE SAVOYE.

CHARLES Emanuël est Duc de Sauoye, & Prince de Piedmont, fils de Victor Amedée decedé, & de Christine de France, âgé d'enuiron

fils, dont l'aisné nommé Cosme Marie, âgé d'enuiron 23. ans (qu'on appelle en Italie le Grand Prince) a espousé le 19 Avril 1661. la Princesse Loüise Marguerite d'Orleans, fille de feu Gaston de France Duc d'Orleans, & de Marguerite de Lorraine sa seconde femme. Elle est accouchée d'vn fils au mois d'Aoust 1663. l'autre fils n'est âgé que de 3. ou 4. ans, & n'a pas encore de nom de Baptesme.

DVC DE MANTOVE.

CHARLES III. de la maison de Gonzague, âgé d'enuiron 33. ans, est fils de Charles II. & de Marie de Gonzague fille de François Duc de Mantouë.

DVC DE PARME ET DE PLAISANCE.

RAINVCE Farnese fils d'Odoard, ou Edoüard, & de Marguerite de Medicis. Il a espousé Marguerite de Sauoye le 29. Avril 1660. ainsi que nous auions desia dit. Son âge est d'enuiron

ELECTEVRS DE L'EMPIRE.

En la presente année 1664.

IEAN Philippe Schonborng Archeuesque de Mayence, Euesque de Vvisbourg, Duc de Franconie, Grand Chancelier d'Allemagne, Doyen du College des Electeurs. *Mayence.* *Herbypol.*

Charles Gaspar de Leyen Archeuesque de Tréves, depuis 1650. Grand Chancelier des Gaules, & du Royaume d'Arles. *Tréves.*

Maximilien Henry de Bauiere Archeuesque de Cologne, Euesque d'Hildesheim, & de Liege, Grand Chancelier d'Italie. Il prend la qualité de Palatin du Rhin; Duc de Bauiere, de Duc de Boüillon, de Lantgraue de Leunthberg, de Marquis de Franchemont, d'Administrateur de l'Assemblée de Berthgaden dans la haute & basse Bauiere, & dans le haut Palatinat de Vvestphalie & Angrhen. *Cologne.*

Ferdinand François Comte Palatin du Rhin, & Duc de Bauiere, Grand Maistre d'Hostel de l'Empire. Sa femme Adelaïde de Sauoye sœur *Bauiere.*

d'Emanuël, eſt decedée comme nous auons dit.

Charles Loüis Comte Palatin du Rhin, Grand Threſorier : ces deux Princes de la meſme famille n'ayant voix que pour vn, & cette huictiéme dignité Electorale eſt entrée dans la meſme maiſon par le traitté de Munſter 1648.

Saxe. Iean George Duc de Saxe, Landgraue de Thuringe, Marquis de Miſne, &c. Grand Mareſchal. Son eſpouſe c'eſt Magdelene Sibylle de Brandebourg, fille de Chriſtian Marquis de Brandebourg.

Brandebourg. Federic Guillaume Marquis de Brandebourg, Duc de Magdebourg, de la Pruſſe, de Iuliers, Cléves, Monts, Stetin, Pomeranie, Caſſubie, Vandalie, ou Vvenden, de Croſſen en Sileſie, & Carnavv. Bourgraue de Nuremberg, Prince d'Halberſtat, & de Minde, Comte de la Mark, & de Rauenſpurg, Seigneur de Rauenſtein, &c. Grand Chambellan de l'Empire, a eſpouſé Loüiſe Henriette de Naſſavv fille de Henry Federic Prince d'Orenge.

Il y a encore dans l'Europe de

puissantes Republiques. Les plus considerables sont celles de Venise, & de Genes, qui sont Aristocratiques, & ont pour chef vn Doge ou Duc. En la presente année 1664. celuy de Venise est Dominique Cantarini depuis 1659. & celuy de Genes Antonioto Inurea depuis le 29. Mars 1661.

Celle de Venise est presqu'aussi ancienne que la Monarchie Françoise. Toute la Chrestienté admire comme par sa vertu militaire, elle resiste depuis tant d'années, sans presque aucun secours, à toutes les forces effroyables des Otthomans. Elle est la plus puissante de toutes, ayant plusieurs païs sous sa domination; En Italie le Veronois, Padoüan, Cremonois, &c. le Frioul, l'Istrie, partie de l'Esclauonie, & Dalmatie, &c. sur la mediterranée l'Isle de Corfou, Candie (qu'elle deffend brauement de l'inuasion du Turc) & plusieurs autres Isles sont sous sa domination.

Hist. de Venise en Ital. par Paul Varuta, Procureur de S. Marc, Imprimé à Venise 1645.

Celle de Genes a long-temps flotté dans l'incertitude d'vn Estat de liberté, ou de sujettion, iusques

au dernier ſiecle, qu'André Doria Genois, Admiral des armées de mer de l'Empereur Charles-Quint, le plus grand homme de mer de ſon temps, la mit tout à fait en liberté, la rendant neantmoins feudataire de l'Empire. Elle poſſede l'Iſle de Corſe ou Corſegue; mais n'eſt pas pourtant ſi puiſſante que la premiere.

La Republique de Luques en Italie, eſt auſſi feudataire de l'Empire. Son Prince ou Chef eſt appellé Gonfalonier.

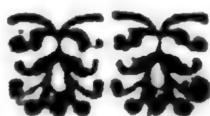
La Republique des Prouinces Vnies, dite communément de Hollande, eſt la plus conſiderable apres celle de Veniſe; elle luy eſt inferieure en antiquité, n'y ayant pas plus d'vn ſiecle qu'elle a paru dans le monde; ayant acquis cette Souueraineté par les armes contre le Roy d'Eſpagne Philippe II. qu'elle a touſiours vigoureuſement conſeruée. Elle a porté des colonies aux extremitez de l'Aſie, a couru auec ſes Flottes toutes les mers du Nord, & du Sud, par de nouueaux deſtroits, & planté ſes Eſtendarts en l'vne des meilleures Prouinces de L'Amerique.

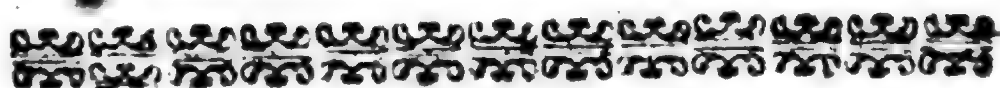
Taquetra ou Nouuelle Hollande. Malaca, Cranganor, Cochin, & autres.

Cette Republique est populaire comme les suiuantes de Geneve, de Raguze en Dalmatie, de Lubek en Allemagne , & comme les XIII. Cantons Suisses, qui sont autant de petites Republiques.

Le Grand Maistre de Malthe c'est Frere Nicolas Cotoner, auparauant Bailly de Maillorque, esleu le 23. Octobre dernier 1663. trois iours apres la mort de Fr. Raphaël Cotoner son frere, aussi Grand Maistre, chose fort extraordinaire, & qui n'est arriuée qu'vne autre seule fois.

Ce sont les Souuerains du Monde; mais Dieu à proprement parler est le seul, auquel appartient la qualité de Souuerain, comme celuy qui dans le langage du S. Esprit porte escrit sur sa cuisse, *Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs*, auec plus de raison que les Empereurs Grecs, dont chacun se disoit Βασιλεὺς Βασιλέων Βασιλευῶν Βασιλεῦσι, *Roy des Roys Regnant sur les Roys*, à luy seul *Honor & Gloria*. *Apoc. 19.*





OBSERVATIONS, ET *Additions, auec les fautes d'Impreßion.*

Δεύτεραι φροντίδες σοφώτεραι.

LIVRE I.

SVR le titre du Liure, j'escris le mot de *Caracteres*, sans *h* encore que ie n'ignore point que tous les mots Latins & François deriuez du Grec où il s'y trouue la lettre χ, ont l'*H* tout joignant. Monsieur de la Chambre dans son Liure des Caracteres des Passions se sert de l'*H*; mais apres auoir demandé là-dessus le sentiment de quelques Sçauans, j'ay trouué auec eux, que l'vsage en preualoit pour escrire ce mot sans *h*, & pour éuiter la prononciation Françoise du *cha*, qui sembleroit plus ordinaire.

Page 29. ligne 1. mettez d'*auec* les autres, au lieu *& des*. Dans cette mesme page, j'explique amplement la définition de l'Histoire, & repete qu'elle

qu'elle doit estre veritable, maistresse de la vie, suiuant ce qui auoit esté dit au chap. 1. p. 1.

Page 17. ligne 18. apres le mot Ecclesiastique suppleez ce qui suit.

S Augustin nous enseigne que l'Histoire est vtile aux Theologiens mesmes, lors qu'ils enseignent tout ce qui est arriué dans le temps, & dans la conduite des peuples comme vn effet de la Prouidence de Dieu, qui preside à tous les temps; & que découurant par l'œil de la Foy sa conduite inuisible, qui se cache sous les causes visibles, & garde vn ordre secret dans les desordres mesmes du siecle, ils adorent cette Sagesse Souueraine, qui regne sur les iustes, & sur les iniustes, & les punit ou les recompense auec vne admirable proportion de sa Iustice; d'où naist cette harmonie, & cette incomparable beauté du monde, dont les Anges loüent Dieu sans cesse, & qui est connuë d'vn tres-petit nombre de personnes.

De Doctr. ch. lib. 2. cap. 28.

Idem in Psal. 7.

Page 50. ligne 16. cette phrase m'a paru vn peu obscure en la relisant. I'ay voulu dire que l'Historien ne

deuoit pas ſe contraindre, & eſtre par trop moderé pour s'abſtenir de dire la verité, quoy que certaines perſonnes (deſquelles l'on peut craindre le reſſentiment) s'en deuſſent offenſer, ce que l'Orateur n'a garde de faire qui ne fait que flatter.

En la meſme page l. 22. mettez, *les choſes*, au lieu, *d'elles*.

Page 51. effacez la ſeconde citation marginale de *Petrus Crinitus*, *&c.* c'eſt vne inaduertance de l'Imprimeur.

P. 67. l. 18. ces termes, *Qui ſeroient pourtant neceſſaires*, m'ont paru équiuoques auſſi en les reliſant, mon ſens a eſté, que ces omiſſions ſeroient inéuitables.

P. 82. l. 14. memorial, & non pas memoriel.

P. 95. Il faut mettre vne parentheſe fort grande depuis la 5. ligne auant le mot *s'accommodant*, iuſques à la 15. ligne apres ce mot *faire*, & ne mettre qu'vne virgule au lieu du point.

P. 97. l. 4. l'on cite ordinairement les Interpretes de l'ancien Teſtament par le nombre de LXX. encore que

nous sçauons bien qu'il y en auoit 72.

P. 102 ligne penultiéme, mettez ces paroles (*lequel il connût face à face)* auec vne parenthese.

P. 107. le titre de l'article 4. doit estre mis deuant ce mot, *Le Deuteronome*.

P. 110. l. 14. mettez, *Son temps*, au lieu du *temps de ce mesme Saint*, autrement cela paroist équiuoque.

P. 115. au commencement de la page, dans le denombrement des Iuges, il s'en trouue plus de douze. Il en est de mesme que de la citation ordinaire des LXX Interpretes. Quelques-vns d'entr'eux, pour la briéueté du temps, (durant lequel ils ont commandé) ne sont pas contez par plusieurs.

P. 207 lig. 10. Baluze, & non pas Saluze. La marginale fait remarquer quel rang occupoit ce sçauant personnage aupres de ce grand Prelat.

P. 313. Ie cite S. Irenée & S. Eucher, Euesques de Lyon, & ne les qualifie pas du nom d'Archeuesques. De mesme en la page 471. S. Sulpice Seuere, Euesque de Bourges, en-

core qu'ils en fussent Archeuesques. I'imite les anciens Autheurs, & mesme quelques modernes, qui les ont citez de la sorte.

P. 362 l. 17. C'est le Pape Boniface IX. duquel il est parlé, & non pas Boniface VIII. La mesme faute se trouue dans l'Histoire Genealogique de la maison Royale de France, sur le sujet de la mesme Princesse Heduvige.

VIIII.

Imprimé 1627.

P. 363. ioug, & non ioux.

P. 365. sur l'article 14. vous pouuez suppleer ces remarques.

S. Boniface, Anglois de nation, Religieux de l'Ordre de S. Benoist, Archeuesque de Mayence, nommé auparauant Vvinfride, est reconnu pour l'Apostre de la Germanie; car il prescha l'Euangile en Bauiere, Thuringe, Hollande, & en la Frise. Apres auoir long-temps trauaillé, & fait de grands progrez en ce païs depuis l'an 719. sous le Pontificat du Pape Gregoire II. (duquel il auoit pris sa mission.) Il fut martyrisé auec LIII. de ses Compagnons l'an 755.

Baronius

Vn autre S. Boniface proche pa-

rent de l'Empereur Othon III. aussi Benedictin, l'an 997. prescha aux Habitans de la Russie, & en conuertit plusieurs à la foy.

S. Othon Euesque de Bambergue l'an 1124. conuertit à nostre Sainte Religion ceux de la Pomeranie, & receut la mission pour vne si sainte œuure du Pape Callixte II. Boleslas pour lors Duc de Pologne l'auoit exhorté à vn si saint dessein, & l'auoit aduerty que cette moisson estoit preste. Il fut canonisé par Clement III.

P. 373. c'est Herman Contract, & non pas Berthold qui est Autheur du *Salue Regina*, *&c.* pour oster tout équiuoque.

P. 380. l. 19. mettez *precipices*, au lieu de *principes*.

P. 408. sur le sujet des Persecutions particulieres, i'ay oublié de parler de celles des Iconoclastes, ou Brise-Images, qui ont esté des plus sanglantes, qui ayent affligé les Chrestiens depuis les Empereurs Payens. L'Empereur Leon Isaurique, l'an 726. fut le premier qui persecuta les Catholiques pour ce sujet;

Spond. Ann. Eccl. *Ecclesia nunquam tot tantisque decorata martyriis.*

Son fils & successeur Constantin Copronyme, dont les surnoms haïssables denotoient l'infamie de ses mœurs. Il en auoit trois, *d'Iconomaque, de Copronyme, & de Caballin.* Le premier, parce qu'il faisoit la guerre aux Images. Le second, à cause qu'il auoit sally de son ordure les Fonds Baptismaux, lors qu'il y fut plongé, & le troisiesme parce qu'il se plaisoit fort à la puanteur de la fiente des cheuaux, & des autres animaux, souhaitant que ses Courtisans qui l'approchoient en frottassent leurs habits. Cet Empereur fit vne cruelle guerre aux Religieux qui respectoient ces saintes Images. L'Histoire Ecclesiastique marque qu'il les affligea de diuers supplices. *Monachos partim interfecit, partim excæcatos, aut facie crematos in exilium expulit.* Son fils Leon IV. Leon l'Armenien, & autres Empereurs, l'imiterent dans sa rage & dans ses cruautez.

Idem ad ann 771.

P. 419. l. 4. prononcez *Honorius*, & non pas *Honoré*, mesme faute p. 422. lignes 3. & 14.

P. 425. c'est François du Chesne qui a escrit les Vies des Papes, & non pas André son Pere. I'ay reformé cette erreur dans la page 316. du 2. volume.

P. 358. lig. 7. *Iouis*, non pas *Ionis*.



LIVRE II.

PAGE 9. l. 10. effacez &. Ie voudrois n'auoir point repeté si souuent dans ce 1. chapitre le terme de *choses*.

P. 12. sur Ninyas Roy d'Assyrie. I'ay employé le mot de *Matricide*: Ces termes commencent d'entrer en vsage, comme d'*Infanticide*, *Regicide*, *Deicide*, &c.

P. 13. l. 3. mettez *ses*, au lieu de *les*.

P. 16. l. 11. parlant de Darius, ie rapporte que les Autheurs le font fils d'Astiages, & deux lignes apres en la 13. ie marque qu'il n'auoit point de fils. Il faut entendre qu'effectiuement il n'en auoit pas lors qu'il maria sa fille; mais qu'il en eut apres.

chapitre eſt fautiue, c'eſt le 16. qui ſuit apres, & c'eſt en la page 168.

P 150. lig. 1. Vveitenberg, & non pas Vveidenberg.

Et en la lig. derniere apres *Avril*, vne virgule.

P 172. l. 12 Il y a faute au chiffre, c'eſt 13. au lieu de 15. ligne 15. Ferdinand III & non pas IV.

P. 176 l. 27 qui eſt l'antepenultiéme, liſez introduiſirent.

P. 179. l. 18. *In, it ites*, & non Inſtituts.

P. 180 le nombre des Edits qui eſt de 13 doit eſtre ſuppleé.

P. 193. l. 27. i'ay vſé de redite iuſques à la 4. l. de la p. ſuiuante, la meſme choſe eſt en la 187. p. precedente.

P. 215. l. 19. *deformarat*, & non pas *deformorat*.

P. 217. lig. penult. faut ſuppleer au chiffre du ch. 14. ces mots, *art. 3. du 1. volume*. p. 253.

P. 226. l 13. mettez de la ſorte. *En ce que ce ſont eux*.

P 257. l 10. il faut mettre vn grand point apres ce nom propre Loüis Deſtain.

P. 263. l. 1. Pierre Pingré eſt dece-

dé; c'eſt preſentement Loüis de Forbin d'Oppede, frere du Premier Preſident de Prouence, qui eſt nommé à cet Eueſché.

P. 265. Ie n'ay fait mention que de deux Prouinces ou Archeueſchez Belgiques, quoy qu'il y en ait 4. parce que les 2. qui reſtent, ſont tout à fait hors du Royaume.

P. 285. ſur Edmond Meriles. Il eſtoit natif de Troyes en Champagne, & non pas de Bourges. Il a laiſſé vn fils auſſi fort ſçauant en la meſme ſcience de la Iuriſprudence.

P. 292 ie doute ſi feu Monſieur Chanut eſtoit de la Prouince d'Auuergne. I'ay pû en eſtre mal inſtruit. Il eſt vray que l'vn de Meſſieurs ſes fils poſſede l'Abbaye d'Iſſoire en la Limaigne.

P. 300. Quelques-vns diſent que Nicolas le Fevre eſtoit de Paris.

P. 301. apres touſiours l'on a omis le mot de *viure*.

P. 303. Scarron, ce Poëte Burleſque, a eſté Chanoine du Mans; mais c'eſtoit auant que de contracter mariage nonobſtant ſes infirmitez. Ainſi en y ſuppleant l'aduerbe *d'autre-*

fois, l'on éuitera l'incongruité de ses qualitez.

P. 306. l 8, apres &, mettez *sa*.

P. 308. apres le mot de pieté, l'on a oublié ceux-cy, *iointe à vne grande science*.

P. 309. mettez *Caignet*, au lieu de *Caignot*.

P. 314. le sieur du Teil decedé depuis vn mois, doit estre mis à l'autre rang. L'on m'a asseuré que le Pere du Bosc Cordelier estoit de Normandie. Ie l'auois crû frere du sieur du Bosc Montandré, qui est aussi vn Ecriuain du temps remarquable, & que ie crois estre du païs d'Agenois.

P. 317. l'on m'a aduerty que Monsieur l'Abbé d'Aubignac estoit Parisien. La charge de premier Magistrat de Nemours que feu son pere auoit remply de son viuant, a donné lieu à cette erreur.

P. 332. le sieur Loüis André Personne, outre les œuures mentionnées dans cet endroit, a composé vne Pratique de la Perfection Chrestienne selon l'esprit du P. Alphonse Rodriguez. Vn Eloge Historique de S. Benoist, vne Explication literale,

morale, & myſtique, des Pſeaumes & Cantiques de l'Office Diuin, & trauaille preſentement à vne Traduction des œuures de Sainte Thereſe, & à celle de l'Imitation de Ieſus-Chriſt.

P. 333. La Calprenede deuoit eſtre mis au negrologe, c'eſt à dire parmy ceux qui ſont decedez ; auſſi bien que du Teil p. 314.

P. 344. en meſme temps que l'on acheue cette Impreſſion, i'apprens le decez du Pere Theophile Rainaud arriué le mois d'Octobre dernier 1663. Il eſtoit apres l'Impreſſion de toutes ſes œuures, dont l'on doit faire dix-neuf grands volumes. Il eſt decedé comme il trauailloit au quatrieſme. Ie ne ſçay ſi ſon Imprimeur de Lyon aura aſſez de courage pour les acheuer, comme ils ont eſté preſque tous imprimez, il n'aura pas peine à les ramaſſer.

Quelques Illuſtres Sçauans omis & à ſuppleer.

Du nombre des morts, Claude Mongin Champenois, fort habile dans la Iuriſprudence, qu'il a en-

ſeignée dans Paris auec gloire, & donné quelques ouurages au public ſur ces matieres. I'apprens que ſon fils marche ſur ſes veſtiges, & qu'il ſe fait connoiſtre pour vn perſonnage deſia fort verſé dans la Iuriſprudence, & les belles Lettres.

Guillaume de Catel Conſeiller au Parlement de Toloſe, d'où il eſtoit natif, originaire d'vne illuſtre maiſon d'Eſcoſſe, a deueloppé les plus difficiles obſcuritez de l'Hiſtoire du Languedoc, & y a mieux reüſſi iuſques à maintenant qu'aucun autre qui en ait eſcrit, mort le 5. Octobre 1626. Giſt dans l'Egliſe Metropolitaine de la meſme ville.

Marc Vulſon de la Colombiere né à Grenoble d'vne noble famille. Dans l'inclination qu'il auoit pour les belles Lettres (ce qui luy eſtoit hereditaire, eſtant fils d'vn pere de meſme nom, Conſeiller au Parlement de Grenoble, qui a donné auſſi auiour vn liure de Controuerſe) il a ſceu ajuſter ſes eſtudes & ſon trauail à ſa profeſſion des armes; car il eſt l'Autheur de ce beau liure de la Science Heroïque, qui traite des Armoiries,

Il a fait grauer & imprimer ce qui eſt repreſenté dans la belle Galerie des Hommes Illuſtres du Palais Cardinal, & y a adiouſté leurs Eloges. Il a fait auſſi d'autres ouurages. Eſtoit domeſtique de Monſieur le Duc de Vendoſme, mort 1658

Matthieu Goſſencourt Pariſien, Celeſtin de profeſſion, autrefois Cheualier de Malthe, a fait le Martyrologe de cette noble & belliqueuſe Religion de Malthe, en deux volumes. Il eſtoit fort curieux en l'art Heraldique. Eſtoit auſſi du nombre de mes amis, decedé aueugle & en vieilleſſe 1660.

Michel Baudier du Languedoc, a eſcrit l'Inuentaire de l'Hiſtoire des Turcs.

Nicolas Cauſſin de la ville de Troyes, Religieux de la Compagnie de Ieſus, Confeſſeur du feu Roy Loüis XIII. grand Orateur, a fait la Cour Sainte en pluſieurs volumes, vne Rhetorique en Latin, & autres ouurages, decedé.

Des Viuans. André Baudoüin, ſieur de Neuuille Pariſien, a donné au public pluſieurs belles Poëſies

ſur diuers ſujets, entr'autres ſur la derniere maladie de la Reine Mere.

Affrodiſe Baron né à Beziers, à preſent Theologal de Mirepoix, recommandable pour ſa belle litterature, & qui s'eſt acquis de la reputation dans Paris parmy pluſieurs ſçauans, & autres perſonnes de merite.

Du Verdier a compoſé d'vn beau ſtile, & élegant, quoy que concis plusieurs abregez d'Hiſtoires, de France, d'Angleterre, des Turcs, &c. qui ſont en grande vogue, & eſtime. I'ay fait mention de luy parmy les Autheurs de l'Hiſtoire des Turcs.

N. Chorrier de Dauphiné, l'vn des plus ſçauans de cette Prouince. Il fait principalement profeſſion de l'Hiſtoire.

Guillaume Paulet originaire d'Anduze, Miniſtre d'Vſez, merite l'eſtime des Sçauans pour eſtre bien verſé dans les langues Orientales, & pour eſtre l'vn des plus habiles predicans parmy ceux de ſa ſecte, & puiſque la difference de Religion ne m'a pas empeſché de faire mention

de quelques autres, i'ay crû que ie luy pouuois donner rang en ce lieu.

N. Morus natif de Castres, originaire d'Escosse, & Ministre de Charenton, a aussi acquis du renom, & passe pour fort habile dans les mesmes sciences, & dans la Theologie contentieuse.

Iean Loüis des Martes Baron de Loupian en Languedoc, né en Gascogne, fort versé dans les belles Lettres. Il a composé quelques Eloges des Dames Illustres, ausquels il estoit sur le point de faire voir le iour, & autres pieces curieuses, faisant profession de la belle litterature.

Luc Dacheri Religieux Benedictin, de la Reforme de S. Maur, Bibliothequaire de l'Abbaye de saint Germain des Prez, est l'vn des plus sçauans de son Ordre. Il a donné plusieurs beaux ouurages, entr'autres *Spicilegium veterum scriptorum, &c.*

Pierre le Moine Iesuiste, né à Chaumont en Bassigny. Il a fait les Peintures Morales, les Dames Illustres, & plusieurs autres ouurages, dans lesquels il a meslé de la Poësie fort agreable.

Pierre Labarre Matei, né à Pougy prés de Troyes, possede trois ou quatre qualités, d'Orateur, de Philosophe, de Poëte, & d'intelligent aux langues Estrangeres. Il a composé sur ces differentes sciences plusieurs petits ouurages.

René Bary Parisien, Historiographe, ayant donné au public vne Rhetorique Françoise, & vne Morale, s'est acquis de la reputation parmy les gens de Lettres.

P. 345. l. 4. mettez ce mot *peu*, apres *depuis*.

P. 353. l. 3. *Pyrenées*, & l. 11. *Royale*, & l 22. il faut reformer le chiffre du chap. & mettre XII. au lieu de XXI art. 3. de ce second volume.

P. 355. apres la 18. ligne, suppleez cette belle Remarque. La fierté & insolence de ces infidelles auoient esté domptées plusieurs fois par les Roys Catholiques, entr'autres l'an 1212. lors que Miramolin Roy de Marroc estant entré dans la Castille, appellé par les heretiques Albigeois (chose surprenante!) auec vne formidable armée de cent quatre-vingt mille cheuaux, & des pietons sans

nombre : quoy que l'armée des Chreſtiens fut tres-petite en comparaiſon, neantmoins par le ſecours du Ciel, & par vne aſſiſtance particuliere de la Mere de Dieu (dont le Roy Alphonſe faiſoit par deuotion porter l'Image dans ſes Eſtendarts) la victoire demeura aux Chreſtiens, auec vn tel bon-heur, que plus de cent mille Sarrazins eſtant demeurez morts ſur le champ de bataille, il n'y eut autre perte du côſté des Chreſtiens que de 25. ou 30. ſoldats. Ce ſuperbe Mahometan qui dans vne de ſes lettres au Pape Innocent III. par vne brauade extrauagante, le menaçoit d'arborer ſes Eſtendarts ſur le plus haut de l'Egliſe de S. Pierre à Rome, & de faire de cette Egliſe vne écurie à ſes cheuaux, s'eſtant ſauué auec grande peine d'vn ſi horrible carnage des ſiens, mourut quelques iours apres de honte & de deplaiſir.

P. 358. l. 6. au lieu de *ce fut*, mettez *par*.

P. 363. l. 5. mettez *aduenement*, au lieu d'éuenement.

P. 367. le titre de l'article 3. m'a

paru vn peu équiuoque. I'entens par les differens Estats. Differentes Principautez ou Royaumes.

P. 376. & 377. mal à propos l'on a distingué & employé vne lettre italique.

P. 387. lig. 13. *faites* est plus François que *fait*.

P. 420. suppleez le nombre du liure de Paul Ioue, cité, c'est à sçauoir, *Sixiesme*.

P. 425. l. 3. *vn*, & non pas *vne*.

P. 451. au commencement. Il eust esté mieux de n'auoir pas mis au plurier les noms de quelques Guerriers de la Hollande.

P. 453. Geraud Vossius, & non pas *Gerand*.

P. 466 suppleez la datte de la destruction de l'Empire de Trebizonde, sçauoir 1463.

En la mesme page. Dauid Empereur de Trebisonde estoit de la race des Comnenes, & non pas des Paleologues. L'empire d'Orient estoit diuisé en celuy de l'Europe, qui estoit celuy de Constantinople; & en celuy de l'Asie, qui estoit celuy de Trebisonde, contenant les Royau- *G. nebr.*

mes de Cappadoce, du Pont, & la Colchide, & qui auoit commencé enuiron l'an 1204. 250. ans auparauant, fondé par Iſaac Comnene lors que nos Princes Latins prirent Conſtantinople.

Les Hiſtoriens font vn denombrement des Conqueſtes de cet Empereur Mahomet II. & diſent qu'outre ces deux Empires qu'il renuerſa, il ſubjugua 12. Royaumes, & prit plus de 200. villes, mourut l'an 1481. âgé de 53. ans.

P. 478. Suppleez le nom de *Ferdinand I.* oublié & laiſſé en blanc.

P. 482. l. 26. il y faut fermer vne parentheſe auant le mot de *fut*.

P. 483. l. 16. *Vrſin*, par S. L'on employe plus volontiers la circonlocution de ſoixante & dix, que le mot de ſeptante.

P. 490. ſuppleez le nombre du Chapitre où il eſt parlé de Zonaras, qui eſt le 18. art. 3.

P. 491. Ie fais remarquer que Iean Leunclauius a eſté deſia mentionné, ça eſté en la page 222. l. 1.

P. 496. Lepold Guillaume Archiduc, Prince pieux & magnanime,

estoit oncle paternel de l'Empereur d'aujourd'huy. Entr'autres emplois il auoit esté Generalissime des armées de son Cousin le Roy d'Espagne. Il est decedé le 20. Nouembre 1662.

P. 503. L. antepenult. vne virgule importante a esté omise deuant le mot de *vefues*.

P. 513. l. 12. *Caresses*, & non *Carresses*.

P. 518. Quelques-vns veulent que le Duc Charles de Lorraine soit le IV. de ce nom; I'ay suiuy le sentiment de l'vn de nos plus sçauans Historiographes, qui ne luy donne que ce rang de III.

P. 525. Stephano Mari est Duc de Genes depuis le 24. Nouembre 1663. ayant succedé à Antoniotto Invrea.

I'ay parlé au commencement de ma Preface de deux Editions precedentes, l'vne fut faite en cette ville de Paris l'an 1655. chez Iacob Cheualier, l'autre à Lyon à mon insceu, l'an 1660. chez Pierre Compagnon.

FIN.

